

AVEC CE NUMERO

«LE MONDE LOISIRS»

Afrique facile, Afrique fragile

et les programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Pour la clémence en Tunisie

Les dix condamnations à mort pronoucées à l'encontre de mani-festants arrêtés lors des émeutes de la « révolte du pain » au lébut de jauvier en Tunisie out produit un choc sur l'opinion internationale, habituée à l'image ntternationale, habituée à l'image de modération qu'offre ce pays. Protestations et appels à la clé-mence se multiplient, le président Habib Bourgaiba pouvant seul empêcher l'exécution des sentences si le pourvoi en cassation moncé venait à être rejeté.

Fait sans précédent, le conseil de l'ordre des avocats a décidé mercredi de boycotter le présideut de la cour criminelle, M. Ben Abdesselem, qui a pro-noucé les peines capitales. Le conseil juge en effet injurieux pour Pensemble de la profession un article dans lequel il répon-dait aux critiques formulées par l'Association des jeunes avocats sur les irrégularités et les anomalies des procès dont il conduisait les débats. Or jendi, selou le quotidien « le Temps », ce magistrat a rendu deux juge-ments sans que les plaidoiries aient été prononcées, alors que la chambre crimiselle n'en a pas le droit en l'absence de la défense. De même, M. Driss Guiga, aucien ministre de l'intérieur, couteste-t-il les conditions dans squelles a été menée l'enquête conduisant à son inculpation

Se sentant visé par certaines critiques accusant le pouvoir de préférer « la vengeance qui divine au pardon qui réconcilie », le premier ministre, M. Mohamed Mzali, n'a pas hésité à descendre d'oublier, a-t-il déclaré, les vicdes malfaiteurs, et on concentre l'intérêt sur les jugoments et la sévérité des sentesces pronon-cées... On oublie les prescriptions de la loi qui commi ment et les exigences de l'Intérêt énéral et du prestige de l'Etat. » Il est certain - la celle des classes moyennes n'ayant pas totalement disparu depuis janvier – que ce langage répond aux vœux de larges couches de la population.

La raison d'Etat opposée aux arguments juridiques ou hamani-taires rappelle que l'arrière-plan des procès est éminenment politique et que c'est l'avenir du régime qui est en cause. Les émeutes ont placé M. Mzali entre le marteau et l'enclume. Il ne fait pas de donte que le bilan de sa gestion depuis 1980 est loin d'être négatif. Il a largen « décrispé » la vie politique, fait sortir de prison les dirigeants syndicaux pour les rétablir dans leurs droits, recomn les partis politiques, permis à la presse d'être plus libre, même si l'on déplore la suspension de plusieurs journaux. Le chef de l'Etat, de son côté, a ignore pas que, dans la classe politique, de nombreux rivaux veulent abattre le premier ministre, son successeur désigné, et que des oppoles intégristes et les comités révolutionnaires du colonel Kadhafi, sont à l'affût de toutes les occasions de mettre le régime

Il n'en demeare pas m la « révolte du pain » a été pro-voquée par un brutai doublement des prix, résultat d'une grave et manifeste erreur de jugement du pouvoir. Dès lors, une série de questions se posent. Le régime va-t-il, comme cela lui est sou-vent arrivé dans le passé, se contenter de trouver des boues émissaires au lieu de s'attaquer aux vrais problèmes ?

Alors que la Temisie a la réputation d'être une terre de culture, de dialogue et de tolérance, le gouvernement ne devrait-il pas différentes forces politiques du pays? Après l'explosion de colère dont le gouvernement est pour une part responsable, le tri-bunal, soutenu par le pouvoir politique, a été d'une rigueur extrême. Une acceptation du pourroi en cassation, ou à défaut une mesure de grâce, montrerait qu'en Tunisie le dervier mot n'appartient ni à l'esprit de revanche al aux intrigues de

Le sommet de Londres divisé sur la dette du tiers-monde

Les Européens souhaitent une approche « globale » du problème et mettent en cause les taux d'intérêt américains

Londres. - Quelle politique prati-quer pour alléger le poids que leur dette extérieure fait peser sur les économies des pays du tiers-monde, et singulièrement de ceux d'Amérique latine? Comment les inciter à jouer le jeu, c'est-à-dire à continuer à rembourser les sommes énormes qu'ils doivent aux banques occidentales, et écarter, de la sorte, des risques de tension trop vive?

Ces questions se trouvent au cen-tre du débat des chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés à Londres. Elles ont été abordées dès jeudi au cours de l'entretien en tête à tête que M. François Mitterrand a eu avec le président Reagan. Vendredi matin, les ministres des finances se sont réunis afin de préparer la discussion.

L'heure n'est pas, apparemme à l'affrontement entre les Etats-Unis et leurs alliés, mais plutôt à un effort de rapprochement des idées, à une tentative de sensibilisation et de synthèse. Les sommets économiques, on le répète volontiers du côté français. ne sont pas des instances de déci-sion. Mais les principaux dirigeants du monde industrialisé peuvent-ils se contenter de quelques bonnes paroles, alors que les gouvernements du tiers-monde attendent avec impatience de leur part une prise de conscience nouvelle de l'extrême gravité de la situation, et davantage

AU JOUR LE JOUR

Style

M. Bernard Pons s'est indigné du fait que M. Mitterrand n'ait pas cité le général de Gaulle dans son discours aux cérémonies anniversaires du débarquement. Il a demandé si ce nom « brûle la gueule » du président de la République.

On ne saurait, sur le fond, donner tort au secrétaire général du RPR. Sur la forme, on peut y voir une certaine influence du style choisi de M. Poniatowski, qui paraît déteindre sur M. Pons. Comme s'ils avaient aussi fait liste commune de grossièretés.

Alain

Peyrefine

QUAND LA ROSE

SE FANERA_

BRUNO FRAPPAT.

Des pronostics

qui se vérifient.

SORT EN POCHE

"L'auteur du Mai français n'est pas homme à affirmer sans

preuves. L'opposition puisera à pleines mains dans le réper-

toire ainsi mis à sa disposition. La majorité aussi serait bien

René REMOND, Le Monde

De notre envoyé spécial

encore la formulation d'orientations encourageantes? Les messages pressants adressés au sommet par quelques-um de leurs principaux dirigeants, parmi lesquela plusieurs que par M= Gandhi illustrent l'urgence qu'il y a à agir.

Les Sept vont donc s'efforcer de s'entendre sur quelques «signaux» témoignant de leur volonté de ne pas laisser les choses en l'état. Les Euroéens comptent inviter les Etats-Unis à mieux évaluer la dimension des efforts qui sont exigés des pays endettés, à mieux mesurer les imites politiques que ceux-ci ne

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PC ITALIEN

M. Berlinguer a été opéré à la suite d'une hémorragie cérébrale

LIRE PAGE 30

· peuvent tout simplement pas dépas-

Est-il raisonnable, au nom du redressement économique, d'impo-ser une limitation des importations, et donc de la consommation, qui conduit à des situations proches de la famine ? Quels gages l'Occident peut-il donner ?

On parle dans les couloirs de trois

le L'augmentation des liquidités internationales par le biais d'une nouvelle allocation de DTS (droits de tirage spéciaux). L'idée est de faire tourner la planche à billets pour davantage stimuler l'écono-mie;

2º L'accroissement de l'aide en rendant possible de nouvelles interventions de la Banque mondiale;

3º Une nouvelle approche du pro-blème du lien à établir entre l'effort d'ajusterint, c'est-à-dire la politi-que d'austérité demandée aux pays débiteurs, et le rééchelonnement des

Sauf erreur, l'idée que semblent ainsi promonvoir les Américains est de généraliser la pratique qui vient d'être adoptée au profit du Mexi-

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 3.)

même, des excuses. Des excuses pour vous avoir alarmés sans, précisément, vous donner les explications saires. Les voici.

Si elles paraissent venir un peu tard, après l'alarme, c'est perce que nos confrères se sont penchés aut notre sort avant que nous puissions en faire état nous-mêmes. Nous étions tenus nur nos propres échéances, par le respect de nos organes et procédures de décision, par la souci de vous informer complètement, une fois les décisions prises. C'est, désormais; choss

L'assemblée ordinaire des porteurs de parts de la SARL Le Monde s'est réunie le 7 juin. Elle a été suivie d'une assembiée extraordinaire, et catte double délibération avait été précédée, comme chaque année à la même époque, par les réudétentrices de parts (la rédsc-tion, qui en possède 40 %, les cedres, 5 % et les employés, 4 %) et du collège des quinze personnelités, parmi lesquelles le fondateur. Hubert Beuve-Méry, qui rassemble 40 % des parts, la gérance en détenant elle-même 11 %. Cette procédura lourde est le prix payé à la complexité at à l'originalité des statuts de l'entreprise. Elle n'aurait pas soulevé un tel émoi si, cetta année, l'assemblée des porteurs de parts n'avait pas eu à se prononcer sur une question

lectrice, cher lecteur, pure forme : faut-il ou non dissoudre la société et cesser l'exploitation de l'entreprise ? C'était l'objet de l'assemblés

> La question s'imposait à nous, légalement, mais la réponse ne faisait aucun doute, Le gérant, les sociétés de personnels, l'assemblés des porteurs de parts, n'ont jamais envisagé d'arrêter la publication du Monde. Il fallait que ce fût: dit dans les formes légales. C'est fait.

> Bien sûr, si nous avons dû gréable, ce n'est pes pour rien. Après deux années d'exploita-tion déficitaire, le SARL Le Monde, dont l'assise financière n'a jamais été forte, a pardu ses fonds propres ; elle-devait donc prendre l'engagement de les reconstituer en décidant de

Le Monde publie ses comptes chaque année, et on trouvers page 24 ceux de 1983. La fameuse transparence des entreprises de presse, la loyauté à l'égard du lecteur, c'est d'abord cela.

Les comotes de 1983 sont lourdement déficitaires Nous l'avions laissé prévoir, endécembre dernier, en expliquent aux lecteurs nos difficultés. Le déficit est de 29,2 millions de francs, elors qu'il avait déjà été de 18 millions en 1982.

(Lire la suite page 24.)

L'ASSASSINAT DE DEUX DÉTENUS A AJACCIO

Le délire de la vendetta

En s'introduisant, jeudi 7 juin, dans la maison d'arrêt d'Ajaccio, en exécutant dans leurs cellules Jean-Marc Leccia et Saivatore Contini, deux «truands» soupconnés d'avoir enlevé, le 17 juin 1983, le militant nationaliste Guy Orsoni, l'ex-FLNC montre qu'il place plus haut que sa cause de « libération nationale » son obsession de l'ahonneur corse et qu'il se laisse peu à peu gagner par le délire de la vendetta, cette tradition insulaire de la vengeance par le sang versé.

Jamais, en effet, l'organisation séparatiste n'avait tenté pareil coup de force. Jamais elle n'avait fait prendre, dans une action violente, un tel risque à l'un de ses commandos.

Jeudi, les trois hommes, armés de miraillettes, qui parcouraient avec les surveillants pris en otages les couloirs de la prison pour laver un affront vieux de presque un an, savaient qu'ils avaient peu de

300.000

EXEMPLAIRES

EDITION BROCHEE: 68,00 F PLON

POCHE: 22,50 F PRESSES POCKET

EDITION RELIEE : 85,00 F PLON

chances de s'échapper. L'ex-FLNC les sacrifiait à la promesse faite aux parents de Guy Orsoni, aux ser-ments prêtés par les «cagoulards» lors de cérémonies funèbres au déco-

rum sentimentalo-militariste.

Destiné, surtout, su cours de l'été 1983, à toucher la fibre émotion-nelle par les forts symboles du deuil, ce recours aux archa@mes jusulaires avait alors surpris les spécialistes du

On avait attribué ce goût de la martyrologie à la nécessité, pour les claudestins, de regagner le terrain politique perdu depuis 1981 et de contrecurrer l'action de M. Robert Broussard, dépêché dans l'île quel-ques mois plus tôt. Certains en avaient souri, d'autres, surtout en Corse même, avaient été sensibles à cette évocation théâtrale de la tradi-

Il est clair aujourd'hui que l'ex-FLNC ne parvient pas à dépasser « l'affaire Orsonl ». La disparition de ce militant nationaliste dont le corps n'a été ni retrouvé ni rendu », maigré de discrètes négo-ciations, a provoqué un abcès de fixation, une sorte de névrose dans les rangs séparatistes, au point que le comportement de l'organisation clandestine ressemble désormais beaucoup plus à celui d'un gang familial qui pleure ses morts, à une mafia happée par la spirale des règlements de comptes, qu'à un mouvement responsable aux objec-tifs redictionses tifs politiques.

A force de jurer vengeance, de traquer, au mépris d'un matu quo

M. JEAN-MARIE LE PEN invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »:

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front maioni, sers l'aviet de l'éculation héboussiaire « La Grand Jury KIL-le Monde », dimanche 10 juin de 18 h 15 à 19 h 30.

19 h 30.

L'aucien député de la Seine, qui couduit aux élections européennes la fiste du « Front d'opposition metionnie pour l'Europe des patries », répondra aux questions d'André Passerou et de Barmard Brigouleix, du Monde, et de Paul-Jacques Traffast et de Gilles Lectere, du RTL, le déhot étant dirigé par Alexandre Bahoul.

de la Corse, l'ex-FLNC épuise ses forces et détourne le sens connu de se lutte. Son terrorisme est en train de changer de nature. Ses commandos se perdent dans un antre

exceptionnelle, a priori- très

Même dans la stricte logique du sang, un déséquilibre est tout à fait sensible : pour faire payer la mort de Guy Orsoni, les séparatistes ont déjà tué – ou revendiqué leurs meurtres - quatre personnes : Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, tués jeudi dans leur lit; Félix Rosso, autre truand de Porto-Veochio et beau-frère du commissaire Charles Pellegrini; enfin Pierre-Jean Mas-simi, le secrétaire général du dépar-tement de Haute-Corse, assassiné en embre dernier.

PHILIPPE BOGGIO.

(Lire la suite page 10.)

Creusot-Loire

Le président oppose un refus aux injonctions gouvernementales :

LIRE PAGE 27 L'ARTICLE DE BRUNO DETHOMAS

35 heures

Partage du travail et efficacité économique

LIRE PAGE 26 L'ARTICLE DE MICHEL NOBLECOURT

UN LIVRE DE PIERRE PIERRARD

L'Église et les ouvriers

(il vient de recevoir le grand prix catholique de littérature 1984) est une synthèse de ses précédents ouvrages. S'y retrouvent sa compétence d'historien du religieux, sa connaissance du Nord usinier, sa sympathie pour les travailleurs. C'est aussi un condensé de la substance des très nombreux travaux qui ant, dans les trois demière décennies, enrichi ou renouvelé notre conneissance de l'histoire religieuse. L'ampleur du livre n'est pas excessive pour le sujet : n'est-ce pas un grand fait d'histoire que la pas un grano ran u mature que a rupture antre la religion tradition-nelle et la nouvelle classe née de la révolution industrielle, qui la rend disponible pour une idéologie appelée à devenir une religion de rempla-

Le dernier livre de Pierre Pierrard

Le titre qui figure sur la couverture ne rend pas complètement justice à l'ampleur du dessein ni n'exprime toute l'étendue du sujet effectivement traité : plus encore que des relations de l'Eglise avec les auvriers, c'est de toute l'histoire de ses rapports avec la société

nique ou économique, qu'il est question. Jusqu'à perdre parfois de vue les ouvriers. C'est moins oubli que propos délibéré : Pierre Pierrand entend prendre le contre-pied de l'habitude de traiter les ouvriers comme s'ils vivaient en marge de la société ciobale.

L'histoire ouvrière, renchérissant sur le séparatisme du mouvement ouvrier, a longtemps tendu à les présenter comme un monde à part, une société distincte

Conçue comme une sorte d'histoire saints, doublet et contretype de l'histoire religieuse, l'histoire cuvrière a cédé à la même tentation de confondre la description et l'exaltation. Pierre Pierrard observe que ces ouvriers avaient pour la plupart des origines rurales avec lesquelles ils n'avaient pas tous rompu. Impossible donc de retracer l'histoire des rapports entre l'Église et ces cuivriers sans l'inscine dans la perspective, plus ample, de l'his-toire ganérale.

RENÉ RÉMOND. (Lire la suite page 12.)

Le royaume d'Absurdie

Le scrutin du 17 juin

A huit jours

de gauche.

du scrutin du 17 juin, Henri Modiano appelle les gaullistes à l'abstention : aucune des listes en présence ne fait campagne, à son avis, pour l'Europe dont revait le général. Quant à Christiane Cilles et René Buhl, ils expliquent pourquoi, anciens membres du secrétariat confédéral de la CGT, ils se présentent sur la troisième liste

secrétaires confédéraux de la CGT sur la troisième liste de

gauche conduite par Henri Fiszbin

de susciter des interrogations. Il est donc nécessaire de révêler d'emblée

les motivations qui nous rassemblent

à nouveau aujourd'hui, cette fois sur

le terrain politique, après le long bout de chemin parcouru ensemble,

Ce n'est pas le fruit du hasard si

nous sommes sur cette liste : c'est le

prolongement logique de nos enga-

gements antérieurs, même si nos rai-

sons politiques peuvent apparaître différentes ; la presse n'a jamais fait

mystère de l'appartenance de Chris-

engagement politique de René

Buhl; depuis, on a retrouvé la pre-mière parmi les Communistes démo-

crates et unitaires alors que le so-cond choisissait le mouvement de l'Union dans les luttes.

Déjà se manifestait ainsi une

convergence qui n'était pas for-

tuite... mais, pour mieux compren-

dre, il faut remonter à l'essentiel.

Les raisons de notre présence sur la

troisième liste de gauche se trouvent

dans nos convictions profondes et

notre engagement total dans les

orientations du 40° congrès de la

Et ce 40° congrès, ce n'est pas seu-

lement l'événement de novembre 1978 à Grenoble, c'est le fruit d'un

long murissement vécu côte à côte

au bureau confédéral de la CGT

concrétisé par un débat démocrati-que sans précédent. Ce fut le cou-

ronnement d'une réflexion très nova-

trice et l'espoir d'un épanouissement

conquérant dont la richesse a mar-

- La crise exige l'analyse appro-fondie des nouvelles conditions des

luttes sociales, le développement de

l'action de masse, l'unité d'action,

un engagement total dans une cam-

pagne de longue haleine pour une

syndicalisation supérieure en

La situation commande de por-

ter l'action sur les objectifs qui tou-

chent aux structures économiques et

aux grands problèmes posés par

Les grands thèmes de ce vaste dé-

qué tout le mouvement syndical.

bat sont plus actuels que jamais.

tiane Gilles au PCF et du non

jusqu'en 1981 à la CGT.

et Serge Depaquit ne peut manque

'EUROPE économique, pour le moment, ce n'est guère que la politique agricole commune, la PAC comme on dit en volapük bruxellois. Un véritable délire. Le budget agricole de l'Europe, c'est cent milliards de francs, dont le TIERS, est absurdement utilisé par la Communauté pour corriger les effets des mesures prises par la Com-Exemple:

1) Sous prétexte, de protéger, le petit agriculteur breton ou corrézien, la PAC garantit à tous les producteurs un prix plus élevé que le cours normal. Première dépense.

Mais, direz-vous, ce prix élevé va coûter cher au consommateur, peser sur l'indice des prix, pousser à l'inflation. Rassurez-vous. Ubu, roi d'Absurdie, veille. En Europe, il s'appelle FEOGA. Il va subventionner le beurre, par plus de cent procé-dures différentes. Il y aura, et je ne plaisante pas, un prix pour les soldats, un autre pour les bonnes sœurs, un prix pour les pâtissiers, un prix pour les détenus, etc. Plus de cent procédures, plus de cent contrôles, plus de cent manières de frauder.

Ce n'est pas tout. Les prix garantis à tous les producteurs ont amené la création totalement artificielle des fameuses usines à lait de Hollande ou d'Aliemagne. Là, près des ports, des gens qui ne sont pas agriculteurs ont implanté des bâti-

Pour un nouvel élan démocratique

par CHRISTIANE GILLES (*)

et RENÉ BUHL (**)

changement demeure un impératif primordial. La CGT reste résolu-

ment pour l'union de la gauche et

appelle les travailleurs à la mobilisa-

tion dans un engagement lucide et

responsable afin d'intervenir active-

ment dans le processus de change-

la prise en compte des réalités politi-

ques et syndicales, c'est-à-dire essen-tiellement de le di-

lités, fondaient toute leur

dynamique sur un vecteur commun :

masse de nos camarades militants de cette avancée historique, ce souffie

démocratique est toujours aussi vi-vant. Ensemble, nous avons décidé de porter cette flamme avec la troi-

ème liste de gauche, parce que les

difficultés actuelles l'exigent, parce

que des femmes et des hommes de

gauche ... attendent ... quelque

elle se heurte à de graves diffi-cultés : la crise, la résistance farou-

che du patronat, l'obstruction systé-

matique de la droite qui refuse

Les choix du gouvernement ne sont pas toujours suffisamment jus-

et quelquefois même considérés

comme contraires aux engagements

souscrits en 1981. Ne retenons ici

qu'une constatation : le pouvoir de la

gauche ne dispose pas de l'adhésion

dynamique des forces vives du pays.

Or la gauche ne saurait gouverner

durablement sans le concours actif

des travailleurs. L'action gouverne-

mentale souffre gravement, depuis trois ans, d'une absence de dialogue

avec les salariés dans les entreprises

la population dans les localités, sur

les grands projets économiques et so-

ciaux. Les consultations cantonnées

au sommet s'avèrent formelles et

les domaines une concertation orga-

nisée, de mettre en place dans les en-

treprises et très rapidement les

Il est urgent d'instaurer dans tous

La ganche est au pouvoir, mais

Pour nous, artisans avec la grande

Ces lignes de force élaborées avec

ent de la diversité des sensibi-

- La poursuite de la lutte pour le

ments fabriqués au Brésil, où des vaches canadiennes mangent du ma-nioc thallandais, du soja américian, et sont traites par des machines suédoises. Tout est importé. Seul le déficit est communautaire! Et comme ces usines « rationnelles » inondent le marché, que nous suffoquons sous une monstrueuse motte de beurre inexportable, on établit des quotas pour limiter la production des petits griculteurs bretons ou corréziens.

2) Chaque année, la Communauté importe sans paiement doua-nier 400 000 tonnes de viande « extérieure », soit 20 % de la consommation européenne. Ces 400 000 tonnes fant s'effandrer les cours de notre viande bovine qui chutent de 20 %. Ubu veille. Le FEOGA * intervient *. Comment ? En achetant à tour de bras, au prix garanti », les bovins européens.

Mais que faire de cette viande ? On la désosse, pour qu'elle tienne moins de place. Puis on la stocke en frigo. Enfin, on termine l'opération par une merveille surréaliste : on exporte, chaque année, avec une dernière subvention, estre viande inutilement importée.

3) Les céréales, base de l'alimentation animale. Aliment cher = bétail cher, beurre invendable, etc.

Or les céréales sont maintenues en Europe à 40 % au-dessus des prix

trer dans les faits les nouveaux

droits des travailleurs. L'action gou-

vernementale puisera dans cette nouvelle démarche la véritable inspi-

ration démocratique et le potentie

nécessaire pour franchir une nou-velle étape de transformation. Les

travailleurs sont en droit de revendi-

quer une telle responsabilité, et rien de décisif ni de durable dans le do-

maine économique et social ne se

pris une dimension européenne in-contournable. Les travailleurs des

pays de la Communauté ont à inter-

venir pour une construction euro-

néenne fondée sur les objectifs ini-

iaux du traité de Rome : croissance

économique et progrès social. Ceux qui croient dans un avenir de gauche

doivent dépasser leur inquiétude, leur déception et prendre leurs res-

Ils ne peuvent laisser une partie

Rien ne serait plus dangereux que

e sortir de cette consultation élec-

Certes, nombreux parmi les

hommes et les femmes de gauche sont ceux qui se reconnaissent dans

Nous avons choisi d'offrir à tous.

dont une masse importante est

constituée par nos compagnons de lutte, la solution qui leur permettra de choisir une attitude positive et de

ne pas prendre la lourde responsabi-lité de faire le jeu de la droite.

• Un numéro d'Echange et pro-jets (10, rue des Pyramides, Paris 1°) vient d'être consecté à

L'Europe quand même ». Préfacé par José Bidegain et Jacques Mo-

Henri Fessou.

Notre souhait c'est de rassem bler, dans un esprit résolu et exi-geant, de contribuer à un nouvel élan démocratique, au service de l'union de la gauche.

beaucoup d'autres s'interrogent.

torale avec une gauche gravement

du champ libre à la droite dont l'ob-

jectif se résume à la reconquête du

pouvoir et à la revanche.

Les grands problèmes sociaux out

fore same cux.

par HENRI MODIANO (*)

A l'origine de ce prix céréalier, il a eu la France, hypocritement abritée derrière une revendication de l'Allemagne « pour protéger les exploitations familiales » encore plus petites que chez nous. Pendant ce temps, connaissant les prix ga-rantis, les producteurs des zones de grande culture ont créé, depuis vingt-cinq ans, les fermes-usines à blé. S'y sont mises, non seulement les régions naturelles, les terres à blé, mais aussi les terres humides. massivement, des céréales qui emploient peu de main-d'œuvre, qui donnent peu de valeur ajoutée et qui sont souvent trop humides et qui-vores en protéines. On a fabrique en vingt-cinq ans des déserts humains avec leur corollaire, le surpeuple-ment des villes et, le chômage urbain! Pour maintenir ce prix artificiel, il a fallu « négocier » à

Au petit matin, dans l'épuise-ment, nous accordions des privilèges à chacun pour conserver les nôtres. Nous « achetions » la voix du délégué italien en « garantissant » le prix de son tabac noir, totalement invendable, à trois fois le cours mondial (!), ou celui de son concentré de tomates, qui nous coûte 1,2 milliard par an! Sinon, il nous fallait le voix de son collègue grec, et nous subven-tionnions l'huile d'olive, avec pour effet la plantation massive d'oliviers que l'on pouvait ensuite arracher... grace à une prime d'arrachage!

En vingt-cinq ans s'est construit un véritable monstre dont personne n'est plus maître. Et tous, honteux de leur enfant monstrueux, le cachent, continuent à le nourrir, le voient grandir avec une sourde angoisse, espérant sans y croire que ca - s'arrangera. Or aujourd'hui, la France, dont tout le monde croit qu'elle est la bénéficiaire de ce jeu, est perdante. En 1982, dernière année connue, sa contribution à l'Europe a dépassé de 5 milliards les paiements qui lui ont été al-loués (1). Cela ne peut durer.

La dérive atlantique

Les pères fondateurs - et qui donc aujourd'hui nie que de Gaulle fut le plus important de tous avaient créé l'Europe des Six sous le leadership moral de la France.

En 1972, Pompidon commit sa faute politique la plus grave. Il fit entrer dans la Communauté, sans précautions, la Grande-Bretagne, 'Irlande et le Danemark.

La langue française était jusquelà commune à nous-mêmes, aux Belges et au Luxembourgeois, commode et sympathique aux Italiens et aux Nécriandais. Les Allemands avaient le choix entre s'y mettre rocailleusement ou se trouver isolés.

Les trois nouveaux, angion imposèrent leur pidgin avec le sam-gêne habituel. La Communauté paria et pensa en anglais, j'aliais dire en américain.

D'autant plus que tout est changé. Nous n'avons plus de Gaulle. Par sa seule présence, l'Angleterre a dénature l'Europe. Même si nous devons respect et gratitude à la mère des démocraties, nous ne pouvons accep-ter l'orientation qu'elle a donnée à la Communauté.

Elle se sert des abus pour en obtenir d'autres au profit des siens. Elle veut noyer la Communauté dans un magma libre-échangiste et atlantiste. Pendant quinze ans, elle avait combattu l'Europe de l'extérieur. Elle n'y est entrée que pour la di-

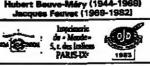
(*) Ancies député (UDR, puis non

reau, ce numéro contient notam-mem des articles de Bernard Barthalay, Carla Fasano, Jean Bacon et

Le Monde-5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Tôlex MONDPAR 650572 F

Algárie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tusisis, 380 m.; Allermagne, 1,70 DM; Aurriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 f.; Libean, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembeurg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslavis, 110 nd.

Anciens directeurs : Hubert Bouve-Mary (1944-1969) Jacques Feurec (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F ETRANGER

cheque à leur demanue.

Changements d'adreste définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur

rdre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de

Aucun mécanisme juridique ne permet l'exclusion? Niaiseries. Que la volonté de refaire l'Europe soit de nouveau forte et claire, gaullienne en un mot. Que la France entraîne à nouveau les âmes et les cœurs, et

cessé d'accepter les humeurs, s'éloi-Alors, et alors seulement, l'Europe sera possible. Une Europe où le pouvoir politique des Gaulois balancera la force économique des Germains, où les autres nations rassurées par notre présence aideront à l'élaboration du destin communau-

taire. Où le poids de la francophonie

africaine, qu'on y associerait, leste-rait encore notre influence.

l'Allemagne suivra. Les autres, sans le savoir, sont déjà d'accord avec

nous. L'Angleterre, dont on aura

Ne voit-on pas que l'occasion historique est exceptionnelle, peut-être unique : une Allemagne où, pour une génération encore, tout au plus, les démons sont paralysés. Une Allemagne culpabilisée, coupée en deux de surcroît, et privée de sa partie la plus redoutable, une Allemagne avec laquelle un président français digne de ce nom peut tout faire, ou presque, pour le bonheur de tous.

Quand on connaît l'ambition de François Mitterrand, quand on sait son opiniâtreté, son talent, son art de négocier, n'est-ce pas pour lui un « projet » plus grandiose que de lais-ser les « laics » tordre le cou aux « curés » ou de rajeunir de vieilles doctrines totalement dépassées ?

A ce projet européen, les gaullistes pourraient s'associer d'une manière prudente et serme. Et les premiers liens d'une majorité présidentielle élargie s'élaboreraient peut-être.

De cette Europe, disons quelques

Economies plus unies, bien sûr, car nous aurons achevé d'iel là, par une rigueur réparatrice de quinze ans de décadence, le rétablissement de la France dans sa puissance et sa fierté. A cela aussi les gaullistes peuvent souscrire. Car cette stabilité est ssaire pour que la France propose, ello-même, une vrale monnaie européenne, qui cohabiterait avec les monnaies nationales jusqu'au

Fiscalités unifiées, sans quoi il n'y pas de vrai « marché commun ». quelle occasion pour brûler jusqu'à terre le maquis des règlements actuels !

Armées coordonnées? Pourquoi non, dès lors que la France sera seule puissance atomique et maî-tresse absolue de l'arme suprême que lui a donnée de Gaulle.

Votes à la majorité simple, oui encore, pour autant que l'Amérique ne vienne plus voter, à travers le gant

Election d'un exécutif européen à pouvoir confédéral, pourquoi le refuserions-nous dans cette Europe où le poids de la France serait gage rante même pour le bloc de l'Est !

nos suffrages, en est-il une où les toute action gauilliste : le refus.

électeurs qui ont cette idée de la France et de l'Europe pourraient se retrouver? Instile de s'attarder sur la liste communiste. Même si certains de ses thèmes peuvent éveiller notre intérêt, M. Marchais est trop loin de nous dans le domaine des libertés et de l'organisation stalinienne de l'économie. Les socialistes n'ont pas cherché à

regrouper autour d'eux, fût-ce leurs alliés les plus proches. Nous ne sommes pas de leur famille, même si nous l'estimons pour sa générosité permanente et pour sa rigueur plus récente. MM. Stirn, Doubin et Lalonde sont trois pour une tête de liste. C'est encore très insuffisant.

M. Le Pen, en matière d'Europe, des idées meilleures que lui-même. et lui-même est moins mauvais que ses troupes. Mais, qu'on le veuille ou non, qu'il le veuille ou non, voter Le Pen, c'est voter xénophobe, raciste, c'est voter pour des hommes et des idées que la démocratie doit tolérer, mais qui, s'ils venaient au pouvoir, ne toléreraient pas la démocratie.

M= Gomez roulera sa bille sans Les autres sont là pour le folklore.

Restent, révérence gardée, M= Veil et son étrange équipe. Nous n'avons rien à voir evec la droite vichyste de MM. Giscard et Hersant. Juste un peu de tristesse de voir Me Veil couvrir cela de son habit tragique de déportée. Il y a. M= Denis, des lessives qui ne seront iamais blanchies. Mais que viennent faire dans certe galère nos compagnoos gaullistes? Certes, je n'assimile pas les candi-

dats silencieux et résignés - il faut bien vivre - avec le sous-variété chiraquienne du pompidolisme qui dirige, seule, le maison du Père. Personne ne nie les qualités de Jacques Chirac. Entraîneur d'hommes mais où vous entraîne-t-il? - travailleur acharné - mais sait-il lui-même pour quelles causes ?

Simplement, la vérité oblige à dire que Chirac procède de Pompi-dou à qui il fut fidèle, et non du gé-néral qu'il a contribué à trahir. Pompidolienne, cette liste, soit. Mais gaulliste, à coup sûr, non. Sans parler davantage d'Hersant, des gaullistes pourraient-ils faire « Europe commune - avec Michel Ponia towski ou même avec l'estimable M. Lecenuet?

Et comment pourrions-nous voter pour l'équipe qui, pendant douze ans, a régné, béate ou complice, sur le royaume d'Absurdie? Puisque nulle part ne nous est offerte l'Éu-rope que nous voulons, puisque nulle part n'est vraiment représenté le gaullisme — n'est-ce pas Chaban, Jeanneney, Lefranc, n'est-ce pas Bernard Tricot? — il ne nous reste qu'une solution.

A ces élections, avec ces listes, les saullistes, s'ils venient ouvrir l'avenir, ne peuvent que voter blanc ou, à

Bien des jeunes qui ne se recon-aissent nulle part, bien des anciens nce, rassu- qui sont mal à l'aise et désorientés se reconnaîtraient, en cette veille de Parmi les listes qui vont s'offrir à 18 juin, dans ce premier geste de

« LE VATICAN OU LES FRONTIÈRES DE LA GRACE » de P. Levillain et F.-Ch. Uginet

Une société politique différente

E Vatican est un Etat, le can # (1), Philipps Levillain avait Saint-Siège une personne juridique de droit internament médité veut décrire les réa-lités du Vatican, au-delà des mythes et des idées reques. Il veut montrer comment « l'ins-cription du Saint-Siège dans un territoire symbolique » a permis au gouvernement central de l'Eglise de trouver les formes modernes de sa mission dans le monde. Ni guide du Vatican, ni histoire de la pepeuté contempo-raine, ni description du gouvernement de l'Eglise, cet ouvrage est aussi tout cela, et le lecteur y apprendra beaucoup, même si l'absence totale de notes critiques ne lui permet guère que de pressentir l'ampleur et la sûreté de

'information. Faut-il le redire : les éditeurs qui persistent à traiter ainsi des écrits de cette qualité ne rendent pas justice aux auteurs. Lorsque Philippe Levillain, dans la pre-mière partie : « Le politique et le symbolique », évoque le destin des Etats pontificaux et les péripéties de la question romaine, lorsque surtout, du denier de Seint-Pierre au patrimoine du Saint-Siège au vingtième siècle, il élucide la délicate question des finances pontificales, des références sont indispensa laissons ce regret pour dire l'ori-ginalité d'un livre qui, ni synthèse ni essai, veut, par une série de feux croisés, illustrer une thèse : la création de la cité du Vatican en 1929 était aux origines d'une révolution dans l'ordre des relations entre l'Eglise et le monde. Voici bientôt dix ans, dans la Mécanique politique de Vati-

démontrá ses qualités de « vaticanologue », aux analyses ingé-nieuses et subtiles. Il avait ob-servé les analogies entre les sociétés politiques et le gouvernement de l'Eglise, mais conclusit avec force à la spécificité et au caractère irréductible da celle-ci. Cette approche est toujours présents dans ce livre. mais on peut y déceler une autre démarche, attentive aux signe et aux symboles, sensible à l'espace et à la durée. Seul un Alphonse Dupront avait su, depuis bien longtemps, y insister, dans des écrits d'une grande portée (2). Le deuxième pertie du livre de

Philippe Levillain et François-Charles Uginet s'ouvre sur deux chapitres : la mort du pape et la modernité du conclave qui pa-raissent appelés à devenir classiques. Le recours discret au témoignage, l'expérience personnelle des auteurs et leur culture au plus profond et faire respirer « le perfum de Rome », s'il est permis de reprendre le titre du livre. suiourd'hui bien oublié, de

JEAN-MARIE MAYEUR.

* Philippe Levillain, François-Charles Uginet: le Vatican ou les Frontères de la grâce. Calmann-Lévy, 1984, 266 pages, 83 F.

(1) Beauchesne, 1975.
(2) On lira bientôt ses pages pé-nétrantes sur l'année sainte dans Paul VI ou la Modernité dans l'Eglise, Ecole française de Rome, diffusion de Boccard (à paraître).

(*) Anciens membres du secrétariat confédéral de la CGT. l'évolution scientifique et technique. A «APOSTROPHES» TCH'EN KI-XING

L'innocent du lillage-aux-roseaux

«Une chronique vive, emplie d'humour, de tendresse et de mille et un croquis sur la vie en Chine au début du siècle» : TELERAMA



«Le meilleur des romans récemment traduits du chinois en français. QUOTIDIEN DE PARIS

Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Edité par la S.A.R.L. le Monde

FRANCE

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 838 F 1 197 F 1 538 F

Par voie sérienne : turif sur demande. Les abonnés qui palent par chèque pos-tal (trois voiets) voudrom bien joindre ce chèque à leur demande.

PARALLELEMENT jous les participants rechercher le dia

De corre de la companie The State Military # 100 A 100 A y 30.000 . 544 wall 258

to minute 2 12 1 1 Take . . 1 37 . 1 OF THE THE PART OF ME 117 DOB THE WAR DESIGNATION 大学 (1985年 - 1985年 - The second secon The second of the second and the gradient

Spirit State は 1000年 新曜 神経 Same of the second seco A September 18 A CONTRACTOR The second section of 1、11年1日2日東京東京 大 化二氯磺磺酚二 A comment of the comment · polyma and proposed in the testing And the second second

The same of the sa Attached 10 1 また 数機能 THE STATE STATE OF PERSONS guerar uits auf 🗱 デース・1/20 コナード オオリ **1986機**・ turbus strategy of statements Einer Kram in Lieb Set ## P# age of the season of the the the terminal of 4 12.5 ger tipt i talen en geben. Direction 1 grander der eine eines _ **\$**#%

20 50

maisant M. Feldstein

TEAGAN ESTIME

TONT BAISSER

Same . 1000 14 Miles LESTAUX D'INTÉRÉT 20.7 Tarring mertilings an elec-Total Control of the Section Control of the S 2 1

THE PERSON NAMED IN COLUMN art accounting the 😝 🗯 CONTRACTOR CONTRACTOR Aufter an annure, mich - 4.36.40 HART TO STORE OF THE STORE Sierra unter usant 😘 🗫 🏍 . 100 Car proper tres with a later Martin Control of Property and the e fautror Mass Alberta i mit bereine, alle seine

Maria Paul Inna. In stad des (the name of the same present The same of the state of the नेत्र च मान्या है जीवबानको **साम्ब**र्ग The same of the same of a product of a market at the geweit einem ein bed beite f Bernter und Gefant beide Alexander und tente fe-The second of the last Carrie Le La Live Les Ge | Carrie de entre

The same of the sa Berge a fertaire etale ; der! The state of the s REAUX EST NOMMÉ SADEUR EN FINLANDE

or W. Aller or W. Mary States Little de l The state of the s

A TOTAL AND THE STATE OF THE ST the state of the The state of the s A THE PROPERTY OF A The second secon Service of Street Services

u Tathag s and " The state of

2.2

<u>étranger</u>

LE SOMMET DE LONDRES

PARALLÈLEMENT A LA FERMETÉ

Tous les participants sont bien d'accord pour rechercher le dialogue avec Moscou

De notre envoyé spécial

pays industrialisés s'est ouvert jeudi soir 7 juin dans la capitale britannique par un dîner rassemblant, au 10 Downing Street, les chefs d'Erat et de gouvernement dans une atmo-

171,53

46.1 2

ue differente

with the second

1045 AT -

23.0

1975 مخورو

- Jan 197

NEW ARREST

and the second

25.44

20. 1 27. 2

. .

• 16"

pat, 25, 14 . . . 4

244 TB (E. 14)

MAN MAY STATE

14 T. 16 1

32, 3

海车里 800

1000

-9- 5

- Park

40.1

J. - -

.

20 Pe

المراجع والمواجع

Hara Color 1

Apple 1 1

Ce repas devait être l'occasion ange de vues d'autant plus informel qu'aucun « preneur de notes » ou autre collaborateur n'y assistait. Mais le caractère bon enfant de ces conversations, qui fai-saient suite à toute une série de réceptions fort protocolaires au . contraire, n'a pas empêché les Sept de procéder à un examen détaillé des deux questions politiques qui les préoccupent particulièrment : les relations Est-Ouest et la situation dans le Golfe.

S'agissant des rapports entre l'Occident et le bloc soviétique, tous les participants sont tombés d'accord pour estimer que la fer-meté nécessaire à l'égard du Kremlin devait s'accompagner d'une recherche systématique du dialogue.

C'était là un langage qui ne pouvait que satisfaire M. Mitterrand. Le président de la République a naturellement été interrogé sur son prochain voyage en URSS. Mais il a simplement fait comprendre à ses interlocuteurs qu'il n'était pes ques-tion d'en discuter l'opportunité : cette appréciation, comme devait le souligner le porte-perole de l'Elysée. M. Vauzelle, « revient à la France, à la France seule ». M. Mitterrand s'est d'ailleurs fait un plaisir d'inter-roger, lui aussi, MM. Craxi et Kohl sur les récentes visites à Moscou deleurs ministres des affaires étrangères respectifs, MM. Andreotti et Genscher.

En fait, les divergences sur les rapports Est-Ouest semblent moins porter sur la nature des relations à entretenir avec le Kremlin que sur kur nivegu (un voyage ministériel n'e évidemment pas la même impor-tance qu'une visite de chef d'Etat)

Contredisant M. Feldstein

M. REAGAN ESTIME **QUE LES TAUX D'INTÉRÊT VONT BAISSER**

M. Reagan, qui participe au som-met de Londres, dont l'un des sujets de préoccupation est la montée des taux d'intérêt aux Etats-Unis et ses effets sur la reprise économique dans les autres pays, a assuré, jeudi 7 juin, que le mouvement en cours devrait se retourner avant la fin de

 Les taux d'intérêt sont volatiles, a déclaré le président. Il pour-rait y evoir des fluctuations. Mais je crois que, à long terme, ils vont

M. Martin Feldstein, le chef des conseillers économiques du prési-dent – fonction qu'il abandonners dans un mois, - avait déclaré, mercredi 6 juin, que les taux d'intérêt resteraient très élevés cette année et l'année prochaine, même si le Congrès devait entériner un programme de réducion du déficit budgétaire. Les taux à court terme recommenceront à augmenter d'ici la fin de 1984, avait pronostiqué M. Feldstein. Le conseiller de M. Reagan avait tout de même concédé qu'une baisse des taux d'in-térêt pourrait se produire si la réduc-tion du déficit budgétaire était

M. BEAUX EST NOMME AMBASSADEUR EN FINLANDE

Le Journal officiel du 8 juin annonce la nomination de M: Marcel Beaux au poste d'ambassadeur à Helsinki, en remplacement de M. Philippe Husson.

INé en 1921, ancien Elève de l'École de la France d'outre-mer. M. Beaux a été intégré dans le cadre des conseillers des affaires étrangères en 1958. Il a servi notamment à la direction des affaires africaines et maigaches du Quai d'Orsay, et a été conseiller à Ouagadougon jusqu'en 1964. Il a été ensuite en poste à La Haye, à Mexico, sousdirecteur pour les Nations unies et les organisations internationales. puis consul général à Québec (1976-1979), ambassadeur au Tchad (1979-1980), enfin, depuis 1981, ambassadeur en Roumanie.] . FML

Londres. - Le sommet des sept et aussi sur le rôle que l'Union soviétique peut jouer dans le tiers-monde.

> Si Français et Américains portent une appréciation voisine quant à la présence soviétique en Afrique ou gu Proche-Orient, leurs avis divergent en revanche sur l'influence que le Kremlin peut exercer, directement ou par Cubains interposés, en Amérique centrale. Dans l'entou-rage du président Reagan, on prêtait au chef de la Maison Blanche l'intention de revenir à la charge auprès de M. Mitterrand à ce sujet, en particulier à propos du Salvador. On comprend mal, du côté américain, que Paris reste aussi réservé à l'égard de l'élection de M. Duarte à la présidence de la République.

L'examen de la situation dans le Golfe se poursuit ce vendredi, notamment à la lumière d'un message transmis jeudi aux Sept par le président irakien, M. Saddam Hussein. Ce débat a déjà donné à M. Mitterrand l'occasion de déve-lopper à nouveau l'analyse française du conflit Iran-Irak : il s'agit, certes là, de la guerre la plus meurtrière que le monde ait connue depuis 1945, mais ses conséquences sur l'approvisionnement pétrolier de l'Occident restent heureusement, pour l'instant, sans rapport avec la violence et l'horreur des affronte-ments. Le premier ministre japonais, M. Nakasone, paraît, lui, beaucoup moins optimiste. Il a longuement sondé ses interlocuteurs sur cette question et obtenn du président Reagan un engagement de partager ment les réserves stratégiques américaines avec ses alliés.

Quant à la déclaration sur les valeurs démocratiques communes aux pays participant au sommet de Londres, déclaration que l'on avait tout d'abord prévue pour jeudi soir, elle ne devait finalement être adoptée par les Sept que ce vendredi. Les « sherpas », comme on appelle désormais les conseillers qui prépavaillé tard dans la muit. 👝

Effort d'autant plus méritoire-que, selon différentes indiscrétions, ce texte devait afficher une certaine banalité de forme, même si la réaffirmation solemnelle, par les sept pays les plus riches du monde, de leur attachement à la liberté, sux droits de l'homme et à la démocratie politique et économique n'est évidemment pas sans importance quant an fond.

Ce vendredi matin, M. Mitter-rand a pris son petit déjeuner en compagnie du chancelier Kohl. II avait eu un brei tête-à-tête jeudi soir avec M. Reagan avant le diner et compte voir, d'ici à samedi soir, chacun de ses quatre autres partenaires individuellement. L'avantage de ces sommets est - aussi - de permettre de rencontrer beaucoup de monde en peu de temps...

BERNARD BRIGOULEIX.

PAYS LATINO-AMÉRICAINS LES PLUS EN-DETTÉS VONT SE RÉUNIR LE 21 JUIN EN COLOMBIE

Sans attendre les résultars du sommet de Londres, les sept pays latino-américains les plus endettés ont décidé de se réunir les 21 et 22 juin, à Cartagena, en Colombie. Cette réunion, qui rassemblera les ministres des affaires étrangères et des finances de l'Argentine, du Brédes mances de l'Argentine, du bie-sil, de la Colombie, de l'Equateur, du Mexique, du Pérou et du Vene-zuela – d'autres pays endettés pour-raient encore y assister, – pourrait déboucher sur des « formules concrètes »; selon le ministre colonbien des affaires étrangères, M. Llo-

L'Amérique latine « n'a aucune intention de se livrer au terrorisme financier », a. pour sa part, déclaré à l'agence Reuter le secrétaire du Système économique latino-américain, M. Alegrett: mais - la question de la dette se pose désormais au plan politique et ne relève plus uniquement des banques . Dans un message adressé aux sept participants du sommet de Londres, les sept organisateurs de la conférence de Cartagena les appelient à agir dans le domaine des taux d'intérêt et du

commerce international. Cependant, les Etats-Unis viennent de mettre en garde les pays endettés du tiers-monde. Dans une déclaration an Financial Times, le secrétaire au Trésor, M. Regan, a invité l'Argentine à mettre sin à son retard dans l'application d'un programme de redressement et à signer, avant le 15 juin, un accord avec le



M^{mo} Thatcher entend raffermir I'« axe Washington-Londres »

Londres. - En sa qualité d'hôeese, Mª Thatcher assure la présidence de ce sommet et, bien qu'elle vauille conserver à ce type da réunion un caractère informel, elle entend tenement ce rôle. Ainsi que l'on se plait à le souligner dans son entourage - avec un rien d'exagération, - le premier ministre britannique peut prétendre avoir l'esprit plus libre que tous les eutres participants. M= Thatcher n'a pas à se préparer à une échéance électorale majeura, elle dispose depuis un an d'une très confortable majorité parlementaire et elle ne rencontre pes, pour le mo-ment, de contestation qui puisse mettre sérieusement en difficulté son gouvernement — pas même l'inter-minable conflit déclenché par les mineurs depuis trois mois.

M= Thatcher a bien préparé ca sommet et c'est tout perticulièrement avec M. Reagan qu'elle s'y est employée. Le premier ministre britannique et le président américain auront eu le temps de se concerter avant de retrouver leurs cino pertenaires. Arrivé dès lundi soir à Londres, M. Reagan a eu, le landemain, daux entretiens avec Ma Thatcher Puis, après le pèlerinage sur les plages de Normandia, la délégation américaine a encore disposé d'una grande partie de la journée de jaudi pour rester en contact avec les membres du gouvernement britannique avant la verue des autres cartici-

LES ETATS-UNIS SONT 'PRĒTS A PARTAGER LEURS STOCKS STRATÉ-GIQUES DE PÉTROLE EN CAS DE CRISE

M. Ronald Reagan a donné son accord au principe d'un partage des stocks pétroliers en cas d'interruption des approvisionnements en provenance du Golfe, au cours des entretiens bilatéraux préliminaires au sommet de

Il n'a toutefois pas fourni le détail d'un plan à ce sujet, a précisé M. Donald Regan, son secrétaire au Trésor, après un entretien d'une heure du président des Etats-Unis avac M. Nakasone, premier ministre du Japon. Le Japon, qui importe 65 % de son pétrole de la région du Goffe (contre 3 % pour les Etats-Unis). est particulièrement sansibilisé sur catte question.

Le président américain a assuré son interlocuteur japonais que les Etats-Unis pouvaient faire face à toute situation d'urgence, les stocks stratégiques américains ayant quadruplé depuis son arrivée au pouvoir en 1981. Ils atteignent, actuellement, 400 millions de barils.

Toutefois, selon M. Donald Regan, les Etats-Unis ne veulent pas être les seuls à puiser dans leurs ressources stratégiques, et tout plan précis devra être mis au point au niveau des experts, notamment dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie, créée à Paris il y a dix ans, et qui a déjà mis au point un système de répartition entre les Etats membres en cas de crise.

De notre correspondant

il paraît loin le temps où le premier ministre protestait contre les méfaits de la politique économique et financière des Etats-Unis, en des termes surprenents pour qualqu'un qui s toujours fait de l'altiance privilégiés entre Washington et Londres l'une de ses priorités. Cele se passait à la fin de l'année dernière. Il est vrai qu'à l'époque étaient apparus quelques nuages au-dessus de l'Atlantique, comme l'affaire de la Granade à propos de laquelle Mª Thatcher donnait l'impression de n'avoir pas été sufficamment consultée et d'en pren-

Mais, la semaine dernière, Mª Thatcher s'est exprimée avec une remarquable modération au sujet des taux d'intérêt et du déficit budcétaire américains. On souligne au-Washington est sur la bonne voie et qu'il est préférable de l'encourager. Les autres dirigeants européens parmi lesquels M. Halmut Kohl. aui vient encore d'avoir des mots sévères à l'encontre des Etats-Unis -

M Thatcher n'a d'ailleurs guère de raisons actuellement d'abonder dans le sens des autres dirigeants européens. Le sommet de Fontaineeu approche. Le premier ministre britannique devra da nouveau y livrer bataitle, seule contre neuf, pour tenter d'obtenir gain de cause sur le montant de la participation de la Grande-Bratagne au budget de la CEE. Le récent discours de M. Mitterrand sur l'Europe à géométrie variable, la vote à la majorité (auquel elle est opposée) et la création d'un secrétariat politique n'étaient pas pour lui plaire. Dans sa dernière conférence de presse, Mine Thatcher a écarté rapidement une question sur l'intégration politique. Au sujet de la défense européanne, la gouvernement britannique reste tout aussi réticent. Il se dit tout à fait d'accord pour une plus grande collaboration mais rappelle qu'il n'est pas favorable à la création d'une sorte de club européen destiné à faire pièce à l'influence américaine. On continue de dire à Londres qu'il convient plutôt d'améliorer le fonctionnement de l'OTAN telle qu'elle existe.

Ainsi que le note la presse britannique, Mr Thatcher souhaite vivement la réélection du président Reagan et veut continuer de se comporter avec lui sur la base d'un échange de bons procédés. Elle n'a pas oublié le soutien qu'il lui a apporté dans le guerre des Malouines. pas plus que l'accueil qu'il lui a réservé l'an dernier à Williamsburg, à quelques jours des élections législatives britanniques. Demièrement, elle a beaucoup apprécié les déclarations du chef de la Maison Blanche en Irlande, surtout quand il a fortement condamné la violence, déploré l'aide financière accordée à l'IRA par certains Américains d'origine irlandaise et affirmé qu'il ne se mêlerait pas des relations entre Londres et Dublin quant à l'avenir de l'Irlande du Nord.

Mª Thatcher est en situation confortable et ne manque pas de régler ses dettes. Cela fait aussi partie des principes de saine gestion qu'elle préconise dans le domaine économique. En déclarant que le sommet de Londres ne sera pas un « sommet de crise », elle fait savoir également qu'elle s'emploiera à éviter les

FRANCIS CORNU.

La dette du tiers-monde

(Suite de la première page.)

Les pays débiteurs qui se montreraient ouverts aux conseils du FMI et mettraient effectivement en œuvre un programme sérieux de redres-sement économique se verraient, au bout de deux ou trois ans, récom-pensés par l'octroi de délais supplémentaires pour procéder à leur rem-

De tels signaux ont-ils une chance de convaincre les interlocuteurs du tiers-monde, pour qui le seul vérita-ble moyen de soulager leurs difficultés est une réduction des taux d'intérêt et une détente sur le marché des changes ? Les Européens reconnaissent désormais avec les Etats-Unis que les difficultés de paiement des pays en voie de déve-loppement doivent être traitées cas par cas lorsque se présente effective-ment une situation particulière.

Mais ils ajoutent que les raisons du dérèglement du système sont, quant à clies, « giobales » et que la première d'entre elles demeure la hausse des taux d'intérêt américains, provoquée elle-même par le déficit budgétaire des Etats-Unis. Il

> Avant le sommet du COMECON

L'ORGANE DU PC ROUMAIN insiste sur les liens en-TRE BUCAREST ET MOSCOU

L'organe du PC roumain, Scin-teta, a publié, jeudi 7 juin, un article d'un ton inhabituel, qui insiste sur les liens étroits qui anissent la politique étrangère roumaine et celle de l'URSS, indique l'agence AP.

Le président Nicolas Coausescu « a toujours souligné l'importance particulière que la Roumanie (...) attache à la coopération active et multilatérale avec l'Union soviétique », et » cette orientation définit toute la politique étrangère poursuivie par la Roumanie socialiste », écrit Scinteia.

La publication de ce texte intervient peu après une brève visite de travail de M. Ceausescu à Moscou, et à quelques jours du sommet du COMECON. La Roumanie, - qui dans un geste spectaculaire, a refusé de suivre Moscou dans son boycottage des Jeux de Los Angeles - semble, on revauche, avoir accepté de rapprocher notablement ses positions de celles de l'URSS, à propos des relations Est-Ouest et des euro-missiles, et surtout des rapports internes au COMECON. L'article de Scimeia appelle d'ailleurs - à une plus grande coordination des plans économiques natio-COMECON. eatre membres du

D'autre part, M. Ceausescu est arrivé jeudi 7 juin à Varsovie pour une - visite officielle d'amitié -, qui répond à la visite qu'avait faite à Bucarest le général Jaruzelski, en juin 1982. Après la proclamation de l'état de guerre, le dirigeant polo-nais s'était rendu successivement dans tous les pays frères. La Roumanie avait été le dernier pays visité, et M. Ceausescu est également le deraier à rendre cette

convient donc, poursuivent-ils, d'entreprendre une réflexion d'ensemble afin d'essayer d'en finir avec les effets pervers de la situation actuelle. effets pervers qui sont en train de provoquer l'écroulement des économies des pays du tiers-monde mais mettent aussi en péril la reprise en Europe occidentale. Rien n'indique. tout au contraire, que les Etats-Unis soient disposés à se prêter un tant soit peu sérieusement à la réflexion à laquelle ils sont ainsi conviés.

Le meilleur moyen de soulager les difficultés des pays endettés est encore de leur permettre de développer leurs exportations, souligne-t-on du côté des Etats-Unis et du Japon. A cette fin, ces deux pays voudraient que le sommet retienne le principe d'un nouveau - round -, c'est-à-dire d'une nouvelle négociation internationale dans le cadre du GATT, avec l'intention de parvenir à une plus grande ouverture des marchés. La négociation serait préperéc en 1985 et débuterait en 1986.

Elle porterait sur les échanges de services, de productions agricoles et de productions de haute technologie. Les Européens, sans s'opposer à cette initiative, sont à l'évidence réticents. Afin de s'engager dans une telle entreprise, indique-t-on par exemple du côté français, ne serait-il pas plus sage de l'aire l'inventaire des différentes mesures de nature protectionniste arrêtées par chacun des Sept depuis le dernier sommet de Williamsburg, voici un an?

PHILIPPE LEMAITRE.

AMÉRIQUES

Argentine

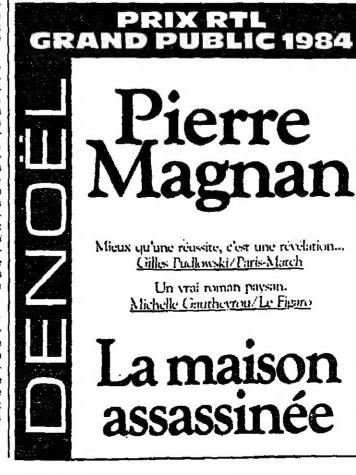
SEIZE PARTIS POLITIQUES SIGNENT UN PACTE D'UNION NATIONALE AVEC LE GOUVERNEMENT

Buenos-Aires (AFP). - Le gou vernement et seize partis politiques argentins ont ratifié, jeudi 7 juin, le pacte d'union nationale, objet d'un intense dialogue politique de deux semaines mené personnellement par le chef de l'Etat, M. Raul Alfonsin, avec le soutien de M. Isabel Peron. Quatre formations, l'Union du centre démocratique (UCD, conser-

vateur), le Parti intransigeant, de M. Oscar Alende, le Parti communiste et le Front de la gauche populaire n'ont pas ratifié ce document et quatre autres l'ont signé en émettant des « réserves »,

Le pacte, un document en quinze points, est basé sur « la justice sociale dans l'union et la réconcilia-tion nationales - et fixe comme principal objectif politique - la dé-fense de l'ordre démocratique et pluraliste ». Il devrait permettre au gouvernement radical de résondre les graves problèmes socioéconomiques du pays par la « réacti-vation de l'apparel productif, la dé-fense du pouvoir d'achas et la diminution de l'inflation ».

 La police péruvienne annonce la mort de trente-cinq guérilleros. — La police a annoncé, le 7 ivin à Lima que trente-cinq guérilleres du mouvement maoïste armé le Sentier lumineux, dont onze femmes, ont été tués, le 6 juin, dans un affrontement avec l'armée à 50 kilomètres au sud de la cité andine d'Ayacucho.



PROCHE-ORIENT

Liben

Le débat d'investiture est à nouveau aicurné

Beyrouth (Reuter, AFP). -Alors que l'on s'attendait, jeudi 7 juin, au vote d'investiture au Parlement libanais, le débat sur le programme de politique générale du « gouvernement d'union nationale - a été reporté à lundi. à la demande de M. Kamel Al Assaad, président de l'Assem-

Le cabinet de M. Rachid Karamé, irrité de voir traîner en longueur ce débat parlementaire, a dû à nouveau faire face aux critiques de nombreux députés qui lui reprochent son incapacité à faire cesser les combais entre factions rivales.

Les bombardements et les affrontements de la nuit de jeudi à vendredi le long de la « ligne verte » qui sépare secteurs chrétien et musulman à Beyrouth ont fait trois morts et vingt-deux blessés, selon la police. Les habitants des deux parties de la ville ont du se réfugier, une fois de plus, dans les caves et les abris pour échapper aux tirs.

Après l'ajournement de la session parlementaire, députés et ministres ont du affronter la colère de dizaines de femmes manifestant contre les enlèvements d'otages perpétrés par les milices des deux bords.

Les manifestantes ont bloqué les voitures officielles qui quittaient le Parlement, frappant avec leurs poings sur les carros-

Les difficultés rencontrées par le gouvernement ont eu des répercussions en Bourse, où le dollar s'échangeait jeudi contre un peu plus de 6 livres libanaises. La Banque centrale est intervenue pour le deuxième jour consécutif et a déboursé 29 millions de dollars pour soutenir la

Au Parlement, après trois jours de débat, dix-sept députés ont pris la parole et huit autres exprimeroat leurs vues lors de la reprise de la session.

Par ailleurs, un attentat à l'explosif n'entrainant que des dégâts matériels a été perpétré dans la nuit de mercredi à jeudi contre l'ambassade d'Arabie Saoudite. Jeudi, dans un communiqué. l'organisation du Djihad islamique a donné une semaine à tous les « ressortissants des pays arabes hostiles à l'Iran - pour quitter le Liban, faute de quoi ils subiraient - le même sort que les Américains et les Français de la force multinationale tues à Bevrouth, lors de l'attentat du 23 octobre 1983 -.

Attentats au Sud

Au sud du Liban, l'armée israélienne a été la cible d'une série d'attaques qui n'ont pas fait de victimes, a-t-on appris de source militaire à Jérusalem. Une charge télécommandée a explosé jeudi soir au passage d'une patrouille israélienne près de Choava, dans le secteur occidental du sud du Liban. Une autre patrouille a essuvé des tirs à l'arme légère dans le même

Une roquette RPG a été tirée dans la nuit de jeudi à vendredi sur une position israélienne située à 2 kilomètres à l'est du village de Michki. Deux roquettes RPG ont été tirées vendredi matin sur des soldats sans les atteindre. Enfin, deux grenades ont été lancées à Nabatych dans la nuit de jeudi à vendredi, sur une unité de l'. Armée du Liban-Sud . (milice proisraélienne). Celle-ci a ouvert le feu en direction des assaillants et s'est lancée sans succès à leur

LA GUERRE DU GOLFE

Le Congrès s'inquiète d'un éventuel élargissement de la présence militaire américaine

Washington. - Les possibilités d'un élargissement de la présence militaire américaine dans le Golfe commencent à inquiéter le Congrès. La semaine dernière déjà, les parlementaires s'étaient montrés irrités de ne pas avoir été consultés avant la vente à l'Arabie Saoudite de quatre cents missiles antiaérieus portables Stinger, pour laquelle M. Reagan avait utilisé ses pouvoirs d'urgence. Le rôle joué mardi dernier dans le premier affrontement aérien iranosaoudien par les appareils de surveillance et de ravitaillement de l'aviation américaine a, lui, provoqué de très vives critiques au Sénat, dont certains membres envisageraient d'essayer, le cas échéant, de faire jouer la résolution sur les pouvoirs de guerre.

Adopté en 1973 après la fin de la guerre du Vietnam, ce texte interdit au président d'engager sans approbation du Congrès des troupes pour plus de quatrevingt-dix jours dans des combats ou bien dans des zones où des hostilités paraissent « imminentes .. C'est en invoquant cette limitation des pouvoirs présidentiels que le Congrès s'était mobilisé l'année dernière contre le maintien des « marines » à Beyrouth et avait sinalement contraint M. Reagan à décider de lui-même leur retrait.

Cette fois-ci, le département d'Etat a pris les devants en soulignant jeudi 7 juin que la résoluion n'était pas applicable à 'actuelle présence américaine dans le Golfe car . les personnels et les avions [militaires américains engagés en Arabie Saoudite] ne sont ni equipes pour le combat (...) ni en

De notre correspondant

danger - et ne font qu'assister les forces saoudiennes. Mardi, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, M. Armacost, avait développé la même argumentation devant une souscommission du Sénat en expliquant que le soutien logistique et les renseignements fournis à Ryad réduisaient la possibilité d'un développement qui contraindrait les Etats-Unisa intervenir directement pour assurer la liberté de navigation dans le

- Nous fournissons les outils aux Saoudiens et les laissons faire le travail », avait-il déclaré. Il n'avait pour autant pas réussi à apaiser les sénateurs démocrates et républicains qui craignent, eux, que le soutien apporté à l'Arabie Saoudite ne se développe et n'engage de facto petit à petit les Etats-Unis aux côtés de l'Irak. De nombreux parlementaires estiment également, comme l'avait fait M. Hart durant la campagne des primaires, que c'est à l'Europe et au Japon que devrait revenir l'essentiel de la défense du Golfe dont Washington ne dépend que pour 3 % de ses approvisionnements pétroliers.

L'administration, qui a commencé cette semaine à remplacer par des modèles plus perfectionnés les quatre avions AWACS chargés de scruter le ciel saoudien depuis 1980, est au demeurant elle aussi profondément inquiète de l'évolution du conflit. Officieusement, les responsables du département d'Etat ne cachent pas, en effet, qu'ils s'attendent non seulement à une offensive iranieane de grande

envergure contre l'Irak mais aussi à de nouvelles attaques contre les navires traversant le Golfe,ainsi qu'à la possibilité d'un mouvement iranien contre

Washington a déjà refusé de vendre des Stinger à cet Etat militairement très faible et espérerait que l'Arabie Saoudite se chargerait, si besoin était, d'assurer sa défense. Outre qu'il n'est pas certain que Ryad y serait disposé, ce développement impliquerait cependant un peu plus - même indirectement les Etats-Unis dans la guerre.

Satisfaits de la détermination et de l'efficacité de l'intervention saoudienne de mardi, les dirigeants américains savent aussi qu'ils out peu de moyens diplomatiques d'empêcher une dégradation de la situation dans le Golfe. Le Congrès, même si cela se produisait, aurait sans doute du mal à faire jouer la résolution sur les pouvoirs de guerre et à empêcher tout soutien à l'Arabie Saoudite. Il pourrait, en revanche, pour ce qui est des démocrates du moins, hausser le ton contre les dangers d'un engagement militaire américain, et cela suffirait, à quelque mois de l'élection présidentielle, à amenuiser encore la marge de manœuvre de M. Reagan.

Le département de la défense avait annoncé mercredi qu'il envisageait de vendre pour 131 millions de dollars d'équipements aériens à l'Arabie Saoudite et a déclaré jeudi que les · moyens appropriés · seraient utilisés pour protéger les navires américains dans le Golfe.

BERNARD GUETTA.

L'Iran et l'Irak continuent les raids aériens contre des villes

M. Botha s

S REST PROPERTY SE ... iana fer

4 55 854 WILL

onifestan

.

The second second

. . B. + 2 *

200 B 1877

್ಷ ಕಟ್ಟಡ ಸಂಪ್ರಾಮಾನಿ

11.00

7.1% **96**7.4

1. 2.256.61

Countries to the first

The second of th

Company of the sale

فيهنئ ويواهر بجالهم وجارته الدا

to the Littley Rolling A

or a street for their

Control and Table 1875

Loudow to the control of the

ephilophytylegysyttöst ut an

a December of Con-

Note a Suphic Memor

Contract Contract Contract A CONTRACTOR OF STATE

Late Street Was

and the second

A specimens

in Longita Novalla

CONTRACTOR OF THE CASE

The second secon

and the market state of the

The state of the

Committee September 200

0.07

Committee of the second

Francisco Barrella

1000000000

 $|x^*\cdots|=|x^*-x|\delta_{2n}\in \mathbb{C}$

A Committee with

والإستراء والموادات

STORY LANGE 1

in the following of

the market of the

3923 6

200

11 1 gan

112-1112

4.

3 - 22 5

A

1. T. T. M.

جيلام جيد الأالت

· . . · -

775 7616

Charles are

1 516 A.S. OF

10 mm/

8-23-1 Sec. 64-1

· 人名巴克尔格尔

. . .

100

was a specific

Carried Bank

L'Iran et l'Irak ont lancé, jeudi 7 juin, des raids sériens contre leur adversaire, chacun renforçent les représailles contre l'autre, selon les communiqués de querre diffusés de part et d'autre.

Quatre appareils de combat iraniens ont bombardé les villes irakierines de Kifri et Sadiya, à 100 kilometres à l'est de la frontière, à 13 heures locales (9 h 30 GMT) et sont retournés à leur base, selon un communiqué militaire publié par l'agence IRNA. Un communiqué diffusé par la radio de Bagdad a confirmé le raid aérien, en précisant que la DCA irakienne avait abattu I'un des appareils.

L'IRNA a aussi annoncé que l'aviation irakienne avait bombardé les villes iraniennes de Dehloran et Gilan-E-Gharb, tuant et blassant plusieurs personnes et causant des dommages

Les attaques de représailles ont commencé mardi par le raid irakien sur la ville kurde de Baneh, à l'ouest de l'Iran, qui a fait 325 morts et 300 blessés, selon les informations données par l'Iran. L'Iran a riposté. amenant l'Irak à lancer de nouvelles opérations de représailles,

L'Iran a informé le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, qui se trouve à Damas, qu'il tiendrait le Conseil de sécurité pour complice » de l'Irak dans le bom-Baneh si celui-ci refusait de ∢ remplir ses obligations > en prenant des mesures immédiates contre Bagdari.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a demandé pour sa part, jeudi, aux autorités irakiennes et iraniennes de « mettre immédiatement un terme aux bombardements de civils sans défense ». à la suite de l'intensification des attaques contre des villes.

· Au Koweit les autorités ont confirmé l'arrestation de quatre ireniens soupçonnés de préparer des actes de sabotage dans le pays. Le gouvernement kowartien a, par ailleurs, démenti des rumeurs salon lesquelles un combat aérien aurait opposé la chasse koweitienne à des avions d'un autre pays, mais il a confirmé que les avions de combat du Koweit effectualent actuellement

 A Bayrouth, où l'ambassade d'Arabie Saoudite a été la cible d deux attentats mercredi soir 6 juin. le Jihad islamique a menacé jeudi ssiner des responsables des Etats du Golfe opposés à l'Iran s'ils ne quittaient pas les « territoires islemiques d'ici une semaine ».

· A Athènes, le ministère grec de la marine marchande a confirmé jeudi qu'une explosion s'était pro-duite mercredi soir à bord d'un cargo libéries de 14300 tonneaux, le Tassaki, alors que le navire se trouvait non loin du terminal pétrolier iranien de Lavan, dans le Golfe. Selon les Lloyds de Londres, citant des informations recues de Bahrein, le navire, un vracquier, a sauté sur une mine peu après avoir déchargé une cargaison de blé au port iranien de Bandar-Abbas, L'explosion a provoqué un début d'incendie qui a pu être maîtrisé. - (AFP, AP.)

Pologne

MM. Kuron et Michnik exigent d'être jugés

MM. Jacek Kuron et Adam Michnik, les deux figures de proue de l'opposition politique en Pologne depuis les années 60, ont mis en demeure les autorités de les faire passer en justice sans délai. Les deux hommes, qui, avec deux autres animateurs de l'ex-KOR (comité de défense des ouvriers) et sept dirigeants légalement élus de Solidarité. sont détenus sans jugement depuis deux ans et demi, ont décidé de mettre les autorités au pied du mur. à l'approche d'élections municipales considérées comme un test par le pouvoir.

LES AUTORITÉS ONT REFUSÉ UN VISA A Mª KIEJMAN

Les autorités polonaises ont refusé le visa d'entrée en Pologne à M. Georges Kiejman, avocat des deux Français, MM. Olivier Roux et Jacques Challot, détenus à la prison de Szczecin. Mª Kiejman souhaitait rendre visite, à la demande de leur famille, aux deux jeunes français qui doivent être prochainement juges pour avoir tenté de faire entrer en Pologne du matériel de reprographie destiné aux dissidents.

Dans une lettre adressée le 6 juin au consulat de Pologne à Paris. l'avocat écrit notamment : . Le refus de mon visa n'est pas seulement un camouflet aux accords d'Helsinki sur la libre circulation des personnes. Venant après la révocation de la promesse de liberté sous caution faite par les autorités judiciaires de Szczecin (et cela bien que la caution de M. Jacques Challot ait été effectivement payée), ce refus autorise les plus grandes inquictudes sur les conditions dans lesquelles l'information judiciaire se poursuit à l'égard de mes clients et sur la régularité du procès au cours duquel ils seront jugės.

- Il ne vous échappera pas que l'entrée du terentoire français n'a jamais été interdite à un avocat polonais demundant à se rendre en France pour y rencontrer un client polonais et les avocats français de celui-ci. -

Par la même occasion, ils deman dent clairement à l'épiscopat de mettre un terme à ses efforts pour aboutir à une solution de compromis qui, dans leur esprit, ne peut que servir le pouvoir.

Les deux hommes ont fait connaitre leur décision séparément, dans des lettres qu'ils ont reussi à faire sortir de la prison de la rue Rako-wiecka, à Varsovie : M. Jacek Kuron - dont la lettre est datée du 28 mai - annonce qu'il entreprendra le 11 juin une grève de la faim illimitée si, d'ici-là, la date de son procès n'est pas fixée. De son côté, l'historien M. Adam Michnik écrit, dans un texte de défi : - Ma liberté ne se marchande pas. Je refuserai toute mesure d'amnistie, et la seule chose que j'exige c'est l'ouverture de mon proces, an grand jour, afin que mon Innocence éclate. (...) J'ai assez de force pour attendre le moment où des criminels en uniforme cesseront de déshonorer la justice polonaise. .

M. Michnik - qui avait déià refusé de participer aux conversations menées par l'intermédiaire de l'Eglise et d'un émissaire de l'ONU. par lesquelles les autorités tentaient de • négocier • une libération sous conditions des • onze - - ajoute avec fermeté: - J'appelle tous les honnêtes gens à refuser à l'avenir de jouer un role de médiateur - dans une entreprise qui rise - à obtenir notre capitulation -.

L'ex-militant du KOR affirme que les tentatives faites par les autorités sont en fait des - manœuvres qui entrent dans la préparation des élections municipales du 17 juin, que l'opposition a appelé à boycot-ter. Pour M. Michnik, ces élections constituent une nouvelle étape dans le processus qui vise à briser et à humilier la société polonaise ». Certes, ajoute-t-ii, il sera en tout étai de cause impossible d'-informer l'opinion polongise et internationale sur le pourcentage réel des abstentionnistes -, mais il s'agit d'- une question de dignité pour chaque Polonais qui veut pouvoir regarder ses enfants en face ».

C'est cette même dignité que le prisonnie: invoque pour justifier son refus de • régocier • sa libération. -

RFA

Pour la première fois une alliance entre écologistes et socialistes permet la formation d'un gouvernement régional en Hesse

Correspondance

Bonn. - Une majorité constituée de sociaux-démocrates et de Verts au Parlement régional de Hesse a élu, jeudi 7 juin, M. Holger Börner au poste de ministre-président de ce Land. Beaucoup de dirigeants du SPD espèrent que ce n'est qu'une péripétie. L'événement est cependant important au moment où le parti liberal, le dos au mur, se bat pour sa survie. Même précaire, cette alliance au niveau d'un Parlement régional, entre les sociauxdémocrates et les Verts est une nouveauté dans la vie politique ouest-

Le vote de jeudi est l'aboutissement de six mois de négociations extrêmement difficiles pour M. Börner (SPD), qui gérait les affaires courantes depuis les élections régionales de 1982. Celles-ci n'avaient dégagé aucune majorité parlementaire et le recours à des élections anticipées, en septembre 1983, n'avait pas débloqué la situation. Avec seulement 51 sièges (contre 44 aux chrétiensdémocrates, 8 aux libéraux et 7 aux Verts). le Parti social-démocrate, qui s'est refusé à toute collaboration avec les deux partis de la majorité au pouvoir à Bonn, se retrouvait dans une situation de gouvernement minoritaire. . Pas d'alternative . : tel était le maître mot du congrès extraordinaire des sociaux-démocrates de Hesse qui a approuvé dimanche, a Wiesbaden, l'accord conclu avec les Verts.

M. Borner estime qu'il s'agit moins la d'un - mariage d'amour -que d'une coopération factuelle, même si se dessine - l'architecture d'une nouvelle politique . Avec les Verts, le SPD entend favoriser l'introduction de technologies dites douces, la création d'entreprises alternatives, prendre des mesures contre le chômage et le manque de postes de formation, renforcer la protection des droits individuels. empecher aussi la privatisation des médias. Il a du faire des concessions

en acceptant notamment d'interrom pre la construction de deux centres de stockage de déchets industriels, mais il s'est fermement opposé à d'autres exigences des Verts, comme celles de limiter le champ d'action de la police ou d'exiger le retrait de la RFA de l'OTAN. De nombreuses questions, comme la politique du lo-

gement et du transport, la justice,

continuent à provoquer des désac-

cords sérieux.

Bien qu'accepté à la quasiunanimité par les sociauxdémocrates de Hesse, cet accord fait l'objet de deux sortes de critiques mises en évidence par la démission du ministre de l'économie et des linances de Hesse, M. Heribert Reitz. On redoute à la fois que les Verts, une fois dans la place, ne mènent une épuisante guérilla pour grigno-ter sans cesse de nouvelles concessions, qui finiraient par mettre en péril les finances du Land ou la cré-dibilité du SPD, et qu'ils gagnent en respectabilité par ce soutien au gou-

M. Borner a félicité les dirigeants du groupe parlementaire vert, dont il a vanté les rapides capacités d'assimilation. Cependant, il y a quinze jours, lors de leur congrès, les écologistes out du batailler pour faire admettre cette alliance par leur base.

Qu'il ne s'agisse, comme l'expli-que le ministre-président hessois, que d'une expérience locale ne rassure personne. Et certainement pas son collègue de Westphalie-Rhénanie du Nord, M. Johannes Rau, qui affrontera l'année prochaine des élections dans son Land. M. Rau a réaffirmé dimanche qu'il ne voulait pas du modèle hessois et qu'il se battait pour une claire majorité social-démocrate. Exactement ce qu'avait démandé aux électeurs M. Börner : en 1983, il avait juré ses grands dieux qu'il n'accepterait jamais de coalition avec les Verts.

HENRI DE BRESSON.

Danemark

Match nul aux élections à l'assemblée du Groenland

(De notre correspondante.)

Copenhague. – Les élections générales amicipées qui ont eu lieu le 6 jain au Groenland pour le renouvellement de l'assemblée locale du territoire, le Landsting, n'ont en rien contribué à débrouiller la crise politique qui avait provoqué cette consultation. Au contraire, la situation semble anjourd'hai plus inextricable que jamais. Les deux grands partis rivaux de l'île, le Siumut (socialiste) et l'Atassu (modéré) ont fait match nul. Ils ont remporté cha-cun onze sièges (au lieu de douze dans la dernière assemblée). Toutefois, le premier a 98 voix d'avance sur le second. Le grand vainqueur de ce scrutin est le groupuscule d'ex-trême gauche indépendantiste, l'Inuit-Ataqatigiit (IA), qui a re-cueilli 12% des suffrages contre 10% en avril 1983 et qui disposera de trois sièges.

Le pasteur Jonathan Motzfeldt (Siumut), qui a présidé l'exécutif local depuis 1979 - année où le Groenland a recu un statut d'autonomie interne, - a annoncé que, dès le lendemain de la Pentecôte, il proposerait aux autres partis d'entamer des négociations pour essayer de trouver un modus vivendi.

Le 14 juin, les Groenlandais iront voter de nouveau pour désigner cette fois leur représentant au Parlement européen. Un accord de principe était intervenu pour permettre à M. Finn Lynge (Siumut), qui a re-présenté le Groenland à Strasbourg depuis 1979, d'être reconduit automatiquement à ce poste jusqu'au le janvier 1985, date de la sortie officielle du territoire de la Communauté européenne. Mais les querelles entre les partis ont tout remis CD CAUSE.

C. O.

Israēl UN MEMBRE DU RÉSEAU TERRORISTE JUIF CONDAMNÉ A DIX-HUIT MOIS DE PRISON

Jérusalem (AFP). - Le tribunal de district de Jérusalem a rendu, jeudi 7 juin, sa première sentence dans le procès des membres du réseau terroriste juif anti-arabe, en condamnant l'un d'entre eux à dixhuit mois de prison ferme pour détention illégale et transport d'explosifs. Noam Innon (vingt-sept ans) a été également condamné à dix-huit mois de prison avec sursis courant sur une période de trois ans.

Membre d'une implantation israélienne dans le Golan (annexe), le village coopératif de Keshet, il a été juge coupable d'avoir transporté une cinquantaine de mines de l'abrication syrienne au profit du réseau terroriste clandestin juif. Dans ses attendus, le juge a indiqué que l'accusé - ignorait que ces explosifs étaient destinés à servir à des attenlais -, et a, en outre, - regretté les faits pour lesquels il a été incri-

a yeahan A yeahan 1.44

AFRIQUE

LE VOYAGE EN EUROPE DU PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN

M. Botha sera recu par Jean-Paul II

Le premier ministre sud-africaia, M. Pieter Botha, a effectué, jeudi 7 juiu, une brève visite à Longueval (Somme), où il a poet la première pierre d'un mesée qui sera érigé à la mémoire des soldats sud-premier ministre sud-africain sera rece par le nance premier ministre sud-africain sera rece par le nance. africains toés au cours des deux demières guerres mondiales. M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux auciens combuttants, assistait à cette cérémonie, ainsi que plusieurs personnalités de l'opposition. Dans la matinée, M. Botim avait rencontré, à

ment chef du gouvernement et ministre belges des affaires étrangères. M. Tindemans a annoncé que le premier ministre sud-africain sera reça par le pape Jean-Paul II au cours de sa tournée europée M. Botha devait être reçu, ce vendredi 8 juin, à Viesne par le chanceller antrichien M. Fred Sino-

Manifestants furieux et officiels glacés...

encore à l'aube de ce 7 juin, quand les gendarmes mobiles se mettent en position, bloquant l'accès du bois de Delville. Armés, bottés, casqués, ils attendent, insensibles à la pluie battante qui ne cessera pas. Les éclai-reurs, deux militants de la Ligue des droits de l'homme, collent consciencieusement leurs affiches Apartheid, non! D'autres prociamaient : · Pourquoi les prochains Jeux olympiques ne se tiendraient-ils pas à Pretoria? » ou « Pourquoi l'OTAN n'aurait-elle pas une base à Simmonstown, en Afrique du Sud? » Parfois, ces affiches disparaissent des murs près desquels, curieuse-ment, stationne une voiture munie de plaque diplomatique. La matinée se passe ainsi : collage et décollage. On en est eux préliminaires...

Ina et Hal

CHRISTY !!

A PAICE STATE

Mir (+ 11)

Me Charles and The

Manager and the second

Applied to the second

The Care Control of the Ca

The second of

des · が発展 を開発する。 を関いない。

THE AMERICAN STATES

Market War Burg

Physical Company

A STATE OF THE STA

Contract of the same of

Many Print of the Street

Company that has been a second

man and a second

10 April 200

STORES OF THE STORES

CORP TO THE STATE OF

脚 (m Tuerter) + st. +b)

PROPERTY OF THE PARTY.

MANUFACTURE OF THE PARTY.

Maria Carlos Carlos San Carlos Carlos

production the

with Table

Branch Carlot Co.

A 30 ...

Francisco Co.

Professional Control

-

98 / 100

14 Jane --

A light for the

-

Market .

* TAIL ...

1 miles 1.

重确: 437 - 1

Man. P.

BB

多 网络"

Matter 1 2 25

B. Salener

Sept. 51 -11 M 5 . 4 L W 4 W

Marrie 21

1549

473

26 22 30°

10 Sept. 1991

.

||後、 - 22 || 12 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 || 13 ||

Martin Re

Sous les femillages du Devil's Wood (« le bois du diable », surnom donné en raison de la violence des combats qui s'y déroulèment en 1914-18), les avant-gardes sud-africaises s'affairent. La cérémonie au cours de laquelle M. Boths, premier ministre du geuvernement de Preto-ria, va poser la première pierre du musée (coût prévisionnel : 20,5 millions de francs) à la mémoire des soldats sud-africains taés au cours des deux guerres mondiales (1) doit être un succès.

Soudam, le village tout entier arrive, pompiers et drapeaux en tête. Les soldats de la musique du 8 régiment d'infanterie d'Amiens éponsun détachement se dirige vers le bois, fusil Clairon an creux du bras. balonnette à la ceinture. Ils sont là, pour la prise d'armes. Un lieutenant rythme le pes cadence. C'est me détail, mais... il est noir. 16 heures : les manifestants anti-apartheid sont une centaine. Des banderoles s'installent : Non & Botin; premier ministre fasciste et raciste », [Botha et Hitler, même compat ».
Les manifestrate, blancs et dorre,
portent des marines noint et brandissent des partigles de Nelson Mandels, fondenen de Congrès national
africain (ANC). L'organisation sud-africaise anti-apartheid, a anvoyé une délégation. A ses côtés, des militants du MRAP, du mouvement anti-apertheid, de la Ligue des droits de l'hotame, du PS, etc. Un cordon de gendarmes mobiles les

Les invités, un pen abasourdis, passent un par un le sas formé de barrières metalliques qui bouche le chemin du bois de Delville. Les anciens combattants sudafricains et français arborent leurs décorations et s'accrochent à la hampe de leurs drapeaux. Ils côtoient les personnalités de l'opposition MM. Messuer, socien premier ministre, et Max Lejeune, maire d'Abbeville et président du conseil général de la Somme, qui sont arrivés en hélicopaire avec le préfet de région, M. Gérard Dupné; des parlementaires, MM. Joseph Comiti, Pierre Bas, Gilbert Gantier, Brochard, Fouchier, Frédéric-Dupont; M. Maland, président du manifestation n'est plus silencieuse. Des slogans sont criés an méga-phone : « Apartheid assassins, complices des nazis! ». Les anciens combattants frémissent sons l'injure et l'amalgame. C'est l'escalade : morts! = « Pasvre type! Mina-

Motards, voitures officielles, c'est M. Jean Laurgin, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui arrive. Il s'engouffre dans la maison du gar-dien du Mémorial, où l'attendent les dirigeants du gouvernement de Pre-toria, M. Pieter Botha, M. Pik» Botha, ministre des affaires étrangères, le général Magnes Malan, ministre de la défense, M. da Plooy, ambassadeur d'Afrique da Sod.

Prières, en français, en anglais et en afrikannes, Marseillaise, hymne, and-africain. Dépôt de gerbes, ciment sur la «premier pierre», discours de M. Botha. - Le bots de Delville symbolise la détermination des Sud-Africains à se battre et à mourir pour ce en quol ils croient. Il symbolise la foi, le courage et la conviction de notre peuple. (...) Les futurs visiteurs ne doivent pas se tromper sur la désernanation des Sud-Africains. Le monde entier doit savoir que le combat de l'Afrique du Sud était, et est toujoure, un combat pour la liberté. Le message est clair et le malaise, perceptible du côté français pendant toute la cérémonie, s'accroît, même si les jeunes filles de Longueval offrent De notre envoyé spécial.

c Une signification très limitée »

La pertie officielle de la cérémome s'achève. M. Laurain, qui est sans doute le seul à ne pas avoir applaudi M. Botha, prend congé brièvement, refusant ainsi de boire le « verre de l'amitié ».

Son secrétariat a fait distribuer une déclaration. Le ton est dur: M. Laurain rappelle que sa présence aux côtés de M. Botha « a une signification très limitée», qui « en aucun cas ne saurait valoir appro-bation de la politique que mêne le gouvernement sud-africain. (...) Je souhaiterais pouvoir souscrire à la déclaration de M. Botha, lorsqu'il affirme que le combat de l'Afrique du Sud est celut de la liberté. Je souhaiterais, pour qu'il en soit ainsi, que les vingt millions de Notes sud-africains puissem bénéfi-cier des mêmes droits que les Blunes, et que coux qui revendi-quent cette liberté ne comaissent plus les geoles sud-africaines. M. Mandeia est en prison depuis

des gerbes de fleurs aux épouses des ignore l'apartheid (...). La mort ignore l'apartheid (...). La France dirigeants suit-africains, qui, pour ne garde aux soldats sud-africains une pas être en reste, « fleurissent » infinie recomnaissance, et la dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette que nous avons à leur écant en le dette de liberté (...). La mort ignore l'apartheid (...) La France garde aux soldats sud-africains une le finite de liberté (...) La mort ignore l'apartheid (...) La France garde aux soldats sud-africains une le finite de liberté (...) La france garde aux soldats sud-africains une ligit de la finite de liberté (...) La france garde aux soldats sud-africains une ligit de la finite de liberté (...) La france garde aux soldats sud-africains une ligit de la finite recomnaissance, et la dette que nous avons à leur écant en ligit de la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en ligit de la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que le finite de la finite recomnaissance que la finite recomnaissance que la finite recomnaissance que nous avons à leur écant en la finite recomnaissance que la finite vings-cing any parce qu'il revendique nous avons à leur égard est une dette sacrée ».

M. Laurain explique que, partout où des soldats sont morts pour la France, il se doit, comme secrétaire d'Etat aux anciens combattants. d'être présent aux cérémonies du

Au-delà des barrières métalliques, les manifestants sont tonjours là. Le reflux des anciens combattants va être laborieux : des - Fascistes! », . Collabos ! . Susent et suscitent des · A Moscou! .. Une triple rangée de gendarmes interdit les heurts avec une diplomatique fermeté. Sons les injures, les «anciens» remontent dans leurs cars.

LAURENT ZECCHINI.

(1) L'ambassade d'Afrique du Sud à Paris nous a communiqué les chiffres

200 000 participants sud-africains volontaires, 12 452 morts (dont 8 551 blancs, 709 metis, 3 192 noirs). Deaxième guerre mondiale 218 260 participants (dont 135 172 hommes blancs, 12 878 femmes blanches, 27 583 métis, 42 627. soirs) 6 000 morts.

Tunisie

Le conseil de l'ordre des avocats décide de boycotter le magistrat qui a condamné à mort des émeutiers

De notre correspondant

désormais de plaisier devant M. Labdar Ben Abdesselem, qui présidait la cour criminelle ayant prononcé les peines capitales. Cette prononce les peines esprines. Cette prine de position sans précédent à été motivée par un article du magistrat, jugé injurieux pour l'ensemble de la profession, qu'un journal local a publié en réponse aux critiques formulées: par l'Association des formules apparets sur le bon déroulejeunes avocats sur le bon déroulement des procès dont il conduissit les débats.

En outre, le conseil de l'ordre a décidé de porter plainte collectivement en diffamation contre M. Lakhdar Ben Abdesselem. Les avocats se mettent ainsi délibéré-ment dans l'impossibilité de plaider devant lui, même s'ils sont commis d'office.

Les milieux officiels n'ont pas réagi jusqu'ici à ces décisions, mais le bureau politique du Parti socia-liste dessourien a rappelé récem-ment « la nécessité de renforcer la magistrature en défendant son inté-grité et son indépendance affia qu'elle accomplisse entièrement son rôle dans l'établissement de la justice et l'application de la loi ». Déjà, le 2 juin, faisant allusion aux

Tunis. - Le conseil de l'ordre des protestations qu'avait soulevées la des émeutiers, le premier ministre. M. Mohamed Mzali, avait déploré « les ingérences dans les affaires du pouvoir judiciaire ».

Par ailleurs, la Haute Cour de jus-

tice a accepté, jeudi 7 juin, de ren-voyer à huitaine le procès pour haute trahison de l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, et de deux de ses collaborateurs, MM. Ezzedine Driss, ancien préfet de police de Tunis, et Abdelhamid Skhiri, ancien directeur de la Sûreté natio nale, poursuivis pour complicité à la suite de la «révolte du pain» (nos dernières éditions datées vendredi 8 juin). La première audience s'est néanmoins prolongée pendant une partie de la journée, à la caserne Bouchouda da Bardo.

Une quarantaine de personnes seulement avaient pris place dans les travées réservées au public. Parmi elles, on remarquait des proches des accusés présents, mais aussi des policiers en civil dont on ne pouvait dire e'ile se improvaient là en service commandé on s'ils étaient simples venus entendre juger ceux qui furent leurs principaux chefs.

MICHEL DEURÉ.

Inde

APRÈS LA MORT DES DIRIGEANTS SIKHS EXTRÉMISTES

L'armée s'apprête à « nettoyer » le Pendjab

New-Delhi. - Une trentaine de personnes ont été tuées au cours des dernières vingt-quatre heures à l'occasion de manifestations viontes déclenchées par les sikhs en divers points du pays. An Pendjab, toujours soumis an convre-feu presque total, onze personnes présumées de confession hindoue, sont tombées victimes des émentiers. Trois d'entre elles, dont une femme et un enfant. ont été tuées à coups de conteau et de sabre.

A Srinagar, la capitale de Jammu-et-Cachemire, quelques centaines de jeunes sikhs, armés de sabres et soutenus par des musulmans antigonvernementany, s'en sont pris aux temples de la secte sikh dissidente des nirankaris (1). Ils ont mis le feu à plusieurs bâtiments reti-gieux et détruit une école. Sept manifestants out été tués au cours des affrontements, dont trois per la police venue à la rescousse des assiégés. Une soixantaine de blessés ont été admis à l'hôpital. Les bureaux de trois banques nationalisées, ceux du Parti communiste local et de l'agence officielle de presse indienne PTI, ont été endommagés par des jets de pierres dans la

L'armée a été déployée dans tous ces districts particulièrement «sensibles» en raison de leur proximité avec la frontière du Pakistan. Des manifestations se sont également produites à Bombay et à New-Delhi. Piusieurs centaines de sikhs appe-lant à la * guerre contre l'Hindous-tan* ont été arrêtés dans le grand port industriel, et un émeutier a été tué à New-Delhi par la police. Après plusieurs heures d'affrontements, celle-ci a pris le contrôle du principal temple sikh de la capitale, à l'intérieur duquel les émeutiers, entre 500 et 600, s'étaient retran-

A Chandigarh, la capitale du Pendjab, le haut commandement de l'armée a annoncé que la seconde phase de ses opérations avait commence. « Il s'agit maintenant de nettoyer la région de tous les extrémistes qui s'y trouvent encore, a déclaré un porte-parole. Les forces de l'ordre - dont l'intervention au Temple d'or était saluée, ce ventotalité de la presse indienne et tous les partis politiques — estiment tants armés prèts à passer à l'action sont encore disséminés un peu par-tout dans le Pendjab et ailleurs dans le pays.

Pas de reprise des négociations

De grandes quantités d'armes auraient été enterrées par avance, autour des gurdwaras rurales - les temples sikhs - de l'Etat. Outre le Temple d'or, l'armée avait donné l'assant à plus d'une quarantaine de temples du Pendjab. Le nombre des extrémistes et militants politiques arrêtés au cours des opérations scrait, vendredi matin, d'environ

Interrogé sur les conditions de la mort de Sant Jarnail Singh Bhindranwale, le porte-parole du gouver-nement à New-Delhi a indiqué qu'une enquête allait déterminer si le chef des extrémistes s'était donné la mort ou était mort en combattant.

De notre correspondant

sident de l'Akali-dal, le Sant Longowal, était gravement blessé n'ont pas été confirmées par les autorités. Celles-ci ont annoncé que le chef du parti historique des sikhs était détenu sous la garde de l'armée ». Un secrétaire d'Etat du gouverne-ment a par ailleurs écarté « pour l'instant » toute reprise des négocia-

D'autre part, pour la première fois depuis l'intervention de l'armée au Pendjab, Ma Gandhi (qui a annulé les deux jours de repos qu'elle devait prendre dans l'Himachal-Pradesh) est sortie de son silence. Dans un bref communiqué adressé jeudi à l'Académie nationale du cinéma, qui distribuait à New-Delhi ses oscars pour l'année le premier ministre a déclaré: « Compte tenu des malheureux événements du Pendjab (...) et de la peine qu'ils nous causent à tous, j'ai pensé que le président de la Répu-blique ne pouvait être présent [comme c'est la coutume] à votre cérémonie. Celui-ci a accepté mon conseil. » Le ton sec de ce message et le fait qu'il soit signé du premier

ministre et non du président lui-même ont immédiatement relancé les spéculations sur l'éventuelle démission de M. Giani Zail Singh. Des rumeurs, jamais confirmées, courent depuis plusieurs mois les rédactions indiennes, selon lesquelles le président de la République aurait, en privé, menacé d'abandonner ses fonctions (largement honorifiques) si la troupe franchis-sait le seuil du Temple d'or. Elu par le Parlement en juillet 1982, M. Zai Singh (soixante-douze ans), lui-même de confession sikh, fut également chef du gouvernement du Pendjab, puis ministre de l'intérieur dans le gouvernement central. Son mandat prend normalement fin en juillet 1987.

PATRICE CLAUDE.

(1) Les nirankaris, qui sont plusieurs centaines de milliers en Inde, suivent dans leurs gardwarar les préceptes des dix gourous sikhs, mais aussi des goudix gourous sikhs, mais aussi des gou-rous suivants, reconnus par eux seuls. Plus libéraux que les orthodoxes quant au port de la barbe et des autres signes distinctifs de la religion, ils sont consi-dérés comme des hérétiques et ont tou-jours fait l'objet de la vindicte du Sant Bhindranwale et de ses disciples.

Le Temple d'or, mecque du sikhisme

La troupe indienne est-elle ou non entrée dens le Temple d'or ? Quelques heures après le carnage, la controverse, si incongrue qu'elle paraisse, fait encore rage entre le haut commande-ment, qui prétend que non, et les dignitaires sikhs orthodoxes, qui surent le contraire. Tout est question d'interprétation.

Pour l'armée, le Temple d'or, c'est essentiellement l'Harmindar Sahib, une superbe architecture indo-musulmane grande comme une chapelle de province française, entièrement couverte de feuilles d'or. C'est à l'intérieur de l'Harmindar, également tapissé de métal et de pierres précieuses, qu'est préservée, depuis près de quatre siècles, la relique l'Adi Grantha, autrement dit l'Evengile où sont consignés les es philosophiques et le caéchisme des dix gourous de la li-

L'armée jure que non seulement elle n'a pas posé ses bottes sur le marbre blanc du sanctuaire mais que les soldats ont, au sur plus, essuyé les tirs qui provenaient des deux étages de l'édifice sans répliquer. Les s'étaient retranchés auraient fi-naiement accepté de se rendre sans commettre de dégêts.

Cependant, pour la liérarchie du sikhisme, même s'il faut sjouter foi à la version mitaire, le compte n'y est pas. Pour elle, le Temple d'or, ce n'est des seule-ment son cour le plus dicré mais le complexe tout emile. C'est-à-dire, au total, une bonne quinzaine de bâtiments plus ou moins massifis, situés tout lutour du perir lac au centre duqual est posé l'Harmindar Salib. C'est dans l'esu de ce « lac le necter » que viennent se purifie les pèle-rins sikhs avant de pélétrer dans

la a maisca divine s. La légende dit que le seigneur Bouddah luimême, qui naquit en Inde, s'y désaltèré au cours d'un des voyages de sa glorieuse desti-née. L'événement se serait produit plus de cinq siècles avant Jésus-Christ. Mais il failut attendre plus de deux mille ans, et le passage en 1532 du gourou Nanak, pape fondateur de la religion sikh, pour que le « lac de nectar » (Amritsar, en sanscrit) s'en trouve définitivement sanctifié.

En 1589, un demi-siècle exactement après la mort du gourou Nanak, la première pierre du Temple d'or était posée. L'édification des autres bâtiments du complexe fut schevée au fil des

Cas immaubles, personne ne songe à le nier, ont évidemment souffert au cours de l'assaut. Les trois étages de l'Akal Takhat notamment (trône divin, en sanscrit), considéré comme la sacond fieu saint du sikhisme, ont été C'est dans les soubassements de cette construction édifiée avant même l'Harminder Sahib sous lei pontificat du sixième gourou Maître Hargobind (1604-1644 au'ant été retrauvés les corps de Sant Bhindranwale et de ses li

Détruit à plusieurs reprises per les envahisseurs mongols, Akel Takhat fut rebāti dans sa version actualle en 1874. Depuis, pes un coup de feu n'y avait été tiré, pas une violence n'y avait eté com-mise. Pour les seize milions de dévôte siths de monde, dont de vœu le plus cherést de franchir au moins une fois dans leur vie l'enceinte plu lieu saint, le sacrilège de l'an de grâce 1984 re-tève de l'inexpiable.

Le 8 Juin 1984, découvrez une nouvelle façon de ne rien faire de vos neuf doigts.



Pour voir Macintosh., téléphonez au 16.05.22.22.22 (appel gratuit).



A TRAVERS LE MONDE

Costa-Rica

RAIT UN MILITANT DE L'ETA. - De source costarienne, on annonce que le pseudo photographe danoid Peter Hansen, disparu après l'attentat du 30 mai contre M. Pastora qui donnait une conférence de presse au Nicaragua serait un militant de l'ETA. L'un des blessés lors de l'attentat, le journaliste costaricien Evelio Sequeira est mort jeudi 7 jain des suites de ses blessures à San-José-de-Costa-Rica. - (AFP.)

Hongrie

 VISITE DU MARÉCHAL KIM IL SUNG. - Le chef du parti et de l'Etat nord-coréer» M. Kim Il Sung. est arrivé, le jeudi 7 juin à Budapest, pour une visite officielle de trois jours en Hongrie. M. Kim Il Sung s'est rendu à Bu dapest aprè avoir visité l'URSS, la RDA, la Pologne et la Tchécoslovaquio. Il doit ensuite se rendre en Yougoslavie et en Bulgarie. -

LE RESPONSABLE PRE-SUMÉ DE L'ATTENTAT CONTRE M. PASTORA SE-RAIT UN MUNICIPALITA SE-BASTO TRIPOLI CAPITÀ DE L'ATTENTATION DE FRÊTES MUSUL-MANS. – Raito Tripoli capitée à Basto A raito Tripoli capitée à MANS — Rano Tripoli captée à Paris a annocé, jeudi 7 juin, l'exécution te deux autres membres de l'organisation des Frères musulmas en Libye, à Dialo et à Tobron-Les coupables ont été pendis publiquement, les exécu-tion out été retransmises à la téléssion, en application d'une décision adoptée le 25 mai concernant la liquidation physique des terroristes Frères musulmans agents des États-Unis ». précisait Radio-Tripoli le 7 juin.

Tchad

· ANNIVERSAIRE DE L'AC-CESSION AU POUVOIR DE M. HISSENE HABRE. - Plus de 30 000 personnes, militaires et civils, om défile, jeudi 7 juin, à N'Djamena, devant le president tchadien, à l'occasion du deuxième anniversaire de « La journée de la libération nationale, de l'unité et des mortyrs ». Célébré sur l'ensemble du terri toire sous contrôle gouvernemental, cet anniversaire est surtout celui de l'accession au pouvoir de M. Hissène Habré, le 7 juin 1982.



les élections

Derniers sondages. Incidents répétés. Montand s'engage

Derniers sondages (M^m Veil recueille environ 44 % des intentions de vote); incidents répétés autour des réunions publiques de M. Jean-Marie Le Pen; utimes prises de positions (Yves Montand indi-que qu'il votera socialiste): tels sont les points forts de la campagne européenne à un peu plus d'une sessaine du scrutiu du 17 juin.

Seion les enquêtes publiées par la SOFRES, PIFOP et BVA, la liste d'union de l'opposition progresse légèrement après avoir régresse au cours des dernières semaines, mais ne retrouve pas son niveau élevé du début de l'amée (44 % environ, au fleu de 160 % environ de l'amée). Le matter listes montes de l'amée 48 % au mois de février). Les petites listes socioprofessionnelles out grignoté son capital. M. JeanMarie Le Pen se situe toujours an-dessus de la barre des 5 % (6 on 7 %). Les estimations, pour M. Jospin, sout contradictoires. Elles se situent à 20 % an plus bas (IFOP), 24.5 % an mieux (BVA). La liste comste évolue entre 12 et 14 %

La répartition des intentions de vote entre les principales listes n'a donc que peu évolné depuis le début de la campagne et laisse prévoir, comme ou s'y attendait, un vote largement défavorable à la majo-

La fin de la campagne de M. Le Pen, dont le propos se radicalise — si cela est encore possible au fur et à mesure que se multiplient les incidents

avec les contre-manifestants qui font le siège de ses réunions, continue de semer la perturbation an sein de la liste de M Veil. M. Philippe Maland, président du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), huitième sur cette liste, affirme qu'il faudra comptabiliser, le 17 juin, les voix de M. Le Pen dans celles de l'opposition tout entière, amalgame que M= Veil et M. Chirac veulent éviter.

M. Le Pen contisse d'assurer qu'il n'est «ni raciste ni xénophobe», mais compare, d'un point de vue sociologique, Marseille et Beyrouth et affirme que, en France, « le temps n'est pas encore arrivé de descendre des trottoirs ni de memiler à la porte des

M. Lionel Jospin s'efforce d'en tirer profit en accusant la droite classique, dans inquelle il situe accusant la droite classique, duns inquelle il situe M= Vell, d'avoir aide à la «hanalisation» des ides développées par l'extrême droite. Le chef de file de la liste socialiste vient d'enregistrer un restort de taille. Yves Montand, nouveau champien d'une sorte de front du refus antipoliticien, votera socialiste, comme en 1981. Il l'a dit su Nouvel Ols M. Jospin accueille avec ravissement cetté divise «surprise». Mais Yves Montand précise que, le 18 juin, Il « reprendra ses billes ». Cela, en retanche,

Parti socialiste maile of designe authors of

property state process and

STREET, SERVICES &

ACTUAL COLUMN TO STREET

and the state of Haust

State Parts present with

of the state of th

SE & Secretaire Came III

Of Departure et Flaction and mineral cells strains

grie grin. he .. cost répande &

Spare the September September and

IN THE PARTY OF PROPERTY

tanger in election

of the second of the second

ERS at an parti de par

THE PARTY OF THE P

All the party management de Pa co

THE WATER AND PROCESSION, MA

And farm trace & Fred Commission de

and the contractor decides. The

The territory graduals.

and the surrent state of the

2 3 1 2 1 2 1 3 1 W IN 1879,

A SER LET LABOR BUL DETERMENT

Manager of Sancte Asses.

to the section de redes

M. Henri F

ajust est **le som de vour par**-

main may la farme partiere mai sout gren chaise. Ann

:= = proche den ou des

water tubbiden det ge bente.

man game he s'approximate from

till eit pfuraliste dom in

silvene commences. L'éleme

acomuniste en France. La chie

m de community film

"Sit vollent affirmer for the

distantinerent, soni & l'iller

at députés communicies de la la la Pariement européen, et

E Emp que Ce députe PSL.

THE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF

ipam is majorité. Il y a. . . .

amiement se réclamment de la

me de gauche celle de PCP.

Parti Dinitique, 1004 m 10 4 mandenie de PCF. merme

maler comme date to a

temmente est profes

Autolia les

ambiete de le faire.

केंग्रेडिश के क्येंग्रेड

rain e l'arti communation de namepale de la repole

mus curogánica ?

. Von voulons, present

entre deu

addition fatte lies and me

Malaran wat make regard

as apartiant post in grands.

The state of the s

PERLINES.

da guinernements.

Service a d'autres tennes

and in Restriction to

M. Jospin: M. Pons, le « souffleur »

De notre correspondant

Grenoble. - « On m'attendait, paraît-il, résigné, défensif, prudent. Eh bien l'non vous le constatez, je ne le suis pas! - Le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Lionel Jospin, s'est montré jeudi soir, pendant une soirantaine de minutes et devant huit mille personnes rassemblées pour un meeting régional au Palais des sports de Grenoble, extrêmement offensif et déterminé à achever sa campagne sur les europé un rythme élevé.

Les militants grenoblois, qui se remettent difficilement de l'échec de M. Hubert Dubedout lors des municipales de mars 1983, avaient effectivement besoin de ce « coup de fouet » pour reprendre espoir dans un combat devenu, à l'échelon

Offensif et mordant à l'encontre de Mª Simone Veil, M. Jospin a déclaré: Nous assistons dans cette campagne à un phénomène extraordinaire de dissolution de la personnalité politique de M= Veil, dans le bain acide du discours RPR. On la suvait sereine, la voilà sché-

YVES MONTAND VOTERA POUR M. JOSPIN

Le 17 juin, Yves Montand votera socialiste, comme il a « voté pour Mitterrand en 1981 », précise-t-ildans un débat avec le premier secré-taire du parti socialiste, publié, le vendredi 8 juin, par le Nouvel Observateur. Mais, ajoute-t-il, « des le 18 juin, je reprendrai mes billes, et le serai à nouveau contre vous ».

Yves Montand approuve le projet européen de M. Mitterrand et estime qu'il convient « d'aider au maximum » M. Jospin » pour creu-ser l'écart avec les staliniens ». Ce à quoi M. Jospin répond : « Mon parti n'a pas fait alliance avec le PC français, ce qui n'est pas la même chose.

«Depuis trois ans, ajouto-t-il, je n'ai pas le sentiment que Georges Marchais m'ait empêché d'être moi-mème {...}. On ne couvre rien. Le PC est notre allié purce qu'il faut rassèmbler les forces de gauche. La différencé entre vous et moi, c'est que je suis un responsable politique. Il me faut trouver un chemin pour passer, pour élire un président, pour bâtir une majorité. Sinon, je resterai un témoin comme vous. ».

« Je présère vivre dans une société pitaliste que je peux transformes ye dans un système communiste », affirme M. Jospin. «Ma parole, note, sommes d'accord!», observe Montand. - Pour vous, précise M. Johin, quand les communistes disent ou ils sont pour le plura-lisme, ils sont preuve de duplicité. Pas pour mei, à priori. ».

« Notre pracipale différence, déclare Yves Montand, c'est une différence d'âge. Ves communistes français parlaient déjà de plura-lisme du temps de Staline, vous savez. Chez eux, ne n'est pas de la duplicité, c'est de la chizophré-

matique et presque méchante. On la disait installée au centre, et la voilà à fond la droite. On la savait euro-péenne, et l'Europe lui file entre les doigts comme du sable. M. Pons était déjà le metteur en scène des manifestations qu'organisait le RPR, voilà qu'il est devenu en plus son souffleur en politique. »

Le premier secrétaire du Parti socialiste a ensuite dénoncé la manière avec laquelle la liste d'opposition aborde la campagne pour les européennes : M= Vell n'a toujours aucune proposition concrète à faire sur le chômage, sur l'industrie, sur les problèmes sociaux, sur les problèmes de sécu-rité. Elle reprend une fois de plus le grand thème de la caricature; elle cherche à utiliser au maximum à son profit un discours démagogique lé sur les difficultés que com effectivement le pays, attisant le

M. Jospin a enfin regretté la campagne « prétexte » de l'opposition qui sert « à M. Lecanust à préparer la manifestation du 24 juin, à M. Pons d'entratnement pour la guerre contre la gauche, à M. Chirac pour mettre l'opposition sous la tutelle du RPR, et à M. Giscard d'Estaing pour retrouver un siège à l'Assemblée nationale grâce au départ pour Strasbourg de M. Wolf, son suppléant ».

• «La baudrucke Le Pen se dégonflere . . . Avant la réunion publique de Grenoble, M. Jospin a déclaré, au cours d'un déjeuner de . oresse à Bron, qu'il refusera de periciper, le soir du 17 juin, à tout débat avec M. Le Pen. « La baudru

Selon la SOFRES et BVA

LA LISTE DE L'OPPOSITION RECUELLE 44 % ENVIRON **DES INTENTIONS DE VOTE**

Selon le sixième sondage pré-électoral de la SOFRES, réalisé du 1º an 4 juin auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes et publié dans *le Figuro* du 8 juin, la liste de M= Veil recueillerait 44 % des suffrages (43 % lors de la précédente enquête) et la liste de M. Jospin 21 % (au lieu de 22 % le mois dernier). La liste du PC et celle du Front national restent stables avec, respectivement, 14% et 7% des intentions de vote. Tandis que la liste des Verts conduite par M. Anger baisse très légèrement (2% au lieu de 2,5% le mois dernier), la liste ERE de MM. Stirn, Doubin et Lalonde enregistre une progression de deux points (5% au lieu de 3%). La liste Réussir l'Europe de M= Gomez est créditée de 2% des intentions de vote (au lien de 3,5 %).

Un antre sondage réalisé par BVA du 16 au 22 mai auprès d'un échantillon représentatif de 999 per-sonnes, et publié dans le dernier numéro de *Paris Match*, situe la liste d'union de l'opposition à un niveau sensiblement équivalent : 44,5 % (43,5 % précédemment). Mais la liste du PS est créditée de 24,5 % des intentions de vote (25,5% le mois dernier) ; celle du PC de 12,5% (11,5% en mai). D'après cette enquête, la fiste ERE recueillerait 2,5 % des suffrages (au lieu de 3,5%); celle des Verts, 3% (an lieu de 6%) et la liste du Front national, 6% (an lien de 5,5%).

che Le Pen se dégonflera », a-t-il assuré. La droite classique, selon lui, a contribué à rendre « admissibles et présentables » les idées, jusque là « dissimulées et refoulées », de l'extrême droite.

M. LE PEN A MARSEILLE

Jean-Marie Le Pen, le jeudi 7 juin à Marseille, a donné lieu, comme les jours précédents dans d'autres villes,

à des incidents qui ont opposé, cette fois, directement, des manifestants d'extrême ganche à des partisans du président du Front national. Les heurts, brefs mais violents, qui se sont produits devant l'entrée du parc Chanot, peu avant le début d'un meeting du parti d'extrême droite, ont fait quelques blessés légers dans les deux camps. M. Le Pen a lance un avertisse-

ment aux autorités de police « aux-quelles, a-t-il déclaré, c'est la dernière fois que nous ferons confiance pour libérer l'accès de nos salles ». Deux manifestations de protesta tion contre la réunion de M. Le Pen avaient été autorisées par le préset de police de Marseille, M. Bernard les partis et syndicats de gauche (PC, PS, CGT, CFDT, FEN), s'était limitée, mercredi, à un rassemblement symbolique devant le monument des Mobiles, sur la Canebière. La seconde, due à l'initiative d'une douzaine d'organisations di-verses, dont le MRAP, le Syndicat des avocats de France, plusieurs as-sociations d'immigrés et l'extrême gauche, réunissait, jeudi, un millier de personnes qui avaient défilé dans le calme jusqu'à un point de disloca-tion éloigné du parc Chanot. Deux cenns à trois cents jeunes gens, brandissant des drapeaux rouges, certains casqués et armés de manches de pioche, s'étaient ensuite approchés, sans difficulté, du lieu de la

réunion Derrière les grilles du parc Cha-not, le service d'ordre de M. Le Pen, environ deux cents « gros bras» re-crutés, en particulier, dans les rangs de l'Union nationale des parachi tistes et, eux anssi, armés de matraques, barres de fer, piquets et cein-turons. Un long face à face, puis des

Barres de fer contre manches de pioche De notre correspondant

régional bouteilles et des pierres qui giclent du groupe des assaillants préparant une charge, suivie d'une contre-attaque musclée des assiégés. La

mêlée est brève, mais violente. · La police? Deux compagnies de CRS ont été mobilisées pour protéger la réunion. Dans son talkie-walkie, le commissaire divisionnaire qui les dirige a prévenu le PC radio de la préfecture de l'imminence des affrontements. Mais l'ordre d'intervention s'est fait attendre... Quand il arrive, les manifestants d'extrême

gauche, meuriris par leurs adver-saires, ont déjà reflué. Les responsables du Front national n'ont pas apprécié ce lever de ri-deau mouvementé de leur réunion. « Une abdication totale de l'autorité », se plaint à la tribune, tendue de tricolore, l'ancien député d'Alger, M. Mourad Kaouah, asquel fait scho M. Le Pen en fulminant contre cette « centaine de petits merdeux qui ont tenté de nous empêcher de parler ». Quatre mille deux cents personnes cut payé 20 francs pour écouter le leader de l'extrême droite. M. Le Pen les rembourse en formules choc et en saillies dont il n'est mules choc et en sathtes dont il n'est jamais avare. L'immigration est l'un des thèmes obligés de son discours puisque Marseille, à cet égard, « porte une véritable plaie ouverte qui constitue un aversissement pour le pays tout entier ». La cité phocéeme lui fait d'ailleurs peaser, ai plus ni moins, à Beyroutis, La que-relle accision? a l'enseignement mopuis in mons, a Beyrouth. La querelle acolaire? L'enseignement public françaig n'est plus lalque depuis Longtemps. C'est un
enseignement religieux de la secte
manxiste. Les painsances d'ar
gent? Elles ne sont pes celles auxquelles on pouse car, « en France; on sait bien que, deputs le temps qu'on met de l'argent à gauche, il y est

LES (CONTRE-VENTES) EP-12

M. Roland Dames, mi affaires européennes, a déclaré le jeudi 7 juin à Chitellerault : « Je se joudi 7 juin à Châteilerauit : « Je ne puis laisser dire par M[™] Veil et ses colistiers que les intérêts français ont été bradén par le gouvernément à Bruxelles. Quand ils traduisent des contre-vérités, les excès de landaisent des contre-vérités, les excès de landaisent des contre-vérités, les excès de landaisent des contre-vérités. gage, même en campagne électorale, sont intolérables. La France réduire sa production lattière, certes, mais moins que ses partenaires : 3% en France contre 8% en Allemagne fédérale, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Les montants compe toires, « inventés » en 1969 par MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Pons, seront démantelés. Les prix agricoles ont été fixés dans les délais. Hausse moyenne de 5% en France, alors qu'ils baisseront chez nos principoux partenaires. La France a fait voter la mise en vigueur des règlements fruits et égumes au 1ª juin 1984 et rouvert la discussion sur le règlement viti-cole. Enfin, aucune décision n'a été prise à Bruxelles sur le problème du «chèque britannique», alors que l'ancienne majorité s'était habituée à la reddition « en rase campagne : sur ce lancinant problème.

L'Europe? « C'est comme la coude aux œufs d'or. S'il prenait fantaisie à des envahisseurs de lui ouvrir le ventre pour trouver la ma-chine à faire ces fameux œufs d'or, ils n'y trouveraient que de la tri-paille. Car, pour en faire, il faut que la poule soit vivante. » Emporté par sa fougue, le président du Front national conclut par un malencontreux lapsus : « Le peuple français, affirme-t-il, a son avenir derrière hd... » Ses supporters ne lui en out pas moins fait un triomphe.

GUY PORTE

M. Melaud: le sort des voix de M. Le Pen. - M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants et paysans, en hui-tième position sur la liste de Me Veil, a estimé, le jeudi 7 juin, que la liste d'union de l'opposition aux élections européennes devra aux élections curopéennes devra « comptabiliser » les voix obtenues par celle da Front national de M. Jean-Marie Le Pen au moment des résultats. Il a expliqué notamment que « la majorité des voix qui se seroni portées sur la liste du Front national ne seront pas des voix de l'estrême droite mais des voix d'électeurs modérés, exaspérés par la politique du gouvernement socialo-communiste ».

UN APPEL CONTRE LES THÈMES DE CAMPAGNE DU FRONT NATIONAL

Philleurs personnelités politique syndicales et universitaires out dif-fusé, le jeudi 7 juis, un appel contre

. . Les premiers signataires de cet appel sont : Pierre Banby, Simone de Bean-voir, le général de Bollardière, Claude Bourdet, Christine Buci-Gilicksmann, Jeanne Branschwig, Jean Chemonut, Didier Claude, Antoine Comite, Yvan Didier Claude, Antoine Comre, Yvan Dautin, Serge Depaquit, Jesn-Jacques de Félice, François Gèze, Romain Goupil, Daniel Guérin, Pietre Halbwachs, André Jeanson, Titous Kabsa, Kölm, Alain Kriyine, Georges Labica, Astur London, Coëstie Magny, Gustave Massiali, Gérard Molinat, Théodore Monod, san, Cerara Mannar, Recourse Monon, Georges Montaron, Maurice Najmann, Marcel Ophthis, Gilles Perrault, Cathe-riae Ribeiro, David Rousset, Jacques Rouffio, Antoine Sanguinetti, Pierre Vidal-Naguet, Jean-François. Vitte, Wisz, Kriegel-Valrimond, Jules Fourier, Messacudi Samia.

les thèmes de campagne du Front national. Elles affirment, dans ce texto : « Les attaques contre la texto: « Les attaques contre la population immigrée et les appels à la haine raciale représentent un danger mortel pour la démocratie. Le péril existe de voir ce courant raciste banalisé. L'histoire nous a montré qu'il n'est jamais trop tôt pour alerter et mobiliser l'opinion devant le développement d'une telle gangrène. Dans toutes les villes de France où Le Pen est pamé, c'est l'ensemble des organisa cratiques qui a riposté par des manifestations massives. Le 14 juin, Le Pen tient à Paris un grand rastemblement, les soussignés en appellent à toutes les forces démocratiques et antiracistes de la région parisienne pour organiser, ce jour, une grande démonstration poptelaire contre le racisme et le fascisme, pour la solidarité avec les immigrés.

- Quelle parter pourre mon. il pan, le vute de ceux que sont mon accorde leur sujpage ? Laugener d'une action plus paintmaire, pins dissocration Ele PCF : est révelé incapable lactir le seuil qui tépare une andrewes: brotesterna en ecuse force responsable at the Le chara entre les desa Sammunister est en chen en de catique system stique, le refus inette les realises, la maille ands . il fout) a qu'à desumer ics responsable heales à la direction du pays an bredes travactiours I autoi me 19injeusement, sur tress his man dimer ou bien, frardiment after democratique, susce or or ben revier dans le codes is topoet quart inconditioned as



4-17 / 227-88

A BORDEAUX

M. Pons donne « trois nouvelles raisons » de sanctionner le gouvernement

M. Bernard Pons étaient le jeudi 7 juin en Aquitzine. Après Pau, Bayonne et Arcachon, leur périple s'est achevé à Bordeaux, où huit cents personnes environ ont assisté à la réunion publique présidée par M. Jacques Chaban-Delmas.

Même si l'union dans l'action ne paraît pas très aisée à mettre en place en Gironde, ce fut « une belle et bonne soirée » au seus où l'entend e maire (RPR) de Bordeaux. Il y vait en effet des années qu'il n'evait réussi à réunir ainsi autour de mi une telle brochette de responsables de l'opposition. C'est ainsi que furent très remarquées et applaudies la présence de M. Domi-nique Baudis, maire de Toulouse, et celle de M. Jean François-Poncet, sénateur, président du conseil général de Lot-et-Garonne.

Tous les orateurs sans exception ont rappelé l'importance « natio-nale » du scrutin du 17 juin. M. Chaban-Delmas a remarque que, « lorsque les comptes se feront, le problème qui sera posé sera celui de savoir si la légitimité du gouverne-ment – je ne dis pas la légalité – sera ou non tout à fait assurée =.

De notre correspondant M. Bernard Pons a sculigné : « Il

faut sanctionner le gouvernement Mitterrand-Marchais-Mauroy pour trois nouvelles raisons. L'une date d'avant-hier : l'appel lancé par. Mgr Lustiger pour qui le gouverne-ment de la France a manqué à sa parole; la deuxième, d'hier : pour l'anniversaire du débarquement, dans son discours, M. Mitterrand n'a pas prononce une seule fois le nom du général de Gaulle; la troi-sième, d'aujourd'hui : en Corse, le légalité républicaine est foulée aux pieds; l'Etat abandonne face à une poignée de terroristes. - Auparavant, à Bayonne, M. Pons avait insisté sur la deuxième de ces raisons, déclarant : « Comment voulezyous que François Mitterrand rende hommage au général de Gaulle, c'est un nom qui lut brûle la gueule (...). Il a toujours été l'adversaire le plus déterminé du général de gaulle. »

Les allusions au débarquement et à la valeur de sa commémoration n'ont pas manqué : le maire de Bordeaux y voit - la fin de la dernière

guerre civile européenne ». Quelques-uns d'entre nous l'avaient compris ; ce qui était cer-tain pour eux est aujourd'hui visible de tous (...). Nous qui avons fait la guerre, nous l'avons en hor-reur. Nous voulons la paix, mais pas celle des esclaves, celle des

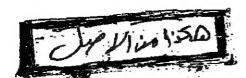
mmes libres. = M= Veil a regretté l'absence du chancelier Kohl aux cérémonies du débarquement : « C'était, a-t-elle dit, une victoire sur le nazisme, la première victoire européenne. Sa présence aurait donné son véritable sens au sacrifice des gens qui se sont battus pour affirmer l'idée de liberté sur l'Occident. »

Soulignant la rôle joué par la France dans la construction de l'Europe, celui de pionnier, puis du inéral de Gaulle et de M. Giscard d'Estaing, M= Veil a déploré « l'affaiblissement de la voix de la France dans le concert européen ». avant de souhaiter que le nouveau Parlement reste à l'image de ce qu'est l'Europe : «Un pays de liberté, de démocratie et de

PIERRE CHERRUAU.







Salah Balan and Sarah and in Salah Sal

ige

医香糖 经需求法。 La Carlo मान क्षान्त्र HI CONTENT TO ME These states with St. pomon! (Cont.) to THE CASE OF THE PARTY OF

pioche

mined proper per,

Man. Later in Indian

der se AMERICAN TO THE PERSON NAMED IN A TALL STATES - PARTY F. SCOT 22 2 SHE FREE LAND TO SERVE 養成 エファー・シャン A B AND DOWN STA B MALTITETY TO THE WINE

🖛 🦮 🙉 in in la la 🖟 9 (\$6.00 h) me L'administration of the con-海 **機関性** (141) Te (21, 45) Marie - 19 10 10 Merson to the first

the party seed made in the contract PARE CONTRE E **建** CAMPAGNES



européennes

M. Serge Depaquit (PSU): la gauche doit manifester son pluralisme

Le Parti socialiste miffé (PSU), dont M. Serge Depaquit est le secrétaire national et porte-parole, s'est associé avec les communistes démocrates et unitaires (CDU) regroupés nistes, que préside M. Fleuri Fiszbin, pour présenter une liste ouverte à d'autres couraits et qui se situe dans la majorité (le PSU détient lui-même un poste de secrétaire d'Etat an sein du gouvernement). MM. Depaquit et Fiszbin, qui conduisent cette « troisième liste de gauche », out répondu à nos questions.

« Pourquoi présentez-vous une liste aux élections européennes et pourquoi vous êtes-vous asso-ciés, pour cela, avec les communistes démocrates et unitaires?

- Le PSU est un parti de ganche, membre de la majorité, représenté au gouvernement et, en même temps, un parti différent du PS et du PCF, un parti autogestionnaire. La présence, dans ces élections, du courant différent que nous représen-... tons est important pour la gauche.

» Pour faire face à l'offensive de gauche doit manifester son pluraisme. La tendance générale, dans ces élections européennes, est à l'abstention (on l'avait vu en 1979), et les élections partielles ont montré que cette tendance est, actuellement, plus marquée à gauche. Ainssi, le vote que nous proposons le 17 juin pour une politique active de réduc-tion du temps de travail, pour don-

ner sa vraie place au féminisme ou pour affirmer le choix d'une société pluri-ethnique et piuri-culturelle, est-il, cu même temps, un moyen de combattre la menace de droite.

» Notre alliance avec les comministes démocrates et unitaires résulte, d'une part, de motifs pratiques, qui tiennent à la « barre » des 5% et à l'inégalité qu'elle établit entre les listes assurées d'obtenir des sièges et les autres. Nous pensons, d'autre part, que l'existence de communistes qui posent autrement les questions de la démocratie, des libertés en URSS et dans les pays qui dépendent d'elle est une chose importante et significative.

» En même temps, cet accord avec les CDU a permis que soient présents, sur la liste, d'autres candi-dats, qui représentent des sensibi-lités et une expérience, dans les monvements sociaux, très impor-tantes. C'est le cas de Simone Iff, troisième de liste, ancienne prési-dente du Planning familial. C'est le cas de militants syndicalistes comme René Buhl, ancien membre du secrétariat confédéral de la CGT. C'est le cas, encore, de Monique Sené, présidente du Groupe de scientifiques pour l'information sur l'énergie mucléaire. C'est le cas, sussi, des candidats issus de l'immigration; il faut souligner à ce. propos, que notre liste a reçu le sou-tien de Christian Delorme, inspira-teur de la marche des jeunes des Minguettes contre le racisme et pour l'égalité. C'est le cas, enfin, des militants des luttes pour la peix, anxonelles le PSU est très attaché.

- Au sein de l'alliance gou-vernementale, dont vous faites par le vote des électeurs. »

partie vos positions sur la désense se distinguent de celles du président de la République et du gouvernement.

~ Le PSU est le seul parti de gauche qui soit resté opposé à l'arme nucléaire, et il est, en même tempa, pour une Europe non alignée. Sur ce second point, il n'est pas impossible qu'un dialogue puisse s'ouvrir avec les autres forces de gauche. La rencontre à laquelle j'ai participé, du 31 mai au 2 juin, à Mannheim, à l'initiative du mouvement de paix allemand, le PS français étant représenté, a montré que les forces de gauche sont, aujourd'hui, face à la nécessité d'une démarche européenne. On ne peut pas songer sérieusement à dégager les bases d'un compromis sur le problème des armements sans que l'Europe joue un rôle politique dans cette affaire. A Mannheim, une certaine convergence a semblé se dessiner en faveur de la revendication de zones dénu-

» La politique du PS français est très coupée de ce qui se passe dans les autres pays d'Europe, y compris dans les autres partis socialistes. Cela rend difficile de dégager les bases d'une démarche commune curopéenne. Cette avancée vers l'idée de zones dénucléarisées, qui avait été proposée par le socialiste suédois Olof Palme, montre, peut-être, que, au-delà des élections du 17 juin, la question d'une identité européenne, sur des questions autres qu'économiques, devient envisagea-ble. Encore faut-il que, le 17 juin, cette exigence se trouve soutenue

La liste pour les Etats-Unis d'Europe...

d'Europe » présentée par Ini-tlatives Européennes :

M. Henri Cartan (membre de l'Académie des sciences), Mª Ja-nine Lausier (présidente de Femmes pour l'Europe), MM. Corentin Calvez (membre sortant de l'Assemblée européenne), Gérard Israël (mem-bre sortant de l'Assemblée europsenne, scrivain), Noël Perna (president de Région verte, Association des sius de l'écologie). Adrien-Jean Marulier, dit Aurélien Madrier (pro-recteur de l'Université européenne de La Boussac-Brouslan), M= Véronique Dauriec (présidente d'Alternative du temps choisi), d'Alternative du temps enoisi),
MM. Laurent Grégoire (ingénieur,
président de Jeunes pour l'Europe),
Claude-Laurent Genty (conseil en
communication, président du comité
de liaison des organisations non gouvernementales auprès du Conseil de
l'Europe), Jack Menant (retraité, vice-président de Région verte), MM^{mes} Yvonne Darteil (directrice d'école), Danièle Senet-Ract (présidente de la section de Mainedente de la section de Maine-et-Loire de Femmes pour l'Europe), MM. Guy Mariaud (directeur de marketing), René Baysset (agricul-teur), Roland Gatel (cadre techni-que, président de Val-de-Marne Ecologie), Georges Portocallis (avo-cat, président de l'Union proven-çale), Mohamed Laradji (président du Comité national des harkis et ra-patriés français musulmans), Sté-phane Levesque (étudiant, présipartes français musulmans). Ste-phane Levesque (étudiant, prési-dent de l'Association des cercles d'Europe), M= Noëly Watin (avo-cate, présidente d'honneur de l'Association des femmes de carrière juridique), MM. Dominique Magnant (ingénieur), Paul Sabourin (profes-seur de droit public), M= Jacque-

Voici, dans l'ordre de leur prâ-sentation, les candidats de la fiste « pour les Etats-Unis de la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc), M= Liliane Marazano (retraitée), MM. René Cassier (secrétaire général de la section Rhône-Alpse de l'Union européenne des fédéra-listes), Yann Poilvet (directeur d'Armor Magazine), M= Huguette Cormier-Gayer (ancienne prési-dente de l'Association des femmes MM. Jean Ordner (directeur d'en-treprise, vice-présidente du Mouve-ment fédéraliste européeu), Arnaud Lizop (avocat), M. Josiane Allard, M. Bernard Moinet (CR) (écri-vain), M. Monique Boury (avo-cate, présidente de l'Association française des auciens stagiaires de la Communanté européenne), MM. Jean-Pierre Lorriaux (profes-seur d'économie), Roger Lhombreaud (professeur, président de l'Association européenne des enscil'Association européenne des enseignants), Pascal Hureau, Raymond Hickel (inspecteur d'académie), Georges Baranowski (publicitaire), Jérôme Andreami (consultant en bureautique), Mª Paule Quilichini (attachée commerciale), M. Bruno Poisson (président des jeunes Initiatives européennes), MMª Florence Mothe (journaliste), Erica Chauvin (interprête traductrice), M. Claude Robert (vice-président du Syndicat Robert (vice-président du Syndicat national des professionnels de l'in-formation et de la communication), M= Nadine Grafelle (psychiatre), MM. Serge Babikian (ingénieur), Gérard Gelée (membre du Mouvement normand), Henri Cainaud (di-recteur de recherches), Jean-Eudes Tesson (ingénieur), Bertrand Schoentgen (agriculteur), Pierre Lebretou (inspecteur général de l'instruction publique), Georges Peyronnet (maître assistant d'his-

toire médiévale à l'Université de Bretagne occidentale), Ma Marina de Woyna (conseiller financier), MM. Renaud Feld (directeur de société), Paul Verbeke (retraité, président du Parti fédéraliste flamand), Mª Louise Caillol (administrateur de société), M. André Rossard (agriculteur), Mª Odette Chapel-Vergand (retraitée), MM. Pierre Dervaux (cadre de banque), Michel Teitgen (directeur honoraire des Communautés curopéennes et de la . CECA), Michel Klein (kinésithérapeute), Francis Vetti (chef d'orchestre), M= Sophie-Charlotte Bossard (étudiante), MM. Christian Saint-Poulof (employé d'entreprise), Jean-Pierre Louys (expert comptable), Jack Rouger (administrateur de biens), M= Christiane Peter Baechler (professeur, secré-taire du Rassemblement européen des régions), MM. Philippe Schmitt (cadre commercial), Bruno Frotier de La Messelière (attaché de banque, vice-président des Jeunes pour l'Europe), M= Odette Auzende (enseignante), MM. Marcel Simon-net (expert immobilier), Edouard Socrate (auteur compositeur), M= Nadine Broquet (comptable présidente de La Champagne à Paris), MM. Serge Pienier (mem-bre du bureau de Ti Ar Yaonankiz), Dieudonné Soulié (retraité), Raymond Gernelle (retraité). Mª Marie-Charlotte Le Berre (ar-tiste, présidente de Rencontres euro-teur de l'Aménagement du territoire), Etienne Hirsch (ancien

M. Henri Fiszbin (CDU): un choix entre deux votes communistes

« Quel est le sens de votre par-ticipation, sous la forme particu-lière que vous avez choisie, aux l'affirmation d'une politique authenélections européannes ?

- Nous voulous, première favoriser le ressemble ment de toutes les voix de gauche dans ces électre liste est plaraliste dans sa

divisé, et le Parti communiste n'a ste en France. La cannistes qui veulent affirmer leur capagement politique, tout en se diffé-enciant de la liste du PCF, auront la possibilité de le faire.

 Ils contribueront, ainsi, à l'élec ins contribueront, anna, a l'elec-tion de députés communistes diffé-rents au Parlement européen, en même temps que de députés PSU, féministes et syndicalistes, tous en-gagés dans la majorité. Il y a, en ef-fet, quatorze listes en présence, mais trois seulement se réclament de la celle du PS et la nôtre.

 Quelle portée pourra avoir, selon vous, au lendemain du 17 juin, le vote de ceux qui vous auront accordé leur suffrage? - L'exigence d'une action plus autogestionnaire, plus démocratique. Le PCF s'est révélé incapable de franchir le scuil qui sépare une action uniquement protestataire de celle d'une force responsable et gesvotes communistes est un choix entre la critique systématique, le refus d'admettre les réalités, la multipli-cation des « il faua... y'a qu'à... » et le fait d'assumer les responsabilités inhérennes à la direction du pays au service des travailleurs. Faut-il se rede l'avant? Vent-on aller vers un socialisme démocratique, autogestion-



» Prenons l'exemple de la réduction du temps de travail. Un mot d'ordre comme « Trante-cinq heures riale intégrale » cimpliche d'avancer comme il conviendrait. Le gouvernemais il fant développer la bataille politique et idéologique, créer en élan suffisant pour balayer la résisciales. Il fant faire prendre conscience au mouvement ouvrier que son intérêt est de trouver des solutions qui répartissent dans le temps une compensation salariale partielle, afin de préserver la compé-titivité de l'industrie et de permettre

des créations d'emplois.

» De même, il est heureux que le projet Spinelli d'union européenne ait obtenu, par les récents propos du président de la République, le sou-tien du pouvoir politique en France. La différence communiste se manifeste, ici, de façon évidente : le proper ceux-ci, et nous l'avions, pour députés communistes français avaient voté contre. La volonté de faire avancer l'Europe - qui heurte les intérêts de l'impérialisme américain, du Japon, des gouvernements influencés par les idéologies néo-libérales et les pays du socialisme de type soviétique - doit être portée par le mouvement ouvrier européen, qui est le plus intéressé à cette avan-cée. >

PATRICK JARREAU.

...et celle du Parti ouvrier européen

Voici, dans l'ordre de leur présentation, les candidats de la liste du Parti ouvrier européen (POE):

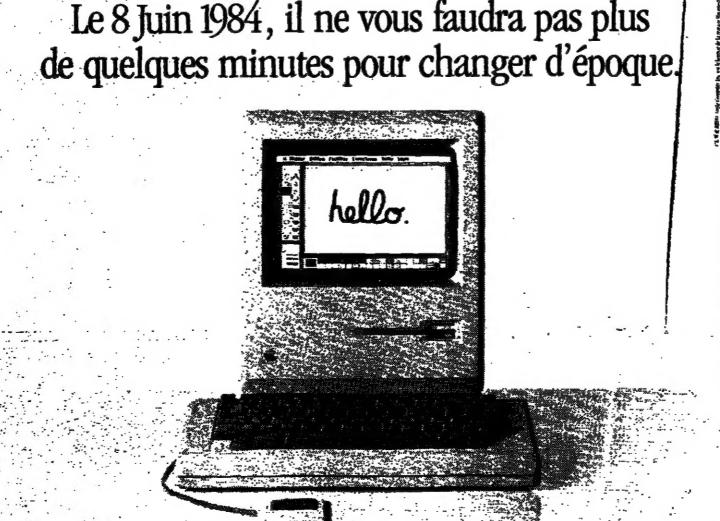
MM. Jacques Cheminade (secré-taire général du POE, président du comité la France et son armée, François Bierre (journaliste), Mª Eugéd'une école de musique), Claude Albert (présidente du POE), M. Jean-René Abcesilas (demandeur d'emploi), Ma Joëlle Aiello (secrétaire), Hélène Bareux (adjointe des cadres hospitaliers), MM. Raymond Bareux (retraité), Claude Béranger (musicien), Mª Geneviève Bernard (ven-deuse), M. Claude Berthet (retraité), Mª Georgette Blanc (femme au foyer), M. Maurice Blanc (ancien chef de chantier/bâtiment), Man Marie-Thérèse Brocard (psycho-graphologue), Eliane Bur-kel (éducatrice en chômage), MM. Christian Burriat (institu-

teur), Philippe Cadoux (étudiant), Lambert (assistant de direction), François Calentier (rédacteur), Jean-Pierre Caubet (professeur en sciences mathématiques), Olivier-Alain Chevassus (ingénieur des ponts et chaussées), M= Maryse Coste (orthophoniste), MM. Pierre-Alain Daru (commerçant), Francis Delaporte (océanographe, informan), Patrick Delval (bijoutierjosillier), M= Anne-Marie Desachy (secrétaire), Margnerite Dilger (infirmière). Marie-Elizabeth Dufag (chef comptable), MM. Jacques Flossaut (agent commercial); Claude Fouks (étudiant), Philippe-Jacques de la Fournière (agriculteur), M= Jacqueline Garnier (secrétaire), M. Régis Garsot (étudiant), M= Odette Gousie (com-merçante), MM. Claude Gravier (comptable), Jacques Orisard (comptable), Robert Laine (administrateur de société), Thierry Lalevée (journaliste), Pierre Lalier (ingénieur en retraite), Thierry

ceptrice publicité), Muriel Lebourdais (programmeur), Joëlle Leconte, (journaliste), M. Daniel Legrand (secrétaire comptable), Mass Yvette Le Mercier (institutrice), Marie-Claire Louchart (semme au foyer), Éliane Magnan (violoncelliste), cien), Ronan Marchalot (pompier), M≈ Marje-Rose Mark (secrétaire), MM. Jean-Louis Masse (cadre com mercial), Robert Masson (décorateur), Aly Mazaberi (professeur d'université), M∞ Odile Mojon (étudiante), MM. David Mores (architecte-ingénieur béton armé); Laurent Murawiec (journaliste), M= Jeanne-Hélène Noë! (enseignante), M. Moussa Ouchene-(maçon), Mª Zohra Ouchene (femme au foyer), M. Yves Paumier (analyste-programmeur). M- Jeannine Pilleul (fempe de ménage), Magdeleine Podevin (retraitée), MM. Jean-Michel Pommez (ingénieur-informéticien) Marc Rampelberg (juriste), Jean-Marc Rampelberg (juriste), Jean-Michel Réguer (directeur général société d'érudes), M=; Sylvie Rey. (assistance export), MM. Ségolène Reymond (ingénéral agricole), Marc Roques (cinéaste), Laurent Rossafeld (journaliste), Guy Sallen (directeur de publication), M= Marie-Pierre Soma (pianiste), Hanna Taiko (secrétaire), M. Louis Tessier (retraité), M= Suzanne Termeulen (retraité), M-F. Trutie de Vaucresson (professeur) de Vaucresson (professeur) M. Yves Trutie de Vaucresson (ausan), Mas Jacqueline Value femme su foyer). Claude V gani (femme au foyer), Claudine Wallez (industrielle foraine), Mace Claire Weber (gérante de sociaté), Svea, Welmann (professeur)

Christophe Lavernhe (cadre com-mercial), Mass Claudine Laye (con-





Pour voir Macintosh, téléphonez au 16.05.22.22.22 (appel gratuit)

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

coexistence pacifique ou la guerre.
Pour notre part, nous disons que si
nous ne voulons pas l'importation
de la révolution, nous ne voulons

pas, non plus, l'exportation de la contre-révolution.

Quant à la question des droits de l'homme en URSS, M. Marchais reconnaît qu'il y a des divergences, mais il estime que cola ne saurait empêcher tout développement de la coopération. « Il faut défendre les libertés partout, a-t-il déclaré, comme il faut défendre la coopération entre tous les peuples sans exception. »

Pour le reste, M. Marchais a repris les grands thèmes de sa cam-pagne pour les élections euro-

pagne pour les elections euro-pécunes, dont il a souligné l'enjeu essentiel : faire barrage à la droite et aider la gauche à réusair le change-ment. « La gauche a un bon bilan, mais elle me doit pas faire du sur place : ce n'est pas à ses paroles qu'elle sera jugée, mais à ses actes », a assuré M. Marchais, en réclamant une reprise de la grois-

actes », a assuré M. Marchais, en réclamant une reprise de la croissance, « indispensable » pour la création d'emplois, le maintien et le développement du pouvoir d'achat, et, aussi, pour permettre la modernisation de l'appareil productif.

M. Marchais exprime son «indignation» devant la venue en France du premier ministre sud-africain

De notre correspondant France et l'Union soviétique sont deux pays différents, mais, quol qu'on puisse en penser, il n'y a pas d'autre alternative entre pays capi-talistes et pays socialistes que la

Lille. - M. Georges Marchais, qui participait, jendi 7 juin à an meeting à Lille, a débordé des thèmes habituels de sa campagne pour commenter deux questions d'actualité: la présence en France du premier ministre d'Afrique du Sud et le voyage de M. Mitterrand en Union soviétique.

Je voudrais dire, a déclaré M. Marchais devant trois mille cinq cents personnes, notre indignation face à la présence, aujourd'hui même en France, du premier mirástre de Pretoria. A l'heure même où on célèbre le quarantième anniver-saire du débarquement, est accueilli le représentant du seul pays qui, à l'image de l'Allemagne nazie, ait institutionnalisé le racisme.

» L'apartheid, c'est tout un arse-nal de lois qui privent 75% de la population du pays des droits de l'homme les plus élémentaires. (...) Voilà pourquoi, lorsque nous voyons des dirigeants de droite décerner des brevets de respectabilité au représentant de ce pays, en l'accueillant, nous leur disons :

« Vous vous disqualifiez pour caer » vous réclamer de la défense des droits de l'homme! »

Le secrétaire général du PCF Le secrétaire général du PCF s'est félicité, d'autre part, du voyage du président de la République en Union soviétique. « La voie qui doit être suivie, a-t-il dit, n'est pas celle de Reagan et de ses émules, la voie de la déclaration guerrière, mais celle de la paix et du diologue. Le

 Manifestation du Front natio-nal. – Une soixantaine de militants du Front national out déposé, jeudi 7 juin, une gerbe « à la mémoire des dizaines de millions de victimes du communisme », devant le monument aux morts de Lille, pour protester contre la venue dans cette ville de M. Georges Marchais.

FO: PAS D'ABSTENTION

Dans un éditorial publié par FO-Rebdo du 6 juin, M. André Berge-ron appelle les sympathisants, adhérents et militants de Force ouvrière à ne pas s'abstenir lurs des élections curopéennes du 17 juin. « Ainsi, écrit-il, les électrices et les électeurs devront choisir entre quatorze listes lors des élections européennes du 17 juin. Si, conformément à ses tra-ditions et soucieuse de respecter ses statuss, Force ouvrière ne donnera pas de consigne de vote, la confédé-ration souhaîte ardemment que tout le monde aille voter.

- S'abstenir voudrait dire que du devenir de la Communauté éco-nomique européenne et qu'elle a perdu soi dans l'idée des Etats unis d'Europe. Ce serait grave à un moment où il apperait, de plus en plus, que les gouvernements ne par-viennens pas à résondre les pro-blèmes que pose la crise économi-

Le secrétaire général de FO plaide pour « une meilleure organi-sation des choses, en particuler ans le domaine de la prod de sa distribution». « Mais cela suppose, dit-il, une volonté politique l'existence d'institutions commuitaires chargées d'appliquer les jiiques sur lesquelles les gouverts se seraient mis d'accord. »

LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine 1^{rr} et ≥ guerres

ACHATS of TENTES

LE « MEETING NATIONAL » DES VERTS A LYON

M. Anger plaide la « continuité du mouvement écologiste »

Lyon. - Les Verts ont bien du mal à mobiliser. Cette conclusion sèche s'impose par le seul décompte des sympathisants réunis au cours d'un «moeting national», le jeudi 7 juin en soirée, dans une petite saile de la mairie du soudene arrondissede la mairie du socième arrondisse-ment de Lyon. Cent cinquante per-sonnes seulement occupatent les bancs du public. A la tribune, les orateurs de la liste portant le label officiel des Verts se sont succèdé à un rythme rapide, les interventions n'étant soulignées que par de tièdes arrolandissements.

Le souffle venu d'outre-Rhin n'a réchanffé une selle plus studieuse que joyeuse qu'en une seule occasion: une candidate des Grûnen venait de déclarer, en préambule, que, « en tant qu'Allemande », elle se félicitait de voir que « le criminel

vols a dates fixes

nouveau

monde

2, nor Himblen - 79045 PAPUS. Till. (†) 25146.40 35. unns: Partuur - 27000 BORDHAUX. Till. (56) 51.50.50 8. nor Balli de Sullen, - 17001 MARSEKLE. Till. (51) 51.31.30

De notre correspondant régional

de guerre Barble soit enfin dans les mains de la justice française», et qu'elle teanit « à randre hommage à la mémoire de Jean Moulin ». Dès le début de son intervention,

M. Didier Anger a souligné que la liste qu'il conduit se situe dans « la continuité du mouvement écolo-giste ». Dénonçant la tentative con-triste que représente la liste ERE, dont M. Brice Lalende, candidat des écologistes à l'élection présidentielle de 1981, est l'un des unimateurs, M. Anger a déclaré: « il s'agit bien de piquér des voix aux écolos (...). C'est sérieux, parce qu'il y a triche-rie sur l'utilisation des médias. Nous aurons droit à trois minutes

d'expression contre trente [l. la liste ERÉ]. Il y a, en France, des gens qui sont dix fols plus égaux que les

Le chef de file de la liste Les Verts-Europe-Ecologie à plaidé pour un « mellieur partage des richesses » et pour une « solidarité des relations avec le tiers-monde ». Un jeune Afghan est venn évoquer le sort de son pays ; un représentant local de la Fédération de la ganche alternative, animée par d'anciens manistes, a apporté son soutien criti-que ; une jeune représentante des associations d'immigrés a souligné « la crainte qu'inspirent les périodes de campagne électorale » sux jounes issus de l'immigration. D'autres interventions, sur le

thème « Non à la défense nucléaire européenne » (M. André Lau-douze) ou sur la nécessité du respect des différences, notamment celle des femmes (M= Claude Richard-Mollard), ont ponctué cette réunion, où l'imagination semblait on panne et où la lecture appliquée d'interven-tions austères a occupé plus de deux heures d'horloge...

« On est sérieux comme des papes », regrettait d'ailleurs M. Ber-uard Devoucoux, vingt-cinq am, agriculteur et cinquième de la liste des Verts, avant de développer les thèmes écologistes en matière d'agriculture : arrêt de l'exode rural par une politique de « prix différen-ciés selon les régions » ; « désindustrialisation » de l'agriculture; solidarité avec les pays du tiers-monde.

Revue des associations écologistes

« COMBAT NATURE » DOME LA PAROLE AUX VERTS ET A ERE

Comba: Nature, revue des asso-ciations écologiques et de défense de l'environnement, public, à l'occasion des élections européennes, deux numéros spéciaux, réalités l'un par la liste Les Verus, l'autre par la liste ERE (Entente radicale écologiste). Ces numéros, diffusés suprès des quelque cinq mille abunnés de la revue, dont deux mille ammaneurs descriptions ent été préficés et d'associations, out été rédigés et financés par les responsables de chacane des deux listes.

En introduction an membro réalisé per la liste ERE, M. Alain de Swarte, directeur de Combat Nature, explique que son touci a été que « les associations de protection de la nature et de défense de l'atoirontement disposent de tous les éléments de réflexion pour réaliser un choix et un vote hucides le 17 juin »;

Resté personnellement neutre dans le débat entre les Verts et M. Brice Lalonde (candidat des écolegistes à l'élection présidentielle de 1981 et l'un des trois aufmateurs de la liste ERE), M. de Swarte nous a indiqué qu'il lui avait paru souhaitable de permettre à une liste entière ment écologiste (Les Verts) et à une liste comprensut un tiers de candi-dats écologistes (ERE) d'exposer leur programme aux responsables et aux militants de l'écologie et de la défense de l'environnem

★ Combat Nature, numéros 62 (Let Verts) et 63 (ERE), juin 1984, R.P. 80, 24003 Périgueux.

- VUES DE MADRID

Suspicions

(De notre correspondant)

résultat des élections euroéennes qui préoccupe le gouvernement espagnol : un mau-vais acore des «pertis frère» » dans les pays voisins ne devrait guère, en effer, affecter le PSOE (Parti accisiets povrier espagnol) solidement installé au pouvoir.

Ce qui l'inquiète, en revenche, c'est que ces éléctions sient pour effet, avant même d'avoir eu lieu, d'ajouter de nouveaux obstacles à l'entrée de Madrid dans la CEE. Pour s'assurer les voix de leurs agriculteurs ou de leurs pécheurs; certains gouverne-ments n'ont-ils pes délibérément joué la carte de l'intransigeance en imposant aux candidats à l'achésion, l'Espagne et le Portugal, des conditions draco-Madrid où l'amertume à ce

Jusqu'à l'an 2000...

Daux événements récents porit venus renforcer ces présomptions. D'une part, le nouvesu règlement communautaire des fruits et légumes (le chapitre le plus délicat de la négociation aur l'adhésion) vient d'entrer en vigueur. Il pénalise lourdement les produits espagnols qui seron soums à de sévères restrictions durant: la période antérieure à emrée dans la Communauté.

D'autre part, les Dix ont remis l'Espagna, le 28 mai, feur prola pache, qui ne se caractérise pas précisément per sa générosité. Elle permettre, en effet, d'excture Macini des bénéfices de tl'Europe bleues jusqu'é... l'arr 2000 i Durant une période de dix ans, qui pourre être proiongée de six anriées (l'adhésion devrait normalement avoir lieu le 1º janvier 1988), l'Espagne res-tera acumise à un système de licence semblable à l'actuel pour pacher dans les eaux de la Com-

M. Manuel Marin, a clairement

d'alleurs, que le 19 juit, del jours après les élections eux péennes. Il s'aggé élors de vol monter les défiances et jés sus clors accumulées durant ce dernières semanties, ce qu



JOSPIN

"Dilicall'Il Ealit TOUT DIRE..."

A l'invitation du Nouvel Observateur, Yves Montand et Lionel Jospin ont accepté de se rencontrer. Un face-à-face exclusif.

dans le Nouvel Observateur.

cette semaine,

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

dimanche 18 h 15

animé par Alexandre BALOUD

en direct sur

ONTRE L'ESPRI

merceron, La pingare d'annos citats e mis pura 1963 et aurem à puste, se SECURE OF THE PARTY LEGIS majors at least and libezoon, de préfération sedi-nicesercent des résidences

morture subse

IT MITTER STATE

Busy of the San

Marie La Company

Mary I

排除

Better out to the

Promise of the second

1 100

genter de la companya de la companya

Size and the second

Street Control Control

BONDAN THAT I STATE OF THE STATE OF

And the last of th

ha and

Property of the second

She are a real at

Market W. C. Committee

BOX AND TO ___

Maspicions

hyper of an electric state of the

mag o. re.

the parent of the Section

garage and the second

ign of sign was the company

विक्र साम्राज्य । र १००० के व्यक्ति

designations to the last

diam'r.

Print To the

Sept. 18 10 10 10 Admin 1 BOOK WASH. g Agrana

Be_{ag}ery to a · markey v ing to e ***** SHOOL & TO AT Mark 18 15 1

香糖 (以)

May a .

P. April 1994 . . .

Tim 15 **统**(一名 等)

A Sales

September 1992 St. St. St.

merine 150 · Alberton wit

Mela rec. -

State of the second

Pr 184 ---

Market Street

The County I'm

· 小小

Approximate the second Money &

The last the same

4 "T

4 . 1 The 10-40 .

who the control of the second

Market W. C.

4.00

Property Service

Margaret and to

State of the state

Montagnards de tous les partis...

L'Assemblée nationale a commence, le jeudi 7 mai, l'examen du projet de loi - relatif au développrojet de loi « relatif au dévelop-pement et à la protection de la montagne », présenté par M. René Souchon, secrétaire d'Etat à l'agri-culture et à la forêt (le Monde du 29 juillet 1983 et des 6 et 7 avril 1984). C'est an dossier que M. Souchon connaît bien, paisque, du temps où il était départé du Cantal, il avait présidé la commis-sion d'enquête préliminaire, créée, à l'Assemblée, à l'automne 1981 pour étudier le aituation de la mon-tagne.

Le projet de loi est directement issu des travaux de cette commissson et du rapport qu'avait, sions, présenté M. Louis Besson (PS; Savoie), aujourd'hui président de la commission spéciale créée pour l'étude du texte gouvernemental.

Les socialistes avaient promis une importante politique de la

montagne; l'opposition a pu faire observer que beaucoup avait déjà été fait avant le 10 mai 1981. M. Souchon n'a pas nié le tra-vail accompli par les gouverne-ments précédent, mais il a rappelé qu'une loi de ce geure avait été promise dès 1972 et que, si elle n'avait pas va le jour, « c'est que la volonté politique réelle manquait et qu'une telle entreprise aurait été « en contradiction avec les orientations trop libérales et

centralisatrices - de l'époque.

Le rapporteur de la commission spéciale, M. Robert de Caumont (PS, Hautes-Alpes), est convenu que ce projet s'ascrit dans « une certaine continuité », mais il a, anssi, insisté sur le « changement décisif qu'il marque » reconnais-sance d'un droit à la différence, prévoyant des mesures déroga-toires; passage « de l'assistance à la solidarité » et, donc, d'une « économie dominée à l'autodéve-

veloppement inquiète l'opposition, qui craint qu'elle ne signifie la fin de la solidarité nationale au bénéfice de la montagne. M. Barnier pense qu'elle « dissimule un désen-gagement progressif de l'Etat quant au rôle actif de solidarité qui est le sien, qui ne peut être que le sien ». Le secrétaire d'État a, certes, affirmé : « Autodévelop-pement et solidarité nationale ne sont pas antinomiques mais com-plémentaires. Il reste que la phi-lasophie de ce projet est bel et bien de confier aux montagnards eux-mêmes la maîtrise de leur devenir et que les communistes, s'ils n'ont pas critiqué cette idée, out insisté, notamment par la voix de M. Louis Maisonnat (PC, locte), sur l'idée que - la monta-gne requiert une action prioritaire, exprimant la solidarité natio-

Les orateurs de RPR et de

l'UDF n'ont pas, toutefois, contesté les aspects positifs du projet, au point qu'ils s'orientent vers une abstention lors du vote sur l'ensemble. M. Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin) a reconnu que ses idées avaient été assez largement réprises par la commission. « Nous avons réussi, a-t-il dit, au moins partiellement, à faire, d'une sim-ple loi d'adaptation, une loi d'outration. d'orientation. > En revanche, l'opposition a dénoncé avec force les conditions économiques dans lesquelles doivent se débattre les agriculteurs de montagne et, bien entendu, au premier chef, l'instauration des quotas laitiers. M. Jean Proriol (UDF, Haute-Loire) a affirmé qu'il s'agit là d'une « condamnation, puisqu'il n'existe pas en montagne d'alternative à la production laitière ».

L'appel de M. de Caumont : Montagnards de tous les partis, unissez-vous -, a été presque

entendu. Les élus des départements de montagne, ayant pris cette affaire en main, ont fait de la commission spéciale un formidable groupe de pression dans la défense de leurs électeurs. Toutes étiquettes confondues, ils ont, notam-ment, demandé un abaissement des tarifs d'électricité par leurs indus-tries, une diminution du prix de l'essence en montagne, voire une limitation des droits électoraux des fécidants secondaires deux le vie de résidents secondaires dans la vie de leur commune. Le groupe socialiste a cu, parfois, quelque mai à cal-mer l'ardeur de certains de ses membres, et M. Gaston Defferre, devant les amendements émanant de tous les groupes a promis dans une lettre au groupe socialiste de créer, après les élections européennes, un groupe de travail sur le problème des résidents secondaires dans les communes touristi-

THIERRY BREHIER.

Le PS dépose une proposition de loi en faveur des langues et cultures régionales

M. Jean-Pierre Destrade, député (PS) des Pyrénées-Atlantiques, a presenté, mercredi 6 juin, la proposiprésenté, mercredi 6 jum, la proposi-tion de loi qu'il a déposée avec MM. Lionel Jospin (Paris), Yves Dollo (Côtes-da-Nord), Louis Le Pensec (Finistère), et les autres membres de groupe socialiste, sur la promotion des langues et cultures régionales ».

Ce texte traduit en termes législatifs le rapport établi, pour M. Jack Lang, par M. Henri Giordan sur les cultures régionales. Il prévoit la reconnaissance per l'Etat du « droit à la différence linguistique et cultu-relle», le français restant « langue nationale de la République ».

Sont visés notamment le besque, le breton, le catalan, le corse, le loppement »; convergence du déve-loppement et de la protection, pour « en finir avec le débat figé des extrêmes : d'un côté, l'aménageur ravageur, de l'autre, l'écologiste intégriste ». Cette notion d'autodécrédie, le flamand, l'occitan et « les formes germaniques parlées et écrites en Alsace et en Lorraine

non territorialisées, provenant des immigrations anciennes et récentes ». Pour chacune d'entre elles serait créé un « conseil consultatif ., charge de proposer « les mesures propres à assurer la sauve-garde et le développement de la lan-gue » sur le territoire de laquelle il

Serait aussi constitué auprès du premier ministre, « un conseil national des langues et cultures de France ». L'Etat devrait rendre possible « en tous points du territoire national », l'enseignement de ces langues dans l'ensemble du cycle scolaire. Cet enseignement - repose sur le volontariet des mattres et des élèves -. Une place devrait, aussi, leur être réservée « dans les pro-grammes diffusés par les sociétés nationales et régionales de radio et

Enfin, l'Etat devrait garantir l'usage de ces langues en France dans les domaines juridique, administratif et dans tous les actes de la vie publique ». Un rapport scrait présenté tous les ans au Parlement, par le gouvernement, sur l'application de ce texte.

M. Destrade a observé que serait ainsi satisfaite la cinquante-sixième des cent dix propositions du candi-dat François Mitterrand sur la promotion des langues et cultures régio nales. Il a ajouté : « La maîtrise de l'identité culturelle des différentes communautés permettra un mell-leur dialogue des citoyens. (...) En confortant chacune de ces cultures. nous lutterons contre les tendances au racisme. . M. Destrade espère que cette proposition de loi pourra être discutée lors de la session d'automne du Parlement.

LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Divergences sur l'ouverture des débats au Sénat

M. Alain Savary a confirmé le jeudi 7 juin, devant la commission des affaires culturelles du Sénat, son souhait de voir ouverte la discussion sur le projet de loi relatif à l'enscignement privé à la fin du mois de juin. M. Adolphe Chauvin, président du groupe de l'Union centriste. rapporteur du texte, a précisé que la commission a élaboré un calendrier d'auditions jusqu'au 27 juin.

Il lui semble pour le moins impossible d'entamer le débat en séance publique avant le mois de juillet. De son côté, M. Léon Ecchoutte (PS), président de la commission des affaires culturelles, avait le matin même, en conférence des présidents, estimé préférable d'envisager l'ouverture de la discussion du projet lors de la prochaine session.

Le ministre de l'éducation natio-nale a, selon M. Chauvin, admis qu'une nouvelle formulation de l'amendement visant à limiter les ouvertures de classes maternelles pourrait être « recherchée » par le Sénat.

· Pour le président du groupe de l'Union centriste, il est acquis que le Sénat se livrera à un examen article par article du texte « plein de questions sans réponse -, de manière à obtenir du gouvernement les précisions qui n'ont pu être données à l'Assemblée nationale.
La commission des lois entend se

saisir, pour avis, du projet et devrait désigner deux rapporteurs, l'un sur les aspects constitutionnels, l'autre sur les conséquences de la décentra-lisation. La commission des finances devrait, elle aussi, être saisie pour

DÉBATS ET CHANSONS AUTOUR DE M== LAGUILLER

L'organisation trotskiste Lutte ouvrière, qui présente, aux élections européennes, une liste conduite par M= Arlette Laguiller, organise, comme chaque année à la Pente-côte, une fête à Presies (Val-d'Oise), les 9, 10 et il juin. Mª Laguiller prendra la parole, au cours de cette fête, les 10 et 11 juin

à 15 beures. Le programme artistique comprend le chanteur Pierre Perret, Hugnes Aufray, Zachary Richard, Michel Bühler, Michel Boujenah, Martine Sarri et Kergrist. Des débats politiques ioni Drevus. notamment autour d'écrivains et de | dent d'Elf Aquitaine-UK et ancien journalistes comme Pierre Péan, | diplomate, à qui revient l'idée de la Pierre Langlois et Jean Bertolino.

Les propos du ministre de l'éducation nationale, publiés dans le Monde du 8 juin, ne semblent pas apaiser les craintes des responsables de l'enseignement privé. Le cha-noine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, dans une interview accordée au Quotidien de Paris, déclare que M. Savary passe sous silence un certain nombre de réalités qui sont pour nous les plus pernicieuses. Sa défense est sélective. Il ne parle pas, par exemple, de la question de la titularisation des maîtres ».

Abordant la question du finance-ment des établissements privés par les communes, le chanoine Guiber teau estime que le montant des frais de fonctionnement des écoles (moins de 2,5%) « peut parattre dérisoire ». Mais, pour lui, cette somme « a souvent été par le passé source de difficultés pour nombre d'écoles. Nous en revenons sinale ment à la situation antérieure des contrats simples. L'Etat ne prenait en charge que les salaires des ensei-gnants, le reste étant du ressort de l'école elle-même ».

A Londres

UNE PLAQUE A LA MÉMOIRE DE DE GAULLE

La reine-mère Elisabeth a dévoilé, le mardi 5 juin, une plaque bleue à la mémoire du général de Gaulle, offerte par le Conseil du Grand-Londres, sur le mur de la maison qui abritait le quartier général des Forces françaises libres pendant la guerre, 4, Carlton Gardens.

Devant les invités présents quelque cent quarante vétérans de la France libre et l'ambassadeur de France à Londres, M. Emmanuei de Margenie, la reine mère a dit en français : « Cette plaque est un témoignage de l'admiration qu'éprouve la Grande-Bretagne pour le caractère du général de Gaulle -

Quatre autres allocations ont été prononcées par M. Jean Marin, res-ponsable des émissions «Les Français parlent aux Français - à la BBC, à Londres, en 1940: M. Illtyd Harrington, président du Conseil du Grand-Londres: lord Lansdowne, président de la Franco-British plaque

CONTRE L'ESPRIT CHAGRIN, POUR LA GAUCHE AU POUVOIR

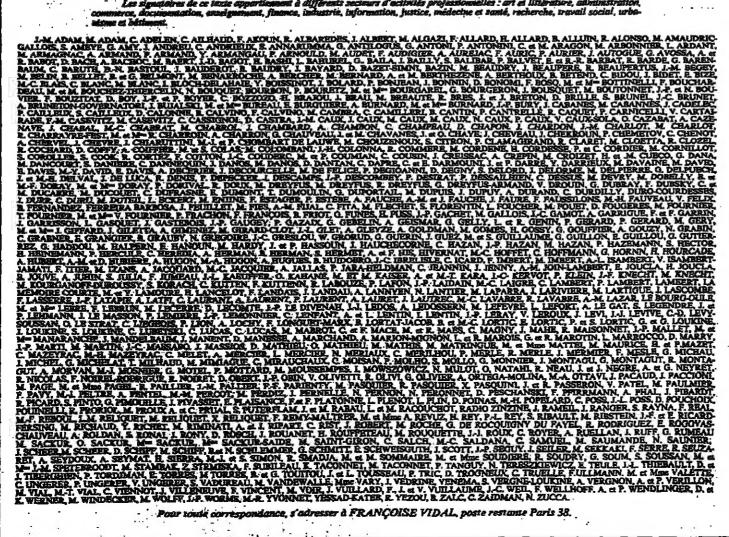
__ (Publicité)

Nous sommes de seux qui est payé en 1962 le 1 % d'impôts sup-plémentaires. Le plupert d'entre nous ont souscrit à l'empéunt obliga-toire de jain 1963 et auront à payer, en 1984, 5 à 5 % d'impôts supplé-

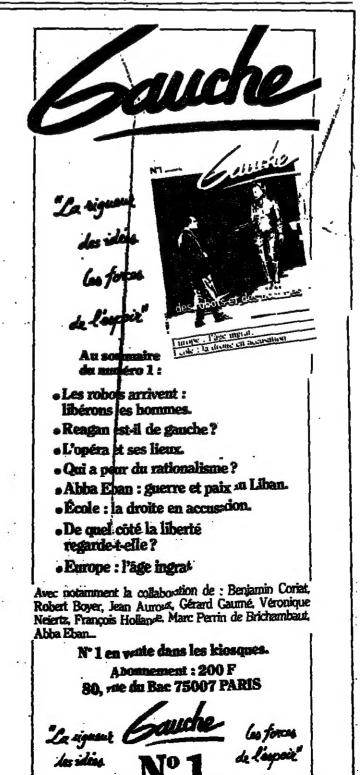
Noss trauvons cele difficile, tout à fait désagréable même. Nous attons que les hauts revenus pon salerieux et les fortunes n'aient contribué deveutage à l'effort national. Méis nous sevons que nos ment à seut de la pispert des salerlés. Nous sevons également que nous summes de seux qui profitent devantage et mieux que d'autres, pour sus religions et leurs enfents, des équipements collectifs de santé, d'éducation, de protection sociale, de culture... La plupart d'entre nous d'éducation, de protection de l'éducation de professions valors de l'authorité pour la collec-valorisées, qu'ils cert choisies, dont ils perçoivent l'intérêt pour la collec-valorisées, qu'ils cert choisies, dont ils perçoivent l'intérêt pour la seul de contribusé à veinnees, qu'in ont choisses, dont is perputent l'intere pour in conscitivité. C'est pourquoi, même si la discussion est nécessaire sur la seul de l'imposition supplémentaire, nous trouvons normet de contribuer à l'effort pour réduire une échelle de revenus qui demeure acandaleusement lerge, malgré le relèvement du SMIC. C'est dire que nous ne sommes aucunement acidément de ceux qui, sous couvert de dénoncer « l'égalizarieme primeire du gouvernement », n'hésitant pas à descendre fondé sur l'apploigation et le amépris de « le masse » a permis de susciter et d'entretenir. Et acus ne souheitone pes une augmentation de nos nixx de vie qui serait fondée sur la renonc

derniers mois, ont fait prévaloir le ton de la ismentation ou du désenchantement sur celui de l'action et de le critique constructive. Comme aux, nous sommes souvent critiques devant tells ou talle décision du nous pensons qu'il faut choisir entre deux stritudes : travailler, chacun dans son secteur, en s'appuyent sur le nouveeu cadre politique, à l'instauration d'una société plus juste ; ou se condamner, à plus ou moins brêve échéance, et sens doute pour longremps, à retomber sous le joug de la droite. Calle-ci a déjà montré, dans certaines des municipalités qu'elle a récemment reconquises, son esprit de revanche sociale et oulturelle, sa capacité à développer des attitudes racistes, xénophobes, élitistes. Nous ne voulons pas que les premiers acquis de la gauche spient remis en question : mesures sociales des dix-huit premiers mois. tion, réforme pénale, lois Auroux notamment. Nous ne voubrisées en plein essor. Dans les divers secteurs de la vie publique, nombreux sont ceux qui agissent, qui innovent, qui créent. Nous voulons que leurs entreprises puissent aboutir, que le mouvement s'amplifie. Nous

Ce secre, élaboré à l'origine à l'initiative d'un groupe de personnes, indépendamment de toute organisation syndicale ou politique, a déjà été publié dans la presse. Devant l'importance du soutien qu'il a reçu, nous en avons envisogé une seconde publica-tion.



Pour toute correspondance, s'adresser à FRANÇOISE VIDAL, poste restante Paris 38.



LE NOUVEAU DÉFI DES NATIONALISTES CORSES

Un acte de banditisme et un défi. Ainsi est généralement interprétée l'opération de commando conduite par cinq membres du Front de libération nationale de la Corse (FLNC), jeudi 7 juin, dans l'enceinte de la maison d'arrêt d'Aiaccio. Sanf dans les milieux gouvernen taux qui n'ont fait aucus commentaire officiel.

Le nouveau « conp » de ce groupe séparatiste clandestin est le signe de la « dégradation de la situation en Corse », selon M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, qui a déclaré : « Nous le disons au gouvernement depuis des aunées. Il

l'exécuteur, l'autre le commanditaire de l'assassinat supposé, en juin 1983, de Guy Orsoni, militant natio-naliste, qui n'a jamais été retrouvé.

Ainsi rendent-ils « leur » justice. Ils venient également libérer Noël Luciani et Paul Ceccaldi, deux

détenus responsables de l'ex-FLNC. L'opération échoue. La police arrête

le commando et deux de ses com-

plices postés à l'extérieur de la pri-

son dans une camionnette bourrée d'armes. Jeudi soir, les cinq acti-

vistes placés en garde à vue sont tou-

jours interrogés par la police judi-

ciaire. Du commissariat, rien ne

En ville, les terrasses des cafés

sont presque vides. Chacun reprend son souffle. La journée a été fertile

en rebondissements et laisse sans

éponse de nombreuses questions.

Mais après un long suspense, dans la

police et les attroupements, le rideau se lève enfin. M. Gaston Car-

festement inadaptées à la situe-

tion dans l'île. Elles sont vé-tustes, difficiles à garder et

situées en pleine ville, sans mira-dor sur l'extérieur. Si elles n'ac-

poules, il n'y aurait nien à dire.

La veille de l'intrusion du com-

mando, les surveillants de la mai-son d'arrêt d'Ajaccio, tous syndi-

qués à FO, s'étaient réunis pour

exiger du renfort en personnel. Cela ne serait pas du luxe : jeudi

à l'aube, il n'y avait, comme

d'habitude, que deux surveillants

de service pour garder soixante-neuf détenus. Misère des effec-

Le ministère de la justice est préoccupé par cette situation mais impulseant, faute de

moyens, à y'vemédier. L'hiver demier, une sene d'évasions de

demier, une sene d'évasions de la maison d'arièt de Bestia avaient déjà sonné l'alarme. la chançellerie avait alos décidé de muter le responsable de l'établis-eginent, et l'inspection des services pénitentiaires fut chargée d'une enquête sur la situation des prisons en Corse.

C'est à la suite de cette

anquête que le personnel de la

maison d'arrêt de Bastia fut ren-forcé ; comme l'a été la sécurité

de l'établissement. Condamnée à

jouer les pompiers volants -

dégamir ici pour boucher des

Ône n'svait-on fait ! Grève de

la fairteux Baumettes, démarche

la fairneux Baumettes, démarche des avoiets auprès de M. Badinter professant contra cette « atteinte inadmissible aux droits de la défense.». Il est vrai qu'un prévanu dont le dossier est en cours d'instructen doit pouvoir contacter facilement son avocat.

En dépit de le granté des événements de jeudi, la chancellerie ne s'estime pas vraiment coupable. On y parle d' « élénement imprévisible », du « coptexte corse » et de la responsabilité...

corse » et de la responsabilité...

du ministère de l'intérieur chargé

Les services de M. Gastri

ment, sur le fait que ces assassi-

nats ont été perpétrés dans un

sement relevant du minis-

de la lutte contre le terrorisme

Defferre insistant eux, charitable

des prisons en Corse.

ent que des voleurs de

La faute à personne...

filtre...

e voulu nous faire croire qu'en nommant un préfet de police et que par la décentralisation il ré-glait l'affaire. Il n'a rien réglé du tout. » M. Jean-Marie Le Pen, président da Front na-tional, parle pour sa part d'un « défi à l'Etat et à la justice française et précise : « Il me semble qu'un bomme politique [comme M. Robert Badinter] qui a subi un tel camouflet doit en ti-

En Corse même, seule la fédération de Corse-du-Sud du parti communiste a réagi pour l'instant, notant : «Le gangstérisme politique a franchi un nouveau degré dans l'escalade de la riolence. (...) On roit se développer l'opération qui vise à prendre la Corse en tenaille entre la stratégie criminelle du FLNC et les manœuvres de ceux qui, an nom de la lutte contre la vio-lence, reulent en réalité bloquer les progrès et faire capoter les changements en cours ».

La presse parisienne, qui consacre de longs développements à l'action du FLNC, relève aussi son allure de défi. Le Figaro titre: «En Corse, la «loi» des tueurs»; le Quotidien de Paris: «Le défi terroriste à l'État» et évoque « une

ces trois militants nationalistes

venus exécuter la sentence de leur

organisation. Leur passé n'intéresse guère. Pourtant, Pierre Albertini, Pantaleon Alessandri et Noël Panta-

lacci ont eu maille à partir avec la

instice (1). Mais cette justice préci-

sément est jugée « incompétente ».

Pour l'opinion, l'affaire Orsoni ne

. Que voulez-vous faire de toute

façon?, fait-on remarquer, la prison est une passoire. Et chacun de ricaner. Suffirait-il de se dégniser en

gendarme pour franchir, sans autori-

sation préalable, les murs de la mai-

son d'arrêt? « Allez-y, vous ver-

permettra de déterminer les éven-tuelles complicités. Sans attendre,

on met au pilori l'autorité judiciaire,

on interpelle son ministre. Mais on

redoute aussi les effets de la loi du

talion : « des mœurs d'un autre siè-

cle inacceptables en démocratie ».

Thèses et hypothèses s'affrontent

Le Parti communiste s'indigne

issent être menés à l'intérieur

que - des règlements de comptes

L'affaire Orsoni

SEPT MORTS, UN BLESSÉ

- Le 17 juin 1983, Guy Or-

soni, viagt-six am, membre du Front de Ebération nationale de la Corse, disparaît, alors qu'il circu-lait en voiture, soni, entre Sartène

Le 25 juin, six traunds notoires sont inculpés d'« arrestation arbi-traire, enlivement de personne et association de maifaiteurs ».

association de mainisteurs.

Parmi eux figurent Jean Affonsi,
qui moverra le 5 décembre dans un
hôpital marsolibais des autres d'un
cancer généralisé, et Salvaure
Contiol, l'un des deux détenus de
la prison d'Ajaccio victimes du
commendo du FLNC, jeudi.

Le 22 juillet, Charles-Henri Salvini, un proche de Jean-Marc Leccia, alors en faite, est blessé lors d'un échange de coups de feu que revendiquera le FLNC.

- Le 5 septembre, Luciano Pi-resi, dont le beau-frère est l'un des

Tune dicharge de chevrotines.

Le 11 septembre, Félix Resso, ami intime de Jess-Marc Leccia et bean-frère du commissaire Charles Pellegrini, ex-chef de l'Office central de répression du benditions, est aussissié à Porto-Vecchio. Il était sorti de

prison depuis pen, après y atoir purgé une poine pour traffe de drogne.

Le 13 septembre, Pierre-Jean Massimi, secrétaire général du département de la Haute-Corse, est assassiné : le FLNC Pa inscrit su mousère des personnes

qui auraiest organisé le suppres-sion de Guy Orsini.

Le 31 décembre, Jean-Marc Lectis, la denxième victime du commando, jendi, est arrêté à Minmi, aux États-Unis, Pour les

proches de Jean Alfonsi, est d'une décharge de chevrotines.

et Perto-Vecchio.

traîne-t-clie pas en longueur ?

terreur mafieuse, une terreur abjecte ». Le Matin de Paris note: «Le FLNC a fait un pas de plus dans l'ivresse des démonstrations de force. dans la spirale de défis. (...) La lutte « pour la » nation corse » va-t-elle s'acherer en vulgaire » nation corse » va-t-ene s'achever en vingare règlement de comptes ? » Libération, qui titre à la une «Règlements de comptes à O.K. Corse », estime que « La logique de l'affrontement choisie par le FLNC, qui en a donné hier un nonreau par le FLNC, qui en a forz pas avancer le et sangiant exemple, ne fera pas avancer la cause de la Corse qui se joue - signe ultime de dépendance - sur le continent.»

Le délire de la vendetta

(Suite de la première page.) Meurtres auxquels il fant ajouter Charles-Henri Salvini, l'un des complices de Jean-Marc Leccia, l'assas-

n'est plus du règlement de comptes, mais de l'extermination.

En attaquant la prison d'Aiaccio. l'ex-FLNC a cherché à redorer son blason de manière spectaculaire après une série de déboires, comme la mort de deux de ses «artificiers» sur des lieux d'attentats, les arrestations ea série, à Paris et dans l'île, les interpellations, surtout, de quelques-uns des membres de l'étatmajor de l'organisation, dont Noël Lucciani, pris le 25 avril en possession d'une partie de la documentation opérationnelle des clandestins. et que le commando d'Ajaccio voulait absolument libérer.

Il est surprenant que cette action d'éclat, destinée principalement à séduire la jennesse nationaliste, ce rattrapage après des mois de déperdition, n'aleut pas trouvé d'autre ter- ment à régner par la seule terreur. A rain que la très mystérieuse « affaire Orsoni ». Car l'ex-FLNC paraît de d'abord et discutent ensuite. plus en plus mettre entre paren-thèses ses axes de lutte traditionnels et s'absenter du débat politique insulaire à un moment où les séparatistes sont très contestés par des mouvements populaires, et cela an senl profit de sa conviction à propos de la mort d'un militant

L'organisation voulait à tout prix que les truands corses alent agi, le 17 juin 1983, pour le compte du gouvernement, mais elle n'a jamais pu ni le prouver ni même avancer une hypothèse à peu près plausible. La sagesse politique aurait consisté à oublier cette période, à s'éloigner d'une affaire que les policiers et la majorité de l'opinion insulaire mun >.

Mais les clandestins restent hantés par le souvenir de leur compagnon, obsédés par une frénésie de réplique meurtrière, pas seulement à ia bese, ou dans l'entourage d'Alain Orsoni, le frère de Guy. L'attaque de la maison d'arrêt par Noël Pantalacci et Pantaleone Alessandri, deux membres de la première génération du Front, condamnés par l'ex-Cour de sûreté de l'Etat et amnistiés en 1981, a été ordonnée, sans aucun doute, par la direction et préparée avec minutie. L'acte qui engage l'ex-FLNC comme jamais, le «chefd'œuvre » de l'action terroriste corse depuis dix ans, pour éliminer, sans même l'interroger, un malfaiteur... Même si l'Etat et surtout l'administration pénitentiaire subissent le

camouflet du ridicule, l'objectif

choisi reste incompréhensible.

Cela dit, le Front, dans son délire, fait chaque mois un peu plus la la tentative d'homicide contre preuve qu'il peut tuer et tuer sonvent, sans scrupules ni souci de justification politique. Le gouvernement sinat - non élucidé et non revendi- devra donc admettre désormais qu'il qué par l'ex-FLNC - de Lucciano n'a plus affaire en Cosse à un terro-Piresi, un proche du second « caïd » risme « mesuré », un peu folkloride l'affaire Orsoni, Jeannot Alfonsi, que, capable encore de pondération ainsi que des coups de fusils ano- après des flambées de violences, nymes visant quelques comparses, et longtemps prises sur le continent des kilos de lettres de menaces... Ce pour l'expression d'un mai de vivre Inenlaire.

Cette évidence de durcissement, même et surtout si l'origine en est psychologique, risque d'avoir très rapidement des effets sur une population corse qui s'était, ces derniers mois, un peu débarrassée de sa peur de la fameuse «loi du silence». Jeudi, les policiers ne cachaient pas leur inquiétude des réactions éventuelles des continentaux, auxquels on tente d'insuffler le courage de rester dans l'ile malgré les attentats et les tentatives de rackets. «La valise ou le cercueil - : la formule n'était encore qu'un slogan menaçant. Elle pourraît être prise au pied de la lettre.

C'est bien sûr ce que cherchent les séparatistes, décidés apparemla manière des gangs, qui tirent

PHILIPPE BOGGIO.

AU NOM DE LA FAMILLE

(De notre envoyée spéciale.)

Aiaccio. - M.Alain Orsoni, frère du militant nationaliste assassiné en juin 1983, lui-même militant da Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA), a tenu à rendre hommage an courage exception-nel - et à la - détermination sans faille du commando » animé par l' - esprit de la vraie justice ». Le jeune homme s'est exprimé au nom de sa famille, lors d'une conférence de presse réunie le 8 juin à Ajaccio situent dans le cadre du «droit com- par sept organisations nationalistes, dont le MCA. Ces dernières on rendu un hommage similaire et dénoncé « les forces rétrogrades et conservatrices qui, du PCF à l'extrême droite, nient la situation coloniale et se réfusient dans l'insulte et la calomnie pour aborder le problème politique corse. Par leur détermination et leur esprit de sacrifice ». les membres du commando - ont rendu misérables les accusations de lâcheté proférées à leur encontre ».

> M. Alain Orsoni était accompagné de la veuve de son frère Guy. Il a dénoncé le « processus d'enterre-ment » du dossier Orsoni, évoquant certaines - curences pour le moins suspectes ».

A Riscossa, une des associations qui participaient à la réunion de presse a protesté vigoureusement contre des sévices dont, selon elle deux des militants nationalistes interpellés le 7 juin ont été victimes.

DÉFENSE **NOMINATIONS MILITAIRES**

Sar la proposition du ministre de nominations suivantes :

• TERRE. - Sont promus général de brigade, les colonels Jean Subregis et Jean Weller.

Sont nommés : inspecteurs de l'arme blindée et cavalerie, le général de division Gilbert Robert; major régional de la Ve région mili-taire, le général de division Max Gaillard; adjoint au général commandant la force d'action rapide, le général de division André Fayette; chef de division « emploi » à l'étatmajor des armées, le général de brigade Jean Gossot:

nieur en chef Pierre Vitry.

• MARINE. - Sont promus: la désense, M. Charles Hernu, le vice-amiral, le contre-amiral Alain conseil des ministres du mercredi Duthoit; contre amiral : les capi-6 juin a approuvé les promotions et taines de vaisseau Philippe Vidal de la Blache (nommé inspecteur des réserves et de la mobilisation de la marine). Jean-Pierre Lucas (nommé commandant les sousmarins d'attaque), Edouard Roche, Jean Florentin et Yves Chaillon (nommé major général du port de Toulon et adjoint « logistique » du préfet maritime).

· AIR. - Sont nommés : président du conseil permanent de la sécurité aérienne, le général de brigade aérienne Jean-Pierre Pironneau; directeur adjoint du centre d'essais en voi de Brétigny-sur-Orge, le général de brigade aérienne René • ARMEMENT. - Sont Rouauit; directeur de l'école supépromus : ingénieur général de rieure de guerre sérienne, le général 1ª classe, l'ingénieur général de de brigade aérienne Jean Parize; 2º classe Jacques Renault; ingé- commandant le centre d'opérations nieur général de 2º classe, l'ingé- de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Denis Netty.

« Ou'ils s'entretuent! »

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. - • Ils ont gagne la pre-mière manche et perdu la rasco, procureur de la République, seconde..... Ainsi juge-t-on, ici, le commando de l'ex-FLNC et son et M. Robert Broussard, commissaire de la République délégué à la action à la maison d'arrêt. Un match sécurité, tiennent une conférence de presse. La rumeur publique grossit. Trois militants du mouvement dis-· Quel coup! · ... · Zorro · pour les uns, · Kamikazes · pour d'autres, sous s'introduisent, jeudi 7 au matin, dans la prison. Ils y tuent deux les membres du commando sont unanimements qualifiés de « wais hommes, Salvatore Contini et Jean-Marc Leccia. Ils accusent l'un d'être

> Faux gendarmes et vrais gardiens

Leur aventure a commencé à

professionnels ..

6 heures du matin. A la prison, c'est l'heure où l'on sort les poubelles et relève la garde. C'est le moment propice aux discrètes incarcérations... Deux gendarmes encadrant un homme en treillis se présentent à la porte. Deux gardiens en faction les font entrer. Sitôt le seuil franchi, les arrivants dégainent des pistolets. Du gendarme, ils n'ont que le costume. Les vrais gardiens, sont couchés à terre, et ligotés, des coups de feu sont tirés. Un troisième gardien arrivé sur les lieux réussit à s'échapper. Il se précipite à la caserne de gendarmerie toute proche et donne l'alerte. Dès 6 h 10, les forces de

L'opération de jeudi n'a sans doute guère surpris M. Philippe

Chemithe, inspecteur des ser-

vices pénitentiaires, dont le rap-

port conclut à l'impossibilité

d'assurer correctement la sécu-

rité dans les maisons d'arrêt de

Restin et d'Aiaccio et à la néces-

Ce serait évidemment l'idéal,

déclare-t-on à la chancellerie,

mais avec quels moyens ? Car le

question ne se pose pas qu'en

Corse. Quantité d'autres prisons,

tout aussi vétustes et inadap-

tées, mériteraient également

lerie s'emploie, au compte-

gouttes, à en construire de nou-

velles, s'efforcant de vaincre les

réserves des municipalités,

jamais disposées à accueillir ce genre d'établissement. Municipa-lités de droite, mais aussi de

gauche, ce qui a le don d'exaspé-

En attendant l'hypothétique

construction de nouveaux éta-blissements, on pourrait certes

choisir éloigner de Corse les

détenus les plus dangereux en les incarderent à Marseille, par

exemple. C'est ce qui a été

décidé au début de l'année pour

certains prévenus de Bastia, dont

on craionait pu'ils ne jouent eux

tère de la justice, on a le senti-

ment que ces événements sont

Ce qui est sûr, c'est que les prisons sont concues pour garder

des détenus, mais qu'elles sont vulnérables aux agressions exté-rieures. Un ex-détenu de la pri-

son de Saint-Martin-de-Ré l'avait

si bien compris qu'il décida un

jour de cambrioler le coffre-fort de la prison. L'opération fut exé-

cutée sans bevure. Obsédés par

les évasions - il n'y en eu que

trente-six en 1983 pour

86 400 personnes incarcérées dans l'année, - les surveillants

ne sont pas formés à parer les

dangers du dehors. C'est ce qui

explique sans doute le facilité avec laquelle s'est déroulée

VBERTRAND LE GENDRE.

la faute de personne.

rer M. Badinter.

sité de les reconstruire ailleurs.

police prennent position, bloquant tout accès à la prison. Le commandot est dans la place, retenant les deux otages. De l'autre côté du mur, M. Brous-

sard entame une délicate négociation pour une reddition . sans casse». Le préfet connaît son affaire. Le commando finit par accepter de sortir, mais il pose ses conditions. Redoutant d'- être abattu » lors de sa reddition. il . réclame la présence d'un responsable nationaliste. Le mouvement corse pour l'autodétermination (MCA), proche de l'ex-FLNC, propose ses bons offices. M. Broussard les refuse. Il suggère la présence du bâtonnier de l'ordre des avocats. Le commando réclame un véhicule de location, refusant de partir dans un fourgon de police. Accordé. Les badauds s'agitent, ignorant ce qui se passe. Rumeurs de combat... «Le GIGN serait pret à donner

En fait, il n'en est pas question. Mais six policiers en civil d'Ajaccio escaladent subrepticement le mur de la prison. Il sont chargés d'éviter d'autres prises d'otages - le gardier chef et sa famille - et aideat M. Broussard à suivre plus précisé ment les événement en cours.

Enfin, à 11 h 30, le commando se rend. Les force de l'ordre entrent dans les lieux. Visite systématique des cellules et macabre surprise : on découvre en pyjama, dans leurs lits, les corps de Contini et de Leccia. Tués net de deux balles dans la tête. On apprend que le commando avant de se rendre, a - interrogé deux détenus complices de Leccia Jean Simon Alfonsi et Paul Andreani, Entre autres questions posées : où est le cadavre de Guy Orsoni, demeuré introuvable depuis

Une passoire > ...

Dans les loyers, jeudi soir, on s'interroge. « Andreani a parlé. Mais qu'a-t-il dit ? » Déjà, rappellet-on, lors de son arrestation. l'homme aurait fourni à la police de nombreuses informations. A ce titre, il apparaît être un personnage-clé dans l'instruction de l'affaire Orsoni. Est-ce pour cela aussi que le com-mando lui a laissé la vie sauve ?

L'ex-FLNC va-t-il bientôt s'expliquer? Le MCA devait s'adresser à la presse vendredi. Mais l'opinion croit peu aux révélations. Elle attend la fin de la garde à vue pour commaître les chefs d'inculpation. Qui a tiré? Qui a tué? Qu'importe... C'est d'abord l'éclat de l'action qui captive l'imagination. · Vendetta politique », affirment

certains. On note le « courage » de

MOINS D'ATTENTATS DANS L'ILE **DEPUIS L'ARRIVÉE** DE M. BROUSSARD

Moins d'attentas, mais davantage revendiqués. Tel est la premier bilan du terrorisme en Corse depuis la nomination, le 5 janvier 1983, de M. Robert Broussard au poste de commissaire de la République, chargé de la sécurité. 591 attentats en 1983 contre 806 en 1982 (les chiffres étaient de 240 en 1981, le FLNC ayant à l'époque décrété une • trève •, et 463 en 1980). Pour les cinq premiers mois de 84, le chiffre est de 200. Cette chute paraît cepen-dant encore « insuffisante » à M. Broussard (le Monde du 5 janvier 1984). Les organisations clan-destines ont revendiqué 72 % des attentats en 1983, contre 45 % en

L'année 1983 a néanmoins été marquée par l'assassinat, le 9 fé-vrier, d'un coiffeur ajaccien, André Schoch, après une tentative de racket par des hommes se réclamant du FLNC. De nombreux enseignants et commercants, essentiellement continentaux, continuent d'être victimes de menaces de mort et de tentatives de racket. Les policiers insulaires ont toujours re-connu que la solution du problème ne saurait être seulement policière, mais aussi politique.

La voie d'un règlement politique reste cependant particulièrement étroite, à l'heure où le président de l'assemblée régionale de Corse, M. Prosper Alfonsi (MRG), l'a dé-clarée « dans un coma dépassé ».

enquêteurs, il était le témeis na-méro un de l'affaire Orsoni. d'un établissement pénitentiaire ». « Gangstérisme politique », dénonce le fédération corse de ce parti, qui voit là une œuvre de désta-bilisation politique. L'analyse peut plaire. Déjà certains la dépassent... Dans l'affaire Orsoni, rappellent-ils, de ténébreuses complicités entre l'ex-FLNC et le « milieu » ont été évoquées. Leccia et Contini ont-ils été exécutés parce qu'ils en savaient trop • au nom de la loi du silence »? L'hypothèse envisagée retient peu l'attention. Les réputations sont solides. Chacun ici connaît son voisin. Les deux morts avaient un passé de gangsters. . Oui va pleurer sur ces deux truands à part leur famille? » La mort, diton, est familière en Corse. · Qu'ils s'entre-tuent. Ils ne s'en prendront plus à des innocents! » Les plasticapes visant des enseignants continentaux ou des commercants de l'île

moins, c'est plutôt positif, non » ? DANIELLE ROUARD.

(1) Pierre Albertini, vingt-trois ans, et Pantafeon Alessandri, vingt ans, demeu-rant à Bastia, employés. Noël Bernard Pantalacci, trente-trois ans, d'Ajaccio, chargé de mission à la direction régionale des affaires culturelles

semblent « injustes », voire « inhu-

mains ». Mais « deux truands de

MÉTHODE QUANTITATIVES D'ÉVALUATION 29 Août - 7 Septembre 1984

École d'Été de Science de l'Information

Deux ministères se renvoient la balle

DES SYSTÈMES D'INFORMATION

DBMIST, 3, boulevard Pasteur, 75015 Paris (France)

INSCRIPTION : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

1990 annonce que les es gevoort embeucher & de la recommendada de la recomme 1 500 H AND H and the state of t e animale Miles par ire contrib se of the fine the

NE NATION

. 1977 - 1986 - 19**194** to be the detailed the same and a second . AT. F 354 · 计数 1787期 网络线线 10 to 20 43 25 Ling and an

1 may 1 25 10年 アルコロ 神神 Se . 151 1 1 1 1 1 4 A E 7 and the same 18 g 2 t 1 t 18 and the second The state of the s Commence Services $_{1}\mathcal{F}^{2}(h)=_{1}\mathcal{F}^{2}(h)^{2}\mathcal{F}^{2}(h)^{2}\mathcal{F}^{2}(h)$ in the major days (David configuration for the sign of the c A CARL THE SECTION OF SECTION

A SECTION OF THE PARTY. was again were $(x_{\mathcal{P}},x_{\mathcal{P}}) \in \mathcal{A}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}^{2}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}^{2}))$ e sprate das 17 Company to the second The state of the state of THE PROPERTY SHOP TO in the seasons and ্ৰ বিশ্বৰ আ উপস্থানী HART BUT GO. T. T. STO. Harantham Melecularity · Conterrationer -

Linguisti Apr. 4.18. en die tentrettette and Fathers for a firm an and the same perfect and and the ossibétique des chias in consiste les periores cona a ministre a lost con or) the approximate price que प्रदेशको देशका देशका और १ ५०%। and the very life is a region.

den ligen details in geneitellität billegen i die and a faire jamer & mere. content for disease of the Carry Lapontifica (2004) and the second second second second THE SET FREE STATE Lating the second of the the an out of the distance of there want the controls to the transfer of the comments of CHARLEST CONTRACTOR and a second of a party to the

tur to the substitution gas 1. 1. departement of the control of the co According to present agent and agent and agent and agent and agent and agent and agent age Termina នៅក្នុងត្រូវប៉ុន្តែក្នុងស្ន 14.75 Tan Made 中央交通機能等。 严执证人员 注 碘二胂醇 群。

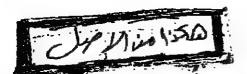
POLITIQUE Sondage IFRES/ Les résultats éle • ECONOMIE

FMI: 65 pays so EECU blentot riv La guerre du Go **Spprovisionos**me ENTREPRIS

Régociations ED Gul peut encore L'immobilier de t

• BOURSE CONSERS: Both ETUDES : Ecco,

LENT HEBOOM A ique samedi. 10



LA JOURNÉE NATIONALE DU CNRS

M. Fabius annonce que les entreprises nationales devront embaucher des chercheurs

C'est par un discours sur le long terme que M. Laurent Fabius ministre de l'industrie et de la recherche, a clôturé la « Journée nationale du CNRS », ensemble de débats que le Centre national de la recherche scientifique avait organisé que Branty, à Paris, éans le cadre de l'exposition sur la communication, présentée par cet organisme (le Monde du 5 juin). It a annoucé trois mesures importantes : l'extende d'une nouvelle loi d'orientation et celle d'un financement non budgétaire de la

sées, le ministre a maisté sur trois avancées : quantitatives avec l'augmentation des budgets et des effec-tifs; institutionnelle, avec les diverses réformes intervenues de mi la structure des organismes et les statuts des personnels; culturelle enfin, avec l'ouverture au monde socio-économique et une diffusion encore insuffisante de l'information scientifique et technique.

e englance in the

A 8 15 . 5 . 52 . 52 . 54

3 July Tarte - Mal

I foreign on the Water \$ (1) (3)

Aprel 827 23 500

fers par attent

HAND - BUT OF THE P

Indetta

A Bear of the second

M 2000 . T. T.

A MEN COLUMN

ACTION OF THE REAL

Wednesday - Landing

Mars or - core - com

Butter of the last

the chart of total

I go and an every

-

Filhor 24" -2 242

production of the con-

expenses of the second

Billiam Control of the St

Section of the case of

100 April 1995 1995

開後 365年111日本市公司出版

REMEMBER 1 1 1/2 1/2/2019

e mentione in income

ammada da estada en

Marine State of the State of th

gent for the growth to the

AND THE PARTY OF

Burney of the grown

機能性には、自然地

建多数 化二十二次分配

Berth the Control Color

Physical are the tree

Appearance of the state of

and And Traction (A to

MARK BY COOKE

Markey Street Control

PARTY OF THE PARTY.

🐞 sanggaphysta sing a sign

📂 ar i kalanda k

41 70 703 11 11

general and the second

grand at a

BREATH WITH THE THE THE THE T

W = 274 - 117 - 117 - 117

State of the second

mar additive in

 $g_{(4)} \approx \infty$

€ • 35 100 ° A Section of the Sect

Fair Co.

100 Maria 1

game of a second

· KTOPET TO

MANY ME 12.

1 A.S.

建筑 本一 Mark Comment

1 fiers "

MAN -A 24 Action 25 And the

Military Comment

1. 1. 1. 2. 2.

Francis Age

M. Fabius a insisté cosuite sur « deux exigences de fond » : la continuité et les mobilités. Concerpant la continuité, indispensable à cette activité à long terme qu'est la recherche, il a recomme que . les posvoirs publics doivent compren dre cette exigence et y répondre », ce qui renouvelait sa condamnation des · mécanismes récents d'annulations financières » (le Monde daté 6-7 mai). Mais le complément et la contrepartie de cette continuité deivent être la mobilité des hommes et des programmes. « L'évaluation du travail des chercheurs devra tentr compte de cette mobilité », a précisé le ministre ; une phrase qui en d'autres temps autait immédiate ment amené un flot de protestations.

La mobilité des programmes n'est pes moins essentielle. « Les organismes scientifiques évoluent moins vite que les recherches ou les technologies - et il faut donc se demander - quelle est dans nos décisions la part de reconduction nécessaire et la part de conservatisme ». terrs d'organismes de recherche qui l'éco taient, M. Fabins les a mis en garde contre « une reproduction simplement homothétique des choix

Abordant ensuite les perspectives d'avenir, le ministre a indiqué le besom d'a sine ambitteuse politique de l'emplot scientifique sur dix ou mainze ans », sent moyen de corriger une pyramide des tiges déséquili-hrée. Outre les possibilités badgé-taires, il fant l'faire jouer à pleta les passerelles estre les divers établissements et les universités; mettre en place des dispositifs d'incita-tion à la middité ou au départ; amplifier la mobilité vers l'indu-trie ». M. Pabius a indiqué que « des scientifiques de haut niveau doivent être présents dans les conseils d'administration et les conseils actentifiques des entreprises : Il a demandé : à l'ensemble des entreprisés justionales industrielles qui relèvent de [son] département de prévoir un programme plurlanuel de recrutements de chercheurs ».

Le ministre a post ensuite « le problème de l'après-lot d'orientation et de programmation », celle-ci courant jusqu'à la fin de 1985, et

Traçant un bilan des années pas- indiqué que son conseiller scientifique, le professeur Jacques-Louis Lions, était chargé d'en étudier un prolongement éventuel par une non-velle loi. L'objectif d'une dépense nationale de recherche atteignant 2.5 % du PIB, bien qu'il ne puisse être atteint en 1985, doit être maintenn et par la suite « la France devrait progressivement se rappro-cher des 3 % ». D'où la pécessité, les prélèvements obligatoires ayant atteint leur maximum. d'étudier « les moyens d'amerer eu finance ment de la recherche des ressources non budgétaires ».

TROIS RAISONS

La principale décision annoncee par le ministre de l'industrie et de la recherche est certainement l'abligation faite aux entreprises nationales de sa doter d'un programme pluriunnuel de recrutement de chercheurs. Trois raisons motivent cette exigence, qui n'enthou-siesmera pas nécessairement les dirigeants de ces entreprises, surtout celles dont les comptes sont au rouge.

L'une est la situation actuelle de la recherche publique, trop riche en hommes relativement agés mals encore éloignés de la retraite, et donc incapable d'acquellir tous les jeunes proposer à ceux-ci des débouchés, tout en augmentant la mobilité vers l'industrie des chercheurs en pisce. Or la faiblette de cette mobilité tient pour une bonne part au petit nombre de demandes émanant cles inclustrials."

- Il est aussi vital de dévelop-L'effert public de recherche en France est comparable à celui de l'Allemagne fédérale ou du lepon. C'est essentistic financement industriel très supérieur qui permet à ces pays d'avoir une dépense totale de recherche dépassant 2,5 % de Jeur PIB.

Enfin, on estime au ministère de la recherche que les laboratoires industriels peuvent en général, à nombre inchangé de techniciens et d'ingénieurs, donc à même volume d'équipement, faire travailler un plus grand nombre de chercheurs. L'embauche de chercheurs supplémentaires ne devrait donc entraîner, les premières années à tout le moins, qu'une charge

MAURICE ARVONNY.

UNE CAMPAGNE D'INFORMATION DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Près d'une Française sur deux ne pratique pas l'autoexamen des seins

cancer a lancé le jessii 7 juin, en présence de M. Edmond Herré, secrétaire d'Etat à la santé, une campagne nationale sur le dépistage précoce du cancer du sein, la plus fréquente et la plus grave des localisations cancies féminimes.

En France, quatorze femmes sur cent out été, sont ou seront atteintes d'un cancer du sein. Cette maladie, dont on recense vingt-cinq mille nonveanx cas chaque année, tue, dans le même temps, entre huit mille et dix millefemmes. Selon les estimations, la prise en charge d'une telle affec-tion varie entre 21 000 et 48 000 france, le coût total pour le nation dépassant nettement le milliard de

Une enquête réalisée à la demande de la Ligue française contre le cancer (1) apporte des éléments inédits sur la manière donn les femmes perçoivent ce cancer. Alors que 93 % des femmes interrogées sont persuadées que la déconverte précoce d'une tumeur du sein augmente les chances de guérison et que 86 % pensent qu'elles pourraient détecter elles-mêmes, par la simple autopalpation, une anomalie, elles sont près de la moitié à ne jamais pratiquer un tel examen. On apprend austi, chiffres accablants, que 29 % des femmes disent n'avoir amais rece d'information sur l'autoexamen des seins et 45 % ne pas cognaître la manière de le prati-

Cela explique sant doute qu'en France, contrairemennt à d'autres pays industrialisés, on continue i un stade trop avancé de leur déve-loppément. L'un des mérites de la campagne d'information de la Ligne nationale contre le cancer est de se

La Ligue française contre le finer un objectif clair et réaliste : faire en sorte qu'on ne diagnostique plus qu'une tumeur cancéreuse sur deux supérieure à 3 cm de diamètre dans les deux prochaines amées.

- A moins de 3 cm (stade 1), il y a moins ou pas de métastases, et on obtient 80 % de guérisons avec, souvent, un traitement conservateur. souligno-t-on à la Ligne. Au stade Il (de 3 à 4 cm de diamètre), ce taux descend à moiss de 60 %. Les jfemmes les plus vulnérables et les moins bien suivies sont celles âgées de plus de cinquante-cinq ans qui, après la ménopeuse, n'ont plus d'examen gynécologique systémati-que et qui, souvent, refusent une palpation des seins par leur médecin.

En aval se pose une difficile ques-

tion, celle de la hiérarchie des exaou complémentaires à effectuer. Le corps médical dispose depuis quelques années de nombreuses techniques dont toutes n'ont pas, loin s'en fant, fait la preuve de leur efficacité et de leur fiabilité. Une situation qui n'est pas sans lien avec oertains abus et gaspillages. Pour sa part, la Ligue française contre le moer plaide, en cas de doute après l'autoexamen des seins, pour la radiologie des glandes mammaires (mammographic). Elle le fait en liaison avec la société Kodak-Pathé qui annonce avoir mis au point un film radiologique d'une sensibilité « seize fois supérieure aux films proposés précédemment », ce qui, en réduisant la dose de rayons X délivrés, « fait que les réticences à subér une mammographie n'ont plus de raison d'être.

JEAN-YVES NAU:

(1) Enquête SOFRES réalisée à ile es avril 1984, auprès de milie femmes représentatives de la population féminion française.

EN BREF

Le procès besques

Le procureur de la République de Bayenne a requis, le 7 juin, des peines de deux ans de prison avec sursis, mais qui maintiendraient les accusés en détention pendant la saison touristique, contre quatre natio-nalistes basques français arrêtés le 10 janvier lors d'une tentative de conférence de presse clandestine, ilors qu'ils convoyaient des journe

Jean Kockarat, Pierre Bidart, Alain Mateo et Jean Borda ont nie appartenir à Iparretarrak, mouvelutte armée, et affirmé ignorer la destination du fourgon qui transportait sept journalistes, tandis qu'euxmêmes avaient le visage masqué par des cagoules. Ils ont, toutefois, admis qu'ils appartenaient à l'orga-

nisation Herri Taldeak, considérée comme la façade légale d'Iparretar-

Le procureur a sussi requis une peine de quatre ans de prison contre un cinquième prévenu, Gabriel Mouesca, inculpé d'autre part de l'assassinat d'un gendarme. Gabriel Mouesca a reconnu appartenir à lparretarrak, mais a souligaé qu'il était totalement étranger au procès des quatre autres nationalistes. Jugement le 14 juin.

 L'édition pirate du Coup d'Etat permanent. — Mile Francine Caron, juge d'instruction à Paris, a été chargée d'une information ouverte contre X... pour contrefaçon à l'occasion de la publication pirate da livre de M. François Mitterrand de le Coup d'Etat permanent (le Monde du 24 avril). Ces poursuites ont été suscitées par une plainte qu'ont déposée Me Denis Bredin et Robert Saint-Esteben au nom des Presses de la Cité, titulaires des droits de la Libraire Plon, qui avait débit en avril 1964 est composée. édité, en avril 1964, cet ouvrage.

 Relaxe pour un cajetter. - La trentième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M= Jacque-line Chevallier, a relaxé, le 7 jain, M. Gérard Berthelot, cafetier à Paris, qui répondait de « non-(le Monde du 23 mai). Le 10 août 1983, un ouvrier tôlier marocain, M. Abdelaziz Zaufrane, avait été blessé à coups de conteau, à la porte de l'établissement de M. Berthelot, par un jeune Algérien, M. Rachid Melik. Le tenancier avait relusé d'appeier la police comme le lui avait demandé le biessé, se comentant de séparer les deux hommes.

Pour le tribunal, qui a condamné l'agresseur à deux ans d'emprisonnement, M. Berthelot . a agi immédiatement et de manière efficace » et le délit de non-essistance ne peut hri être reproché.

● M. Jean-Claude Murat réélu président du SNAV. - Elu au début de l'année dernière, M. Jean-Claude Murat a été réélu, jeudi 7 juin, président de Syndicat national des agents de voyages (SNAV). Cette élection fait suite à une réforme des statuts da SNAV.

• RECTIFICATIF. - A propos de l'information publiée dans le Monde du 8 juin sous le titre «Touropa reprend Touring Vacances», la direction générale de Touropa nous prie de préciser que Touropa nous prie de préciser que Touring Vacances n'est pas une filiale de Havas Tourisme. Quant à l'actionnaire principal de Touropa, ce n'est pas Havas Tourisme, mais le Holding Havas.

POLITIQUE DE SANTÉ ET AUSTÉRITÉ

Polémique entre les responsables du secteur privé et M. Pierre Bérégovoy

La politique d'austérité dens le secteur de la santé porte en germe des conflits importants. Une nouvelle preuve en a été fournie le 7 juin è Connes, à l'ouverture du congrès de la plus importante organisation de responsables d'établissements de soins privés, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, s'est en effet names a use discisse sociates as he is succerne nationale, a est en differ refusé gyes éclat à déléguer un membre de son cabinet à cette manifestation et a justifié son refue per une lettre qui traduit son

De notre envoyée spéciale

Cannes. - A l'origine du conflit, une affirmation du docteur Jean-Pierre Alfandari, président de la Fé-dération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (FIEHP). Selon lai, - les menaces qui planaiem kier sur l'hospitalisaqui planaient hier sur l'hospitalisa-tion privée ont maintenant atteint toute l'hotpitalisation, elles se concrétisent par des contraintes qui vont peser lourd sur la qualité des coins. » « Des listes d'attente de malades vont se créer e et, a-t-il conclu, il se trouvers des malades e pour paver cette attente de leur vie. »

Ces hypothèses pessimistes se fondent sur l'application progressive, dans les hôpitaux publics, de la réforme dite du « budget global », se-lon laquelle une enveloppe est affec-tée au début de chaque année aux établissements en fonction de règles nationales. Bien des directeurs d'hôpitaux publics protestent contre la mise ca œuvre d'une telle réforme, dans laquelle ils voient se profiler l'amorce d'un rationnement.

Qu'en est-il pour le privé qui, avec 100 000 lits, assure une part considérable de l'activité de soins, emploie quelque 200 000 personnes et fait preuve d'un dynamisme que nui ne conteste ? Au déplaisir de cartains responsables du secteur public. le gouvernement a exclu l'hospitalisation privée du champ d'application de le réforme comptable des hôpitaux. Il est de fait que, depuis plus de quinze ans, le blocage des prix dans le secteur privé a rendu sou-vent difficile le fonctionnement des

cliniques et que bon nombre d'entre elles n'auraient pas résisté à un régime aussi strict.

Pourtant, les responsables du privé sont persuadés que les pouvoirs publics mettront, tôt ou tard, en application cette réforme dans leur secteur. Une telle interpréta-tion, répond M. Bérégovoy dans se lettre au docteur Alfandari, « est tout à fait irresponsable ». Certes. souligne le ministre, les modes de tarification différent selon les deux secteurs, mais, ajoute-t-il, " J'al toujours indiqué que j'entendais conférer les mêmes droits et les mêmes devoirs aux établissements privés » [qu'aux hôpitaux publics].

Dialogue de sourds ? En tout cas. signe d'une tension croissante et d'une question insistante : combien de temps les restrictions qui pèsent sur la protection sociale pourrontelles être supportées sans un recours accru au budget des ménages? Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour demander que cer-tains risques soient couverts par l'assurance individuelle. Telle est aussi ia position des responsables de la FIEHP, qui proposent la mise en œuvre d'une assurance complémentaire directe pour certains frais médicaux. li n'est pas exclu que, au moins sur ce point, des convergences puissent s'amorcer. Ce qui soulèvera d'autres débats, plus politiques en-

CLAIRE BRISSET.

LAVIE FRANCAISE

POLITIQUE

 Sondage IFRES/VF : nouvelle poussée de R. Barre. - Les résultats électoraux du PC depuis 1981.

ECONOMIE

- FMI: 65 pays soumis à ses directives. - L'ECU bientôt rival du dollar?

- La guerre du Golfe Persique : une menace pour notre

approvisionnement petrolier?

ENTREPRISES

- Négociations EDF, Atochem : des tarifs remis en cause.

— Qui peut encore s'intéresser à Framatome?

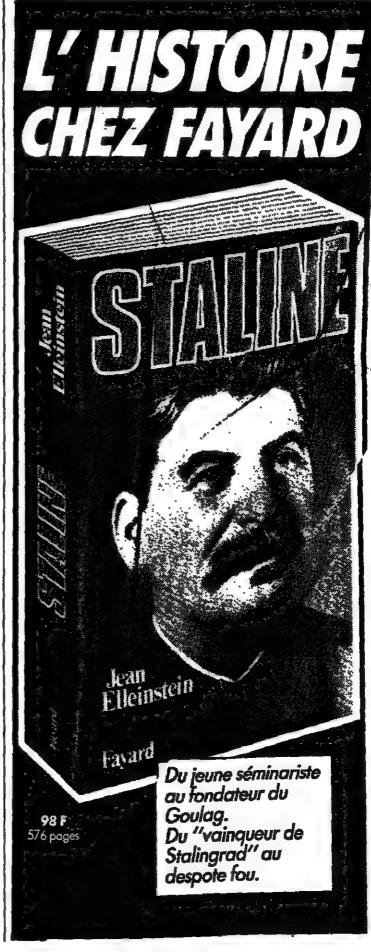
L'immobilier de bureaux à travers les SICOMI.

BOURSE

 CONSEILS: Bongrain, Lafarge, Ricoh. ICI. CNE 3 % - ETUDES : Ecco, Rorento.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



220 000 catéchistes en France

Il y a 220 000 catéchistes en France. Ce chiffre, révélé par une enquête nationale menée pen-dant l'année scolaire 1983-1984 à la demande de la Commission ligieux, a surpris même les spé-cialistes. On évaluait à 150 000 le nombre de ceux, laïcs et bénévoles pour la plupart, qui ensei-gnent le catéchisme aux enfants du primaire et aux adolescents du premier cycle. Or ils dépassent ce chiffre de plus d'un tiers, ce qui représente, en moyenne nationale, quatre catéchistes e primaire et 2 % de jeunes du premier cycle.

« Nous étions jusqu'à prése très mel informés », a avoué Mgr Louis Boffet, évêque de Montpellier et président de la Commission épiscopale de l'enisenter les réaultats de cette enquête. Celle-ci, qui comportait près de deux mille questionnaires détaillés, fournit, en outre, de nombreuses données sur cette nouvelle race de fidèles, responsable de la transmission de la foi d'une génération à l'autre.

Laïcs et bénévoles

On apprend, par exemple, que 87 % des catéchistes sont des laïcs, 84 % des femmes, 83 % des pratiquants réguliers, 75 % sont mariés et 46 % ont trois enfants ou plus (alors que la moyenne nationale est inférieure à deux enfants). 53 % exercent sion, 20 % somt syndiqués et 27 % ont une formation supérieure (le double de la moyenne nationale). Ils sont bévoles à 80 %, enfin, et 55 % d'entre aux consacrent moins de dix heures par mois à la caté-chèse, 29 % de dix heures à dixneut heures et 13 % vingt heures

nante de dévouement qui ressort de ces statistiques, il existe des ombres au tableau. Le Père Paul Grolleau, secrétaire de la com-mission épiscopale et directaur du Centre national de l'enseignement religieux (CNER, 6, avenue Vavin, 75006 Paris), tout en soulignant la situation originale en France, où « c'est le communauté chrétianne qui se prend elle-même en charge », ne nie pas la fragilité d'un système qui névolat, mais qui manque encore d'un dispositif adéquat de forma-tion. La moitié seulement des caistes qui ont répondu à l'enquête disent avoir recu une l'ant eue « sur le tas »...

Cette carence est l'un des éléments de la querelle qui s'est développée autour de la réforme de la catéchèse entreprise par l'épiscopat depuis vingt ans, querelle qui s'est cristallisée sur le recueil de documents privilé giés de le foi Pierres Vivantes, publié en 1981. Ce livre doit être remanié — surtout pour ce qui est de la chronologie des textes — avant d'âtre réédité dans une deuxième édition, en 1985, Aude Lourdes se sera prononcés

Un ouvrage qui vient de peraî-tre (1) retrace l'histoire de cette réforme cetéchétique. Avec des illustrations concrètes, ce livre très documenté analyse l'élabo-ration et la mise en place de cours » catéchétiques, sans cacher la polémique qui s'ensulvit, ni esquiver les critiques qui se sont exprime

ALAIN WOODROW.

(1) Caréchèse: Chemins pour la Bonne Nouvelle, par Henri Bouche-rie, Colette Leconte et Roné Marlé, aux Editions Fayard, 78 pages illus

L'Église et les ouvriers

(Suite de la première page.)

Le récit des événements est classique et puisé à bonne source. Les apports les plus neufs et aussi les plus sujeta à questionnement sont autres. Le tableau que trace Fierre Pierrard juxtapose plusieurs penneaux. L'un est un inventaire détailé des initiatives conçues et des efforts entrepris sur un siècle per des catholiques pour remédier à la misère ouvrière et combler le fossé ou'ils redoutaient de voir se creuse entre l'Eglise et la classe ouvrière : en particulier des œuvres inspiré par une préoccupation de charité et des institutions suscinées par le catholicisme social. Le jugement de Pierrard sur cette histoire est peutêtre empreint d'un excès de sévénité; il conclut un peu vite à leur

es causes du divorce

Cartes, de ces tentatives, l'inspiration est souvent anachronique et les résultats inécaux. Mais elles m sont pas toutes réactionnaires. Qu'il chapitre du dépérissement des œu vres catholiques, montrant que le fait est récurrent de pénération en génération, n'est-ce pas une présomption que les échecs antérieurs définitifs qu'on se l'imagine ? Il s subsisté au long de cette histoire un peuple chrétien, et même un peuple

Reste que la majorité de cette classe en formation a échappé à l'influence de l'Eglise et empranté à d'autres idéologies son inspiration dominante. C'est là assurément un ichec maleur. Pierre Pierrard ne se-

geait sur les causes de ce divorce, Comme d'autres avant lui, il les charche d'abord en bonne (colque. et en bon chrétien, du côté de l'Eglise et des catholiques. Il incrimine moins l'incompréhension ou le dureté de cosur que la médiocrité intellectuelle du clergé français du dix-neuvième siècle.

Cette mise en cause nous vautune analyse sévère et pénétrante d'un ensaignement répétitif, d'une chèse per trop abstraite, d'une prédication plus moralisante que spirituelle, d'une apologétique te : Pierre Pierrard, qui a une ance approfondie de la lit-MATRITURE COOLINE CONSIGNE BUX OUvrages pieux et édifiants des pages parmi les mieux venues. Résultante. de toutes cas insuffisances : une présentation défigurée du christianiame qui explique que le clergé n'ait pas au faire aimer du peuple la personne du Christ. La religion dite populaire était de ce fait vulnérable.

L'énigme de l'anticléricalisme populaire

Tous cas facteurs ont au leur part dens ce qu'on a appelé improdasse ouvrière, si elle est composée d'individus dont les pères avaient été catéchisés et qui avaient euxi-mêmes souvent recu un début d'instruction religieuse, n'avait pas été, comme réalité sociale nouvelle, évangélisée. Cependant, ce type d'explication à la Guillemin ne rend pes pleinement compte du détache-

, rait pas historien s'il ne s'interro- ne rend pas justice à l'effort considérable, et souvent efficace, inspiré per la charité chrétienne et l'exigence de justice sociale des cerholiques, car qui a autant fait pour soulager la misère et améliorer la condition ouvrière evant que les syndicats n'engagent la lutte pour obtenir des conditions melleures de travail et d'existence ? Assurément pas les partis politiques de gauche. La phrase de Mgr Riobé que Pierre Pierrard cite en exergue de son ilvre : « Je ne connais point d'hommes qui soient loin de l'Eglise. Je connais seulement ceux dont l'Eglise est loin », si elle a valeur spirituelle, e-t-elle validité pour l'explication historique ?

Un autre facteur a eu autant de

part au divorce entre l'Eglise et une fraction importante de la société française sur quoi Pierre Pierrard projette un éclairage intéressant, au risque d'entrer parfois en contradic tion avec se propre explication par les ignorances ou l'incompréhension de l'Eglise et qui est l'anticlérice lisme populaire. Le sujet lui inspire, après d'autres, quelques-unes des mailleures pages du livre. Il drasse un panorame très complet de toutes les variétés d'anticléricalisme, de leurs thêmes comme de eurs modes d'expression, il cite des échantilions de ost autre voiet de la littérature populaire, qui est la réplique et le contraire de la littérature édifiante, qui connaît des tirages considérables et véhicule tous les stéréotypes de l'anticléricalisme traditionnel. Cer cet anticlériculisme n'est pas né avec la classe ouvrière : c'est un héritage qui vient du fond des êges et qui est un des grands faits culturels de notre hisclergé et qui constitue une énigme. Il apparaît en effet que l'asticlética. isme n'est pas, contrairement à l'interprétation que suggète Féra mologie, simple riposte au clérica. lisme : c'est un sentiment plus-profond et capable de survivira à sence de pareille détestation que Pierre Pierrard baptise, si Fon osa dire, e prétrophobie », on s'interroge : comment expliquer un tel déferiement de haine, dont la disproportion avec la réalité du cléricalisme est telle qu'effe n'a pas d'explication purement rationn Devant ce phénomène Pierre Pierrand est partagé : l'histonen en decrit sans complaisance les fureurs et les outrances, le chrétien est par endroits tenté de les minimiser : de les excuser : ainsi à proposi de la Commune, qui a marqué un paroxysme de la haine anticléricale, il incline à discolper les commonards pour le massacre des otapes, comme si la férocité de la répression postérieure justifiait per avance l'exécution de victimes innoces

La pensée socialista

tine perspective comparative, ou surait ménagé des vues sur d'autres expériences au-delà de nos fronpères, aurait montré que la classe ouvrière n'a pas été partous anticléricale. Elle s'appose d'autant plus que le sujet en situe précisé-ment à la croisse de deux phénomenas agalement internationaux; l'Eglise catholique et le mouvement

cel a frayé la voie à la pénétration dens le monde des ouvriers d'indus trie, de philosophies qui ne doveni rien au christianismo et cui appor tent à l'anticléricalisme populaire un nouveau contanu et une formulation plus systématique. C'est alors et ainsi que, après l'éches de tentede concordisme antre l'Évangile et una penaés socialista, s'opère la conjunction out n'était pas prédestinée entre d'action du mouvement ouvrier et le socialisme. Phénomène capital qui est une donnée majeure n'a pas fini de produire ses effets.

* L'Église et les ouvriers en France (1849-1940), de Pierre Pierrerd. Ha mette. 600 pages, 150 F.



Pour réussir, dépliez-vous!

Prenez votre véritable dimension: celle des vrais professionnels de la gestion. Ceux que les entreprises recherchent et engagent. Ceux qui sortent du lot. Ceux qui ont quelque chose de plus.

Par exemple, d'avoir obtenu le diplôme du programme de formation polyvalente en gestion Administration de l'Entreprise

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir an 9 mois d'études à plein temps une formation . méthodologique et technique valable pour trents ans de réussite professionnelle. Parce que ce program-

me est différent. Son but exclusif est de former des menagers immédiatement opérationnels, dans un cli-mat et avec des méthodes d'entreprisé. La prochaine session débute en octobre 1984. Yous

pouvez encore être l'un des quarante stagisines qui y seront admis, il vous suffit de demander sans engage-ment un dossier complet d'information. ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entraprises Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausenne (Suisse) - Tél. (021) 221 511

Raite and though them

Grand chelen

is pinc 2. charge size falls

MAN THE PART OF THE PART OF THE

Street Create depose 1976.

the contract sive of the

STREET, MATERIAL PROPERTY.

Service sera Married Square

de tree man her the 4.7 .

the parties of bank in distant the land of the land of

partie of the first to ground the same of the same of

Will da war wigen milater

STATE OF THE PARTY OF

grante which to men. Martin

Aprilione versit is transfer

and the property of the later of the later

Superior tree gagnet described

menti ir i fatricatimanas &

forth de Livando Brotogen, en

Conversion des datuttes que mon 4

abet une settligenble tung b

re de es valve du tomme, Se

gen Landian, est beniterent

MAR CHESTON S WILL SAN THEN BY BURN

supplie tell victorius on double

gat a abeval sar dent prodes, on

mental une waite anoth. Ce serve

protestant select bei L'affuir

sicio a erave qu'il fadita asserva-

grande poter la presentire feet, se

man in New York Tiener w

men reats de l'orest testa

Plates on John Crawbard or the

& giener à Melbueires, Pens s Linters II for restain plan april 1 fort for sorthard point garren

des Chapare du sennie L'Amer

ann freit eferten igen in beeten am &

nic, in want l'herbe nous de post

Cefet Denatid Budge que rentine ! penier grand chelent on 1938. Il faltat enviate attendes wage

The state of the state of

and the second second

1 5 Pas une adicina

iterbalrentab.

to the posturies that has

to the Chermy, min m

na turte, a braine er

. drivanden &. w

oriente Ca'elle partie

DEMAIN DANS LE SUPPLEMENT DU « MONDE »

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC

CHARLES AZNAVOUR

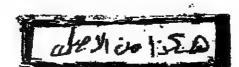
MEDIATEUR POUR LA CAUSE ARMENIENNE

ET AUSSI,

CALIFORNIE, LABORATOIRE DE LA BIOTECHNOLOGIE PROMENADE D'ARCHITECTURE AUTOUR DU TROCADÉRO RÉALITÉS DU CINÉMA ARABE

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END LE Monde





SPORTS

LE CARNET DU Monde

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

Grand chelem pour une poignée de dollars

La pluie a, encore une fois, ravi la vedette au tennis, jendi 7 juin, à Roland-Garros. Avant l'averse, la championne en titre, Chris Evert-Lloyd, a battu la jeune Noire américaine Camille Benjamin sans concéder un jeu, et s'est qualifiée pour sa septième finale depuis 1976. Victorieuse, Chris Evert établirait, avec six titres, un nouveau record de victoires qu'elle partage jusqu'à présent avec l'Australieune Margaret Smith-Court. Son ultime adversaire sera Martina Navratilova qui a battu, vendredi 8 juis, en une heure trente-daux minutes et en trois manches (3-6, 6-2, 6-2), la Tchécoslovaque Anna Mandlikova qui a été la seule jouence à l'avoir battue dopuis le début de l'année.

confrères, venus de quelque cin-

quante pays, de refuser tout net de laisser accréditer l'idée qu'en cas de victoire, samedi 9 juin, Martina

Navratilova serait la troisième

joueuse de tous les temps à rem-

c'est-à-dire avoir gagné consécuti-

vement les internationaux de

France, de Grande-Bretagne, des

Ce poète des courts, qui vient de

publier une remarquable biogra-

phie de la «diva du tennis», Su-

zanne Lenglen, est bouleversé à l'idée que la championne du monde

puisse recevoir un tel titre en ayant

remporté ses victoires en douze

mois à cheval sur deux années, non

pendant une seule année. Ce serait

une asurpation selon lui. L'affaire

est-elle si grave qu'il faille amenter

L'expression «grand chelem» est

apperse, pour la première fois, en

1933 sous la piume du chroniqueur

américain John Kieran, qui présen-

championnats de Forest Hills.

L'Australien John Crawford venait

de gagner à Melbourne, Paris et

Londres. Il no restait plus que la

levée new-yorkaise pour entrer

dans l'histoire du tennis. L'Améri-

cain Fred Perry, qui le battit en fi-nale, lui coupa l'herbe sous le pied.

Ce fut Donald Budge qui réalisa le

Il fallut ensuite attendre vingt-

1962, cependant, les professionnels

premier grand chelom on 1938.

tait dans le New-York Times k

l'opinion internationale ?

États-Unis et d'Amstralie.

porter le grand chelem de tennis,

36 Tal - - - - -

P. Rent Co.

C C Proc.

AME, AME

* 18 3 * .

· Fee Co

F THIS SALE

20.00

· September

A 1500

⊋mitet .or

British (# 1

Barn Strategie

AWARD COLORS

TREE AND LOS

Marks of the

14845 V

بالراجو بغيره

AND A DOM

Same :

2000

4.3 miles

September 1999

Braker Light

4 pt 1 1 2 2 2

第二次第二节

Burkey Co.

8 1750

39

1000

Fire of the late

Table 1 car

La pensas sociales

Market Land

t 🖝 to 🛨 🔻 🧸

Une pétition a circulé joudi étaient interdits dans les tournois. après-midi, dans la salle de presse Peu après l'officialisation de l'open, le rouquin gaucher le réédita de Roland-Garros. Pas une pétition en 1969. Depuis lors, tons les champions - à commencer per le contre la pluie qui désespère décidément ces Internationaux de Suédois Bjorn Borg battu quatre France. Non! Une pétition sur une fois en finale des Internationaux des États-Unis - échouèrest dans de ces «graves» questions qui agitent périodiquement le monde de la petite balle. Bref, le grand recette quête de l'hégémonie sur les trois surfaces : la terre, l'herbe et porter du quotidien milanais Il Giorno, Gianni Clerici, qui représenta, naguère, l'Italie en Chez les dames, Suzanne Len-Conpe Davis, demandait à ses

glen, qui fut invaincue avant la guerre, de 1921 à 1926, ne fit jamais le long voyage des antipodes. Il fallut attendre l'âge des transports aériens pour voir la blonde Américaine Maureen Connoly boucier le premier grand chelem fémi-nin en 1953. L'Australienne Margaret Smith-Court réalisa aussi quatre levées en 1970. Auparavant, cette athlétique joneuse avait conclu le grand chelom en double mixte en 1963 ave Fleitcher et en 1965 avec trois partenaires différents : Newcombe, Fleitcher et

Cette année, Martina Navratigrande Américaine Pam Schriver. Les pétitionnaires n'entendent

nas minimiser le moins du m l'éventuelle performance de Martina Navratilova: Mais ils n'accepquatre ans pour que l'Anstralien Rod Laver revouvelit l'exploit. En

Tchécoslovaque, qui avait été bat-tue à Paris en mai 1983, en hui-tième de finale, a commencé sa série victorieuse un mois après à Wimbledon, et elle l'achèvera

Un double exploit

lova est en passe, à Paris, de réalier un double exploit : les grands chelems en simple, mais aussi en double avec la même partenaire, la

tent pas qu'une marque de sousvetements feminins, Playtex, récupère un titre purement honorifique décerné par les critiques du jeu pour en faire un nouveau monument publicitaire doté d'un million de dollars. Aussi demandent-ils à tous les journalistes de défendre ce qui leur appartient, le grand chelem, libre an commanditaire de nommer les quatre victoires de Martina Navratilova : quarté, carré

Chris Evert sauvée des eaux

Triste mésaventure pour une ieunesse qui étrennait le court central que de se voir ramenée à la case double zéro en trentsneuf minutes et de rester, dans le souvenir et les propos, la victime unique de cette journés noyée derechef dans la pluie ! Camille Benjamin, dix-sept ans, la première Noire américaine à s'être qualifiée « si loin » dans les Internationaux de Roland-Garros, depuis la victoire de sa compatriote Althea Gibson en 1956, fut exécutée en l'heure de midi par Chris Evert-Lloyd, qui lui infligea sans pitié une double « roue de bicyclette ».

Nul doute que l'enjeu de cette demi-finale, la foule qui commençait à s'ébrouer sous les gouttes et la mome plaine du Central où tombait le crechin, sans parler de l'écrasante réputation de son adversaire, lui raient donné « des myosotis dens la tête ». En vain, la flexible Benjamin (prononcer Benjamine) frappair-elle ses grands drives de gauchère. En vain, dans tous les azimuts, activaitelle ses iambes - de longs

noire » olympique Wilma Rudolph. Tout sortait, tout s'empêtrait, tout s'embrouillait.

En face, nez froncé, la tenente du titre, qui voulait sa finale, n'eut qu'à décompter les points. A l'âge de sa «benja-mine», Chris Evert nous était déjà apperue sur le Centre Court de Wimbledon où elle allast bientôt remporter sa première victoire. Elle était une donzelle fort jolie alors, avec see cheveux blonds séperés par une raie et réunis en une queue de cheval per des rubans de couleur, moulée dans une robe blanche, portant bracelet et

Par le suite, à chaque saison, elle nous charma par de nouvelles tenues et des nattes ou des couettes diverses. Nous aimerions savoir, aujourd'hui, quel jardinier en défire a sarcié de si méchante façon sa jolie petite tête... coiffure à la chien, mais bien chien mouillé.

OLIVIER MERLIN.

Lour argumentation repose sur le fait que, jusqu'à présent, tous les lauréats du grand chelem ont gaané leurs quatre Internationanx au cours de la même année. Or, l'ex-

La journée devait initialement être consacrée

Le Tchécostavaque Leudi et le Suédois Wilsa-

aux demi-finales mesculines entre les quatre meil-

leurs mondiaux. Les Américains Connors, cham-

pion des Etats-Unis, et McEuroe, champion de

Wimbledon, devaient se rencontrer, à cette occa-

zion, alors qu'ils se partagent exactement le même

der devoient se mesurer pour la deuxième fois de-

puis 1982. L'un et l'autre out pris le meilleur à

tour de rôle, Leadi ayant été le dernier à s'imposes

Mais on voit une brèche dans le raisonnement. Lorsque John Kieran emprunta au bridge l'expression grand chelem, les Internationaux d'Australie avaient lieu en janvier Depuis, ils ont fréquemment changé de date, contrairement aux trois autres épreuves majeures. Actucliement ils se déroulent en dé

Il reste qu'au moment où une raquette de deux millions de dol-lars est mise en jeu par des dismantaires d'Anvers dans un tournoi-exhibition, quatre succès consécutifs sur des surfaces et sous des latitudes totalement différentes - et dans quatre épreuves oppo-sant cent vingt-buit concurrentes valent bien, après tout, un million

ALAIN GETAUDO.

A LA TÉLÉVISION SAMEDI 9 JUIN SUB TFI

- 9 h 55 ; résymé de la veille.

DEMANCHE 16 JUIN

Pénission «Champions»: per traits des finalistes et retransais sion en direct de la fin 22 h 5 : récumé.

INFORMATIONS SPORTIVES AU TÉLÉPHONE

Les amateurs de sport s'en réjoui-ront : le journai l'Equipe et la société TMS (filiale de la direction générale des télécommunications) mettent à leur disposition, depuis le 28 mai, an journal téléphoné perma-nent. Le (1) 369-22-22 permet de relier vingt-quatre heures sur vingt-quatre, avec «Gémy Sports», la lle de rédaction du journal et tous les passionnés de sports. L'actualisa-tion des résultats est faite « kilomètre par kilomètre, set par set, but par but, pour les manifestations de

Au cours de la première semaine, plus de onze mille appels auraient été enregistrés certains jours. Il ne s'agit pas d'un gadget, « ce sont des spécialistes, des lecteurs de l'Equipe qui appellent », affirme le responsable de ce service, M. Max Urbini.

Les provincianx qui veulent eux aussi bénéficier de cet avantage à moindres frais devrout attendre : si l'extension de ce média aux principales villes françaises est prévue elle dépendra de son succès à Paris.

• CYCLISME : Fignos douxième au Tour d'Italie. - L'Espagnol Marino Lajarreta a gagné, icudi 8 juin, la dix-neuvième étape du Tour d'Italie avec 1 min. 8 sec. d'avance sur un petit groupe dont le sprint a été remporté par Laurent Fignon. Le Français accède à la deuxième place du classement général à 1 min. 3 sec. de l'Italien Franounce Morer.

Naissances

Marielle PERNIN et Gérard BLANC, sont houroux d'annoncer la

AMORE. le 26 mai 1984, aux Likes.

Mathieu a la joie d'an mance de son petit frère,

Berjamia,

ic 28 mai 1984, chez ses parents, le do teur et M= Didier CHAOUAT.

Fiançailles

Décès

- Le docteur Gilbert DOUKAN et Mr., née Michelle Delanney, M. Léan SALMON et Mr., née

ont herroux d'annoucer les finnquilles de leurs enfants.

Olivia et Philippe.

qui auront lieu le samedi 9 julo 1984 à

13, rue de Phalsbourg, 75017 Paris, 41, rne Denis-Papin,

59280 Armentières

~ On aous prie d'annoncer le décès

More Jean ESCAFFRE, ate Menique Lebens,

De la part de M. Jean Escaffre, M. et Mme Jean Lebenn, M. et M. Michel Escaffre et leur fils Lionel.

Ses neveux et nièces Johard, Fabre, Bachellier, Sanders et Lebons,

La cérémonie religieuse aura lieu le semedi 9 juin 1984, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, suivis de l'inhumation à Joigny.

On nous prie d'annoncer le décès sevenu, à Saint-Nazaire, le 2 juin 1984,

Charles Edonard GLACHANT.

diplômé d'étudos supérioure de droit public et d'économie politique. ancien consciller de commerce extérieur, officier d'Académie

Selon ses dernières volontés, son corpe a été incinéré et ses candres dispersées.

ralier de l'ordre national du Mérita.

a esta sectione et ses consideres compersonal.

Gourse d'Educard Glachent a fait partie d'une
égape de publicitaires, rué, sous le direction
d'Educard personal la laiste un souvenir vivece
permi les arctires et le profession. Circument
tendicate physique dès l'âge de dis-meul aus, à
acquit par est ésudes, dans det condinons diffi-ciles, une forte cubiante universitaire, toux en
manant une carrière de cadra se d'unesse
agences françaises et étrangères. Il public des
arcicles retriarquise et réseau des brochures
documentaires et pédagogiques. Précursaut
deurs le domaine de l'information et des reta-tions publiques, il esseigne en fin de carrière
apprécides du des previers ful l'a Preis. Puis, rainé à
soizanté-dux ans en Loire-Atlantique, il continest
d'esserver des fonctions bénévoles apprécides.

Nous apprenous la mort de notre confrère

Alexandre GUTHART,

décédé le dimanche 3 juin à Paris, à l'age de minamo arpa ant.

Ses obsèques scropt célébrées dans

(246 en 1917 à Lablin (Pologne), Alexandre Suthert, entré à l'Agente France-Presse au ser-vice des écoules russest, en jervier 1954, y sursi test toute su cernifre jusqu'il su préraise en octo-bre 1982. Il s'occupent poéculement des procoupait apécialement des pro-pas de l'URSS et des pays du

Nos aboanés, bénéficiam d'une éduction sur les intertions du « Carnet

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules machines industriels

- DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS

Études de merchés

pour licences d'impert 182, run de Tolhiac, 76013 PARES Tél. : 520.85-44 - 589-24-63 Tél... 648251

- Il a plu à Dieu de rappeler à Lui

Mine Jacques RIOT, ale Desire Privata

décédée le 6 juin 1984, amaie des sacrements de l'Eglise,

ouidé sa vie .

- Foi, amour et bleuveillance ont

La cérémonie religieuse aura lion le samedi 9 juin 1984, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Verrières-le-Buisson (91370). L'inhumation se fera au cimetière de Verrières le Buisson dans le caveau de

De la part de M. Sylvain Riot. M. et Mmc Deniel Lemaire, ies enfants.

Mine André Prévert. M. et Mme Maurice Prévert. Ainsi que toute se famille et ses no

8, rue de l'Eglise, 91370 Verrières le Buisson

Remerciements

- M. Pierre Brisset, Sa famille, Mª Lyse Esclapez, très sensibles aux nombreuses marques de sympathic qui leur out été témoi-gnées lors des obsèques de

Mª Pierre BRISSET, née Claire Esciapez,

prient de trouver ici l'expres leurs sincères remerciements.

Anniversaires

Au jour de la messe d'anniversaire célébrée dans l'intimité familiale, les siens rappellent à l'amilé de tous coux qui l'ent conne la mémoire de

André BOCCON-GEBOEL

qui les a quittés le 4 juin 1983. - Le 8 juin 1944 était arrêté et

estusiné par la Gestapo, Alexde DESBARATS.

à l'âge de trette-deux aus.

Ses fils, Bruno Desbarus et Jenn-

- Alain MICHEL

qui nous a quittés pour toujours, en novembre 1983, aurait en aujourd'hui, 8 juin, trente-quatre ans. juin, treate-quatre aux. Que coux qui se souviensent de lui, se appellent de sa voienté de « changer la

- Tous coux qui l'ont aimé se sou-

Paul BEUVE-MERY

les a quittés le 7 juin 1982. . Communications diverses

- Le service du monde scolaire et universitaire du diocèse de Paris orga-nise une veillée de prières, le lundi 11 juin 1984, de 20 h 30 à 23 houres, sur

le thème de la querelle scolaire, à l'église Saint-Jacques-to-Haut-Par, 252, rue Seint-Jacques, 75005 Paris (métro Luxembourg). - Journée des évadés de Royallieu.

- Journée des évades de Royalieu.

Pendant la dernière gierre, le camp de Royallieu, à Compiègie, à été le centre le plus important d'oi sont partis les trains de déportés vers les camps de concentration de l'Allemagne mazie : 53 trains, 48 000 déporés, de 1942 à 1944.

Pen d'entre enz ord échappé à la mort. Quelques-ons te sont évadés. Les évadés - évadés du camp ou évadés des trains - sont invités à se réunir à Royal-lieu, le numedi 16 juin, et priés de se faire connaître apperaunt, en appelant des que possible le (1) 502-18-25, à Paris.

- Le président Bourguibe décore M. Albert Mezami. - À l'occasion de la fête nationale tunisienne, le président Bourguiba à fait remettre par son ambassadeur à Paris, M. Hedi Mabrouk, à l'écrivain franco-tunisien Albert Memmi, auteur entre autres de la Statue de sel, Portrait du colonisé, Portrait d'un juif, les insignes d'officier dans l'ordre de la République tunisieme « pour services rendus au rayounement de la Tunisie dans les lettres français

- L'association des Amis de Jean Zay attribuera, en 1984, son Prix annuel, d'un montant de 4 000 francs, à anne personne, ou à un organisme, qui aura pris des initiatives particulièrement intéressantes, dans le cadre d'une acti-

vité pédzgogique originale ou qui, par son activité professionnelle et pratique aura rendu des services remarquables à l'éducation, dans tous les degrés. Les dessiers de candidatures doiv

être envoyés avant le 20 septembre 1984 au secrétaire administratif de l'associa-tion, M. François Delastre, 61, boule-vard Sébastopol, 75001 Paris.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université des sciences humaines de Strasbourg, vendredi 8 juin, à 14 h 30, selle Fustel de Coulanges, à Strasbourg, M. Jean-François Bourtet; · Histoire culturelle des Allemands de la Volga (1763-1941) ...

- Université Paris-11, mardi 12 juin, à 17 houres, salle des Conseils, M. Ber-nard Poujade: «Transformisme ou fixisme institutionnel? La Constitution de 1958 et le septennat de Valéry

- Université Paris-V, mercredi 13 juin, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M= Marie-Claude de Dupré, née Merot: « Naissances et renaissances du masque Kidumu. Art, politique et his-toire chez les Teke Tsaayi (République populaire du Congo) ».

- Université Paris-II, mercredi 13 juin, à 10 h 30, salle des commis-sions, M. Christophe Heckly; « Rationalité économique et décisions fu

- Scole des hautes études en sciences sociales, mercredi 13 juin, à 14 heures, salle 524. 5 étaga, M[®] Anno-Marie Guillemard, née Carpentier : « Dynami-que et crise des politiques de la vieillesse : contribution à une sociologie des politiques sociales ».

- Université Paris-VIII, mercredi 13 juin, à 14 beures, salle G 201, M. Moctar Haibs : « Problèmes théoriques et pratiques de l'intégration : l'aménagement du bassin du fleuve

Université Paris-VIII, mercredi 13 juin, à 14 h 30, département de philo-sophie, M. Michel Bouille: « Lieux et corps pédagogiques du XVII « au XIX siècle ».

- Université Paris-Val-de-Marne, jeudi 14 juin, à 14 h 30, salle des Thèses, M= Yolande Rollin, née Berna-beu : « Étude électronnalytique de comniexes du nickel actifs en catalyse homogène et applications à la synthèse électro-assistée de Biaryles, d'arylear-boxylates et d'oléfines substitutés ».

- Université Paris-L jeudi 14 inin. à 15 heures, appartement Decanal (cen-tre Panthéon). M. Bernard Le Clère: Louis Chicollet de Corbigny (1771-1811), préfet de Loir-et-Cher, recherches sur l'administration préfectorale et la vie d'un département durant le Consulat et l'Empire ».

- Université Paris-1, vendredi 15 juin, à 14 heures, salle Liard, M. Alain Ruscio « Les communistes français et l'indochine (1944-1954) ».

- lastitut Charles-V. vendredi 15 juin, salle 050, à 14 heures. M. J.-C. Garcias: • Idéologie et créstion architecturale, l'œuvre de Christo-

- Université Paris-W. vendredi 15 juin, à 9 heures, salle des commis-sions, M. Jean-Frédéfic Grivaux : « L'armée et l'instauration de la Ille République : une operistence ambi-

unduction de Shakespeure en France ad cours de la seconde monté du XIX siè

- Université Paris-IV, samed 16 juin, à 14 heures, salle Louis-Liad.
M. Bernard Remy: «Les fasus sér-loriaux des provinces de Pont-Bithnis,
Galatie. Cappadoce, Lycis-Pam nylie,
Cilicie, d'Auguste à l'avènement le Diociétion (31 av. J.-C.—284 après.—C.) ».

- Université Paris-V, luns 18 juin, à 16 heures, amphi Durkhett, M. Ibra-him Maroun; Esde socio-économique du dévelopement dans un pays pétrolier : l'Irak -

 Université Pars-III, lundi 18 juin,
à 14 houres, salt Liard, M. Robert
Morin : « L'imanuation selon Diderot ». - Universic Paris-IV, lundi 18 juin, à 15 beures salle des actes, M. Henri Godard : «Poétique de Céline».

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Tel Aviv: vol quotidien

Le seul vol avec une 1^{re} Classe, une Classe Ambassador et une Classe Economie. Le confort absolu! Départ de Paris CDG1. Liaison sans escale enigros porteur.

Vous plaire nous plaît.





INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 9 jesm ILE-DE-FRANCE

Complègne, 14 heures : vins, al-cools; Versailles (Chevau-Légers), 14 h 15 : meubles, tableaux, objets d'art; 15 h 30 : tapis d'Orient. PROVINCE

Clamecy, 14 h 30 : bibelots arts déco; Meaux, 14 heures : meubles, bibelots, tableaux; Pau, 14 h 30 : li-yres sur le Béarn et les Pyrénées; Reims, 14 h 30 : trois cents affiches

Disease to John

ILE-DE-FRANCE Les Andelys, 14 h 30 : meubles, objets d'art, argenterie, bijoux; Provins, 14 heures : timbres. PROVINCE

Arles, 14 heures : marine, science; Avranches, 14 h 30 : armes; Carnac, 15 heures ; tableaux modernes; Clamecy, 14 h 30 : meubles villeneuve-sur-Youne (89), Vitrustiques, bibelots, jouets; Grantel (88).

ville, 14 heures : atelier J.J.K. Ray; Honfieur, 14 heures : souvenirs de la seconde guerre mondiale : dessins, armes, équipements, etc.; Semur-en-Auxois, 14 h 30 : tableaux, bijoux, argenterie.

> Lundi 11 jein PROVINCE

Semen-en-Auxois, 14 h 30 : aqua-relies, tableaux, meubles; Vendôme, 14 h 30 : argenterie, bijoux, objets

FOIRES ET SALONS

Argelès (66), dimanche et lundi. Auray (56), dimanche. Avi-gaos (84), Braciess (41), Cagnes (06). Decazeville (12), Fécamp (76), dernier junt dimanche. Gisors (27), Le Mans (72), L'Hay-les-Roses (94), Males-troit (56), Montargis (45), diman-che et lundi. Nancy (54), Neufmar-

LES 15, 16 ET 17 JUIN

Les journées nationales de la chasse et de la pêche à Versailles

Après Chambord et Chantilly, le château de Versailles servira de cadre aux Journées nationales de la chasse et de la pêche les 15 (après-midi) 16 et 17 juin. Il ne fait pes de midi) 16 et 17 juin. Il ne lait pes de doute que cette manifestation connaîtra plus encore que les années

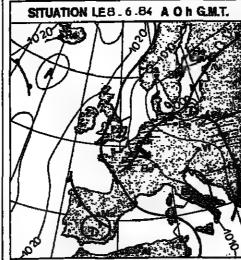
3 9 3 9 8 3 S SOME NO 206 871,00 8 518,00 [134.00 F

précédentes le succès. Car il s'agit ià, non seulement d'un rendez-vous pour les amateurs de chiens, de che-vaux, de pêche, de chasse ou même d'art, mais aussi d'une immense fête

Concours de tir à l'arc, à la poudre noire ou plus simplement aux plateaux seront organisés, mais tout autant des concours de pêche. Les foucommers musil seront là et les conducteurs d'attelages. Deux cent cinquante exposants ont d'ores et déjà réservé des emplacements, et la 'ête, à laquelle le ministère de l'environnement a donné son patronage, commencera vendredi 15 à 14 heures avec une présentation de chiens d'arrêt et de lévriers barzon. Suivra un défilé d'équipages de vénerio et une belle prestation de chevaux andalous.

* Prix d'entrée ; les billets ne sont valables que pour une seule entrée (garage de voiture compris). Prix : adultes, 50 F; enfants, 20 F; gratuit pour les enfants de moiss de Prix de groupe : 35 F.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 8 juin à 0 heure et le samedi 9 juin à 24 heures.

Le système dépressionnaire à l'origine du mauvais temps de ces derniers jours est en voie de comblement; des conditions anticycloniques wont se généraliser aux l'orest du naux. par l'ouest du pays.

par l'ouest du pays.

Samedi matin, quelques pluies on averses locales seront encore observées du Jura et des Alpes au Sud-Est, mais c'est un temps muageunt et souvent brumeux qui prédominera sur tout le pays; le soleil fera son apparition très tôt dans la matinée sur une bonne moitié nordouest du pays, tandis que sur l'extrême Sud-Ouest et sur l'Est, les éclaircies seront plus longues à se généraliser.

An cours de l'après-midi, le soleil bellera sur une grande partie du territoire; toutefois, l'air reste instable des régions de l'Est à la Méditerranée, et des averses diurnes, parfois orageuses, seront encore observées localement en fin d'après-midi sur ces régions. Le vent de nord sera assez faible, et les températures maximales, en heuse, avoisinerunt. 18-à 272 du Nord-Est au Sud-Ouest.

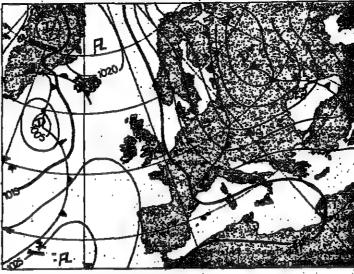
or noru sera assez faible, et les tempéra-tures maximales, en hausse, avoisinerunt 19-à 23 du Nord-Est au Sud-Ouest. Dimanche, l'amélioration se poursul-vra lentemes en nombreux broul-lards beumes en nombreux broul-lards beumes en nombreux broul-

vra lentement; de nombreux brouil-lards, brumes ou nuages se formeront en fin de muit, mais le soleil fera ensuite son apparition au cours de la matinée, Un risque d'avesses locales existe pour la fin d'après-midi sur les régions du Centre et du Massif Central; le vent de secteur nord dominant soufflera faiblement; les températures seront en légère hausse par rapport à samedi.

La pression atmosphérique réduits au niveau de la mer était à Paris; le 8 juin, à 8 heures, de 1010,7 millibars, soit 758 millimètres de mercura. Températures (le premier chiffre Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 juin : le second, le

PRÉVISIONS POUR LEO9-17-8/DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 9 JUIN A 0 HEURE (GMT)



8 juin): Ajacolo, 18 et 12 degrés; Biar-ritz, 14 et 13; Bordeaux, 19 et 10; Bourges, 15 et 10; Brost, 16 et 10; Csen, 14 et 10; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Ferrand, 17 et 9; Dijon, 15 et 9; Grenoble-St-M.-H., 19 et 9; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 9; Lille, 13 et 10; Lyon, 18 et 10; Marseille-Marismane, 18 et 13; Nancy, 18 et 9; Temperatures relevões 2 l'etranger:
Alger, 23 et 10 degrés; Amsterdam, 15
et 8; Athènes, 31 et 19; Berlin, 16 et 11;
Bonn, 16 et 11; Bruzelles, 12 et 12; Le
Caire, 36 et 19; Iles Canaries, 23 et 17;
Copenhague, 22 et 12; Dakar, 27 et 21;
Djerba, 23 et 17; Genève, 16 et 8; Jérusellem, 29 et 20; Lisbonne, 22 et 12;
Londres, 22 et 10; Luxembourg, 13 et
8; Madrid, 19 et 7; Moscou, 25 et 13;
Ngirbh; 26 et 16; New-York 32 et 23; Marignane, 18 et 13; Nancy, 18 et 9; Nantes, 18 et 11; Nice-Côte d'Azur, 17 et 11; Paris-Montsouris, 15 et 11; Paris-Orly, 14 et 11; Pau, 15 et 11; Parpi-gnan, 21 et 14; Rennes, 16 et 11; Stras-bourg, 17 et 10; Toura, 15 et 11; Toulouse, 18 et 17; Points à-Pitra, 30 et

Nairobi, 26 et 16; New-York, 32 et 23; Palms de Majorque, 21 et 8; Rome, 22 et 11; Stockholm, 22 et 11; Tossur, 31 et 18; Tunis, 25 et 16. (Document établi avec la support technique spécial de la Météorologia nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 juin DES DECRETS

· Modifiant le décret_da 7 août 1975 fixant la composition et

les règles de fonctionnement du Conseil supérieur des hôpitaux • Modifiant le décret du 9, juillet 1980 relatif aux certificats de qualification afferents aux produits industriels, aux produits agricoles non alimentaires transformés et aux biens d'Équipement.

Relatif à la création, à l'organisation et au fonctionnement de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer.

· Portant création et organisa tion du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement. Portant organisation et fonc-tionnement de l'Institut français de

recherche scientifique pour le déve-loppement en coopération. • Relatif an statut des enseignants chercheurs de l'enseignen supérieur (le Monde du 7 juin).

PARIS EN VISITES-**DIMANCHE 10 JUIN**

«Le perc de Versailles», 15 heures, sous le péristyle du Grand Trianos, M^m Allaz.

«Dans les pas de Racine», 15 heures, devant Szint-Germain-des-Prés, «Le châtean de Maisons-Lafatte», 15 h 30, entrée côté parc, M= Huke (Caisse sationale des monuments histo-

«Les extacombes», 10 heures, entré place Denfert-Rocheresn (Connais ance d'ici et d'ailleurs).

«Le Marsis», 15 houres, mêtro Ram-busian (Résurrection du passé). «Le Palais-Royal», 15 heures, place du Palais-Royal (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

60, boblevard de Latour-Maubourg.
M. H. Brumfeld, 14 h 30; «Forence»;
16 h 30; «La Norvège»; 18 h 30; «La Suède» (Rencontre dos peuples).

Les mots croisés se trouve page VI

300 E.

TOUTE LA MICRO-INFORMATIQUE SE REDUI

On peut faire entrer des centaines de milliers d'informations dans une pucè On pourra bientôt caser un annuaire complet de la micro-informatique individuelle. Avec toutes les machines, tous les logiciels, tous les clubs, tous les média, tous les livres, toutes les mani-festations, toutes les administrations... Et ce sera d'ailleurs le premier annuaire

qui sera vraiment totalement complet. On pourra même trouver encore de la place pour emmagasiner un guide de la micro-informatique individuelle. Un guide qui réponde à toutes les questions que l'on peut se poser, comme "comment choisir son premier micro-ofdinateur?", ou "comment résoudre un problème technique", ou encore "que signifie hard

et soft en français usuel". Dans une puce, on aura largement la place de faire tenir un guide qui soit largement complet. Hachette l'a fait des maintenant. Mais dans un livre. Parce que c'est tout de même beaucoup plus simple à lire et à consulter. Le "Tout Micro", le premier Annuaire/Guide où il y ait vraiment tout sur la micro-informatique individuelle.

OU A CA.



(Dans la collection "Références".)
448 pages d'informations que vous
pouvez vous procurer en librairies et en
boutiques informatiques pour 99:F.



contract and anyther.

150 ans a

La survie av

parente quebeccine n'est STORED DATE OF ACRES WASHE JA percent (TCI), me pourede a le's L'ecure s'est cresses is much adependencies IS IN TRACES GRUJOURG THE genera en effet, dièm state a plan de releate murida de mara dernier, las murido Municipal ment a cilets : . Youth but ga l'impair n'est plus tabon la giornia n de la lot 101, que mil' de français la langue de de la praviete em change la m derrate, avent la frança-m fempes avent l'antique

in the

Book

Les

Illie

Hur

Le l

Pari

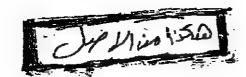
VI

dos malant spette de marie page - Pierre Saboures. signings on septembre, the medicinent outpraine des m(RA), et. à dis-aud ass. m and trente malle seasons ati com de trente pat, 2006 illitoire mempela de fodo Entil piatres par mette. der

> uit édite u 🗀 québeco: s'unissen! OUT assure. r présence en France Distribués Z DISTIQUE

> > Dust 17 m 50° anniversam de l'expédition lecques Caring 9234

lay a pas de petre la des littératures sous de metature qu'on appai connue, elle étonment



OUÉBEC

450 ans après

III. – Le vent tourne



DESSIN DE SERGUEI

AL OFFICIEL

same of Charles of the Charles of th

And the second s

The open of the second

A Marie Control of the Control of th And the state of t

The second secon The transport of the second **確保**の1951 ATTENDED TO THE PROPERTY OF TH

A SERVICE CO. INC. Section in the state Marie Control

EN VISITES_

With Line and Control

date on the specific

But a war and \$ 40 Car

ACK THE CONTRACTOR

REAL OF COUNTY OF STREET

Comment of the commen

AND ROOMS IN LINES.

24.20

Mark Street Course

発力を

**

AND FURNISH man Arman (Marin Cara) Arman (Marin Cara)

La survie avant la francophonie

pas vraiment nationaliste,
d'abord par divorce avec le Parti québécois (PQ), au pouvoir depuis 1976. L'écart s'est creusé entre les militants indépendantistes d'hier et les jeunes d'aujourd'hai. Les premiers, en effet, défendent naturellement le plan de relance gouvernemental de mars deraier, les seconds, sur les murs de Montréal, en contestent les effets : « Youth but uselesa » L'angleia n'est plus tabon pour la génération de la loi 101, qui fit, en 1977, du français la langue du Québec. Les priorités ont changé : la survie, désormais, avant la francophonie, l'emploi avant l'indépen-

« Nous voulons sortir de notre sous-misère. » Pierre Sabourin, un: des fondateurs, en septembre, du Rassemblement autonome des jeunes (RAJ), vit, à dix-neuf ans, comme cent trente mille autres jeunes de moins de trente ans, avec les 152 dollars measuels de l'aide sociale. « 152 plastres par mois, dit-il, ça veut dire la sous-alimentation, la surpopulation, la mendicité,

Huit éditeurs

pour assurer

leur présence

par DISTIQUE

québécois

s'unissent

en France

Distribués

A jeunesse québécoise n'est l'isolement » Le PQ, seion ini, le - parti des hommes d'affaires », ne répondrait plus à cette situation que

> . Pas question, dans oes conditions, de militer pour l'indépendance : « Il ne nous rembarqueront pas là-dedans », dit-il. Et une autre militante du RAJ, comédienne au chômage, d'ajouter : « Peu importe que les pièces soient jouées en français et en anglais. Les jeunes na vons plus au théâtre, faute d'argent.
> Alors qu'un quart des jounes Québê-cois sont au chômage, le RAJ se bar. avant tout pour l'amélioration de l'aide acciale et la création d'emplois. Une centaine de ses militants out, fin mai, cocupé les services de la main-d'œuvre pour réclamer une négociation. Cette mobilisation s'ajoutait à d'autres actions auprès des permanences des départés du PQ : « Ecoules nous, scrivalent ils au premier ministre du Oueboc, sinon your your en mardres les doiges. -

La mensce reste gentille. La violence ne guette pas, pour l'instant

Boréal Express

Hurtubise HMH

Nouvelle Optique

L'Hexagone

Le Noroît

Parti Pris

Catalogue

Distique

Il n'y a pas de petite littérature. Il n'y a que

des littératures sous diffusées. Quand cette

littérature qu'on appelle québécoise sera

connue, elle étonnem le monde.

17 rue Hoche

92240 Malakoff

Gaston Miron

(1) 655-42-14

sur demande

VLB Editeur

Les Herbes Rouges

cette jounesse inactive. Un tract très légaliste était même distribué sur l'attitude à adopter face à la police : « Il serait souhaitable, lisait-on, de parler calmement aux policiers, de leur expliquer notre attitude non

Mobilisation ici, dérision ailleurs : le village punk est planétaire et, chaque soir, trois jeunes, les cheveux en Iroquois, le vêtement sombre et râpé, se pressent, comme d'autres à Paris ou à Londres, au Foufounes électrique pour une bière à 1 demidollar. Les trois comédiens qui ont an contr de Montréal jouaient, tout jeunes, dans les fanfares du Parti québécois en faveur de l'indépen-

> rhinocéros (cent vint et un mille voix aux dernières élections fédé-rales), dont le chef. Cornelius, est en otage au zoo de San Diego. . Le Québec et le Canada, dit-il, ce sont deux machines de fonctionnaires qui s'épuisent. Le PQ a endormi le Québec. » Et eux de le réveiller avec des explosions surprises qu'ils baptisent « performances » : des concours de fesses maquillées on des séances collectives de peinture à New-York qui donnent désormais le ton à l'underground québécois. Et, au Spectrum, des jeunes, en masse, font un triomphe à Police ou à Genesis, des groupes anglo-saxons.

Ils convrent anjourd'hui au Parti

Le PQ isolé

Le Parti québécois et, au-delà, la classe politique apparaissent, dans ces conditions, bien isolés dans la jounesse. Même les jeunes du PQ ont dénoncé récemment, publique-ment, « les parvenus de la révolution tranquille». «Le programme du Parti a vieilli, à l'image des jeunes des années 60 -, concède Jean-Pierre Savard, vingt-cinq ans, responsable du comité des jeunes du PQ. « Les mots employés ne correspondent plus à la réalité des gens », ajonte Julie Grignon, qui, à vingt et un ans, est la présidente du conseil exécutif de comté de Sauvé, à Montréal-Nord. Une exception dans par parti vieillissent » « Les auross un parti vicillissant : « Les aurres, dans le Parti, me demandent : « Mais d'où qui sortent, tous les jeunes? » Le PQ doit, selon ses militants, se renouveler en empruntant largement aux écologistes et aux pacifistes : Nous devons, affirme Jean-Pierre Savard, devenir

Et, effectivement, les «verts» sont devenus un modèle pour la fraction la plus militante de la jeunesse québécoise. Au sommet québécois de la jeunesse, l'été dernier, les mille participants demandaient le départ de leur pays de l'OTAN et la création d'un grand parti écologiste; les délégués refusaient dans le même temps, par peur de toute récupéra-tion, de discuter d'une motion sur l'indépendance. La francophonie apparaît à beaucoup, à l'houre des câbles et des missiles de croisière, comme la marque d'un provincialisme frileux.

> MICOLAS BEAU. (Lire la suite page 16.)

Littérature

«Le ressac du mépris de nous-mêmes»

TIVE inquiétude dans les milieux de la culture et de l'éditiou, où se précise le projet d'Ottawa de changer la nature de Conseil des arts, organisme jusque-là indépendant, pour en faire une « société de la Couronne » qui adrait redevable au gouvernement fédéral, comme Air Canada

Ottawa est-il en train de démanteler tous les organismes indépendants da pouvoir (on parle aussi de la modification du régime de l'Office na-tional du film) afin de contrôler tout favoriser les gros éditeurs de livres

ce qui est culturel? Telle est la question qui se pose actuellement avec acuité dans ce Québec qui vit une situation paradoxale puisque l'édition, très dynamique, est un secteur en pleine expansion (1) alors que le nombre de lectours n'aug-

On a envisagé de changer le sys-tème des subventions, qui, pour l'instant, sont essentiellement des aides aux maisons d'édition sur la base de

faciles plutôt que les petits qui font de la recherche.

En ce qui concerne les relations avec la France, les choses évoluent piutôt favorablement, même si Hachette, qui contrôlait l'infrastructure des librairies et la distribution. s'est retiré du Québec depuis deux

> MCOLE ZAND. (Lire la suite page 20.)

(1) La production des livres est pas sée es dix aus de 1 300 à 5 000 titres.

LE QUÉBEC: TERRE D'AVENIR

Le passé et le présent nous appartiennent déjà. L'avenir est à nous. Bâtissons-le ensemble, entre gens d'affaires et industriels sérieux et avisés, de même langue et de même esprit,

au Québec .

Terre d'énergie et de ressources, immense réservoir d'hydro-électricité et de matières premières, à portée d'un marché de 275 millions de consommateurs.

Prenez pied, solidement, sur le continent nord américain,

par le Québec

Parlons dès aujourd'hui de notre avenir commun. de nos affaires, en partenaires, pour travailler mieux ensemble demain.

Au Québec le futur est avenir

Délégation Générale du Québec Service Economique 66, rue Pergolèse - 75116 PARIS - Tel. : 502.14.10



de l'expédition de Jacques Cartier

Marian Co. Barrens W. C. Sugar ME 300 0.770 2 1 107

Portrait

Le rock'n rêve du député Baril

IGRE, cela déménage. Rock'n rêve du député. B « Il sait où il s'en va et ça presse Il a un plan, il a une vision panoramique Sur l'autoroute de l'évolution c'qui l'intéresse C'est de n'pas déraper dans le virage technologique. >

Gilles Baril a vingt-sept ans. Député péquiste et rockeur québécois. Vaste programme. ■ Je rock'n rêve à la vitesse de ma jeunesse. La jeunesse est la richesse de l'espèce. »

il légifère, il chante, bref il conspire. Curieux député que ce « conspirateur de l'an 2000 ». A vingt-trois ans, en 1981 dans la circonscription de Rouy-Noranda, e grande lieues de Montréal », ce jeune Rectioner des réunions de cuisine part en querre. Il n'a pas le bac. « Ils n'ont jamais voulu me le donner, de toute façon, c'est une niaiserie, dans une société ta véritable sécurité, c'est toimême. s On dit et il confirme qu'il

e'est fait « virer » de l'université de Moncton, « J'ai semé le bordel, les institutions n'aiment pas qu'on les conteste. » Il entre en politique à sa manière. à la hussarde. Candidat péquiste contre un féodal, Camille Samson, inamovible député créditiste de la circonscription, ce leune homme pressé l'emporte, « *Thèse, anti*thèse, un pari. J'ai gagné contre ce vieux démagague drôle. » Le vieux routier, en effet, a mordu la poussière, et le jeune routard file à Québec animer les sages couloirs de 'Assemblée. Dire qu'« il n'y surprendre pas » ? li est plutôt drôle, ce ieune député qui sa promène au Parlement un walkman sur les oreilles. C'est que, même à Québec, cela ne swingue guère dans l'hémicycle. Et il y tient un drôle de langage. Comme quoi le PQ, son parti nourricier, c'était « un vieux parti, un parti indépendantiste, qui avelt pris le pouvoir à Québec, mais ce n'est pas lui qui slight faire l'indépendence, mais nous, notre génération ».

Et il y tient des propos plutôt corrosifs sur l'indépendance vue par Papa Lévesque, « qui. avec son groupe de la Révolution tranquille, tient le même discours depuis toujours ». En somme, à cette indépendance qui se pose contre Ottawa, à cette indépendance réactive.

Gilles Baril oppose l'indépendance active « sens attendre les autres ». € Parce que le temps presse, parce qu'on a des choses à faire, parce qu'on est au Québec une mine d'intelligence, parce que la loi 101, pour nous les jeunes, c'est une

A partir de là et de ce constat qu'eil n'y a plus de ieunes Canadiens français mais des jeunes Québécois », la député conspire ouvertement. Contre le tranquillité du Parti québécois, contre le conformisme des idées. Il prône le grand chambardement : « Les économistes, les politiciens, les sociologues, le Conference Board, tous ces gens-là nous ont prédit un futur probable. On les a écoutés et on est dans la merde. Nous, on yeut un futur souhaitable. Cela veut dire gu'on ne veut pas savoir où l'on va. mais y aller dans les mellleures conditions possibles. >

Il avance des idées neuves, à moins que cela ne soit de vieilles idées sous une jolie défroque de rocker député. Car à dénoncer un e modèle de gouvernement proche du Moyen Age », à militer pour l'Insécurité de l'amploi — « les gens devraient être contents de perdre leur job, ils pourralent recommencer à créer », - à vilipender les syndicats — « ils nous ramènent à des débats des années 80 », - à souhaiter la disparition du revenu annuel garanti, on ne fait pas nécessairement un saut dans le futur.

Gilles Baril le dit pourtent. « On ne crée plus, on gère. » Et. même, il le chante dans son Rock'n nêve : « Fains un disque. écrire un livre, c'est parell. J'ai fait un livre pour les oreilles. » Ce livre pour les crailles qué-

bécoises va sortir :

a Je rock'n rêve d'un Duébec Rore et sans frontières Rock'n rêve d'un monde pecifique Où personne n'est une méd Rock'n rêve d'une politique Erotique, libre et en musique, a

Rock'n rêvons ensemble, du Paleis Bourbon.

PIERRE GEORGES.

Les anciens du FLQ sont rentrés au bercail

bombes dans les quartiers huppés de la bourgoisie anglophone de Montréal n'ont pas réalisé leur rêve d'un Québec indépendant et

Contrairement à leur modèle préféré, les Tupamaros uruguayens, les anciens militants du FLQ (les felquistes) ont survêcu à leur révolu-tion manquée. Ils sont libres et ils vivent au Québec. Mais ils sont discrets, très discrets.

Le 5 octobre 1970, les sept membres du FLQ de la cellule Libéra-tion, enlevaient à Montréal un diplomate britannique. M. James Richard Cross. Le 10 octobre, la cellule Chénier enlevait le ministre québécois du travail, Pierre Laporte, qui était « exécuté » une semaine

Quatorze ans après ces événements dramatiques qui secouèrent le Québec, les anciens felquistes se sont réintégrés dans la société québécoise plus ou moins bien selon les cas. L'un d'entre enx, Gérard Pelle-tier, a même été élu au conseil municipal de la très bourgeoise ville d'Outremont, dont le maire n'est nul autre que M. Jérôme Choquette, qui était ministre de la justice du Québec en 1970.

Paul Rose, qui avait été condamné à l'emprisonnement à perpétaité pour le meurtre du minis-tre, a été libéré le dernier, en septembre 1982. Tous les exilés, dont certains avaient trouvé refuge en France, sont rentrés au Québec, à

ES terroristes des années 60 l'exception de Raymond Villeneuve tons rien même si nous sommes en qui faisaient sauter des et de Gilles Pruneau qui sont encore principe contre la violence. à Paris, Naturalisé français, ce dernier travaille an ministère... des

> « Je ne regrette pas les actions des années 60, car nous avons contribué à faire prendre conscience aux Québécois qu'ils étalent colonisés doublement par les Etats-Unis et par le Canada anglais. » Tranement attablé dans un restaurant italien de Montréal, Jacque Lanctot, reconverti dans l'édition (1), tient des propos qui lui valurent d'être plus sévèrement condamné que ses compagnons

A son retour d'exil en 1979, il écopa de trois ans de prison. Les autres membres de la cellule Libération, dont sa sœur, Louise Lanctôt, forent condamnés à deux ans de prison et furent libérés au bout de huit mois. Contrairement à sa sœur, qui publia une autocritique en 1981 l'Une sorcière comme les autres éditions Ouébec/Amérique), Jacques Lanctôt refusa, à son procès, de trahir la . noble cause . pour laquelle il avait « tout sacrifié ».

Comme la plupert des anciens felquistes, il croit que la victoire du Parti québécois n'aurait pas été possible s'il n'y avait pas en le FLQ. Il partage l'opinion de Paul Rose, qui avait déclaré au moment de son arrestation: « Nous avons voulu accélérer le cours de l'histoire et nous faisons peut-être partie d'une génération perdue. Nous ne regret-

Les dirigeants du Parti québécois. et surtout M. René Lévesque, ont toujours pris soin de se démarquer publiquement des actions du FLQ. Lors de la crise d'octobre, M. Lévesque déclarait : « Dans notre contexte nord-américain, la révolution ne mène nulle part. La seule voie, c'est le système démocrati-

Patience

Jacques Lanctöt, qui reste un grand admirateur de Cuba, où il a passé ses premières années d'exil, estime qu'il faut replacer tous ces événements dans le contexte de l'époque. « Le FLQ, dit-il, s'inscrivait dans le contexte de violence des années 60. Le fait de porter une barbe ou d'avoir des livres mar-xistes dans sa bibliothèque était considéré comme subversif. On voulait l'indépendance et la révolution tout de suite. On était influencé par Franz Fanon et l'indépendance de

Le FLQ, qui n'avait pes plus de 35 membres en octobre 1970, a été complètement démantelé par la police. L'organisation a disparu à la fin de 1972. Quelques actes isolés lui ont été attribués jusqu'en 1980, mais ces opérations n'ont jamais été

Jarques Lanctôt reconnaît que la victoire des indépendantistes aux

élections de 1976 a beaucoup contribué à cette accalmie : « Nous sommes conscients aujourd hui qu'il saut patienter et que la voie électorale est possible. » Il est en désaccord avec ceux qui préconisent la « stratégie du pire » et qui consi-dèrent les péquistes comme des « petits-bourgeois incapables de faire l'indépendance et encore moins la révolution socialiste ».

Comme beaucoup d'indépendant tistes, il s'inquiète de voir que le Parti québécois se transforme en parti du pouvoir, plus soucieux de rester au gouvernement que de faire l'indépendance.

Il reproche aux intellectuels de s'autocensurer et d'avoir perdu lenesprit critique depuis l'arrivée du Parti québécois au pouvoir. Pourrarti quenecos au pouvoir. Pourquoi n'intervient-il pas dans le débat? « Je n'ai plus d'énergie pour militer, reconnaît-il. Je n'ai plus le goût de me sacrifier. Mais, en publiant des livres et en contribuon au développement de la littérature québecoise (il vient de racheter les éditions VLB de Montréal), j'ai l'impression de participer à la lutte de libération du Québec. Contrairement à beaucoup d'anciens milltants, je ne me retire pas à la campagne pour cultiver mon « pot » (marijuana). C'est dépriment de voir d'anciens militants déguisés en Hare Krishna. >

1.27 15 4

(1) Il a écrit deux recnells de poésie abliés aux éditions VLB, Montréal : Rupture de ban (1979) et Affaires cou-

Trois fois la France



Le Québec est la plus ancienne, la plus étendue et la plus per-sonnalisée des dix provinces cauadiennes. Avec 636 400 milles carrés, il représente une superficie trois fois supérieure à celle de la France et 7,2 fois celle de la Grande-Bretagne. Avec 6 358 000 habitants, la province est peu peuplée. Les franco-

Le Québec, qui est encore au deuxième rang des provinces quant à la puissance économique totale, n'occupe que le cinquième



phones représentent 82 % de la population, les anglophones 11 %.

rang en ce qui concerne le revenu par habitant.

La survie avant la francophonie

(Suite de la page 15.)

La dimension internationale d'un Pierre Elliott Trudeau a même pu séduire certains Québécois. « Je suis beaucoup plus préoccupé par le Salvador ou par les conflits Nord-Sud que par l'indépendance du Québec, affirme ce permanent d'une association culturelle, décu du PQ. Je suis, ajoute-t-il, plus soucieux d'un travail sur le terrain, avec des gens d'accord sur une base donnée, qu'ils soient fédéralistes, nationalistes ou marxistes. »

Le nationalisme, s'il renaît dans la nesse, le fera sous une forme radicalement neuve, plus pragmati-que \- On a vendu l'idée nationale

dans les années 60 sur l'émotivité, nous on veut bâtir d'abord une société avec un projet », déclarent les militants du mouvement d'Alliance des jeunes indépendan-tistes du Québec (MAJIQ). Leur nationalisme parlera sans doute moins de drapeau que de bilans : un tiers des étudiants de l'université du Québec, ancien bastion du mouvement indépendantiste, sont dans le département des affaires, contre moins de 10 % autrefois. Or les places dans les multinationales comrôlées par les angiophones sont chères.

NICOLAS BEAU.

LE GROUPE VIDEOTRON

En 1534 Jacques Cartier allait au-delà du connu...

Aujourd'hui, avec la même détermination, Le Groupe Vidéctron toujours à la fine pointe de la recherche et du développement dans le domaine de la câblodistribution depuis plus de 20 ans, poursuit son rôle de leadership sur le plan international.

Le Groupe Vidéotron, qui dessert plus de 600 000 foyers abonnés. a développé une expertise unique dans les domaines suivants;

- La gestion des abonnés.
- **E** La mise en marché. La programmation.
- La conception de réseaux.

LE GROUPE VIDEOTRON Division internationale, 2000, rue Berri, Montréal, Québec, Canada H2L 4V7

Libre opinion

Haro sur le tout-Etat

par PIERRE LEMIEUX (*)

'OU vient donc cette idée saugranue que le Ouébec est une terre nord-américaine de liberté, un pays sans Etat ou presque 7

La Québécois, dont on a dit que les ancêtres étaient des hommes fiers et indépendents, ne peut exploiter un commerce sens une autorisation, ni faire du transport routier sans un permie de transport, ni produire du lait aans un permis (appelé « quota ») de production, ni inscrire son enfant dans une école anglaise subventionnée sans une autorisation apéciale, ni chasser aur sa propriété sans un permis de chases, ni rénover sa maison sans un permis de construire...

Les dépenses totales de l'Etat (tous les niveaux d'administration publique confondus : fédéral, provincial et local) ont dû atteindre 53 % du produit intérieur brut québécois en 1981, sans compter les sociétés d'Etst.

La familie québécoles moyenne avec deux jeunes enfants, qu touche un salaire annuel d'environ 30 000 dollars (190 000 F), paie 20 % d'impôt sur la revenu soulement - 27 % si on tient compte de toutes les taxes. La progressivité de l'impôt aur le revenu est telle que cette familie moyenne fait face à un taux marcinal d'imposition de près de 58 % sur tout revenu additionnel. On fassent des mômes à l'Etat qui voie le pain sur leur table. Le fisc, l'envers de l'Etet redistributeur, dispose de pouvoirs étendus de sie et de perquisition. L'Etet qui a le cœur grand doit avoir le

N vertu du cade des professions du Québec, trente-neuf corporations professionnelles régentent autant d'occupations, out vont des perfessions traditionnelles à des blussesses qui vont des professions traditionnelles à des bizarreries corporatives comme les « denturologistes » (spécialistes des prothèses dentaires) ou les « travailleurs sociaux ». Une centaine d'autres textes législatifs québécois établissent un système corporatiste complexe d'apprentissage et de compagnonnage pour plusieurs dizaines de métiers, des menuisiers aux peintres en bâtiment en passant par les « spécialistes en étanchéité ». Au total, un Québécois sur cinq doit détenir une forme quelconque de permis de travail pour avoir le droit d'exercer sa profession ou son métier.

Il y a quelques jours, un jeune mécanicien, marié et père de famille, en chômage depuis un an et demi maigré de très nombreuses démarches, me recontait tristement ses difficultés è obtenir du travail parce qu'il lui manque quelques points pour accéder au statut de compagnon. De même, des diza liers de Québécois ne peuvent travailler parce que l'Etat l'interdit. Un réalisateur de Radio-Canada, à qui je suggérais une émission aur ce scandale, m'avous ne pas y voir de problème : après tout, C'est un «consensus social» qui l'a voulu ainsi l

Les intellectuels établis participant blan à la patite nomanida tura étatique qui prospère. Le flic se substitue au fric, et des gens ordinaires s'aperçoivent un peu tard que celui-ci est préférable à celui-là. La santé est plus étatisée au Canada qu'en France ou en Grande-Bretagne. Payés par l'Etat et protégés par leur corporation, les médecins de famille ne se déplacent plus et, si yous désirez voir votre médecin en dehors des heures des fonctionnaires, mieux vaut que vous soyez ministre ou qu'il soit vétérinaire (ou les deux).

Un syndicat accrédité par l'Etat acquiert un monopole légal de représentation sur l'ensemble des employés visés, et le code du travail oblige tous les individus à cotiser et à obeir à ses ordres de grève. Forts de ces pouvoirs, les syndicats imposent des conventions collectives rigides et protectionnistes. Le gouvernement du Québec prône un droit du travail et une concertation nationale que Pétain et Mussolini n'auraient pas désavoués.

EVANT la fiscalité spoliatrice et la tyrannie créglée, douce et paisible» (Tocqueville) de l'Etat, les Québécols, Suédois d'Amérique, ont peur (comme mon mécenicien interdit de trevail), ou ils trichent. On peut trouver un menuisier au nois en consultant les petites annonces des journaux et, selon certaines estimations, l'économie parallèle ajouterait jusqu'à 25 % à la production officiellement comptabilisée.

Au Québec et au Canada comme eilleurs dens le monde, tisme n'est plus incontesté. Ils ne le sentent pas encore, caux de notre establishment intellectuel, politique et clérical qui se sont trop usé le doigt à chercher d'où veneit le vent. Mais l'esprit individualiste commence à souffler. J'ai même aperçu, à l'université du Québec à Montréal, un graffiti iconoclaste qui proclamait : «Vive le capitalisme! >

(*) Anteur de Du libéralisme à l'anarcho-capitalisme, Paris, PUF (cofi. «Libre Echange»), 1983.

_ ***E \$K\$\$

ार ध and the property g of the second program of the second progra ್ಷಕ ಕಿರ್ಮಾತ College Co and the state of the same 。 一个人的 网络海绵 A. 74.53 r for Whitehall that prints The state of the s mentaune A The second second

and the first two しんかた 動物 東郷 gragostera 🏧 The Part of the second in the second 200 C C C 3372 38 Committee of the Santonian Committee of the Committee of PART TO THE PROPERTY. The ten de M. Jako The second of the second With the same of the percentage ் ஆண்டும் வே**ரி** A CONTRACTOR PROPERTY. The second secon a freeze of Lehrenber

a lemme. 🗷

A SECURITY AND

Transcribe Caranda soca de

a recent 1444

Le pouvoir d BERNARD HU

gettier in la France, of 4

The state of the state of the

The second seconds and the second sec

paratrica la consumptione

gart to mener + 2 case

* E. évêque de Seute Languest, dangue o give die ie aw estable - in human THE COLD PERSONS . time section. Et er attenbene mirtand the second seconds of ्राप्तात् वृद्ध क्षेत्रक स्माद्धार CONTRACT THE where Languages cette fight dubus an absorber total and the control et de west, 19-Little Reports av to distance of species. I'm dominant de LONG BUILDING MADE the production, for THE HE SHAPEN

S. 40 (1)

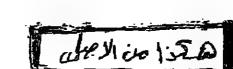
42 (1 V)

10000 na in permet å clubert. Siette an The second property of the second Abbarra, Conternat rom bent Pink to the companies the konce Warm - to us, like propagate the season of respectable are The second of the second Marie et en projet propagages et Most istoriose muran 🕬 A street of the company of the pro-Brant je parte de Dieg. Same a de codos propietres la the transfer of the state of This was to be also reason a con-But the deep productive \$ 46. MS. William to, will countries series

And the second « Une société à refaire »

the sich man have not nowers an entire A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR Maria de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la comp Michael Service Company of the Compa The second secon the party out to que le l'éprin the major process of the second of the secon And the second of the second o the Charles and the Control of the C the property of The second sections of the second sections of the second s Chipping and the Control of the Cont The part of the pa

And the second second second And the first section of the f The arrange of the second seco the second of the second of the same of the sa Transport of the second of the Language of the second second



Québec, le li

£ 12:

75 TO

Les travaux pratiques de l'abbé Folev

tiscan, une petite « paroisse » sur la rive nord du Saint-Laurent, tire de cette fatalité une fierté particulière. Pour fêter le tricentenaire de l'« érection canonique » de la commune par Mer François de Montmorency-Laval, évêque de La Nouvelle-France, les mille habitants du village ont recherché leurs origines et les ont indiquées par des blasons de leur province sur leur maison de bois peint, Ainsi ce fat l'Anjou pour le propriétaire du salon funéraire, la Guyenne pour tel gros agricultenr et le Perche pour sa femme, la Normandie et le Poitou pour un

grand nombre. André Lehouillier, marin retraité, sait désormais que son ancetre à la sixième génération, Lehouillier André, son homonyme, était venn au dix-huitième siècle au Québec de Saint-Ursin, dans la région de Comances. Sa femme, née Leblano, est d'origine poitevine. Tout cela, désormais, figure dans l'ouvrage relié de M. Jean-Pierre Foley, le curé de la peroiste et l'instigateur de ces recherches passionnées: Généalogie ascendante. « C'est la civilisation française que nous défendons », af-

firme simplement M. Lehouillier. Encore que de la Prance, cà il n'a jamais été, il ne connaisse pratiquement rien. Il a même tout fait pendant la dernière guerre pour échapper à la conscription qui aurait pu l'y mener. « J'étais.

sur le réseau des Grands locs de

cembre venait avec la neige. J'arrétais de travailler, et ça ne me tentait pas de partir. Et puis les années ont passé... » En fait, cette plaque sur sa maison est avant tout une réponse à la morgue de « ceux de l'Ouest » : « Les angiophones auraient tendance à voir dans les Québécois des Franch

Un moyen d'animer la vie paroissiale

Le curé, lui, est un des deux senis dans le village à ne pas avoir d'origine paternelle française ; ses ancêtres, en effet, étaient irlandais. D'où une légère tricherie qu'il confesse bien volontiers : le blason de Bourgogne accroché sur son presbytère à côté de celui d'Angoumois qui appartient à sa « ménagère », est celui de ses anchirus maternels. « Il faut bien, dit-il, savoir rire. »

Monsieur le curé ne prend pes la généalogie en tragique. Il y voit moins une fin en soi qu'un moyen d'animer la vie paroissiale. « On a travaillé ensemble. Ainsi, dit-il. on se counait mieux. Et c'est ce que demande en définitive l'Evangile. Depuis, on est plus nombreux à la paroisse. » Cinquante seulement des cinq cents chefs de famille dans le village se sont dérobés à son entreprise. Ce souci légitime de bonne animation cache, chez cet ancien professeur, des vi-

UI n'a pas d'ancêtre ? Ba- mars à décembre, raconte-t-il. Dé- sées nettement pédagogiques « Mon principe, raconte-t-il, a été de les faire travailler le plus possible. Il fallait qu'ils s'instruisent. Je ne les aidais que lorsqu'ils étaient à la corde. »

> Il les a aidés, effectivement, avec des registres de cette paroisse rurale où un bon nombre de familles résident depuis leur arrivée au Québec. Les enfants naturels nés, pour l'Eglise, de parents incomus, ont posé le plus de problèmes : « Ainsi, dit-il, pour Joseph, dans la famille Ayos, devenue Ayotte, j'ai dû indiquer « lignée probable », » Les intéressés, paraît-il, l'ont bien pris. Et les microfilms de l'Institut Drovin, à Montréal, où sont photographies depuis 1940 tous les registres paroissianx du Ouébec, ont fait le reste. Deux familles seulement n'ont pas retrouvé leurs ancêtres.

Dans l'église, les blasons des provinces françaises trônent entre les photographies de Jean-Paul II et les statues de la Vierge. Et ils y resteront. « Le cuite des ancêtres est la marque caractéristique des peuples qui ne veulent pas mourir », a écrit Jean-Pierre Foley dans son ouvrage. Pas trace, pourtant, assure-t-on, du moindre nationalisme québécois : « Je serais même plutôt fédéraliste », affirme t-il en riant. Mais la qualité de la vie paroissiale vaut bien une entorse au fédéralisme de

M. B.

Hockey

Le « Canadien » contre les « Nordiques »

ES choses ont bien changé sur la scène du hockey au Québec. C'est toujours une passion nationale quand arrive le tamps des séries éliminatoires pour la coupe Stanley, en avril et mai, le Québec ces littéralement de respirer. Mais le hockey a pris une signification toute nouvelle qu'on a du mai à

4

Pendant des décennies, c'était facile à comprendre. Le Canadien de Montréal était le seule équipe de hockey au Québec. Elle appartenait à de riches financiers anglophones ou juifs, elle était dirigée en anglais, et le bon peuple, qui payait le gros prix pour aller applaudir ses favorie - des francophones la plupart du temps, - était seulement toléré dans le Forum, la patinoire où évolue le Canadien

decuis es naissance. Puls l'équipe a été achetés par une grande brasserie montréalaise, le brasserie Molson. Elle est devenue le fer de lance de la compagnie dans la promotion de ses diverses marques de blere. Deouis un an, toute la direction du Canadien, du président à l'entraîneur adjoint, est composée de Québécols francophones. Le contact entre la direction et aes admirateurs n'a jamals été aussi étroit, aussi

Le problème, c'est que le Canadien n'est plus seul à vouloir faire le cour aux dollars québécole. Depuis cinq ans, une brasserie concurrente, Carling-O'Keefe, a réussi à implanter une équipe rivale à Québec, les Nor-

Dès leur arrivée dans la ligue nationale, les Nordiques se sont montrés agressifs. Dirigée par un jeune loup, M. Marcel Aubut, 'équipe s'est vite identifiée aux Québécois et à leurs symboles, L'uniforme des joueurs est de la même couleur que le drapeau du Québec, et toutes les annonces publiques ne sont faites qu'en

français au Colisée de Québec, La bataille est féroce pour l'appui du public sportif de la province. Non pour des raisons sportives, mais à cause du marché de la bière que se disputent les compagnies propriétaires des daux équipes.

Le Québécola est un buveur de bière. Et le Québécois aportif encore plus. C'est une cible rentable que Moison et O'Keefe veulent toucher à travers feur équipe respective. Quand le Canadien gagne, il fête sa victoire avec une Molson. Les Nordiques triomphent, vite une O'Keefe.

Des bagarres de voyous

C'est une situation unique en Amérique du Nord. La saine rivalité du début entre les athlètes a fait place à une haine féroce qui provoque parfois des spectacles détestables. Cette année, lors d'un match disputé le vendredi saint au Forum de Montréal, les joueurs des deux équipes se sont battus sur la patinoire comme des voyous.

La betaille se poursuit à la télévision. le média par excellence pour vendre un produit en Amérique. L'an prochain, les Nordiques, donc O'Keefe, et le Canadien, donc Molson, pourront être vus sur la petit écran deux ou trois fois par semaine. Public cible : toujours le même, l'amateur de hockey qui apaise 32 poil avaic une bians.

Sur le plan social, les affrontements entre les Nordiques et le Canadien ont fait ressortir une des caractéristiques profondes du Québec. C'est un petit Etat. un petit peuple, isolé dans une immense Amérique anglophone, pas encore très adulte, déchiré quand il doit choisir.

Pendant des décennies, ce fut facile d'être partisan. C'était le Canadien contre les autres. Le Québec contre le reste de l'Amérique. Le Canadien contre Toronto, contre Chicago, contre Boston ou New-York, Toulours nous contre les autres. La choix était vite fait.

Depuis quelques mois, les fanatiques du hockey doivent choisir : le Canadien de Montréal ou les Nordiques de Québec. Pour la première fois, c'est nous autres contre nous autres. Comme dans une nation adulte. Comme aux Etats-Unis, comme en France. Et la transition ne se fait pas sans des grincements de

> RÉJEAN TREMBLAY (La Presse.)

Le pouvoir de la liberté

GR BERNARD HUBERT, évêque de SaimJean-Longuell, diocèse simême si des divergences existent, e aux pakvres >, à dire la justice sociale. Et en cela, il est assez parfaitement repré-sentatif d'une Eglise québécoise, et au-delà canadienne, qui aura singuement éponsé son époque. Etonnerement eponse son epoque. Eton-nante métantorphose. Longtemps Etat dans l'Etat, cette Egise, dispo-sant d'nie-sorte de mozopole en ma-tière d'éducation et de santé, re-nonça à cela « sans heuris ni douleurs » en une dizaine d'années. Cette séparation en douceur de

l'Eglise et de l'Etat, sans guerre sco-laire ni moblifisation générale, lui donna paradonalement un pouvoir accru : celui de la liberté. La séparation permet à l'Eglise, dit Mgr Hubert, d'être su corps social libre et de remplir sa propre mission de service. » C'estadre d'abord d'affirmet, bien haut, hors tout pouvoir temporel ou tout mouvement politique, des principes comme « la gestion responsable des comme « la gestion responsable des biens et la justice sociale », sam en

rester à « l'éther de ces principes ». L'Eglise québécoise aurait pu, dans l'abandon de son omniprésence dans l'abandon de son omniprésence passée, se replier, se durcir. Réagir en somme par l'affirmation brutale d'une sorte de parti de Dieu, confronté à de réels problèmes : la chute des vocations, la rupture brutale de la cellule familiale dans nu pays où le nombre des divorces a cri de façon vertigineuse pour atteindre en 1982 pratiquement un comple sur en 1982 pratiquement un couple sur deux. Ou, d'une façon plus générale, la déchristianisation accélérée.

α Une société à refaire »

Elle a chossi la voie inverse, celle de la symbiose avec la population, celle du progressisme, moins au sens politique du terme que du progrès tout court. C'est à dire que l'Eglise québécoise parle et même « parle trop au goût de certains », couviet Mgr Hubert, avant d'ajouter : "Mais elle parle parce que le chris-tianisme n'est pas une évasion vers le spirituel pur, il n'est pas le fait d'une sèrie d'Individus isolés, sans liens, avec une commandé, il n'est

nens, aver une communatie, il n'est pas une religion ghetto. L'épiscopat québôcois s'est donc engagé. Et d'abord — surtout? — par l'énoncé d'une doctrine sociale. Traditionnellement l'Eglise au Qué-bec n'a jamais fait silence sur ces problèmes. En 1950, deux ans après la grande grève de l'amiante, elle publian une « Lettre sur le probleme ouvrier ». Depuis, pour re-prendre un mot de Mgr Hubert, elle a intensifié le nombre de ses interventions. Parce que, quand la situation est très dure, doit-on pen-ser à ceux qui possèdent le capital ou à ceux qui out des droits au tra-

La réponse de l'Eglise est dans la question. En 1977, sous le titre Une

propose, al plus al moins, une revision de l'ordre économique au Ca-nada, de « ses l'acunes confrontées aux suieurs de l'Evanglie ». Un message adressé sussi bien aux pa-trons de cet ordre qu'à ceux qui le

contestent jusqu'à rompre avec les valeurs de la doctrine chrétienne. En 1980, nouveau texte sur Les coûts humains du chômage. En 1983, enfin, la commission sociale de l'épiscopat public une réflexion intimiée Jalons éthiques relatifs à

 Cela a provoqué, rapporta Mgr Hubert, un débat extraordi-naire. On nous a critiques, violemment parfois. De quot se mélent-ils, sont-ils des spécialistes? Le gouvernement s'est trouvé interpellé. M. Trudeau a contesté notre compé tence en la matière, d'autres one fait remarquer que les évêques cana-diens ne s'entendaion pas entre eux. Mais le débat était posé, et bien des économistes ont été en accord avec

Le débat, en effet, était posé. Un débat difficile, dangereux même, comme toute ingérence dans le pro-fane, entre un double risque, pasto-ral et politique. Un débat fondé sur deux grandes options: « la gestion responsable des biens publics car l'homme est le gérant de l'univers », et, répète Mgr Hubert, « la priorité à domer aux travailleurs sur le capital, conformément à l'encyclique de Jean-Paul II ». Un débat non sans écueils ou incursions dans l'extrêmement profane, comme le juge-ment porté sur « certaines politiques de redressement économique ». Mais au risque d'apparaître comme un lobby, ce qu'elle conteste pour se situer dans une coptique passorale - et s'appuyer sur les valeurs de l'Evangile, « la justice, le partage, la solidarité », l'Eglise canadienne, et surtout l'Eglise québécoise, a en-gagé ce débat avec force.

Avec anssi l'idée que « cette ettention à la justice sociale n'est pas seulement une bonne nouvelle pour les pauvres , mais anssi pour l'Egisc. Car, dit Mgr Hubert. «elle est ferment de conversion, elle nour-rit la foi des chrétiens -.

Avec enfin la conviction qu'un débat en accélère un autre, que le sou-hait de justice sociale enfantera le besoin de « justice dans l'Eglise ».

« On ne peut pas avoir une prati-que chrétienne de justice sociale tournée exclusivement vers la société profane, comme si l'Eglise était déjà le Royaume, comme si elle constituait déjà un monde d'égalité parfaite, de réciprocité, de partage. L'Eglise doit aussi se transformer. La coresponsabilité, la participation des laics, la place des femmes, le statut des agents de pastorale témoignent de ce processus ».
conclut Mgr Hubert. Et, cu effet,
l'Eglise québécoise sur ce plan est en



Le retour du pendule

E fossé entre les Québécois et les Français s'est agrandi depuis la grande réforme scosant un système naguère élitiste, le Ouébec a adopté un modèle américain plutôt que français. Jusque-là, les études menant à l'université se faisaient dans des collèges privés assez comparables aux lycées français. Les Québécois de plus de trentecinq ans ont appris à lire dans des textes français. Ils ont commenté les éditoriaux des hebdomadaires. Ils étaient plus familiers de Brassens et de Ferré que des jazzmen américains. Et ils connaissaient mieux les écrivains français que les auteurs de langue anglaise de leur propre conti-

Mais c'était en quelque sorte le vernis, la culture savante. Dans la vie quotidienne. le Ouébécois était déjà ancré en Amérique. Parallèlement à une instruction formelle calquée sur le modèle français, le style de vie et le comportement étaient plus américains qu'européens. Avec l'évolution du système scolaire, l'américanisation des jeunes est aujourd'hui beaucoup plus poussée. La familiarité et l'utilisation fréquente du tutoiement viennent à la fois de l'influence de la langue anglaise et du fait que le Québec a toujours été, comme l'ensemble du continent, une société peu hiérarchisée. La bourgeoisie est surtout une bourgeoisie d'argent, qui n'a pas des valeurs et des goûts bien différents de ceux des classes movennes, et ne forme pas

De même, les rapports entre parents et enfants ont toujours été moins formels et moins soumis au principe d'autorité qu'en Europe. Les enfants ne sont jamais giflés. L'idéologie séministe a trouvé an terrain sertile au Québec. Le sexisme y est, blen sûr, présent – et même omniprésent, – mais sous des formes plus édulcorées.

Si les jeunes Québécois sont d'enthousiastes consommateurs de musique et de télévision américaines, ils sont, sous d'autres rapports, héritiers de traditions bien plus françaises qu'américaines.

L'héritage certésien

L'importance accordée à la bonne cuisine, au vêtement, au design, aux carrière politique, restent autant de valeurs spécifiquement « cana-

Autre trait prédominant, que seule la confrontation avec la culture anglo-américaine permet de mesurer : une approche intellectuelle plus cartésienne que pragma-tique. C'est l'un des facteurs qui, à la longue, ont rendu le premier ministre Trudeau impopulaire au Canada anglais. On lui a beaucoup reproché d'envisager les problèmes à partir de schémas abstraits, sous l'angle de la pure logique.

L'héritage cartésien n'exclut pas une autre constante, très américaine celle-là : l'engouement pour tout ce qui est nouveau, pour les modes et les courants de pensée. Le Québec est un pays excessif. C'est la patrie du pendule, qui jamais ne s'arrête an milieu de sa course. Après des décennics de religiosité, la décléricalisation fut si rapide que des sociologues s'interrogent encore sur ce phénomène. Le Québec, qui eut naguère, avec la Chine, le plus fort taux de natalité au monde, voit vieillir une population qui n'assure plus son propre rempiacement. Dans l'éducation, la santé, les services so-ciaux, l'Etat remplaça l'Eglise et hui bolique. Durant quinze ans, on ne jura plus que par l'Etat et par la planification économique.

Aujourd'hui, retour du pendule : on loue les vertus de l'initiative indi-

Encore qu'on le fasse plus modérément qu'ailleurs en Amérique, car le Québec est resté à l'écart du grand ouragan de la nouvelle droite.

Autre mouvement du pendule : de 1960 à 1980, dans la foulée du mouvement indépendantiste, on célébra tout ce qui était « authentiquement québécois » : des vieux meubles décapés aux chansons de Gilles Vigneanlt, en passant par tout ce qui exaltait la fierté nationale. Au-jourd'hui, ce qui est à la mode, c'est a culture urbaine, c'est Manhattan, le culte de la forme physique, l'ordinateur, l'écologie, le pacifisme. Même l'idéal indépendantiste risque

empranta aussi toute sa charge sym- de rejoindre les vieux meubles décapés et les disques de Félix Leclere dans la catégorie désignée sarcastiquement sous le nom de « macramé », dans le sens de : totalement dépassé.

Majoritaires dans leur provincepatrie mais minoritaires dans leur pays légal et dans un continent qui est une mer angiophone, les Québécois se protègent en multipliant les assurances tous risques, refusant une année l'aventure séparatiste mais reportant au pouvoir les indépendantistes l'année suivante, après avoir réélu à Ottawa Pierre Tradeau et son french power. On ne saura pas de sitôt si ce comportement illustre une incapacité de choisir ou s'il ne vient pas plutôt d'une prudence bien normande.

> LYSIANE GAGNON (La Presse).

La loi vous prie d'afficher en français

A VEC sa poignée de collabo-rateurs, M. Philippe de Saint-Robert, choisi il y s quelques mois par l'Elysée pour être le premier commissaire général à la langue française, en mourait d'envie : les seuls bureaux montrealais de l'Office de la langue française du Québec (OLF) et de la Commission de protection de la langue française (CPLF), occupent pas moins de quatre étages de la rutilante tour de la Bourse qui domine la métropole de l'Amérique francophone. L'OLF et la CPLF ainsi que le Conseil de la langue française de Québec, qui sont tous des établissements auto-nomes, disposent d'une dotation aniars et emploient près de quatre cents personnes. Le Conseil s'occupe de la documentation et l'Office traite de la terminologie (avec une banque ad hoc ayant cent seize abonnés dont quatre en France), tandis que la Commission est compétente pour la francophonie au ni-

« N'importe quel quidam québécois ou étranger, même de passage, et qui s'est senti lésé parce qu'on n'a

magasin ou parce qu'il n'a pas pu déchiffrer une publicité ou une affiche en tout autre langue que le fran-çais, ou parce qu'on lui a vendu un appareil sans mode d'emploi en français, peut s'adresser à nous , explique M. Louis Dussault, conseiller linguistique à la CPLF. - Nous avons pour tout le Québec huit commissaires-enquêteurs et six inspecteurs ; ils examinent les requêtes du public et vérifient sur le terrain leur bien-fondé. . Les contrevenants sont ensuite priés « au nom de la loi » de franciser leurs enseignes ou leurs méthodes de travail ; ils sont passibles d'amendes, au reste modérées, s'ils n'obtempèrent pas.

Depuis l'entrée en vigueur, en 1977, de ce système destiné à franciser le visage et la vie quotidienne du Québec, et notamment de Montréal. ville qui était alors en pleine anglicisation linguistique, seize mille demandes de francisation ont été adressées par le public à la Commission. Cela va du commerçant de Trois-Rivières à qui on a vendu une automobile « parlante » où le rappel de fermer les portières était donné pas pu le servir en français dans un en américain, à l'ouvrier de Dorval à

qui son supérieur donnait des ordres en anglais, en passant par le petit garçon des Laurentides à qui on avait offert un jeu électronique non francisé; sans parler de l'acheteur d'un combiné japonais dont le pros-pectus était ainsi rédigé : « Le téléphone il est petit et beautiful et trait à possible pour astranique electronic = (sic).

Grincements de dents

En moins de six ans, des résultats spectaculaires ont été obtenus par les trois institutions francophones: près de 40 % des cinq mille entre-prises de plus de cinquante salariés de la province de Québec ont déjà obtenu leur certificat de francisation ainsi que le millier d'administrations locales. Des préparatifs pour les-quels, d'ailleurs, les Québécois compétents s'étonnent que la France officielle n'ait pas encore manifesté beaucoup d'intérêt, sont en cours pour franciser le domaine des armes et instruments de pêche et de chasse, et des équipements sportifs. Dans le domaine des transports aé-

preuve d'imagination; « A nous

pas allé sans quelques grinceme de dents dans les entreprises angloaméricaines ou parmi les Ouébécois anglophones (près d'un million de nnes sur six millions d'habitants de la province), mais le gou-vernement du Québec a fait valoir et même l'organisation de défense des anglophones Alliance Québec a reconnu qu'il disait vrai - que le traitement linguistique réservé aux millions de Trancophones vivant dans les provinces anglophones du Canada était loin d'être aussi favodiens anglais du Québec.

Cependant, ce travail de préserva-tion de l'identité linguistique francaise des Québécois risque à terme d'être remis en question : la charte de la langue française de 1977, dite loi 101, sur laquelle il repose, pour-rait bien, selon une expression locale, se voir - enlever quelques dents - si, aux prochaines élections provinciales, le Parti québécois est

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Québec «Autrement»

A reuse Autrement vient de consacrer un numéro complet au Québec.W intitulé Histoire de chums et de grands espaces. Pour ceux qui n'auraient pas compris le titre, un « Petit glossaire à l'usage des Français », préparé avec beaucoup d'humour per Véranique Dassas, explique qu'un « chum », c'est un copein.

Effectivement, ce dossier de 260 pages est une « Histoire de chums a dans le sens où il s'intéresse à la vie quotidienne des Québécois et à leur environnement. Pour une fois, on a enlevé le perole à la classe politique, dont le discours, éternel ressassement, remplit les médies et indiffère de plus en plus les Québé-

Des Québécols, des Français instatiés au Québec - pour le plupart journalistes, - des universitaires et deux membres de le rédaction de la revue (Maurice Lemoine et Michèle Decouet) signent une trentzine d'articles, répartis en six thèmes : Émergence d'une nation? - Le crépuscule des pionniers — Le Québec à vif: Fractures - Entre France et USA, une culture à soi - Un certain art de vivre - Tomber en amour. Avec. en prime, un «Guide pretique... et rueé» fort bien fait et sortant des sentiers

Une grande partie du numéro est consecrée à Montréal, où vit près de la moitié de la population québécoise (trois millions de perd'habitants). Dens « Montréal

tout nue », Bruno Boutot parle du bonheur de vivre dans «une grande ville toute simple » où on peut «se promener à toute heure du iour et de la nuit sans plus risquet de s'y faire attaquer que contrôler per le police ». Le même auteur signe également un article décapant sur la télévision, « le pieno à images ». Il faut, dit-II, apprendre à louer avec le « cl. biosélecteur», cette merveilleuse petite machine à touches qui permet de sélectionner une trentaine de chaînes sans quitter son fau-

Le met de vivre et la désillusion de la jeunesse québécoise font l'objet de plusieurs articles. Constatant que le militantisme des vingt dernières années est en voie d'extinction, une étudiante de l'université de Montrési. Dominique Jean, écrit: «La jeunesse, cette fois-ci, ne louere pas de rôle d'avent-garde. A voir comment échouent les idéeux des jaunes d'autrefois, ce n'est peut-être pas une perte ».

La numéro commence et se termine par des articles écrits par deux journalistes françaises. Marie-Agnès Theiller et Marion Desjardins, toutes les deux exdoute, - l'une dans son admiretion pour la société québécoise. l'autre dans son sentiment d'amertume à l'égard d'un peuple dont alle attendait trop. Mals tout est rentré dans l'ordre: la première vit à Québec et l'autre est retournée en France.



L'IMAGINAIRE QUÉBÉCOIS **VOYAGE BIEN**

Et même très bien merci.

Puisque nos mots sont les vôtres mais notre réalité différente, notre culture surprend, intéresse, séduit. Elle est une autre façon de penser, une autre façon de créer. Elle se voit par notre cinéma et son regard d'Amérique française, à travers nos spectacles aux accents

Elle parle aussi par nos livres et leurs histoires d'ailleurs, nos disques, piaques tournantes d'une autre musique,

Laissez-vous parier de nous.

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Québec 📰

PARTENAIRES

Société de gestion dont, le capital-actions est détenu par le gouvernement du Québec, le groupe SGF joue un rôle de premier plan au niveau de la planification, de la coordination et de l'exploitation d'une trantaine d'entraprises.

Solidement implanté dans cinq secteurs prioritaires, les produits torestiers, les éculidements energetiques, la detrochima l'aluminium et la biotechnologie, le groupe SGF est associé à des partenaires financiers dans la plupart de ses projets.

La France, notamment, par le biais des sociétés Pechiney et Alsthorn-Atlantique, occupe une place déterminante dans l'implantation d'une aluminerie de taille mondiale de même que dans la conception et la production d'équipements énergétiques.

Avec des objectifs précis de croissance, de développement et de rentabilité. Il gère présentement des actifs de plus de 1 milliard \$ avec un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 850 millions \$.

Holding industriel des plus importants au Canada, le groupe SGF contribue de façon significative à l'essor économique du Québec.





LE GROUPE SGF Societé générale de

linancement du Québec

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Dense universelle



Gouvernement du Québec Ministère de la Science et de la Technologie

AVANTAGES FISCAUX DE LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT AU QUÉBEC

Le Québec offre un programme d'incitation fiscale à la recherchedéveloppement (R-D) Industrielle parmi les plus généreux au monde en raison des efforts conjugués des gouvernements du Canada et du

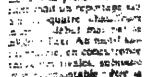


Qu'est-ce que cela peut signifier pour vou investisseurs?

Par exemple, le coût net de chaque dollar investi en R-D peut varier de 57¢ pour une petite entreprise à 40¢ pour une grande société (effet des divers encouragements fiscaux à la R-D, selon les mesures en vigueur ou connues au 30 juin 1983). D'autres facteurs peuvent aussi jouer, comme la localisation. Pour des régions moins développées (Gaspésie), des crédits plus généreux sont alloués. De plus, au Québec, vous pourrez bénéficier d'un crédit d'impôt de 10% sur les salaires versés au personnel de recherche, crédit remboursable en l'absence de revenu imposable.

À cet égard, des études récentes de l'Association canadienne des études fiscales et de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) qualifient d'important ce programme d'incitation fiscale et le classent au tout premier rang de ce qui existe en matière de traitement fiscal de la R-D dans les pays les plus industrialisés.

Faut-il aussi mentionner que le Québec a l'avantage d'être l'une des principales portes d'entrée du continent nord-américain; de contenir une société où coexistent deux cultures à rayonnement mondiel, française et anglaise; de posséder des chercheurs et des techniciens hautement qualifiés; tout compte fait, d'être renommé pour son sens de l'accueil?



le boulev

100

January Property

21,824

. - - mar sitta

1. 最级

.

1 - 1 - 1 - 1

4 2.34

- net 35

Company of the second

1.00

10 Supple 284

் விருந்துக்கும் இ

A STANDARD OF THE state of the s The state of the s

THE PARTY OF THE P

1 2 2 mm

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

| 1 日本 | 日本 | 1 日本 |

The second secon

The second second second

The state of the state of the state of

and a Marragian of

STATE OF STATE OF STATE

SHE'S THE WATER ASSESSMENT

Haitiens.

gartin icht wert die eine

In . is on general result

a ser patte par la Cran-

Re . athtudes europes &

m je nauffeurt de ienie

eren and la presse de Mini-

the la personne.

10 - 10 222 to \$500

in gerigerinera 27.

THE PARTY OF THE PARTY.

1000 TOTAL

10 gard #8

1-12

28 18 P 48

wears.

1.1 ala

mar ramamatable : Plat 4 dignam les Saits american en general ne ramine, maile. Man. 48 Dan ber in in bei beite gemittelle. and the transfer of the control of The transport of the second section in the second Manner or tradpolation pad

100 Mg - 100 - 100 Statement of a recycle that we wise Philes et runsure de bas syec. Parati tre it des exemises. Profession in the west acrosses The author the meeting historia de registración (ISA) Mirrie e elle Mediana 🖚 alayer to the acceptant of THE PART OF MALE PARTY OF MALE mentalis one product along Company of the Compan American Cutter

Ministry, Transport & Moor

Mammer - w (B) et &

POU

のまた!代表は本体 DCDARRES State of the state tish buty いてから だいなでき

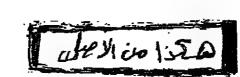
logicials :

ಪ್ರದಿಶ್ಯಪತ್ರವಾಗಿ

Monney

Kobien テップで全 ついこうたみのほ





Québec, le ,

784 F -

 $S_{n,n}(M_{n,n}) = - \epsilon$

28 . .

atrement.

576 Buch

de ·

4331 Land

T 12... -

per service

4 100 100 र्ज क

A New York

Water Street

MEN'S W

S FISCAUX

CHE DITTE SPEED

N. P.

A SEC.

81.71

- -

131

...g.

√ - - -

277.1

27.7

25 - 10 - 1 T- 47.

194 F 11

A-1

. 9 ~ -

3 to . "

3/40 T * *

44. 15

China .

general and the

38.



Le boulevard Saint-Laurent, rencontre de deux solitudes

NOMME toute grande ville agressivité dans l'air, et les semmes qui se respecte, Montréal a son Pigalle. Prostituées, homosexuels, travestis et vendeurs de drogue exercent leurs activités en plein cœur de la ville, sur un territoire qu'ils partagent avec une population à faibles revenus et des immigrés du monde entier.

Là s'arrête la ressemblance avec Pigalle. Car il y a autant de différence entre la Main et Pigalle qu'il peut y en avoir entre les Montréalais et les Parisiens. Tout est question d'atmosphère.

La Main, prononcez à l'anglaise, qui signifie « rue principale » s'appelle officiellement le boulevard Saint-Laurent. Elle se confond senlement sur quelques centaines de mètres avec ce boulevard, de part et d'autre de la rue Sainte-Catherine, alors que le boulevard lui-même traverse l'île de Montréal de part en part sur une dizzine de kilomètres.

C'est le point de rencontre des « deux solitudes » : à l'est du boulevard, les francophones, à l'ouest, les anglophones. Ce schéma souffre quelques exceptions et on assiste à des bouleversements depuis quelques années. C'est de là enfin que, par la numérotation des rues, l'on se dirige vers l'est ou vers l'onest.

Se promener le soir sur la Main n'est pas obligatoirement un signe de perversion. Les chandes nuits d'été, des groupes de jeunes, des couples de tous les milieux, arpentent les quelques centaines de mètres de trottoir pour voir le spectacle sans nécessairement y participer. Voyeurs sans arrière-pensées et sans complexes, les Montréalais se baladent sur la Main comme ils vont

peuvent se promener seules le soir sans être importunées.

La violence éclate à l'occasion, mais elle se limite à des accrochages entre ivrognes ou à l'expulsion des indésirables par les propriétaires de bars ou de « clubs ». Les règlements de comptes entre prostituées, proxénètes et racketteurs ont lieu plutôt aux petites beures du matin, quand les rues sont désertes.

Outre la prostitution, somme toute bien banale, Montréal a développé un secteur original : les bars « topless » (seins nus), où les ser-venses et, dans certains établissements, les serveurs travaillent presque nus et vont à tour de rôle faire un strip-tease intégral sur une piste de danse surélevée. Pour quelques dollars de plus, elles on ils répètent leur numéro à la table des clients qui le demandent

Ne pas toucher I

Le code est strict et il est généra lement respecté : pas de prostitution sur les lieux de travail et pas question de toucher le danseuse qui, perchée sur un petit tabouret, effectue son numéro à quelques centimètres des clients qui l'ont fait venir à leur table. A la première incartade, le client entreprenant est fermement prié de quitter les lieux.

Typiquement montréalais et concentrés sur la Main à l'origine, les bars « toploss » se sont multipliés au cours des dernières années dans la plupart des quartiers de la ville et en province. Environ cinq mills dansesses exercent leurs activités dans trois cent soixante bars, et le Québec est même devenu un exportateur de danseuses vers l'Ontario voisin.

Depuis peu, les danseurs nus sont à la mode. A quelques pas du Club 321, un des plus anciens — et des plus sinistres — bars » topless » de la ville, le Club 281 (c'est en fait le numéro de la rue Sainte-Catherine où il est installé) a un succès fou. Les hommes ne peuvent y entrer que s'ils sont accompagnés d'une dame et le public est en très grande majo-rité féminin. L'atmosphère est bon enfant, contrairement à la plupart des bars « topiess », où l'excès de bière camoufle des rapports plus ambigus entre les consommateurs et

Les activités de la Main attirent une faune très variée, en particulier tous ceux qui, fraîchement arrivés à Montréal, s'installent dans les « mai-sons de chambres » délabrées du quartier. Les ruraux venus de Gaspésie ou de leur lointaine Abinibi se mêlent aux immigrés du monde entier. C'est au bord du Saint-Laurent que commence l'aventure montréalaise pour ceux qui espèrent monter peu à peu dans l'échelle sociale et accéder un jour aux quar-tiers bourgeois de la ville.

C'est là aussi que peut se terminer l'aventure pour ceux qui n'ont pas les reins assez solides ou qui tout simplement n'ont pas de chance. Ils se retrouvent aux comptoirs de formica du Coin doré ou du café Eldorado où les « robineux » (clochards) côtolent les célébrités, les hommes politiques et les touristes en quête d'exotisme. Sans oublier les gastronomes, qui vont déguster religieusement « les meilleurs hot-dogs en ville », comme le dit la publicité du

Montréal Pool Room, devenu en soixante ans une véritable institution.

_ --- --- -

Les histoires - vraies - d'immigrés juis et italiens qui ont sait sor-tune abondent. La plus connue est celle d'une immigrée hongroise, Ida Steinberg, qui ouvrit une épicerie sur le boulevard Saint-Laurent en 1917. Aujourd'hui, la famille Steinberg possède plus de deux cents supermarchés au Canada.

La réussite

A l'époque d'Ida Steinberg, on entendait surtout parler yiddish sur la Main. Il y avait douze synagogues dans le quartier. Il n'en reste plus qu'une, et la plupart des boucheries casher sont allées s'installer dans les nouveaux quartiers juifs de Mon-tréal, pour profiter de la prospérité de ieurs clients.

La communauté juive a doublé en effectif (plus de cent mille personnes aujourd'hui), mais les seules inscriptions en hébreu encore visibles dans le quartier figurent sur les enseignes de deux l'abricants de pierres tombales. Plusieurs vénéra-bles institutions juives demeurent cependant dans le quartier, en particulier dans le domaine alimentaire.

Chez Schwartz, qui, après s'être appelé Montreal Hebrew Delicatessen depuis sa création, en 1927, par des juifs roumains, est devenu récemment la charcuterie hébratque de Montréal, on trouve toujours - le meilleur smoked meat en ville » (viaude fumés). Juste à côté, Moishe offre - le meilleur steack au monde ». Un peu plus au sud, la poissonnerie Waldam, fondée en 1928 par des juis polonais, reste la seule poissonnerie digne de ce nom à Montréal

Les Italiens - la plus grosse communauté d'origine étrangère à Montréal, avec environ deux cent cinquante mille personnes, - les Grecs, les Portugais, les Latino-Américains et les Harriens se sont mêlés aux juifs de la Main et occupent de plus en plus d'espace. Le café Portugal (Soares et fils) et Les Enfants du Pirée (« Apportez votre vin », dit une pancarte dans la vitrine) se font face. La boucherie hongroise (charcuterie d'Europe orientale) et la librairie espagnole (journaux espagnols et argentins, huile d'olive en bidons, jambon fumé) sont séparées par quelques dizaines de mètres de trottoir. Un peu plus au sud, le bar Africa (salsa, reggae, funk). Juste en face, L'Androgyne vend des · livres et revues gay, lesbiens et léministes «.

Beaucoup plus au nord, en s'éloignant du quartier chaud, les Italiens se sont regroupés autour du plus beau marché de Montréal, le marché Jean-Talon. La Petite Italie, comme on appelle ce quartier, a son parc Dante, ses journaux et ses églises, dont l'une des plus anciennes, Notre-Dame de la Défense, abrite une fresque où figure Mussolini entouré d'anges (on l'avait recouverte d'un drap pen-

dant la guerre). A l'autre bout de la Main, près du fleuve Saint-Laurent, le quartier chinois a réussi in extremis à survi-vre aux bulldozers des promoteurs, à la suite de la mobilisation de la population. Quatre mille Chinois vivaient là en 1970. Ils ne sont plus

que trois cents, et le quartier a été transformé en attraction pour touristes. Sauf le dimanche, lorsque les Chinois dispersés dans la ville reviennent dans leur quartier d'origine pour assister aux offices religieux et pour déjeuner dans leurs restaurants où les menus sont encore écrits dans leur langue,

Véritable Babel, le boulevard Saint-Laurent est en fait une succession de ghertos. Plus ou moins imperméables, selon les communautés. Les juifs et les Chinois restent entre eux, tandis que les Italiens, les Portugais et les Grecs se mêlent assez facilement aux Ouébécois e pure laine e et aux e groupes ethniques », selon la terminologie en vigueur ici. Jusque tout récemment, l'anglais était la langue de communication entre les groupes. L'adoption, en 1977, de la charte de la langue française (loi 101) rendant obligatoire l'affichage en français et forcant les nouveaux immigrés à envoyer leurs enfants à l'école française a quelque peu bouleversé les ba bitades.

On entend beaucoup plus parler français sur la Main qu'autrefois. Les commerçants d'origine étrangère s'y sont mis, parfois de mauvaise grâce. Sur les nouvelles enseignes, on écorche souvent les mots. comme dans ce magasin qui affiche: · Uniformes générales. Depuis trente-quatre ans », on cet nutre qui a tout simplement traduit . European dry goods . (qui veut dire mercerie européenne) par « Marchandises sèches européenne •. Sans < s », biea sûr.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Les Haïtiens, « nègres noirs » du Québec

L faut que cela soit dit. « Les Montréalais en général, selon une enquête faite par la Commission des droits de la personne, n'auraient pas d'attitudes racistes à l'endroit des chauffeurs de taxis hattiens. - Ce commentaire relevé tréal accompagnait un reportage sur le cas de vingt-quatre chauffeurs haltiens licenciés début mai par la société Moderne Taxi. Au motif suivant : la compagnie, en concurrence avec deux sociétés rivales, subissait un handicap insurmontable : être la seule à employer des Noirs.

Les Montréalais en général ne sont pas racistes, mais... Mais, en particulier, ils a siment pas beaucoup les Noirs et les plus visibles d'entre eux, les taxis haitiens : 800 à 900 bonshommes qui offrenz à cette société québécoise, hospitalière par tradition, tournée vers le tiersmonde par principe, un bien singu-lier miroit déformant.

Vieille affaire, interminable souci. Les Haltiens en rupture de ban avec le charmant régime des « toutous macoutes » et des Duvallier, « Papa Doc - et « Bébé Doc », sont arrivés en masse au Québec. Les intellecen masse au Quebec. Les intellec-tuels et membres de professions libé-rales d'abord, les plus démunis en-suite. Le paya était accueillant et ouvert, jusqu'à l'automne 1980 du moins, où l'obligation du visa de sé-jour fut établie. Mais parce que, après cette date, l'immigration clan-destine devait continuer. le nombre destine devait continuer. le nombre des Haïtiens réfugiés politiques ou immigrants présents au Québec n'est pas facile à établir : 35 000 à 40 000 environ, regroupés à Montréal, notamment dans l'est et le nord de la capitale, à Rivièredes-Prairies et Seint-Léonard, Ouvriers ou chômeurs assistés par le Bien-Etre social, ils ne dérangent pas trop. Ou cela reste maugréé discrètement dans les usines ou les bis-tros. Médecins, avocats, enseiguants, ils se sont bien intégrés. A moins simplement qu'ils n'aient pris du service dans leur communauté. leux! Car les Heitiens à Montréal. un pen comme les Russes blancs autrefois à Paris, se sont tournés vers les professions ouvertes.

Oral d'anglais

Celle de « taxi » le fut largement. Trop largement peut-être — on parle B en termes numériques — en raison de deux grands événements : en 1967, pour l'Exposition internationaie, en 1976, au moment des Jeux olympiques, des permis furent oc-troyés massivement. Trop de permis. Done, aujourd'hui, trop de taxis à Montréal : 5 000, quand 3 000 suffi-raient avec le développement du métro. Done, trop de Noirs, trop - de cette gang' de nègres », comme on dit avec délicatesse.

Dérive du racisme ordinaire. La révolte vint des grandes compagnies, pen désireuses de voir des indépendants (50 % des chauffeurs haltiens) venir troubler un équilibre si soigneusement négocié. Car Mon-tréal, pour les taxis, est un gâteau découpé en tranches. Elle vint en-suite, cette révolte, des petits indépendants - on n'ose dire petits Blancs, - furieux de voir ainsi man-ger la clientèle des vrais Québécois,

À L'ÉCHELLE MONDIALE

vint de la clientèle, car la rumeur de Montréal - cela existe aussi - sit qu'ils violaient, qu'ils volaient et, dernière version, qu'ils colportaient le SIDA, ces gens-là.

Elle vint enfin des autorités fédérales et provinciales avec l'affaire de l'aéroport Dorval. Les chauffeurs haltiens, devant les difficultés d'être au centre-ville, s'étaient répi masse vers cette clientèle plus internationale ou trop pressée pour réfuter un taxi, même noir. Il y eut certes des abus inévitables, par simple méconnaissance de la ville ou parce que tous les Haïtiens ne sont pas des anges. Et l'occasion fut donnée aux autorités de rétablir « la crédibilité du service de taxis à Dorval ». Elle fut en effet promptement restaurée par une loi d'avril 1982. Cette loi, ou plutôt le règlement imposé aux chausseurs de taxi de Dorval, fut la suivante : limitation du nombre de taxis, obligation de posséder une voiture de l'année, paiement d'une licence annuelle de 1 200 dollars, oral d'anglais pour tout le monde. Les Haltiens étaient plusieurs centaines à Dorval. Après l'examen, ils restèrent une dizaine.

Voilà. Depuis, les choses ne se sont pas arrangées, au contraire. Cela devrait tout de même amener les Ouébécois « nègres blancs de l'Amérique » à réfléchir. Les vingtquatre « nègres noirs » renvoyés par Moderne Taxi om été réembauchés par une autre entreprise, qui n'est pas raciste, elle. Ou, qui, grâce à eux, peut espérer s'implanter dans une autre tranche du gâteau, le ter-ritoire A 5, Montréal-Nord.

Établi aux portes même de

l'Amérique, dans une ville

internationaux, le Marché

infrastructures de service

et d'information uniques.

Vous disposez de logiciels

Vous aimeriez rencontrer

des acheteurs du monde

VOUS VOUS DEVEZ DE

PARTICIPER AU MIM!

International du Logiciel de

qui a déjà été l'hôte de

nombreux évenements

Montréal offrira des

de calibre mondial?

succès dépend de

l'exportation?

Vous savez que votre

Montréal-sur-Nil

plômés de haut niveau qui durent

quitter le soi natal sans un liard. Une

bonne partie d'entre eux sont chré-

tiens. Tel est le cas de Mª Selim Na-

thèse de doctorat en droit sur les

renvois abusifs de salariés en

Egypte. Il est depuis 1980 l'un des

six protonotaires spéciaux (sorte de

juge) de la Cour suprême de Mon-

tréal. « Je n'oublierai jamais,

confic-t-il, que je sus intégré dans le

système judiciaire québécois avant

même d'avoir obtenu la nationalité

canadienne, alors que, dans mon

pays d'origine, en tant que non-

musulman, je vivais dans un climat

professionnel de plus en plus mé-

flans à mon égard, sans parier des

remarquez cinglantes de mes supé-

N peut passer dix ans an de ces Egypto-Canadiens ont fui Caire sans réussir à voir le leur pays à l'époque des rigueurs Ballet national égyptien massériennes. Ce sont souvent des disans cesse en tournée à l'étranger, ou certains vieux films du cinéma nilautique mai vus par la censure. Mais ces envies peuvent fort bien être satisfaites au cours d'une « saison » montréalaise. Qui plus est, en guib, auteur à Lyon, en 1963, d'une sortant du spectacle à Montréal, il est aussi facile que dans une ville d'Egypte ou du Levant de trouver un restaurateur faisant frire devant vous la tamia, craquant beignet de fèves fraiches concassées avec des

En prime vous pouvez avoir la surprise de retrouver sur les bords du Saint-Laurent la danseuse égyptienne Letta Hakim, superbe femme bien en chair, remarquable artiste disparue de son pays il y a une di-zaine d'années. Elle a fait florès à Montréal en ouvrant une école de danse du ventre et alle présente maintenant chaque année, devant un public de connaisseurs orientaux et d'amateurs locaux de plus en plus nombreux, un spectacle où les almées sont... des Québécoises pure laine qui s'entendent à faire sonner les sequins aussi bien que leur lointaines consœurs cairoces.

Protonotaire

à la cour

contraire. « Ça a ajouté un peu de piment à notre salade ethnique », constate un étudiant de vieille souche québécoise dont le directeur de thèse est un universitaire procheoriental arrivé en Amérique il y a moins d'un lustre. Une trentaine d'associations arabophones, sans compter un cercle berbérophone, colorient le paysage culturel québé-

 En 1984, on estime à plus de 55 000 le nombre de citoyens québécols originaires du monde arabe, dont environ 15000 sont venus d'Egypte », déclare M. Baghat Korany, directeur des études arabes à l'université de Montréal. La plupart

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: Appril Laurens, desensur de la publication Anciens directeurs : wt Beuve Máry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982)

5, r. des Italiens PARIS-IX

1981

Reproduction interdite de tous articles souf accord avec l'administration Commission partraire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

rleurs parce que je ∫umais dans mon bureau durant le ramadan. Ici le me sens merveilleusement libre et res-

Les musulmans d'origine variée installés dans la province de Ouébec sont actuellement estimés à près de 15 000 (étudiants étrangers non de l'immigration, sur un total de plus de 100 000 mahométans pour tout le Canada. Si Montréal vit pousser dans sa ville une dizaine d'églises de divers rites orientaux (il y a deux évêques : un maronite et un melkite), la grande cité compte aussi trois mosquées. L'idéologie intégriste ne paraît répandue que parmi des étudiants en séjour temporaire, surtout iraniens ou maghrébins. Les ferments de discorde de l'Orient sont aussi présents

L'Orient, faisant si des froidures Italiens ou Grecs à l'occasion. Elle de la province et du tempérament occidental de ses habitants, a donc pris solidement racine au Québec. Personne n'y trouve à redire. Au POUR EXPORTER VOS LOGICIELS

a première rencontra d'envergure mondiale destinée exclusivement aux échanges commerciaux entre producteurs, distributeurs et grands acheteurs de produits logiciels de tous les continents aura lieu à Montréal les 3, 4, et 5 juin

Pour obtenir notre documentation, veuillez écrire à:



300, Léo Pariseau, Bureau 1919, Montréal (Québec) Canada H2W 2P4

Tél.: (514) 288-8811 Télex: QBC 0513523

COMMUNICATIONS:
Un géant
un géant
économique
économique au Québec

> À l'instar de l'aluminium, du papier-journal et de l'hyldro-électricité qui sont perçus dans l'imagerie populaire comme les éléments les plus robustes de l'économie du Québec, les communications font aussi figure de géant dans le paysage économique

À la fois sur le plan de l'emploi et su celui de l'investissement, le secteur d' communications a connu une croissace exceptionnelle au cours des dix d'nières

Ce dynamisme a permis au O^{abec de} s'affirmer dans le secteur de nouveaux services ou des nouvelles , chnologies en communications. La télédicribution, la bureautique, la télémati ue, les logiciels et les banques de dornées notamment sont devenus des épinents importants de la nouvelle « perso-nalité » du Québec.

E matin-là, il y avait une chance de voir plusieurs bêtes du-petite gelée blanche. Dans rant son séjour et d'abattre les la région de la baie d'Ungava, à 800 kilomètres au nord du Saint-Laurent, la chose est courante. Devant nous, le lac Nanawawi, un élargissement de la rivière de la Baleine. Sur la rive opposée, les collines dénudées. C'était notre territoire de chasse. Le guide avertit. Les caribous sont nombreux. La chasse sera de courte durée.

Au petit matin, nous sommes sur pied à 7 heures. Quelques minutes plus tard, deux embarcations fendent le silence du Nord. La traversée du lac ne prend qu'une dizaine de minutes. Le temps s'annonce beau. Nous ne sommes que deux chasseurs. Le débarquement se fait en douceur et le premier coteau est vite gravi. Et là, surprise : aucun caribou en vue. A vrai dire, le seul qui soit décu est le chef de camp. Son amour propre vient d'en prendre un coup. Le guide esquisse un sourire. L'attente commence : dix minutes. « Je ne comprends pas. dit-il, nos · bestioles · devraient être au rendez-vous. » A peine 2t-il terminé sa phrase que trois caribous apparaissent dans un petit bois rabougri, entre deux collines. Peine perdue. Un coup est tiré, mais les bêtes sont trop loin. Quelques minutes plus tard, le chef guide lance un cri. . Cinq autres caribous sur le bord du lac! » Cette fois, nous avons le temps de nous placer devant un rideau d'arbres et d'attendre. Les cinq bêtes passeront à moins de 10 mètres de nous. Un seul coup. L'animal est éviscèré. C'est de nouveau la traversée. Il est 8 h 30, la chasse est finie. Le petit déjeuner est servi.

Que les vrais amateurs de chasse se rassurent. La chasse au caribou se déroule rarement de cette façon dans le Nouveau-Québec. Un bon chasseur qui arrive au moment propice aura la

Le Québec, c'est l'energie, le joie, le soleil, les lacs, la

Le Québec vous ouvre

fortt et les villes, un coin de e vielle Europe transporté

deux spécimens que la loi lui per-

Le troupeau de caribous du Nouveau-Québec, le plus considérable an monde, atteint anjourd'hui les cinq cent mille, un nombre inégalé. Au point d'ailleurs que les biologistes craignent que l'espèce ne soit actuellement en état de surpopulation, même si l'état de santé du troupeau demeure excellent. Mais ses habitudes séculaires changent. Par exemple, en août 1983, une première partie du troupeau a quitté ie territoire estival beaucoup plus tôt que prévu, au grand désespoir des chasseurs. Les caribous se déplaçaient en petits groupes, for-mant une colonne de 40 kilomètres de large sur 90 kilomètres de

Les pourvoyeurs

L'an dernier, pour la première fois, le Québec permettait aux chasseurs d'abattre deux caribons par saison, mettait sur pied une nouvelle saison de chasse à la fin de l'hiver, en mars, et décidait d'étudier la possibilité d'effectuer une chasse commerciale en collaboration avec les Inuits et les Amérindiens. Jusqu'à maintenant, les diverses tentatives gouvernementales pour attirer les chassours dans le grand Nord québécois n'ont guère donné de résultats. En fait, à peine 3 050 caribous ont été abattus à l'automne dernier. La raison : les frais élevés d'un voyage de chasse dans cette partie du pays. Mais la situation change.

En effet, les compagnies aériennes locales se sont rendu compte du potentiel économique considérable que représentait le caribou. Aussi ont-elles décidé

Porte d'entrée de l'Amérique du Nord...

forfait. C'est une première. Plusieurs chasseurs profiteront de l'occasion pour visiter le pays des aventures de Jack London.

Les non-résidents du Québec sont tenus de chasser le caribou en louant les services d'un pourvoveur de chasse et de pêche Dans la région de Schefferville, ils sont six, tous membres de l'Association des pourvoyeurs du Nouveau-Québec. Cette année, la chasse sera permise à partir du le août chez les pourvoyeurs. Il s'agit d'un autre précédent qui permet au chasseur de faire en même temps l'excursion de pêche dont il rève depuis des années. Dans cette région, les ombles de fontaine de plus d'un kilo ne sont pas rares, sans compter les nombreux touladis (truites de lac) qui rèsent plus de 3 kilos, les saumons d'eau douce (appelés ouananiches au Québec), ou encore ces brochets qui dépassent souvent les 4 kilos. Votre guide vous invitera souvent à rejeter ces gros brochets à l'eau, ou encore à les laisser sur la plage pour nourrir les ours...

PIERRE GAMGRAS (La Presse.)

(ta) Les frais s'écheloment de 1 350 jusqu'à 2 400 dollars canadiens (de 880 P à 1 500 F) pour ceux qui veulent abattre un « trophée ». Le séjour varie habituellement de cinq à sept jours. Il faudra ajouter de 500 à 600 dollars si on veut également pècher. Cus frais comprennent toujours les frais de trans-port aérien (hydravion) de Scheffer-ville jusqu'au comp de chasse ou de pêche, l'hébergement, trois repas par jour (la nourriture est habituellement excellente) et un guide pour deux chasseurs. Le transport par rivière est inclus. Il faut cependant apporter ses armes, ses Le transport par rivière est inclus, il faut cependant apporter ses armes, ses munitions, son permis (115 dollors) et son équipement de pêche. A ces frais s'ajoute le transport cérien de Québec ou de Montréal (forfais à parir de 400 dollars) vers Schefferville. On pourra obtenir d'autres renseignements avants de l'Acceletion des pourra auprès de l'Association des pourvoyeurs du Nouveau-Québec, 1439, rue Saint-Marc, C.P. 127, Ancienne Lo-rette, Québec, G2E 3M2, Canada.

Chasse au caribou dans la toundra «Le ressac du mépris de nous-mêmes»

(Suite de la page 15.)

En effet, des relations normales se sont nouées entre éditeurs français et québécois, les coéditions se font plus nombreuses, tandis que les li-vres québécois sont désormais régu-lièrement diffusés en France grâce à Distique. Distique, organisme de diffusion créé en 1979, regroupe en effet huit éditeurs qui se sont unis pour être vendus en France ; il s'agit de Boréal Express, Les Herbes nuges, L'Hexagone, Hurtubise, Le Noroit, Noavelle optique, Parti pris, VLB éditeur. « Depuis qu'on importe des livres québécois, on exporte beaucoup plus de livres français », remarque Michel Parlénov, qui dirige Distique.

De plus, s'est créé depuis un an un réseau de librairies, les librairies Relais-Québec, qui se proposent à la fois d'être des relais des éditeurs francophones d'Amérique du Nord, d'agir au niveau de la distribution en France et de bâtir une politique d'animation avec des débats, des est positions, une revue, etc. (2).

« On ve rencontrer le public sur le terrein, se félicite Jean Royer, poète et critique littéraire du journal le Devoir, qui vient d'arriver avec Gaston Miron pour une tournée d'animations dans les librairies (3). · La poésie québecoise, ce n'est plus une carte postale ni de la propo-gande politique. On ne vient pas conquerir la France, on vient dialo-

guer avec des lecteurs possibles. . Scion lui, la littérature québécoise a trop longtemps souffert d'un vrai complexe d'infériorité. Mais les temps changent. « Enfin. nous com-mençons à faire respecter notre ten-ritoire, explique Jean Royer. Le ro-man québécois est en train de se trouver une personnalité et de s'élaigner de ce qu'on pourrait ap-peler la « littérature de l'échec » des années 60 et 70. Nous sommes à une épaque de postmodernisme : nous avons traversé le structura-lisme, l'existentialisme, le « telque-lisme » (on n'a jamais été aussi branché sur la Prance que dans ces mnées-là!), et nous sommes en train de créer un roman plus intimiste ; c'est un néo-romantisme qui s'installe. Par exemple, le journa intime était un genre qui n'existait pas et qui commence à faire son ap-parition, ce qui montre que l'indi-vidu prend confiance en lui-même. =

Si les poètes de la génération pré-édente restent attachés à la Prance et préférent parfois y vivre, comme Anne Hébert par exemple. - les jeunes, eux, se tournent beau-

(2) Tous renseignements à l'associa-tion Librairies Relais-Québec, 5, place du Bon-Pasteur, 44000 Nantes. (3) Gaston Miron sera le jeudi 14 juin, à 20 à 30, à la Maison de la poé-sie, 101, rue Rambuteau (236-27-53), pour un débat sur « Langue et littéra-ture », avec Jean-Pierre Faye et Eldonsed Gifferan

Bibliographie

littéraires, 1534-1976, par Michel Le Bel et Jean-Marcel Paquetta. Fort volume carré de 387 pages. Nombreux docu-ments historiques, illustrations, biographies des auteurs. Coédi-tion France-Québec et Fernance

Ouvrage essentiel pour salair dens son évolution historique la littérature du Québec. Les modernes, après 1960, sont abondamment représentés. Mais la loi du genre (un auteur, un texte) pénalise les meilleurs (Farssette, Godbout, Miron) au profit du nombre. Pour le période précédente (1867-1960), un oubli surprenant : celu de Paul-Emile Borduas et de Refus global, le manifeste du sur-réalisme québécois (1948), qui realisme quececus (1540), qui est le premier texte de la révolte intellectuelle du Québec, et reste l'un des plus beaux. Sur le sujet, Surréalisme et littérature québécoise (Ed. L'Etincelle, Montréel 1977 — se trouve pau facile-ment en France), d'André-

 L'Anthologie de la littéra-ture québécoise, sous la direction de Gilles Marcotte, mérite une membon particulière. Les deux volumes parus sont en tous points remarquables. Malheureu-sement, l'ouvrage est à peu près introuvable en France (Ed. La Presse, Montréal, 1978 et

• Rappelons, dans la collec-tion « Que sais-je ? », le petit manuel de Laurent Mailhot, le Littérature québécoise : clair, complet, vivant. De même, les chapitres connectes au Québec dans l'Histoire comparie des li-tératures francophones, d'Auguste Viatte. L'ouvrage est de toute façon un classique indisde abute raçon un cassique indis-penseble à la commissance de ces littératures de langue fran-çaise (215 pages, Ed. Nethan, coll. « Universités », 1980).

comp plus vers le continent améri-cain, mais en cultivant la «diffé-férendum, nous vivons le ressac du rence ». « Actuellement, on est en train de tout perdre ; Ottawa s'arrange pour tout contrôler. On est « un » contre « neuf ». Ils veulent faire disparaître les différences

culturelles du Québec. Depuis le rémépris de nous-mêmes. Il n'y a plus de cause commune ; ça se voit en lutérature. Les points de ralliement n'existent plus. >

NICOLE ZAND.

Nonde

AND DESI

Carrier A.

- "155

r profession

(Table 1971)

非不好死 \$

R' & LETTE

-- rp.対4時 現構

green some 🦓

Sin Schroding

The latest terminal to the latest terminal termi

Charles of March

e talent junta ilib punta Min

The graphs of the second

Contract Microsco

contains the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Controls & Lagrangia

age to a transaction same than

Angeles in 2 an emiliarity age to a comment of the anatom a comment of the

THE RES GLOTHAN

suppress slogs the fire

ga ta fichimique ? 176 est

arter to par illiano, no

ergerige arte gestichten beer

north De Calapastes (da de

in oversteinens pat ies er attal on reduction or

ш фе. Эви тырмы.

HAVE D'UNE NUTT D'A

folle nuit libère les fa

Thera de Pare

-सम्बंधिक देव के अ**रहा** *ही सामन मा***म्स**् aber bei einer en mas (942)

fall de lennende de **l'égate gan**

INSE

TAS FA TORIUM, OF E SECRET THE ALL MOTHER CONTROLS AND A PROSEQUE PERSON

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Service Communication of the Research

CONTRACTOR IN

Sol et sa « clef anglaise »

Clown, comédien, acteur et oète « funambule des mots », Soi s'est fabrique un person-Soi s'est intrique un person-inge qui commence à être bien comm en France. Son maté-rian : une langue qu'il plie et dé-forme avec un hautour farfeln et un bon sens dévastateur. Ce poème-sketch est extrait de son recneil Je m'égalomane à moi-même! (Stanké).

ouille que j'oi hâte de sessir me servir de la clef anglaise, Cast tant tellement commode ta conneis? Pourtant c'est pas nouveau y a longicups qu'en l'a reçue la clef anglaise

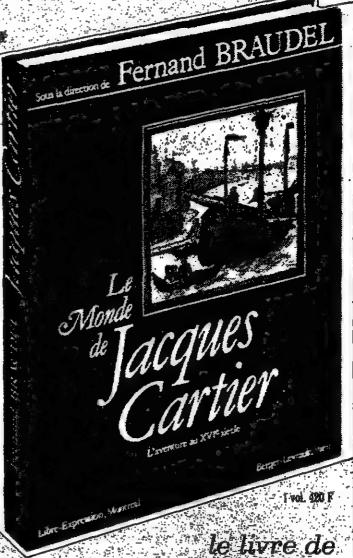
gu nous est erripé un beau soir qu'on était chez bien tranquilles qu'on dérangeait pursonn

tout à coup y a des drôles qui sont venus nous faire du visiting ils sont arrivés à la porte en faisant un bruitan

mons bien siocomme ou voulait pas les voir on a pas outer! meme qu'an a fait rouiller la porte mais eux ils veulaient entre ils läckaient pas et ils étaient au plurisi toute l'obstination était là

ourrez c'est pas juste vous avez le patit bonheur et vous veulez pas partajouir avec nous Nous on smait pas trop quoi dire on voulait pas passer pour des égoines on serchait une défaite g'a pas été long qu'on l'a trouvée. (_)

Il y a 450 ans Jacques Cartier

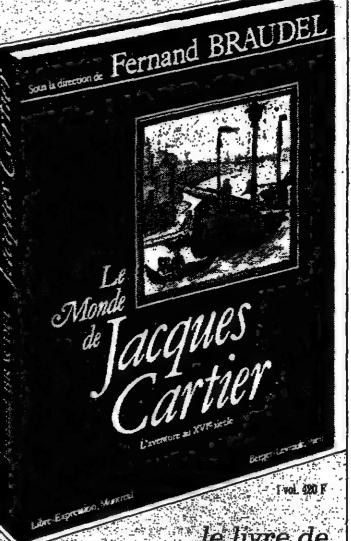


l'Année Jacques Cartier

Ce superbe ouvrage nous offre un tableau politique, économique, culturel et scientifique du monde occidental, un vaste panorama des mentalités qui provoquerent l'avenure au XVI siècle. Une iconographie immense, variée et colorée, enrichit cette somme qui, par sa qualité, se place parmi les livres de référence consacrés au XVI siècle.

Berger-Levrault

découvrait le Canada..



La deser Trement Maria. Sent consulte a secretaria de la consulta del consulta de la consulta de la consulta del consulta de la consulta del la consulta de la consulta del la consulta de la consu Burre in au reve, je pta-Contract to the Competition this is der the the photogram. But any of the control of the same endion to describe and the second sec

The service of the se the state of house dans Medico la tradical acid The property of the property o Other and the state of s rable of the state of the state of Cherry Carlotte Comment of the Comme Complete and the said the

The line of the first line Signer en are fent te stell. a largeur Separate of the separate of th Weinsteiner Gard die State of the same a treate at persent



l'un proche de la pègre, l'autre fils de bonne familie, partent en week-and avec une amie, maîtresse d'un

ertë. evuori es iup edoir emmod

l'oncie du second complice. Ils croyalent jouer le scandale, faire chanter l'ament de Lêde, la jeune

femme, en la photographient que sur la plage. Leur combine échoue lamentablement. Une seconde fille

entre en jeu, cousine du jeune bour-geois. Ils changent de partenaires après s'être révélés impuissants. Un coup de pouce supplémentaire, nous sorabions dans le parodie.

Os Cafajestes doit d'abord sa

célébrité à une acène très appuyée sur le plage : les deux amis en voi-ture traquent Norma Benguel dans le

plus simple appareil. Sculpture en

mouvement, provocation pure où le son joue un rôle non négligeable.

Aujourd'hui, Ruy Guerra, après un long détour an Afrique et au Mexi-que, s'apprête à rétravailler au Brésil

sur un projet ambitieux de comédie musicale lointainement inspirée de

Le film de Bruno Barreto, lui, se

rettache directement à la tradition de le qualité italianne dont il emprunte

deux superstars : la comédien Mar-

cello Mastroianni et le chaf opérateul Carlo di Palma (le Desert rouge,

-Cario di-Palma (le Desert rouge, Blow-up). Bruno Barreto, de la dynastie cinématographique du même nom, adapte une fois de plus Jorge Amado et couple Mastrolanni evec le Brigitte Berdot nationele, Sonia Braga. Une petite ville de l'intérieur de Baitie, au bord d'un les aplendide, sert de décor. L'époque, 1925. L'insoucianne, le machisme à

1925. L'insouciance, le machisme à en perire le souffie. Marcatio Maetrolanni dit le Turc tient le calé du commerce local. Une métisse tombe dans les bras du séducteur italien. Ce

Gabriele est une production de la branche bréellienne de United Artien, réalisée avec goût et, me foi, nulle-ment indigne de son modèle Italien.

Bruto Barreso est encore joune et ne a'embarrasse pas de completes. Il letse carte blanche à ses deux prin-

cipaux interprittes; sait qu'il a un bon scanario. Le film amuse mais ne

oreine pes suffisemment son visi aujet, le portrait d'une société petrierore aractronique.

LOUIS MARCOR

petit monde en sort chamboulé.

l'Opéra de quat'sous.

ment. Une seconde fill

CINÉMA

THE COLUMN TWO IS NOT THE TANK OF THE PARTY OF THE PARTY

197 350 CABO

Tement

wall of a state

Enterprise of a state

and the control of the party.

n and Tarth of 保証機

Grand Harrison

water to the origination of

His Search W.

Section in the second

が開発する カー・ナウルギャ語

Male many and the least

make only a right stage

street state of the planet

and the same as high

雅 華 医电路线 医抗线

Market of the Control of the

age want of a tell orange.

The service of the service

them to be the one of the

The state of the s Applied to the last of the

William Street Company $\mu^{**}(\mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}) = \mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}(\mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}) = \mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}(\mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}) = \mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}(\mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}) = \mathfrak{g}^{\mathfrak{g}}(\mathfrak{g}^{\mathfrak{g}})$

- Marie 1975 - 1

电影学

in the second

. . 10g AP

3 N =

100% (45%) (20%)

167 E

双数多分。"

Same of

Application of the second

建筑"。4、

September 19 編. 手がかって

40 M

APPER TO THE PERSON NAMED IN

Mary Harry, In

李華 225年。

2015.

the spile halfer

- # - * · ·

銀門後 ボー・ニーニ

A 2 17

Sec. 2. 3

ware given to a first

Appropriate to the first

S FISCAUX

ME SE ISLOPPEND

1000 1000 1000

growth and a first the first

2.000

e complete

· Filenan

« LA PLAGE DU DÉSIR », de Ruy Guerra et « GABRIELA », de Bruno Barreto

Le Brésil et l'héritage italien

Un des phénomènes majeurs du dernier Festival de Carnes, trop peu remarqué par la presse internatio-nale, aura été le retour en force d'un cinéma brésilien qui pourrait bien, avec un peu de chance, succéder au cinéma italien en détresse comme trosième force du septième art des années 80. Quelles chances lui sont offertes, quels périls le guettent? Deux films juste sortis sur nos écrans, dont l'un en réédition, nous invient è pose la question : Dis Cafajestes (la Plage du désir, 1962), de Ruy Guerra et Gabriela, de Bruno Barreto (1983).

Ruy Guerra, natif du Mozambique mais citoyen du monde par vocation, a juste trente ans quand il s'attelle à son premier long métrage courant 1961. Il a étudié à l'IDHEC à Paris, à peu près à la même époque que James Blue et Johan Van des Keuken. Il arrive au Brésil au tournant des années 50-60 quand le pays a'ouvre à la démocratie, quand Brasi-lis, la nouvelle capitale sortie du néant, devient le symbole d'un avenir neant, devient le symbole d'un avent à saisir au vol. Le renouveau com-mence à toucher les milieux du chéma, le chama novo est en gesta-tion. Ruy Guerra, Bréatien d'adop-tion, orée une coopérative, s'associa à deux comédiens de talent, Jece Valaden, révélé en 1955 dans Rio-custante deutris, de Nelson Paraira vasceo, revere en 1905 came vas-quarante degrés, de Nelson Pereira dos Santos, et Norma Benguel (qui a change depuis l'orthographe de aon nom en Bengell), la Jeanne Moreeu de Rio-de-Janairo.

it prépare son sognario avec un jeune écrivain prometteur, Miguel Torras, qui mourre accidentellement avant le sortie de livir. Le budget est insignifiant, l'équivalent à l'époque de 5 millions de nos france, sans que de 5 millione de nos france, sans que la qualité racinique. ¿ en passante. Ruy Guera et Miguel Totres unt perfettement e ciblé à leur effort : aller un peu plus foiri que filo quarante degrés, montrer non seulement le négatif de la métropole carioque, nais sues ses fantasmes, son nondit érorique. La technique ? Elle set roujours influencée per l'Italie, non plus le néo-réalisme pristiquement défunt, rusie les héritiers, et d'about Amonioni, l'Avventure : auggerer plus que décrire, le plessique pareant plus que décrite, la plastique pament

L'histoire de *De Calajastas* (qu'au traduirait littéralement par les quelquel: lignile. Deut niteginess. Voir befiltersonness.

« MARIAGE », de Gombrowicz, salle Gémier

Daniel Martin débarque et l'emporte

guerre est passée par là, voilà qui est sûr. L'autre chose certaine, c'est que le Mariage, de Gombrowicz, n'étant pas une œuvre facile à monter, on n'a guère eu d'occasions de la voir depuis 1963, année de sa création en France par Jorge Lavelli.

THÉATRE

Daniel Martin, trente-trois ans, comédien de la «famille Vitez» ayant anssi pas mal appris chez Roussillon et Régy, a retraduit le texte avec Boguslawa Schubert, il La réintitulé Mariage tout court (supprimant à juste titre l'article défini), il a rebaptisé également à bon escient deux des personnages, Et il déboule, n'ayant visiblement pas attendu le regain de mode pour le Polonais malade de sa polinitude. ce Gombrowicz qui s'échappa plus de vingt aus en Argentine.

Martin s'attaque au morceau et l'emporte, épaulé par un décorateur costand, entouré de comédiens à la hauteur, appuyé par un compositeur malin, assuré enfin de la complicité précieuse, unique, de Patrice Trot-tier pour les lumières. Son spectacle, d'une durée de trois grosses heures, n'est exempt ni de longueurs ni de chaoa, mais si toutes les premières mises en scène étaient du même tonneau le théâtre serait en bonne

Mariage commence dans une église, mais on ne voit pas ici de gravats, pas d'éboulis de statues ou d'autois écroulés, et l'on ne respire aucune odeur d'encens. On se trouve ailleurs, en déséquilibre immédiat, on est pris là comme parfois cela arrive quand une musique est forte, à essayer de distinguer la allhouette vague du héros Fleuri, fantôme flottant au centre d'un espace de blan-cheur opaque. Et bientôt, par l'opé-ration de la même sainte apesanteur, un autre fait son apparition tout en hant de l'image, et lui, le double d'Henri dont les traits se dessineront dans l'irréalité leute, l'alter ego du régiment, ce nommé Fanfan, sera là jusqu'à in toute fin, jusqu'à se snici-

deux copsins emergeant du songe jusqu'en 17 juin.

Nulle part, on peut-être bien en Pologne, comme disait l'autre, Jarry. A moins que cela n'ait lieu aux environs de Dankerque au lendemain de la débacle, en juin 1940.

Qu'importe où, et même quand. La proposition en la proposition de l'ancienne fiancée d'Henri métamorphosée en la proposition en la p souillon, en bonne à « tout » faire; elle, Hélène Duc, la mère dans toute sa « cuculterie », qui appelle Henri son Riri. Papa deviendra roi, maman reine - changement de temps - le temps qu'un évêque transforme la boniche en épousée. Simulacre puis rénétition du simulacre. Un ivrogne fait le loi, une armée d'ivrognes déboulonne les courtisans. Changement d'acte. Henri prince empri-sonne tout le monde, y compris la police, et reprend à son compte la

> mariage devient « interhumain ». On no reconte pes Mariage, on v repère tont ce que Gombrowicz avait mis dans Ferdidurke, ou dans le Transatlantique, des scènes de singerie délirante, des situations forcées où le mensonge social vole en éclats de méchanceré rutilante, des jeux sur les mots qui en entraînem de pires... On retrouve l'idée d'Immaturité, et celle de Filistrie (opposée à patrie).

comédie. Dieu au placard, le

Un théâtre aux échos d'incantations blasphématoires, où Gombro-wicz, qui faisait clairement allusion à Hamlet, ressemble per instant au Genet des Bonnes. Un vitriol étrange et musical Daniel Martin, qui a bien saisi la mécanique, a demandé à Bernard Cavanna de lui concocter une musique tantôt farcesque tamôt rituelle, accordée, On commence avec un accordéon, puis viennent un piano, des clarinettes, des saxophones, et les percussions dansantes se mélent à des incrustations electro-acoustiques, puis huit chanteurs font comme s'il s'agissait d'une dérision d'opéra. Ce patchwork à thèmes récurrent accompagne Henri au long de son mauvais rêve de ponvoir : Bertrand Bonvoisin, dans sa souplesse insolite, agit sur la machinerie avec une sorte d'indifférence dense et une fragilité qui fait penser par instant à Gérard Desarthe. Jean-Claude Legay est

MATHILDE LA BARDONNIE.

sop ami, m brave Fanfan.

MUSIQUE

LE CONCOURS DE CHANT DE PARIS

Un niveau honorable

Comme en 1982, le jury du quin-zième Concours de chant de Paris n'a pas décerné de grand prix, jeudi soir au Théâtre des Champs-Ely-sées, à l'issue d'épreuves qui avaient cependant attiré cent neuf candidais de vingt et une nationalités. Peu de de vingt et une nationalités. Peu de récompenses, dans un catalogue pourtant fourni, ont même été distri-buées par cet aréopage d'étninentes personnalités où voisinaient Elisa-beth Schwarzkopf, Rita Streich et Mady Mesplé, pour ne parier que de quelques dames, parcimonie qui a suscité de violentes protestations dans le miblic dans le public.

Quatre Américains se disputaient le titre chez les hommes. Laurence Albert, grande basse noire, était certainement le plus musicien, d'une présence dramatique impressionnante, avec une voix très riche et nante, avec une voix très riche et une gamme de nuances étomante; une légère félure dans le timbre l'a sans doute désavantagé (second prix). David Hamilton, baryton bril-lant et agile, aussi à l'aise dans Haendel, Wolf et Ravel que dans l'air de Figaro du Barbier de Séville, a remporté justement le premier prix et le prix d'art lyrique, tandis

que Donald Collup, voix honnête, quelque peu commune, recevait de façon surprenante le prix de la mélo-die française malgré ses interprétations assez inodores. Malcolm Walker, le récent Pelléas d'Angers, a paru lui aussi trop monocorde. On notera l'excellente prononciation française de ces quatre Américains phénomène bien inhabituel ches

Côté dames, la Coréenne Myong Sook Lee a dû se contenter du second prix; sa jolie voix de soprano, aux couleurs délicates, manque un peu de mystère, et le phrasé est assez banal. La Française Sylvie Voyze-Valzyre, au beau timbre dra-matique, n'a pas une ampleur d'étoffe suffisante pour chanter l'air d'Elisabeth de Tannhauser, et clie risque de se fatiguer prématuré-ment; par ailleurs, ses interpréta-tions des mélodies de Berlioz et de Strauss semblaieut encore trop sco-laires. Mais l'ensemble de cette finale a été d'un niveau honorable. sans doute supériour à celui d'il y a

« LA TENTATION », de Michel Chion

Un cinéma pour l'oreille

C'est en regardant la Tentation de saint Antoine de Breughel au palais Balbi en 1845 que Flaubert imagina ce qu'il devait appeier « l'œuvre de toute ma vie», remantée à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'il se décide à publier, en 1874, œuvre qui n'est ni une pièce de théâtre mi un roman philosophique et devait dérouter nombre de ses admirateurs ou de ses amis. ses amis

Sans doute, par un juste retour des choses, il est peu de metteurs en des choses, il est peu de metteurs en scène, de musiciens ou de cinéastes qui, à la lecture du texte de Flaubert, n'aient été tentés de donner un prolongement à tant d'images suggérées, de situations esquissées, de poétique éloquence. A la fascination naturelle qu'exerce un chef-d'œuvre s'ajoute le charme des impossibilités : une centaine de personnages, des lieux, des êtres et des objets en perpétuelle transformation, une acperpetuente transformation, accidentale tion si décousue qu'on glosera indé-finiment sur le dessein et la conclu-

Compositeur et cinéaste, formé à l'école du Groupe de recherches musicales, plutôt enclin, comme il l'avoue lui-même, à pratiquer la musique électro-acoustique comme musique electro-acoustique comme un « cinéma pour l'oreille » à grand spectacle, Michel Chion (né en 1947) ne pouvait qu'être séduit par le texte de Flaubert de s'aventurer à mestre de la musique autour. Inter-prétation plutôt qu'illustration du livre qu'il a inspiré, ce - mélodrame électro-acoustique en un prologue et meuf parties », dont la première au-dition a été donnée le 4 juin à Radio-France dans le cycle acous-matique, accorde, selon le principe du genre, la primanté à la voix parlée, mais au lieu que la musique se borne à créer une atmosphère pro-pice à la narration, elle prend librement ses distances avec le sens des de sons organisés.

Car l'auteur, à l'instar des musiciens qu'on appelalt concrets perce qu'ils utilisaient des bruits ou des qu'ils milisuem des ordis ou laes sans réels ou pré-enregistrés (par opposition à ceux qui fabriquatient les sons par des procédés électioni-ques), aime jouer avec une majère

sonore souvetge, qui ne se laisse en-fermer dans aucune catégorie esthétique. Les voix enregistrées, avec beaucoup de présence, de Pierre Schaeffer (dans le rôle de saint Antoine) et de Michèle Bokanowski (la nararice) notamment - voix de musiciens qui pourraient être co-médiens, - tiennent la place d'ins-truments solistes dont le ton péné-trans sert de fil d'Ariane dans un labyriuthe de phrases, de rumeurs, de bruits de foule ou d'objets so-

nores insolles. Du texte de Flaubert, Michel Chion n'a utilisé que des fragments principalement empruntés au début et à la fin - et, pour le prologue, à l'apparition d'Hélène (Ennola). les a agencés librement, précisant que la forme et le contenu des ex-traits choisis n'ont nullement influencé la forme ni le contenu de la musique, au contraire. Cependant, ce souci d'éviter les pléonames en-tre ce qu'évoquent les mois et ce que pourrait suggèrer la musique n'a pas conduit le compositeur à dédra-matient le termination de la compositeur à dédrapas conaus se compositeur a acara-matiser le texte, à prendre une dis-tance avec le sujet. Cette œuvre poe-sède un pouvoir évocatif d'ausant plus fort qu'on ne saurait attribuer celui-ci à des procèdés facilement discernables de la mise en forme ou de l'acarage.

discernables de la mise en forme ou du langage.

Dire que l'attention reste soutenue au même degré pendant une
heure trente-cinq ou que l'oreille
trouve toujours son compte là où
alle ne croit entendre qu'une émission poétique particulièrement élaborée serait peut-être excessif. On
pouvait attendre plus d'invention
dans le traitement du texte, plus d'incongruité dans les sons de la
part d'un compositeur assez marginal de nature, mais l'originalité ne
consiste-t-elle pas à donner autre
chose que ce qu'on attendait? chose que ce qu'on attendait?

chose que ca qu' on attendatt ?

Chacun pourra d'ailleurs en juger par lui-même prüsque la Tents
tion de Saint Antoine sera diffuse
dimanche 10 fuin lors de l'émisson
de l'Atelier de création radiophaique entre 20 h 40 et 23 heure sur
France-Culture.

GÉRARD CONDÉ.

DANSE

«LE SONCE D'UNE NUIT D'ETE», au Palais des sports

La folle nuit libère les fantasmes de l'héroine

La création du Songe d'une muit d'été de John Neumeier en mai 1982 donna au ballet de l'Opéra de Paris l'occasion de s'épanouir dans une muvre au développement subtil, délicate à danser. Sa reprise, porte de Versailles, consacre le Songe comme un succès populaire. Lumphile très attentif à accepté le public très attentif à accepté le mélange constant des genres, le gissement de la réalité au rêve, le pas-

sage du classique au contemporain. Le ballet se déroule sur plusieurs plans, avec un prologue de style act-démique, un final — un peu long — dans la tradition des divertissements de Petipa et, entre les deux, la falle nuit libérant les fantasmes de Phérome sur une partition sidérale de Ligetti qui se substitue aux accords romantiques de Mendels-

Transposé dans l'ambiance du Palais des sports, le Songe d'une muit d'été n'a rien perdu de son échat et de son mystère. Le premier acte s'étale comme une image d'Epinal coloriée et permet de se familiariser coloriée et permet de se familiariser avec tous les personnages avant qu'ils ne plongent dans leur aventure onirique. On les retrouve au second acte, nageurs de l'espace, perdus dans une nuit bleutée, vêtus de maillots scintillants qui leur colle à la peau. John Neumeier a composé cet épisode comme si la scène était une lenètre ouverte sur l'infini permettent au mblic de saisir les images tant au public de saisir les images fragmentées d'un mouvement perpé-tuel. Un mouvement difficile à tenir pour les danseurs dans la mesure où la musique linéaire de Ligetti les oblige à trouver en eux leur propre rythme. Est-ce le manque de répétitions? La largeur du platean? Cet effet n'apparaît pas. Il semble qu'il y ait dépendition d'énergie. Et si, dans les parcours, la qualité plasti-que est pleinement assurée, on déplore des maladresses dans les tableaux qui suggérent le sommeil de Tatiana flottant sur une sorte de mer de corail. Ces défauts deviaient s'estomper après quelques représentations, car la troupe met besucoup

d'elle-même pour servir les inten-tions du chorégrapile.

Jean-Yves Lormeau a mûni son rôle depuis la création, il possède la beauté majestueuse un peu froide d'Oberon. Florence Cierc est physi-

d'Oberon. Horence Cierc est physiquement une Hyppolite-Tatiana idéale. Belle réveuse sensuelle, elle manque un peu d'assise dans des portès difficiles et paraît moins à l'aise dans son accouplement avec Bottom que Monique Loudières ou Noëlla Pontois, qui soulignaieut bien le caractère érotique et débridé de cet épisode.

Patrice Bart, trap souple, trop exalté dans le personnage de Démérrius, fausse an peu les rapports entre les deux jeunes couples perdus dans la folle nuit. Jusqu'ici, c'est Bernard Boucher, plus carré, qui a le mieux, réussi cette prestation. Monique Loudières, myope à souhait, est une Hélène parfaite, mais elle peut être aussi une Tatiana parhart, est une riciene pariane, mais elle peut être aussi une Tatiana parfaite taut elle projette son intelligence, sa vitalité et son talent dans tout ce qu'elle entreprend. Charles
Jude est un charmant Lyssandre. On
attend son Oberon. Quant à Georges
Pilletta; toujours égal à lui-même, il
pousse pers le arms cominue le perpousse vers le gros comique le per-sonage de Bottom, que Max Midi-nett, le tenant du rôle au Ballet de Hambourg, joue en demi-teinte avec heancoup plus d'ambiguilté.

Mais le personnege essentiel, celui qui provoque les imbroglios, c'est Puck; esprit étourdi et facé-tieux. Patrick Dupoud n'a pas à composer son rôle, il est Puck; si spontanément, si généreusement projeté dans l'action qu'on ne fait plus la part de la technique et du naturel. Ce ballet est important dans sa carrière : il lui a permis de se détacher plus encore, de prendre du champ. La rencontre Neumeier-Dupond, qui a donné lieu à un film mémorable de "Dominique Delouche, aura été bénéfique pour l'un et pour l'aute.

MARCELLE MICHEL. * Palait des Sports, 20 h 30.

pour l'autre.

A L'OPÉRA

Les imperfections de la soirée Stravinski

La soirée Stravinski à l'Opéra est décevante : les imperfections s'y accumulent à l'envi. La Symphonie en trois monvements place le jeune chorégraphe aferlandais Niels Christe dans la lignée de Jiri Kylian. La fluidité des lignes, le sens de la dynamique, le jeu contrasté des pulsions, créent un climat bien senti par les danseurs. Pourtant, l'invention gestuelle reste en deçà de la subtilité de Stravinski.

Les Danses concertantes de Kenneth Mac Milian heurtent d'emblée neth Mac Milian heurtent d'emblée par l'agressivité des costumes rétro de Georgiadis. Le style music-hall, les entrées et sorties rapides des solistes, les enchaînements brillants, témoignent d'un chorégraphe expert et plein de verdeur. Mais l'agitation bizarre des corps, l'étrangeté des gestes (mains en forme de lunettes sur les yeux, index en l'air, passage d'un attelage façon « Apollon Musagête »), donnent l'impression d'un paradis de Balanchine. A moins que ce ne soit un hommage? Une occa-sion pour Stéphane Prince de mon-trer sa souplesse et sa vélocité.

Le Sacre du printemps part bien et supporte la comparaison avec la

m LES MILITAIRES ET LES CLOWNS A RERCY. — Après la « Requiem » de Berlioz et « Atia » de Verdi, le Palais omnisports de Bercy, tout en abordent un genre culturel étoigné de l'opéra et de la munique, ne quitte pas le douaine de la superproduction. Un spectacle régié par Jean Renard — l'organisateur des shows de Johany Hallyday — évoquera, du 21 juin au 1" juillet, la journée du 6 juin 1944 à l'occasion du quarantième assereraire du débarquement. Mille deste cents militaires français, américains et anglais, solvante-quiaze LES MILITAIRES ET LES américains et anglais, solvente-quinze voitures amphibles, en plus de parachu-tistes litchés des cintres de ce vaste cir-

que, perticiperont au spectacle. Le clowa Achille Zavata, avec un spectacle « à la Barnem », fera égale-ment son entrée au Palais consisports en décembre prochain, à l'occasion des Sites de lie d'assaie. production originale qu'en présente Paul Taylor au Théâtre de la Ville (le Monde du 8 juin). Pourquoi faut-il que Jean Guizerix (le privé) et Wilfried Piollet (la filie) se mettent tout à coup à danser de manière « sérieuse » et emphatique ? Ils cas-sent net le côté BD et l'humour noir du ballet malgré la justesse de jeu de Jean-Hugues Tanto (l'escroc). Marie-José Redont et Aleth Francil-lon. Une prochaine distribution, avec Patrick Dupond et Monique

Loudières, pourrait rectifier le tir. Le Concerto pour violos, chef-d'œuvre de Balanchine, commence avec un Cyril Atanassoff très présent et une Elisabeth Platel un peu mécanique. Puis il est proprement assassiné par Françoise Legré, tout sourire dehors et déhanche outrés qui transforment cet hymne à la danse en bal Mabille; les autres sgivent. Il est des cas où la direction du ballet devrait se refuser à mon-trer des produits aussi mal finis.

M. M. ★ Opéra de Paris, les 8 et 9 juin, 19 h N.

5 GALAS EXCEPTIONNELS Bu profit du Théâtre du Jardin pour l'Enfance et la Jeunesse du 12 au 16 juin - 20 h 45 DOUAL

Prix des places: 150 F A partir de 4 places groupées: 100 F Réservations : après midi (sfidia). 747,77.86 - 745,23,72

THEATRE & JARIN JAROIN D'ACCLUATATION BOIS DE BOULOGNE Jum Mª Sablona Retour navelle grand

PETITES NOUVELLES

PRÉSIDENCE DU SYNDEAC.

M. Jacques Blane, codirecteur de la Maison de la culture de Grenoblei, a été étu président du Syndicat national des directeurs d'entreprises d'action culturelles (SYNDEAC). Il remplace M. Chande Malric, qui devient trésontier. MM. Jérôma Deschamps (directeur de la compagnie qui porte son nom), Michel Debois (Centre d'amantique mational de Normandie) et Fabien Jannelle (Centre d'action culturelle de Marne-la-Valiée) ont été étus vice-présidents.

ILES JEUNESSES MUSI-

m LES JEUNESSES MUSI-CALES DE FRANCE (JMF) out réfin à leur présidence M. Jean-Loup Tour-nies, directeur de la SACEM.

m TONY AWARDS. - Les Tony Awarda, équivalents des oscens pour Broadway, out été proclamés à Now-York le 3 juin. Ils sont allés à The Rod Thing, de Tom Stoppard (meilleure pièce de thélitre), et à la Cage aux folles, adaptation du film, ini-misse adapté de la pièce de Jean Point (meilleure comédie aussicale). Pour le pronière spectacle, les Tony Awards sont allés aussi aux comédieus Jeremy à 1 million de francs.

25 juli, tout groupe encore incomu.
Chaque formation disposera d'une
dend liture pour prisenter su musique.
Le groupe reteins disposera pour se propouvoir d'un passage à la Chapelle des
Loubards sulvant les conditions habiratified de recommenties. tuelles de programmation.

ATTENTION! NE PAS CONFONDRE!

C'EST MERCREDI PROCHAIN 13 JUIN **OUE YOUS POURREZ VOIR CE FILM D'ENFER** QUI CANONE - - ---



C'EST ZOULOU, C'EST FRESH C'EST LE VRAI, LE SEUL FILM MUSICAL SUR LE BREAK

QUI VOUS FERA DANSER DANS VOS FAUTEUILS

1984-1985 LE PROCRAMME DE LA SAISON 727.81.15





CERRI HETZ Centre Européen de la Recherche Musicale les 18 & 19 JUIN 84

oeuvres de Letébvre Maiguastica Pinot Levinas soliste. A.Cazalet

BUREAU DU RESTIVAL/CENTRE DE CONGRES PLACE MENDES FRANCE 49000 ANGERS TEL (41) 503232 & 433661

Le Théâtre Montpar nasse, qui affiche le très grand succès « EXERCICES DE STYLES » du lundi au vendredî à 21 h, et le samedî à 18 h et 21 h, fera exceptionnellement relâche le lundi de Pentecôte 11 juin.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES DANIEL DARES et GUY DESCAUX,

LES ACTEURS DE L'ILE DE PRAINCE " PESTIVAL

JEAN PAUL ZEHNACKER 50 REPRESENTATIONS du 6 juin au 28 juillet

ELEBARBIER DESEVILLE MANGERONT-ILS? EMARIAGE ORGE

> MARIO FRANCESCHI CECILE VELLEBA CHRISTIAN ALERS PHILIPPE CLAY PIERRE DORIS PHILIPPE ETESSE DANIELE EVENOU YOLANDE FOLLIOT BERNARO LANNEAU JEAN-LUC MOREAU PERRETTE SOUPLEX JEAN-PAUL ZEHNACKER CHRISTIAN AUBERT

Prix des Places, 80 100 et 120 F Abonnement, 3 spectacles - 240 F LOCATION THEATRE / 20 DE 24 et AGENCES







OPERA-COMIQUE SALLE FAVART VENDREDI 15 JUIN 1984 A 20H

CONCERT **SCHÖNBERG/BRAHMS**

LA NUIT TRANSFIGURÉE, OP.4 / SCHÖNBERG SEXTUOR EN SOL MAJEUR OP.38 / BRAHMS **AVECLE QUATUOR VIA NOVA**

PRIX DES PLACES: 10 A 60 F Concert réalise avec la participation de l'Action Musicale Philip Morris LOCATION AUX GUICHETS DE 11H A 18H30 RENSEIGNEMENTS : OPERA-COMIQUE : 296.06.11



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CONCERTO EN RÉ MAJEUR POUR UNE REINE, Théâtre Noir (346-91-93), 20 à 30. ARTEMISIA ABSINTHIUM, Ché internationale, grand théâtre (589-18-69), 20 h 30. PERDRE, Thélitre de Lys (327-88-61), 21 lt.

LE BARRIER DE SÉVILLE, Comédie des Champo-Elysões (720-08-24), 20 h 25 LA NUIT DES ROIS (ca anglais) Pré-Catelan, Jardin Shakespeare (255-45-55), 20 h 30.

LE VISON VOYAGEUR (reprise), Remissance (208-18-5), 20 h 45.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : soirée Stra-VIDEL COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Ivanov.
CHAILLOT (727-81-15), Théitre Gémier : 20 h 30 : Mariage.
ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Frédéric, prince de Hombourg.

PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : Homme avec femme, arbre et enfant. TEP (364-80-80), 325 COO francs : saile : TEP (364-80-80), 3.25 CUI francs: sale; (dem.), 19 h: Celui qui me parle pat; Hall: 21 h: la Boite à frisaons: Automisfaction (spectacle duns un particing du 20. Se renesigner au 363-72-20).
PETIT TEP (364-80-80), 21 h: Gunt.

PETIT TEP (364-80-80), 21 h; Gust.

BEAUBOURG (277-12-33); Débais:

19 h: le Siècle de Kafla; Conéma-rédéo:
Nonveaux films BPl, à 13 h: Agriculteurs et marins en Méditerranée préhistorique, de J.-P. Baux; à 16 h: Seva Sangh Samiti, us espoir pour les enfants de Calcutta, de G. Puneau; les Totos, de M. Cespedes: à 19 h: Miles of smiles, years of struggles, de J. Santino P. Wagner; 15 h: Hommage à la sculpture (Giacometti); 18 h: Collection du mesée; Théâtre-dance: 20 h 30: Un train peut en cacher un autre, chorégraphie de G. Caciobeanu.

THÉ ATRE MIISICAL DE PARES (261-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), denvilue Festival international d'orchestres : 20 h 30 : Philharmonia or-chestra, V. Ashlonazy (Mozart, Sibe-THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).

20 h 30: P. Taylor Dance Company: 18 h 30: L. Ekson et J. Naylor and Company.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : les Bailets Bougarabou (Chants et danses du Sénégal).

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 : Naives Hirosdelles.
ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux. ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sade-Français, encore un effort.

ARTS-HEBERTOT (367-23-23), 21 h : le

ATELIER (606-49-24). 21 h : le Neveu de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu. BOUFFES DU NORD (239-34-50),

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h · Mam'zelle Nittoar CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65). 20 h 30 : Zod, and, zod...inque. CARREFOUR DE LA DIFFERENCE (372-00-15), 20 à : Ferdans, une vols en

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempite (328-36-36), 21 h : Monet ou la Passion de la réalité.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Gaierie : l'Art de la fugue ; La Remorre, 20 h 30 : l'Ecole des mères. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41). COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : les Aventures de la villégiatur CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15: DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 22 h : le 18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : les Sincères - le Legs. ÉDOUARD VII (742-57-49), 20 la 30 :

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : la ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 15: "Autre Dom Juan; 22 h 30; l'Empreinte.

ESSAION (278-46-42), 18 h 30: Nuit et jour: 20 h 30: Sensualité; 22 h: Tabous. – II, 20 h 30: Vie et mort de P. P. Paso-FONTAINE (874-74-40), 20 k 30 : les

Avenures de Dieu.

PONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (534-87-25), 21 h : Colas Breagness.

GALERIE 55 (326-63-51). 20 h 30 :
Who's afraid of Virginia Woolf?
HOTEL DES MONNAIES, 21 h 15 : An-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camentrice chauve: 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert. JARDIN D'HIVER (255-74-40), 2) h : la Waldstein-les Orphelins. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Top

LIERRE-THEATRE (586-55-83). 21 h : LIERRE-IHEATRE (586-53-63), 21 h:
Nina, c'est autre chose.
LUCERNAIRE (544-57-34), 1, 18 h 30:
le Mort vivante; 20 h 15: Six Heures au
plus tard; 22 h 30: Hiroshima, mon
amour. B. 18 h 30: la Ville à voile;
20 h 15: Quatuor: 22 h 30: Kouriski;—

Petite saile, 22 à 30 : la Répétition de

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Œufs de l'autroche MARAIS (278-03-53). 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : la Reine est morte.

MARIGONY, grande salle (256-04-41), 21 h: Jy sus, Jy reste; salle Gabriet (225-20-74), 21 h: le Don d'Adèle. MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Fool for MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et iours fériés! servation et prix préférantiels avec la Carte Club

Vendredi 8 juin

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai deux mots à vous dir MOGADOR (285-45-30), '20 h 30 : Cy-

rano de Bergerae.

MONTPARNASSE (320-89-90). 21 b :
Exercices de style. – Petite salle, 21 b :
la Salle à manger. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.

PÉNICHE (245-18-20), 21 b : Travaux

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade morte oet après-midi. II. 21 h : le Plaisir de l'amour.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)

QUAL DE LA GARE (583-88-88), 21 h :

SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89). 20 h 30 : Antigone, SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 21 h : Bataille navale.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 1, 20 b 30 : l'Écume des jours : 22 h 30 : l'Homme cané ; H. 22 h 30 : Fando et TEMPLE DE BELLEVILLE (365-15-73), 20 h 30 : Œdupe et Créon rois. TEMPLIERS (303-76-49), 19 h : la Bu-lade de Monsieur Tadeuz : 20 h 30 : Of-fertes à tous en tout mignonnes.

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84). THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93), L 20 h 30: Concerto en ré majeur. THÉATRE DE PARIS, (280-09-30), pa-tite saile, 20 h 30: Drôle de programme. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), petite saile, 20 h 30 : Agaths. THEATRE DU TEMPS (355-10-88).

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Moo cour dans les Highlands ; 22 h : Arlequin poli par l'amour. TROIS SUR QUATRE (327-09-161. 20 b 30 : Pry cause toujours; 22 h : Laiseez-les rire.

Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Une poule AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrossa; 22 h 15 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd Numbers sur us air de BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L

20 h 15 : Areuh=MC2 ; 21 h 30 : les Dé-mones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; IL 20 h 15 : Pas de citrouille priz d'un : 22 h 30 : Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h 15 : Plus la peine de frimer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15;
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; IL 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent soutes.

DEX HEURES (606-07-48), 20 h : in Vie du gars qui maît ; 21 h 30 : la Gauchère contrariée ; 22 h 30 : Coup de folle sur les minettes of fillence. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : II a'y pas d'avion à Orly: 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: los Surgelés: 21 h 30: Moi je craque, mes parents raquent.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h: Télépho-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties ne poussent que dans le fousé. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : les Dames de cœur qui piquent : 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Romêo

SPLENDID ST-MARTEN (202-21-93), 20 h 15 : M. Boujenah. LE TINTAMARIE (387-33-82), 20 h 15: Phòdre; 21 h 30: le Côleri jauna.
VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30:

La danse

BASTILLE (357-42-14), 20 h : Portraits ; 21 h : ta Peau et les os. CARTOUCHERIE, aveiler de Claudron (328-97-04), 20 h 30 : Corps et graphis I géométrie variable. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : le Songe d'une muit d'été.

Le music-hall AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Per-

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 22 h 30: Orquesta Aragon. ESPACE GAITÉ (327-93-94), 22 h : OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : B. La-

PALAIS DES GLACES (607-49-93), THÉATRE PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30 : La Villette en chansons. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Los Indianos, Mosallini/Betelman/Caratini; 24 h : H. Vitarinho/D. Arboleda, R. Anselmi, C. Perez, R. Lopez. Les concerts

Th. des Champe-Elysées, 20 h : Chœurs de Radio-France, dir. : J. Jouineau, Noavel Orchestre philharmorique, dir. : J. Furst Eglise St-Georges, 20 h 45 : Ensemble instrumental F. Denzi (Spohr; Rossini;

Jazz, pop. rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 b 30 : Afro Jazz ; 22 h 30 : Baaba Mall BATACLAN (700-30-121, 23 h : F Chas-sagnius, O. Johnson, O. Lemerle, A. Man-tel.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 23 h 30 : D. Doriz. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : P. Wognia

CTTHEA (357-99-26), 20 h : Irradia. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : J. Lessdre. D. Bailey, E. Parker, G. Lewis. ELDGRADO (208-23-50), 20 h 30 : The FORUM (297-53-47), 21 h : Castelber

GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-911, 22 h 30 : Shamrock. NEW MORNING (523-51-41), 21 is 30: Carathes Jazz Ensemble NOTES BLEUES (589-16-73), 21 b 45 :

PHIL'ONE (776-44-26), 21 h: 1 Zékié. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 % : Cyril Jazz Band. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : R. Franc Diviciand Jazz Band. SUNSET (261-46-60), 23 h : A. Romano,

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h : TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Aspects incomnus du cinéma américain: A Child of The Paris Streets, de L. Ingraham: Cannet 84. Un certain re-gard: 19 h. Abel Gance et son Napoléon. de N. Kaplan: 21 h. Un poète dans le cináma : Andrei Tarkovsky

BEAUBOURG (278-35-57) 13 h. Cinéma japonais : le Banquet. de H. Quaho : Cannes 84, Quinzaine des réali-sateurs : 17 h. les Héritiers, de W. Bennert : 19 h, Old enough, de M. Sliver.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fc. (*): Areades, 2* (233-54-58); UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Danton, 5* (329-42-62); UGC Ro-tonde, 6* (633-08-22); UGC Biarritz, 8* (723-69-23).

ALDO ET JUNIOR (Fr.) : Richstieu, 2 (233-56-70). ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.g.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LE BAL (Fr.-fr.) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-52) : UGC Marboul, 8- (225-LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H, sp.), 14 (321-41-01)

SEQUEFARRE (Fr.) : Movies, (* (260-CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Etoile,

CARMEN (Franco-It): Vendôma, 2º (742-97-52): Gaumont Champs-Elysôm, 8º (359-04-67); Montpartos, 14º (327-2-37); Kinopanorama, 15º (306-50-50). CENT JOURS A PALERME (Francoit.); Marigman, & (359-92-82). LES COMPÉRES (ft.): Grand Pavois,

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., V.Q.) : Forum Orient Express. 1" (233-42-26); Quintente, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); 7 Parmassiens, 14 (320-30-19): •f., Mazéville. 9 (770-72-86): Français, 9 (770-33-88]: Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06): Gaumont Spd, 12 (327-84-50): Paramount Montparnasse, 14-(606-34-25): UGC Convention, 15-

(522-46-01). LES COPAINS D'ABORD (A. v.o.) . UGC Danton. 6 (329-42-62); UGC

Marbeuf, 8t (225-18-45). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bots.-A., v.f.) . Impérial Pethé, 2- (742-72-52).

Tr. (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Bezubourg. 4 (272-63-32): Cimoches. 6 (633-10-82).

ÉCOUTEZ BIZEAU. ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.): Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.); UGC Marboul, 8 (225-18-45). EMMANUELLE IV (**) (Fr.) : George-V. B. (562-41-46) : Maxéville, 9: (770-

72-86).
ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.a.): Stadio de la Harpe, 5' (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36): UGC Biarritz, 8' (723-69-23): Escurial, 13' (707-28-04): UGC Odéon, 6' (325-71-08): 14 Juillet Beaugrenells, 15' (575-79-79): V.f.: Rev. 2' (236-83-91), Bienvende Montparnasse, 15' (544-25-02). FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

(A., v.o.) : Gaumont Ambassades, & (359-19-08). LES FAUVES (*) (Fr.) : Opéra Night, 2 (296-62-56)

(296-62-56)

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) :
7* Art Beanbourg. 4* (276-34-15).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.) (**) : Cinoches. 6* (633-10-82).

LA FEMME PUBLIQUE (**) (Fr.) : Forum. 1** (297-53-74) : Impérial. 2* (742-72-52) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) :
Marignan. 8* (359-92-83) : Olympic Balzac. 8* (56)-10-60). St-Lazare Pasquier.
8* (387-35-43) : Maxéville. 9* (770-72-86) : 14 Juillet Bastille, 14* (357-90-81) : Nation. 12* (343-04-67) : Fauvette, 13* (331-60-741 : Mistral. 14* (339-52-43) : Montparnasse Pathé. 14* (320-12-06) : Parnassitum. 14* (320-130-19) : Gaumont Convention. 15* (828-30-19) : Gaumont Convention, 15: (828-42-27) ; Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

42-27); Pathe Clichy, 13° (522-46-01).

LA PETE DE GION (Jap., vo.); Olympic Lutembourg, 6° (633-97-77).

FOOTLOOSE (A., v.o.); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); V.f. : Rex. 2° (236-83-93); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Tourelles, 20° (364-51-98).

FORDINDEN ZONE (All no.); 76-44-

13-30-23-30-1; 10arcites, 20° (364-51-98).

FORBIDDEN ZONE (All., v.e.): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Gasmont Halles, 1° (297-49-70): Richelieu, 2° (233-56-70): Bretagne, 6° (222-57-97): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Ambasade, 8° (359-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-21): Français, 9° (770-33-88): Nations, 12° (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Pauvette, 13° (331-56-86): Gaumont Sud, 14° (327-84-50): Victor Hugo, 16° (727-49-75): Paramount Maillot, 17° (758-24-24): Puthé Citchy, 18° (522-46-01): Gaumont Gambatta, 20° (636-10-96).

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.), Berlitz, 2 (742-60-33).

LE FOU DU ROI (Fr.), Res. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 8 (359-15-71).
FRAULEIN BERLIN (All., v.o.): Marxis, 4 (278-47-86). L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Chuty Ecoles, 54 (354-20-12).

ETHOMME AUX FLEURS (Aust., v.o.) (*): Saint-André-des-Arts, 6* (326-46-18).

46-18).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (29749-70); Cluny Palace, 5° (354-07-76);
UGC Odéon, 6° (325-71-08): UGC
Montparnase, 6° (544-12-27): Ambasade, 8° (359-19-08): UGC Normandie, 8° (359-24-6);
v.f.: Grand Rex, 2° (239-83-93): Beriitz,
2° (742-60-33): UGC Gare de Lyon, 12°
(343-01-59): UGC Gobelins, 13° (33623-44): Miramar, 14° (320-89-52):
Gaumont Sud, 14° (327-84-50): UGC
Convention, 15° (528-20-64): Murnt, 16°
(651-99-75): Paramont Maillot, 17°
(758-24-24): Images, 18° (522-47-94):
Gambetta, 20° (636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS (A.

Univasion des Piranhas (A. v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76): v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount Galexie, 13 (580-18-03): Paramount Mostparnesse, 14 (329-90-10). JEANS TONIC (F.) : UGC Opéra,3 (261-50-32) ; UGC Biarritz, 9 (723-



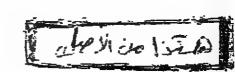




modifié : Concerto pour hautbois K. 314 (sol. Michel BENET) Concertos pour violon n°3 et 4

programme légèrement





JS FILMS XUAL LO April 6 25

Reference of the second of the -- '-- 6 - 7

200 B 100 PM

LE JUGE (F.) : Maxbrille, 9 (770-LOCAL HIMO (Brit., v.o.) : Quintette, 5

4.4

*

5.5

(養物) 提出

الرفوة بديات الرفوة

40.00

material co

AND DESCRIPTION

ALC: The same

A table Hal

17. A. W.

F 322

 $(x_{i+1},y_{i+1},y_{i+1})$

1.44 1.5%

 $\mathcal{F}[\mathcal{G}_{2}] \subseteq \mathbb{N}$

(633-79-38); 14-Juillet Parmatee, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDE (A. v.f.) : Grand Pavis, 15 (554-48-85) ; Botte à Films, 17 (622-44-21). MEURITE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.); Movies, 1* (260-43-99); 14-Juillet Parmane, 6* (326-58-00); George-V, B* (562-41-46). MISTER MOM (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6-(329-42-62); UGC Biarritz, 8- (723-69-23); Parmessions, 14- (323-83-11). ~ 59-23); Parmissions, 14 (323-83-11). ~ V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Bostevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-

23-44); Murat, 16 (651-99-75); Secri-tag, 19 (241-77-99). LES MORFALOUS (Fr.): Beritz, 29 (742-60-33); UGC Marbonf, 8 (223-18-45); Miruner, 14 (320-89-52). NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Normandie, \$\((359.41-18), \) V.f.: Paris Ciné II, 10 (770-21-71).

V.I.: Paris Ciné II, 10 (770-21-71).

NOTRE HESTOIRE (Fr.): Forum, 1= (297-51-74): Berlitz, 2= (742-60-33); Faunafeuille, 6= (633-79-38); George-V, 5= (552-41-46); Marignan, 8= (359-92-62); Français, 9= (770-33-88); Aihéna, 12= (343-07-48); Fauvette, 13= (331-56-86); Moutparnasse Pathé, 14= (320-12-06); Mistral, 14= (539-52-43); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); 14-Juillet Beaugrepalle, 15= (575-79-79); Pathé Chéchy, 18= (522-46-61).

ON PREND LA PILITE ET ON ON PREND LA PILULE ET ON SECLATE (Fr.) (**): Riss, 13 (606-

OSTERMAN WEEK-END (A., v.o.)
(*): Gaumous Ambanade, & (3.59-19-08); Espace Gaind, 14* (327-95-94); Denfert (H. sp.), 14* (321-41-01). PERMANENT VACATION (A. V.A.):

Movies, 1= (260-43-99). NAUVIES, 1" (260-43-99).

LA PIRATE (Pr.): Germont Halles, 1" (297-49-70); UGC Opera, 2" (261-30-32); Quinnette, 3" (633-79-38); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); La Pagode, 7" (705-12-15); Marignan, 8" (359-92-82); Olympic Balzac, 8" (561-10-60); Prançais, 9" (770-33-88); 14-Juillet Bartille, 11" (357-90-81); Athéan, 12" (343-00-65); 7 Parmassions. 14"

LES FILMS NOUVEAUX LES ARAIGNEES, film all

inédit de Fritz Lang. Studio Saint-Séveria, 5 (354-50-91). Seveni, F (334-30-11).

BEAT STREET, film ambiosin de Stas Latian. V.o.: Forum, 1* (287-53-74); Paramount Misrivanx; 2* (296-50-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-81); Paramount Mercury, 9* (562-75-90); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Mostparamase, 14* (325-79-18). Paramount Montparames, 14 (3/8-90-10); Paramount Oriens, 14 (3/8-90-10); Paramount Oriens, 14 (5/4-45-91); Convention Sains-Charles, 15 (5/9-33-00); Paramount Mellior, 17 (7/53-24-24); Paramount Montmartes, 18 (606-34-25).

34-25).

LA CLE (***), film imben de Tiste Bran. V.o.: Ciaé Beambourg, 3-(271-52-36); UGC Odéon, 6-(225-71-08). - V.f.: Rex. 2-(236-83-93); UGC Remode, 6-(633-08-22); UGC Brustage, 8-(359-15-71); UGC Boulevard, 9-(246-66-44); Images, 18-(522-47-94); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Convention, 13-(528-28-64); Marrat, 16-(651-99-75); 3-Secrétan, 19-(241-77-99)

99-75); 3 Secretar, 19 (241-77-99).

LA DÉPESE, Der indien de Setyajit Ray. V.o. : 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00); Olympic Baken, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

(337-90-81).

GABRIELA, film brésilien de Bruno.
Barreto. V.o.: Forem Orient Express, 1" (233-42-26); Quimeste, 5" (633-79-38); George-V, 3" (562-41-46); Lumière, 9" (246-49-07); 7 Parnessions, 14" (329-83-11).

7 Parastiens, 14* (329-83-11).

LOOKER, film américan de Michael
Cichton, V.o.; Ciné Beaubourg, 3*
(271-52-36); Chany Ecole, 5* (35420-12); Monte-Carlo, 8* (22509-83); Paramount City Triomple, 8*
(562-45-76); Convention SaintCharles, 15* (579-33-00). — V.f.;
Paramount Marivers, 2* (29680-40); Paramount Bastille, 12*
(343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Paramount Montsenount Montmartre, 18* (60634-25).

LE MYSTERE SILKWOOD, Film LE MYSTERE SILKWOOD, film américain de Mike Nichols. V.O.: Gammont Halles, 1° (297-49-70); Saint-Germain Huchotte, 5° (633-63-20); Elyabes Lincoln. 8° (359-36-14); Parmassiens, 14° (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 19° (575-79-79); Maykin Pathé, 16° (525-27-06). - V.L.: Gammont Berlitz, 2° (742-60-33); Gammont Richelien, 2° (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); La Baytille, 12° (307-54-40); Panvette, 13° (331-56-86); Miramar, 14° (320-89-52); Gammont Sad, 14° (327-84-50); images, 18° (522-47-94).

Imagei, 18" (322-47-9).
PINOT SIMPLE FLIC, film français de Gérard Jugnot. Rorum, 1" (297-53-74); Gammont Richelien, 2" (233-56-76); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); George-V. 8" (562-41-46); Marignan, 8" (339-92-82); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Montagnanae Pathé. 14" Fauvette, 13^a (331-56-86); Montparnatse Pathé, 14^a (320-12-06); Paramount Gainté, 13^a (580-18-03); Paramount Montparnatse, 14^a (329-90-10); Mastral, 14^a (539-52-43); Gaumont Convention, 15^a (828-42-27); Paramount Meillet, 17^a (758-24-24); Pathé Wepker, 18^a (522-45-01); Gaumont Gaustinette, 20^a (454-04)

tra, 20 (636-10-96). LA PLAGE DU DÉSIR, film Infei-lien (**) de Ray Guerra. V.o. : Mo-vies, 1= (260-43-99) ; Logos, 5* (354-43-34) ; Olympic Entrepht, 14* (545-35-38)

(545-35-38). LA VOIX HUMAINE, film français de Dozimique Delouche, Marzia, 4-(278-47-86).

52-37); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Besugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). POLAROED RILLER (Fr.) (**) : Mo-

vics, 1~ (260-43-99). PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Prois (H. In.), 15 (55446-85).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.f.):

Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paris
Ciné I, 10: (770-21-71).

RUE CASES NEGRES (Fr.) : Epén de Bois, 5 (337-57-47). SCARFACE (A., v.f.) (*) : Arcados, 2* (233-54-58). SCENARIO DU FILM PASSION (FL): Studio 43, 9" (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): in Guerre des étoiles, l'Empire contre-attaque; le Retour du Jodi; Escarial, 13-(707-28-04). STREAMERS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

Laxenhourg & (63.97-77).

STRYKER (A., v.f.): Rest, 2 (236-83-96); UGC Ermitage, 9 (359-15-71).

LE SUCCES A TOUT PRIX (Prance-Britannique, v.o.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Saint-Germain Studio, 8 (633-63-20); Ambastade, 8 (359-19-08); Olympic Entrepht, 14 (545-35-38).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Marbeuf, 8 (225-18-45). TENDRES PASSIONS (A., v.e.): Marigaan, 8 (359-93-83). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

TOOTSIE (A., v.L.): Open Night, 24 (296-62-56). TRACE (Fr.) : Lucemairs; 6 (544-57-34). . TRAHISONS CONJUGALUS CAUL

Va.): Luceraire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab., va.):
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio de l'Étoile, 17 (320-42-05).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavola, 15 (554-45-85); Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).

(H. sp.), 17* (380-30-11).

UN DIMANCISE A LA CAMPAGNII
(Pr.): Gaunout Halles, 1* (29749-70); Impérial, 2* (742-72-32); Hantelenille, 6* (633-79-38); Pagode, 7*
(705-12-15); Colinée, 9* (359-36-14);
Saint-Lazare Pasquier, 9* (387-35-43);
14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81);
Alhéma, 12* (343-00-65); Parmasiana,
14* (329-83-11); Montparmos, 14* (32732-37); Gaumout Convention, 15* (82842-27); 14-Juillet Beungrenelle, 15*
(575-79-79); Passy, 16* (288-62-34);
Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.) : George-V. & (562-41-46).
VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : Bons-

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Bonsparte, 6r (326-12-12).

VIDEOURCHUE (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Studio Alphe, 5r (354-39-47); Paramount City, 8r (562-45-76); Escurial, 1st (707-28-04). - V.f.: Paramount Optics, 9r (742-36-31); Maxéville, 9r (770-72-86); Paramount Montparnasse, 1st (328-90-10).

VIVA LA VIE (Fr.) : Clas Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Montparsessa, 6* (544-14-27); UGC Danton, 6* (329-43-62); UGC Nórdsandie, 3* (359-41-18); UGC Boulevard, 9* (246-68-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (828-20-64); Calypso (H. sp.), (380-63-12).

(63-08-22); Catyler (1. sp.), (380-63-12). VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); 7 Art Beam-bourg, 4 (278-34-15); UGC Rozonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23). VIA LES SCHTROUMPIS (A. v.f.): George V. 9: (Sc. 42-46); Limièra, 9: (246-49-07); Saint-Ambraise, 11: (700-89-16); Grand Paveis, 15: (554-46-85). YENTI. (A., v.): UGC Odée, 6 (225-71-85); UGC Champa-Elysées, 8 (359-12-15); UGC Montparaste, 6 (544-14-27); UGC Bonisvard, 9 (246-66-44).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Chitaist Viscoris, 1* (508-94-14). L'ARNAQUE (A., v.o.): Rialto, 19* (607-87-61): Botte à films, 7* (622-44-21). AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. m.). 14* (321-41-11).

AURELIA STEINER (Ft.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).
L'ASCENSEUR (Holl., vf.): Paris Loisirs Bowling, 19 (606-64-98).
LES ARESTOCHATS (A., vf.): Nepolion, 17 (755-63-42).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George-V, 8" (562-41-46). ~ V.I.: Capri, 2" (508-11-69); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 12" (307-34-40); Montparatise Pathé, 14" (320-12-06); Images, 18" (522-47-94). BABY DOLL (A., v.o.) : Risko, 19- (697-87-61).

BLADE RUNNER (A., v.c.) : Studio Ga-lande, 5 (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A, v.L.): Napolion 17: (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Raflet Médicis, 5-(633-25-97). CITIZEN KANE (A., v.o.): Celypso, 17-

(380-30-11).
LES CONTES D'ROFFMANN (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (329-44-40). LE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christine, & (329-11-30).

(3.25-11-30).

LA DAME DE SHANGRAI (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6 (3.29-11-30).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*): Boîte à films, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (ft., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

DROLE DE DRAME (Pt.) : Logos, 5 (354-42-34).

EMMANUFLLE (Fr.) (**): Paramount
City, 8* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (FL) :

Rancingh, 16* (288-54-44). LETRANGER (It.): Reflet Quartier La-tin, 5* (326-84-65). LE FACTEUR SONNE TOUROURS DEUX FOIS (A.) (*): Templiers, 3-(272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.a.):
Calypso (H. sp.), 17- (380-30-11).
FARREBIQUE (Fr.): Studio 43, 9- (770-63-40).

FEMMES ENTRE ELLES (IL): Olympic Lutembourg, 6 (633-97-77).
FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). — V.L: Socrétan, 19 (231-77-99). LE FLEUVE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6' (329-11-30).

CRYO (A., v.o.): Saint-Lambest {H. sp.), 15 (532-91-68). stone, 6 (325-60-34).

L'HOMME AU BRAS D'OR (A., T.O.)

Action Christine, 6 (329-11-30). Action Christine, 5" (329-11-30).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.a.): Ciné-Bembourg, 3" (27152-36); Saint-Michel, 5" (326-79-17);
Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 3"
(562-41-46); Action La Fayette, 9"
(329-79-89); 14 Julhat Bastille, 11"
(357-90-81); Parnassiens, 14" (32983-11. — V.f.: Capri, 2" (508-11-69);
Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06).

IL POSTO (ft. v.a.): Profe de Ruis 4"

JESUS DE NAZARETH (R., v.l.):
Grand Pavois, 15: (554-46-85).
JEUNE ET INNOCENT (A., v.a.): Par-

LE JOUR LE PLUS LONG (A., V.O.) :

JULES CESAR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Champo,

LA LUNA (lt., v.o.): Seint-Lambert, 15-(532-91-68).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Botte à films (H. sp), 17 (622-44-21).

Montparnesse, 14 (329-90-10).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.): Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Gobe 13 (336-23-44).

19 (336-23-44),
MESRINE (Fr.): Maxivata, 2º (29680-40); Paramount City, 8º (56245-76); Max Linder, 9º (770-40-04);
Paramount Opden, 9º (742-56-31); Paramount Basille, 12º (343-79-17); Paramount Montparasses, 14º (329-90-10);
Paramount Oriéans, 14º (540-45-91);
Convention Se-Charles, 15º (579-33-00);
Paramount Montmarire, 18º (60694-257). 34-251.

ONTY PYTHON SACRE GRAAL (A v.o.): Ciné Bousbourg, 3" (271-52-36). LA NUIT (IL., v.o.) ; Ep6e de Bois, 5 (337-57-47).

(554-46-85).

QUAND PASSENT LES CIGOGNES (Sov., v.o.): Cosmos, 6: (544-28-80); Olympic Entrepôt, 14: (545-35-38). PENCONTRES DU TROBLEME TYPE (A., v.o.): Espace-Gafté, 14: (327-95-94).

BA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.a.): Boîte à films, 17 (622-44-21). SUEURS FROUDES (A., v.a.): Publicis Marignon, 8 (359-31-97); Saint-Michel, 5 (326-79-17).

TESS (A., v.o.) : Choches, 6 (633-

80-22); LRS 39 MARCHES (A., v.o.) : Fermi Orient Express, 1* (233-42-26); Studio Cujas, 5* (354-89-22); George-V, 8* (562-41-46); Lumière, 9* (246-49-07); Parmatsicus, 14* (329-83-11). UN SAC DE BELLES (Fr.) : Ciné 13, 18

LE VOLEUR DE ESCYCLETTE (lt., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Les festivals

BOGARDE-LOSEY (v.a.) : Logos, 5 BOGARDE-LOSEY (v.a.): Logos, 5(354-42-34): Accident.

LE CADRAGE AU CINÉMA Sendio 43,
9- (770-63-40), Jaguer, Vampyr.

CINÉMA JEUNESSE «CANNES
JUNGOR » Cosmos, 6- (544-28-80).

CINÉ ROMANS: Panthéon, 5- (35415-04), Ja Bandera: Roger la Houte;
Momeligners: The sen flanc.

DOMENDORE DEL ONZER: Morris 44

DOMINIQUE DELOUCHE: Marais, 4 (278-47-86), l'Homme de désir.

51-60), Huit et demi.

INGMAR BERGMAN (v.n.): Studio Bertrusch, 7º (783-64-66), le Silence:
16 h 30, les France sauvages.

FESTIVAL MGM: Elyaées Lincoln, 8º (359-36-14), 2001 POdyssén de l'espace: 18º (606-36-07), Faut pas en faire un

LES QUATRE AS : LANG, LOSEY, PREMINGER, WALSH (v.o.) : Mac-Mahoa, 17 (380-24-81), Désir humain.

CIMME SHELTER (A., 1.0.) : Video-

PLAISIE (Fr.) (**) (H. sp.) : Dessert, 14 (321-41-01).

IL POSTO (It., v.a.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

(E JOUR LE PLUS LONG (A., v.o.); Camp Palaco, 5 (354-07-76); George-V, 8 (562-41-46). – V.I.; Richelien, 2 (233-56-70); Paramonal Opéra, 9 (742-56-31); Bestille, 12 (307-54-50); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvenne Montparnasse, 15 (544-25-02); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Gaugont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Wépler, 18 (522-46-01).

LUDWIG (Visconti), (R., v.o.) : André Bazin, 13* (337-74-39).

IE NOUVEL AMOUTE DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

MANHATTAN (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Clamps Bysics, 8 (720-76-23). — V.f.: Paramount

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (508-11-69).

Capri, 2º (308-11-69).

MOISE ET AARON (Fr.): Statio des Ursalines, 3º (354-39-19).

MON NOM EST PERSONNE, (IL., v.o.): Aurheussde, 8º (359-19-08). — V.f.: Lumière, 9º (246-49-07); Mistral, 14º (539-52-45); Mostparnos, 14º (327-52-37); Cicdry Parisi, 15º (522-46-01).

NORLESSIC ORLEGE (A., v.s.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). L'ORUF DU SERPENT (Soid, v.a.) Desiett, 14 (321-41-01). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Studio Galando, 5 (354-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-PHANTOM OF THE PARADUSE (A. v.o.) (*): Chitclet Victoria, i* (508-94-14); Saint-Lembert, 15* (532-91-68).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den., v.o.): Templiers, J' (272-94-56). POUR TOE PAI TUÉ (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, G' (236-80-25); Antion Le Fayette, G' (878-80-50).

LE TAMBOUR, (All., v.o.) : Républic Ci-néma, 11 (305-51-33).

THE BOSE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14); Bretagna, 6: (222-57-97).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitch) (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25).

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Contresourpe, 5- (325-78-37).

PILM ARMÉNIEN (v.o.): Olympic Marylin, 14: (545-35-38), An début, les Saisons, Notre Siècle; Buvards, le Père. CYCLE FELLINI: Le Champo, 5 (354-

PROMOTION DU CINEMA Studio 28,

SOXANTIÈME ANNIVERSAINE DE LA MGM (v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), Hair.

Vendredi 8 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1 20 h 35 Variétés : Porte-bonheur.

Eminion de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Carlos, Enrico Macias, Nicole Croixille, Richard Gotainer, Josiane Balasko.

h 50 Internationaux de tennés à Roland-Garros. Résume de la journée.

Resume de la journee.

h. 10 Série: Les Américains et nous.
Emission de C. Fléouter et R. Manthoulis.
L'histoire, déjà longue, de la fascination-répulsion qu'exerce l'Amérique sur les Français. Des documents tournés outre-Atlantique, des témoignages français, rythnés par une musique jazz et rock. Un survoi historique et musical qui commence en 1917. 23 h 5 22 v/is ie rock.

Emission de J.-B. Hebey.

Sous le titre « Le look » sont invités les groupes :
Frankie goes to Hollywood, Culture Club, Stray Cats,
Thompson Twins, ZZ Top, as Laurie Anderson, Grace 23 h 50 Journal et sing jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2 20 h 35 Séris : Un seul être vous manque. Réal J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spaak, D. Flamand,

Une jeune femme houreuss, mère de deux enfants, se retrouve brusquement seule, après la mort de son mari. Le festilleton raconte sa sentative désespérés pour sortir da la solitude. La série sombre rapidement dans le « déjà vu », l'image d'Epinal, malgré une bonne inter-

h 40 Apostrophes h 40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème autres lieux, outres mœurs, sont invités:
Maryse Condé (Segon, les muralles de la terre); Félicien Marceau (Appelez-moi Mademoiselle); Marie-france Pisier (le Bal du gouverneur); Mohammed Khab-Eddine (Légende et vie d'Agoun Chich); Marie-Holzman (pour l'Innocent du village aux rosseux, de Tch en Ki-Ting).
h 50 Journal.

22 h 50 Journal. 22 h Ciné-club (cycle : le cinéma dans l'histoire) :

h Giné-club (cycle : le cinéma dans l'històtre) :
l'Heure den brander :
l'Illumagentin de F. Solanes et O. Getino (1966-1967) en
v.o. sous-titrée (N.) (deuxième partie).
L'Amérique latine en ébullition, les luttes du peuple
argentin pour sa libération. Construction en mosaique,
de témoignages, entretiens, lettres, documents divers.
Appel à la révolution. Ce cinéma militan répondait,
pour les auteurs, à une nécessité. Ce fut, dans le cinéma
argentin, une couvre très importante.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendradi: Star 85, ou fille à louer. Magazine d'information d'André Campens.

Maya, Sandy. Dominique, Maria ou Séverina... des jeunes femmes adorables que les amateurs de photos peuvent louer quelques centaines de francs l'heure, pour partie de serie de series de une séance de pose. Vendre son Image, la poursuite d'un rève : devenir célèbre, mannequin, plus belle fille du monde. Pendant trois jours, Renaud Delourme et Dominique Nasplezes en ont réuni qualques-unes dens un hôtel de la région de Montpellier.

LA TELEVISION N'EN A PAS PARLE

et la SOCIETE SUISSE n'en tait pas de publicité. mais son contrat GARANTIE RETRAITE a donné un rendement de 13,55 % en 1983.

Tél. 16 (1) 280.66.80 - Poste 339 41, rue de Châleaudun - 75009 PARIS

21 h 35 Laissez passer la chanson. Spécial Charles Trenet. 22 h 25 Journel.

22 h 45 Prékude à la nuit.

Sonate, de R. Strauss, par André Navarra et Erica Kil-FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 11 Un musicien, un instrument. Serge Bringolf, batterie. 17 h 20 Voiles au travall (le sinagot). 17 h 36 Thatasan.

Magazine du rock : Rocking chair.

18 h 30 Paris impromptu.
18 h 55 Atout Pic.
19 h Informations.
19 h 35 Feuilleton: l'Extraordinaire Petros.

19 h 50 L'ours Paddington. FRANCE-CULTURE

20 h Les enjens; inter-ationes.
20 h 30 La médecine populaire.
21 h 50 Musique de la mémoire, missa
22 h 30 Nuits magnétiques : Fazzine.

FRANCE-MUSIQUE

20 h Avant-concert. Schubert.

20 h 20 Concert (émis de Sarrebruck): Ouverture d'Euryanthe, de Weber; Concerto pour plano et orchestre nº 1, de Brahms; Symphonie nº 5, de Beathoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. S. Skrovaczewski: sol. B.L. Gelber, piano.

23 à Les sofrées de France-Musique: Le journal intime de Rebert et Clara Schumann; à 1 h, Musiques traditionnelles.

Les programmes du samedi 9 et du dimanche 10 juin

EDITION | DOCUMENTATION

Malaise chez Larousse

Le personnel permanent de la rédaction de la Librairie Larousse rédaction de la Librairie Larousse s'est mis en grève « sur le tas », ce vendredi 8 juin. Cette décision a été prise après l'amonte de la nomination de M. Claude Dubois, rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies, en tant que conseiller auprès de M. Christian Brégou, président du pouvean groupe (LEP-Larousse-Nathan). M. Dubois devra assister la direction sur « le plan international et dans le domaine des nouveaux médias ». M. François Demay, secrétaire général de rédaction, lui succédera dans ses anciennes fonctions la Librairie.

Le personnel rédactionnel — une

Le personnel rédactionnel - une cinquantaine de personnes sur un effectif total de huit cents, - très attaché aux méthodes de travail de M. Dubois, considère sa nomination comme une mise à l'écart. Dans un communiqué, l'intersyndicale CFDT-CGT élargie aux non-syndiqués déclare soutenir le mouvesynangues declare soutenir le mouve-ment « sans réserve ». Pour les sala-riés, la direction du nouveau groupe entend « éloigner les éléments génants pour faciliter la mise en application d'un plan de restructu-ration », dont l'annonce serait faite untour du 15 inits Pour l'intersyndiration s, doin l'aintoire seint laite autour du 15 juin. Pour l'intersyndicale, ce plan viserait à « démanteler et licencier d'abord, produire ensuite des ouvrages à moindre coût, rapidement faits, au mépris de

la qualité ».

La direction de la Librairie Larousse se refuse à toute déclara-

se trouvent dans « le Monde Loisirs »

finn.

[M. Claude Dubois, qui devient conseiller de M. Christian Brégou, PDG de la Compagnia enropéenne de publications (CEP), actionnaire principal et président du groupe Larousse, est né le 20 décembre 1924 à Paris. Historien et géographe de formation, il est entré à la Librairie Larousse en 1945, après avoir enseigné à Montréal. En 1956, il est devenu rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies et, à ce titre, il a dirigé la publication du Grand Larousse encyclopédique en dix volumes paru de 1959 à 1964, du L3 en 1965, de la Grande encyclopédie alphabétique en vingt volumes de 1971 à 1976 et, enfin, du Grand dictionnaire encyclopédique (GDEL), dont plus de la montié est déjà parue. Son expérience l'a conduit à contribuer, dans de nombreux pays, à organiser, sur le modèle français de Larousse, des équipes éditoriales.]

[M. François Demay, né le 16 sup-

Larousse, des équipes éditoriales.]

[M. François Demay, né le 16 septembre 1938 à Neufchâteau (Vosges), est issu de l'Ecole normale supériente. Après un séjour à l'université de Prinéeton (E.-U.), il a été nommé, en 1965, rédacteur chargé des sciences et des techniques à l'Encyclopædia universilis dont il est devenu directeur de la rédaction en 1968, puis secrétaire général de la publication jusqu'en 1977, où il a été engagé à la Librairie Larousse. Il était secrétaire général de rédaction, chargé des sciences et des techniques avant de succéder à M. Dubois avec le titré de directeur-rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies.]

francs 1450 COPENHAGUE 1845 OSLO STOCKHOLM ALLER ET RETOUR, tarif Vacances, dép. Paris



· Le Centre de création industrielle qui dépend du Centre Georges-Pompidou vient d'éditer une intéressante brochure intitulée Par les langues de France. Y sont passées en revue l'histoire, la situation et les perspectives du breton, des langues germaniques (flamand, francique), du basqua, de l'occitan, du catalan, du corse, du gallo, du pi-

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages Bibliothèques

card. Sont indiquées à chaque chi pitre des listes d'associations qui mi-litent en faveur de ces langues.

du kit au sur mesure LEROY FABRICANT équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 25 années, o expérience Une visite s'impose 208, av. du Meine, Paris (1°) 140-57-40 - M. Aldela

au prix de fabrique

) Le Monde Dea PHILATEL STES こうりょうりょう

ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F

Code

Desire souscrire un abonnement d'un an.

Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes 24, rue Chauchat 75009 Paris C.C.P. 18382-12 Paris.

FRANCE SET

State of the said gers (

* 24

the second second

- 1 x 1 4

COMMUNICATION

L'avenir du Monde

presse française (après le groupe

Figaro-Aurore - Figaro-Magazine);

celles de ses autres publications,

dont les demiers chiffres de diffu-

sion sont les suivants : Sélection

hebdomadaire: 25 860; le Monde

diplomatique: 83 862; le Monde

de l'éducation : 77 587 ; le Monde

des philatélistes : 40 624 ; Dos-

ficultés, puisque nous les avons ex-

posées ici même. Le Monde se de-

vait de les prendre à bras-le-corps.

Il devait prouver sa volonté de sur-

vivre en commençant à se donner

les moyens de la survie. C'est ce

qu'il a fait. Sa situation reste diffi-

cile encore, mais l'avenir n'est pas

bouché. Il peut être prometteur, car

nous avons tiré plusieurs lecons de

notre assise financière, qui n'est

plus à la hauteur du chiffre d'af-

. faires et des fluctuations d'exploita-

tion d'une entreprise comme la nô-

tre. La question se pose de savok

comment nous pourrions constituer

un fonds plus solide. Nous cher-

chons des éléments de réponse

dans plusieurs directions (appel aux

lecteurs, apports de capitaux, vente

rons en mesure d'apprécier quelle

est la solution qui préservers notre

Nous nous interrogeons, aussi,

sur la place qu'occupe le Monde

dans la panorama des médias quoti-

diens : presse écrite et audiovi-

suelle. Doit-il ou non modifier son

heure de perution et sortir le matin

au lieu de l'après-midi? Nous

n'avons pas de réponse évidente.

Cette question ve donc faire l'objet

d'une étude très précise qui prendra du temps par la force des choses,

tant les données à rassembler sont

nombreuses et complexes. Nos lec-

teurs ne doivent pas s'attendre,

dans ce domaine, à des change-

ments prochains, si changement il

D'autres projets sont en gesta-

tion qui prouvent combien cette

maison, pas si visille qu'on le dit et

besucoup plus jeune qu'on ne le

croit, a de vitalité, encore qu'elle en

doute parfois elle-même. Mais le

doute, qui appelle toulours plus

d'explications, et la critique, qui re-

met constamment tout en cause,

sont des vertus journalistiques.

Celles-là mêmes qu'il faut, avec un

brin de pession et d'enthousiasme.

pour proposer, tous les jours, un

LES RÉSULTATS DES VOTES

Réunia en assemblée générale le 7 juis, les porteurs de parts de la SARL

Pexercice 1983 et donné quites au gé-rant par 874 parts contre 52 et 59 abs-tentions sur 985 parts présentes ou re-

iournal comme le Monde.

indépendance.

doit y avokr.

d'actifs, etc.). Après quoi nous se-

Nous avons mesuré la fragilité de

Nous n'avons iamais nié nos dif-

siers et Documents: 89 434.

Son audience s'accroît de

(Suite de la première page.)

A s'en tenir là, la gestion de l'entreprise paraît se dégrader gravement, mais l'analyse de ces résultats corrige cette impression. Depuis deux ans, un plan de redressement est en cours d'exécution. Avant d'en recueillir les fruits, il faut en financer le coût constitué par le montant des indemnités de départ. puisou'il v a. notamment, réduction des effectifs. Ainsi les charges, en 1983, se sont-elles accrues, à ce titre, d'une douzaine de millions qui ne sauraient être considérés comme des pertes d'exploitation commer-

Si l'on prend un autre critère, la marge brute de l'exercice (avant amortissements at partes exceptionnelles), celle de 1982 était déficitaire de 3 369 992,27 F, celle de 1983 est bénéficiaire de 2 392 098,60 F. Cette amélioration se poursuivra en 1984, bien que la marge nette, compte tenu des charges exceptionnelles des réductions d'effectifs, soit appelée à être encore déficitaire, et elle sera nettement marquée en 1985, année au cours de laquelle le Monde retrouvera, même avec des prévisions pessimistes de recettes, un équilibre financier positif. Out I

C'est parce que l'entreprise a accapté de fournir cet effort de redressement, souvent douloureux, parfois cruel, auquel ont participé toutes les catégories de personnel. ouvriers, employes, cadres techniques, administratifs et commerciaux, journalistes, qu'elle peut entrevoir d'autres perspectives que

Nos lecteurs doivent savoir que ces mesures de redressement commencent à produire leurs effets positifs dès cette année malgré un environnement économique difficile pour tout le monde, et particulièrement pour la presse écrite. Aussi avons-nous été surpris de constater que, dans un mouvement général de sympathie à notre égard, tel de nos confreres, pourtant plus mai loti que nous, sinon en perdition, faisait son miel de nos difficultés. Peu importe! Il faut donc savoir que, avec

Monde, soumis à l'encadrement. n'a augmenté que de 7.17 %. D'autres chiffres méritent d'être cités qui expliquent pourquoi « la fin du Monde » n'est pas d'actualité.

une progression de l'indice des prix

de 9,6 % en 1983, le prix du

- Sa diffusion, contrôlée par l'Office de justification de la diffusion, est de 385 084 exemplaires. Notre journal se situe au troisième rang des quotidiens français et au premier rang des nationaux (hors magazinesi. Ce n'est pas rien, il est vrai que nous avons enregistré une baisse, comme l'ensemble du marché de la presse quotidienne nationale, mais il n'est pas moins vrai que nous prenons les movens - à effets lents, nous le savons - de remonter la pente. L'image du Monde se redresse, et cela commence à se savoir :

- Le Monde est le auctidien national le plus international et le plus régional : - Les plus récentes études

- Il se classe comme le deuxième support publicitaire de la

confirment la qualité de son lecto-

EN SIGNANT UN ACCORD AVEC HACHETTE

La compagnie québécoise Astral Bellevue Pathé tente de jouer la carte française

Alors qu'au Québec le scepticisme le plus grand entoure toute tentative de coopération aussi bien économique que culturelle avec la France, la récente entente conclue entre le groupe Hachette et la compagnie montréalaise Astral Bellevue Pathé pourrait bien avoir valeur d'exemple. Parce que si les Québécois repro-chent généralement à leurs partenaires français de leur refuser leur inste part des bénéfices découlant de tels accords bilatéraux, il faut penser qu'une compagnie comme Astral Bellevue Pathé devrait être en mesure de s'imposer, même face à un groupe financièrement aussi important ou'Hachette. Cette compagnie, contrôlée par la famille Greenberg, a actuellement le vent en poupe, pour ne pes dire qu'elle est en train de s'imposer comme l'une des plus importantes dans le monde des communications au Canada.

On n'ira pas juqu'à dira que le court communiqué émis lors du der-nier MIP-TV à Cannes, pour nous annoncer que le groupe Hachette et Astral Bellevue Pathé s'étaient entendus pour former conjointement une compagnie impliquée dans le financement, le production et la distribution de films et de feuilletons télévisés ait fait la manchette des journaux québécois. Car jusqu'à maintenant les accords de coproduction entre producteurs français et québécois auront joué le plus souvent au désavantage des derniers. Les productions québécoises ne passent pas plus facilement sur les écrans français, et le petit écran ne semble guèrs plus accueillant. Que va donc faire dans cette galère Astral

Faute d'accords et de projets précis entre les deux partenzires, la question demeure pour le moment sans réponse. On peut cependant compter aur l'intransigeance d'un Harold Greenberg, qui, à la tête d'Astral Bellevus Pathé depuis ses tout débuts (à l'origine il ne s'agissali que de Bellevue Pathé), a su faire détaillant en matériel photographique l'une des compagnies canadiennes les plus importantes dans le monde, du cinéma et de la télévision, et sûrement l'une des plus stables financiè rement parlent. On ne peut, en effet comprendre l'importance qu'a su conquérir au Canada Astral Bellevus de celui qui s'en trouve à la tête depuis sa naissance dans les années 50. Qui est donc Harold

A l'image du Canada, on pourrait dire que, sous des dehors bon enfant, le personnage ne manque pas de complexité. Mais à l'encontre de bien des Canadiens, Harold Greenberg a su mener avec une rare perséque capable de dépasser les multiples contradictions d'un Canada désorientée entre le nationalisme culturel du Québec et la mainmise économique américaine. C'est pourquoi il a pu paraître, à l'occasion, coire et difficile à suivre ; aujourd'hui, son gros bon sens, son approche terre à terre des enjeux culturels et économiques qui agitent

aussi bien le Québec que le Canada.

et son sens des affaires semblent

Le personnage est complexe, disons-nous. Cela explique en grande partie la nature de son succès. Car cette complexité, chez Harold Greenberg, ne fait que révéler une volonté farouche de réconcilier l'irréconciliable. C'est-à-dire s'intégrer, tout d'abord, fermement au Québec et à un milieu culturellement fort exigeant qui est celui du cinéma, alors qu'il est anglophone et juif. S'imposer ensuite auprès du milieu cinématographique canadien, c'es-à-dire evant tout torontois, alors qu'il vient de Montréal. Enfin, et ce ne devait pas être là la moindre de ses ambitions, se faire reconnaître comme un partenaire avec lequel il faut pouvoir compter par ses confrères produc-teurs et distributeurs américains tout

Dans le contexte canadien actuel, ce ne sont pas là de minces táches Pour ce qui set de sa « québécitude », elle s été fermement affirmée per nul autre que le ministre québé cois des affaires culturelles, M. Clément Richard. Il faut dire que dans certaine' milieux journalistiques, on trouvait curieux qu'un gouvernement péquiste entérine (avec 3 millions de dollars à l'appui) la prise de contrôle télévision payante francophone par un anglochone. Le ministre rappele avec vigueur que M. Greenberg était un Québécois à part entière, et donc tout à fait apte à prendre le contrôle de la télévision payante québécoles Premier Chob: TVEC.

Québécois, comment donc . Greenberg est-il perçu à Toronto, (*) Directeur de la revue Cinéma

par JEAN-PIERRE TADROS (*) là où le cinéma canadien est censé se définir, se bâtir ? Aujourd'hui, on est bien obligé de l'accepter, puisque l'importance de ses récentes acquisitions en font une des forces dominantes de l'industrie cinématographique. Il faut dire que le siège social d'Astral Bellevue Pathé, depuis la fusion d'Astral et de Ballevue Pathé, est à Toronto. Pathé Son se trouve aussi à Toronto. Et la chaîne de télévision payante anglophone, First Choice, dont Astral Bellevue Pathé vient de prendre le contrôle, opère aussi à partir de Toronto. On courrait difficilement prétendre êtra plus Torontois et Canadien ! Mais la carte maîtresse d'Haroid

NOT INGEN

Same SANDES

Mornio 7 • 123

Varograph ville

JE IN PERSONNEL

a NULLNIEL

فقراموهج مراجرات إيا

Committee of the second

The second of the second of

GROUP!

2 the September 2

ction

CHUTE

e Mon

eraid

es marc

MI DE COMMANDE « Empi

· RESPI

INDUS

ACUMULATION FOR

Fellows

NOEN BUILD

TELLES

MARGETRICE

関連の表示である。 2、20 開発のようなから 2007年により、12年 第2日のようには、12年 第2日のようには、12年 第2日のようには、12年 第2日のようには、12年 第3日のようには、12年 第3日のようには、12年

Greenberg, c'est aujourd'hui dans ses relations avec les Américaine qu'an le trouve. L'un des premiers, peut-être, il auna compris l'impor tance, non pas d'investir le marché américain (de cala, tout le monde rêve depuis des générations, au Canada), mais de dialoguer avec ces mêmes Américains afin de leur arracher au moins une partie de leur emprise sur les marchés québécois et canadien. Rien d'étonnant, donc que, à une époque où tout le monde, à Montréal, rêvait du marché fran-çais, Harold Greenberg jouait, lui, le carte américaine. Accord de production avec les Américains, accord de distribution avec les « majors » (er l'occurrence, Columbia et Twentieth Century-Fox, ce demier étant aussi un partenaire d'Hachette), il a su pénétrer dans des chasses jalouse ment gardées.

Les enjeux

L'accord réalisé maintenant avec le oroupe Hachette marque l'entrée en scène de la carte française. Pour quoi donc a'attaquer au marché francophone ? C'est que des deux côtés de l'Atlantique, les enjeux ont producteurs et les distributeurs françala. Montréal devient de plus en plus la port d'entrée naturel pour l'Amérique du Nord, c'est-à-dire les Etats-Unie.

Pour Harold Greenberg, l'enjeu n'est naturellement pas le même. Par ses contacts avec les Américains c'est naturellement un partenaire de choix. Mais son défi actuel le plus important est autre : c'est d'arriver à rendre le télévision payante viable au Canada. Ce qui n'est pas prouvé, car bâti sur le modèle sméricain ; or, la situation n'est pas la même. Au-Canada, à cause de l'étendue de son territoire, la plupart des foyers sont câblés ou ont la possiblité de l'être. Ce qui veut dire que le téléspectateui canadien, souvent bilingue, se retrouve devant une abondance de programmes de télévison.

Or, en prenant le contrôle, dans un premer temps de la chaîne anglophone nationale de télévision payante, First Choice, puis des deux chaînes francophones regroupées sous le nom de Premier chobs : TVEC, Harold Greenberg faisait un pari important. Un pari qui, s'il veut le remporter, lui demande de s'allier, de son côté, à de nouveaux partenaires efin de renforcer la programmation de ces deux chaînes, et principalement de la française. D'où le carte

Suffire-t-elle pour remporter ce défi de taille ? Sürement pas, mais c'est là un premier pas. Et pour Astral Bellevue Pathé un risque calculé parmi d'autres. La compagnie syant des intérêts dans la produc-tion de films et de séries télévisées, dans la distribution salles et télévisioin, dans la vente des vidéocassettes, et dans les services de laboratoire cinéma-télévision-video, a des assises solides. Sans oublier out 50 % de son chiffre d'affaires provient de la vente au détait de matériel photographique et du développement de pellicule photo. On compiend alors mieux cetta sérénité avecl'avenir de la télévision payante su Québec et au Canada.

· Affaire Robert Hersant-Syndicats de France-Soir. - Le procès qu'ont intenté quatre syndicats de journalistes de France-Soir contre M. Robert Hersant, s'est tenu jeudi 7 juin devant la 17 chambre Hersant est inculpé d'infraction à l'ordonnance sur la presse du 26 août 1944. L'audience faisait suite à celle du 21 avril ; le jugement sera rendu jeudi 14 juin.

 Parution du premier numéro de « Gauche ». - Un nonveau périodique politique, animé par des militants du courant majoritaire du PS. est paru jeudi 7 juin, portant la men-tion juin-juillet. Estimant qu'+ il est temps que cesse le silence des intellectuels de gauche », Ganche qui paraîtra une fois tous les deux mois au prix de 40 F, se déclare nettement engagé aux côtes de la majorité pour la soutenir dans la perspective des échéances des procha

S.A.R.L. Le Monde

Les comptes du journal en 1983

Le 7 juin 1984, s'est réuni l'assemblée générale des associés de la S.A.R.L. • Le Monde •, qui a approuvé les comptes de l'exercice 1983. Ceux-ci se traduisent par une marge d'exploitation bébéficiaire de 2 392 098,68 F et un résultat déficitaire de 29 231 327.88 F, après dotations aux amortissements, provisions et pertes et profits divers de 31 623 426,56 F.

BI	LAN AU 31 E	ECEMBRE 1983	
ACTI	F	PASS	SIF
Frais d'établissement immeubles	18 453 498,75 29 231 327,88	Réserve de rééva- luation Réserve spéciale Réserve spéciale Réserve spéciale Réserve spéciale Réserve spéciale Réserve de réévalua- tion Subvention d'équi- pement reçue Amortissements industriels Provisions Dettes à long et	\$00 000.00 \$0 000.00 \$0 000.00 \$0 060 505,23 266 224,44 260 996.09 - 17 827 382,27 17 241 135,46 336 003,37 26 361 935,13 162 884 277,48 16 301 170,20 26 848 162,24 53 168 345,21 163 448 888,35
1	455 900 260,93		455 900 260,93

COM	PTE D'EXP	LOITATION 1983							
PRODUIT	s	CHARG	ES						
	LE M	ONDE							
Publicia Reproduction d'articla Vieux papies Produits dives Travaux (airstoar	70 073 160,39 312 520 327,05 335 403 320,65 1 367 917,15 1 030 871,10 650 352,76	Rédaction	43 592 300,32 8 212 309,57 93 338 790,22 29 784 350,27 166 570 B20,80 81 664 797,18 253 775 158,96						
l'entreprise per elle-même	175 895,87 721 221 844,97	Frais généraux	676 938 527,32 34 360 359,66 10 782 150.73						
Sélection hebdo- madaire	AUTRES A	Frais sociaux ACTIVITÉS Sélection hebdoma- daire	4 784 235.86						
Weekly selection . Monde diplomatique	993 239,24 9 81 820,78	Weekly section Monde diplomatique Monde des philats-	524 285,66 9 596 628,10						
Dossiers et docu- ments	5 985 (27,40 15 717 07 2,07	listes Dossiers et docu- ments Monde de l'éduca-	6 589 623,10 12 506 971,20						
tion	9 568 551,88 614 073,04	tion	9 801 980,20 387 322,44						
	768 664 182,95	vion bénéficiaire.	2 392 098,68 768 664 182,95						
COMPT	ES DE PERT	ES ET PROFITS 19	83						

Marge d'exploits

Produits sur exer cices antérieurs .

Profits exception

nels Déficit de l'exercice

2 392 098,68

491 247.4

128 295,35

29 231 327,88

32 242 969,32

307 213,13

18 319 456,84

9 498 750,40

4 117 548,95

32 242 969,32

Pertes sur exercices antérieurs . . Pertes exception-

nelles

amortissements ...

Dotations aux pro-

le mèsse jour, ils se sont pronoucis contre la dissolution de la société par 934 parts. Un actionnaire (51 parts) a « LES NOUVELLES » ETUDIENT

UNE AUTRE FORMULE

POUR LA RENTRÉE L'hebdomadaire les Nouvelles, que dirige M. Jean-Pierre Ramsay, interrompra sa parution pendant les mois de juillet et d'août. Ce dermer mois devrait être employé par la rédaction pour mettre au point une nouvelle formule et, notamment, engranger des articles et des

Une relance de l'hebdomadaire gui a un bon gauche » devrait être déclenchée sa septembre, encore que les actionnaires et M. Ramsay ne partagent pas totalement la même conception du journal qu'il convient de faire pour assurer son

- Les Nouvelles diffusent actuellement entre 9 000 et 11 000 exemplaires sur Paris-surface et nous n'avions que 5 % de retard, fin mai. par rapport à nos prévisions; ça n'est pas si mal », déclare M. Ramsay, président du directoire.

Ce qui n'empêche pas les rumeurs de courir sur son éventuel départ. Le nom de M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a même été pro-noncé. S'il est vrai qu'il a été soilicité par certains actionnaires des Quant à M. Ramsay, il répond simplement au sujet de son avenir Pour le moment, je suis là et les discussions sur le fond se poursui-

> Lisez . Le Monde dossiers et documents

AVANT DE DÉPOSER SON BILAN L'Agence centrale de presse lance un SOS

Le conseil d'administration de naires audiovisuels (RMC et RTL). l'Agence centrale parisienne de presse (ACP), réuni ce vendredi 8 juin, se prononcere notamment sur la marche de l'agence et sur l'opération de relance entreprise par la direction auprès des grands quoti-diens régionaux pour éviter le dépôt

En avril 1983, pour faire face à une situation financière déjà précaire et à un avenir subordos pour une part, au développement de nouveaux moyens de transmission des nouvelles (télématique, banque de données, etc.), l'ACP avait choisi d'augmenter son capital (de 200000 francs à 5.21 millions de francs) en proposant à certains de ses clients de souscrire de nouvelles parts et en conviant deux alliés audiovisuels - Radio-Monte-Carlo et RTL - à participer à ce redé-ploiement (le Monde du 6 avril

L'appel n'ayant reçu qu'un accueil mitigé de la part de la pre de province - pourtant grande utili-satrice de l'agence, - RMC et RTL s'étaient retrouvé de facto actionnaires majoritaires de l'ACP avec 52.2 % des parts à eux deux. Un nouveau conseil d'administration était constitué, avec pour président M. Jean-Louis Forest, de la Nouvelle République du Centre-Ouest, qui succédait à M. André Poitevin. (le Provençal).

Malheureusement, à la fin de l'année dernière, la Montagne, quo-tidien édité à Clermont-Ferrand et « locomotive » du groupe de presse Centre-France — qui figurait parmi les journaux fondateurs de l'ACP en 1947. - annonçait qu'il ne renouvellerait pas son abonnement annuel L'exemple était bientôt suivi par le Courrier picard (Amiens), puis par le Républicain lorrain (Met2), enfin par le Dauphiné libéré (Grenoble), autre groupe de presse très

La perte financière de ces quatre clients, en année pleine, représente selon M. Forest, 3,85 millions de francs. Un déséquilibre sinancier insupportable par l'Agence et notamment par ses nouveaux action-

aux grands quotidiens régionaux qui sont en droit de se demander pour qui travaille l'ACP si les journeux de province les plus conci semblent abandonner navire... (1).

> Choisissant la date symbolique du 6 juin, M. Forest a donc jeté une - tête de pont » vers la province. sous forme de télex circonstancié adressé à une quinzaine de quotidiens régionaux. Le PDG de l'ACP avertit ceux qui ne sont pas ou ne sont plus clients de l'Agence que, faute d'abonnement ou de réabonnement de trois d'entre eux an moins il se verra contraint de déposer le bilan de l'entreprise, dès la pro-chaine assemblée générale de la société, dont la réunion est fixée au

La disparition de l'Agence centrale parisienne de presse serait sans aucun doute préjudiciable à l'information. Non seulement parce que l'ACP emploie quelque cent vingt personnes - dont une soixantaine de ournalistes permanents qui iraient grossir les rangs des chômeurs de la profession. - mais surtout parce que cette agence participe à ce pluralisme de la presse que le projet de loi gouvernemental tente de sauvegar-der. Même si ces ambitions ne sont pas comparables, l'ACP est sans doute un utile aiguillon pour l'Agence France-Presse. Rappelons que l'ACP a passé également, depuis plusieurs années, des accords de coopération avec l'agence Reu-

L'intersyndicale de l'ACP, dans un communiqué publié jeudi 7 juin, « n'accepte pas l'hypothèse de la disparition de l'une des deux agences nationales, dont l'existence garantit le pluraisme ues sont de l'information ». Elle a décidé de trantit le pluralisme des sources convoquer une assemblée du personnel, mardi 12 juin.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Certains grands quotidiens gionaux, comme la Voix du Nord, uest-France et Sud-Ouest n'ont jamais été clients de l'ACP.

Calson

5 . .

71 . . .

2012

1.671

....

20 2

4 to 1

- 3

364 Tu

40.00

 $\hat{\rho}_i : i \mapsto \mathcal{F}$

A 4-3 (0)

100 \$50° 000 000

 $T_{ij}^{*} \approx 1.07^{-3}$

. . . .

a *** ** *

4 4-

. t . . . ≥-

100

\$4- E

ALC: CAR

64 1 MV 1

..... . - -

4.8

, ·

1000

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La La man/col.º (a man/col.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 55.74 16,60 MMOBILIER 36,00 42,70 AUTOMOBILES 36,00 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor reppelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

CHIMIE • DIPLOMES GRANDES ECOLES

• JEUNES INGENIEURS

Généraliste ou génie chimique

R&L VM 11507 AC

R& VM 11507 H

R&L VM 10/1109 A

RM VM 7/023 DP

R&L VM 2/1100 A

Compagnie Européenne ADJOINT AU CONTROLEUR DE GESTION RM. VM 19431 F

RELATIONS HUMAINES

Peranograph vitos

DE GESTION RM VM 19431 F • INGENIEUR CHEF DE PROJET

 INGENIEUR ELECTRONICIEN Ref. VM 1/1055 C

WATERMAN • RESPONSABLE INDUSTRIALISATION B.D.F. Nivez sa . INGENIEUR

Responsable atelier de conditionnement

• CHEF DU PERSONNEL Peris 8":

SECRETAIRE

R& VM 4197 AK R&L VM 11/1110 A

Si vous ètes inéfrancé par l'un de ces postes, nous vous remarcions de nous adasses un dossier de candidature, en précisant la référence choisie. **GROUPE EGOR**

PARES LYDIR HANTES TOLLOUSE, MILAND PERUSIA ROMA DÜSSELDORF LUNDON MADRIU SANTREAL

représentation

demandes

TROCADERO Bureau d'études sciendiques et techniques pour l'agronomie tropicale racherche TRADUCTRICE

TECHNIQUE de langue matematie angleise mechant Pour R.-V. 1 043-14-

POYER MOCTE J.T. or JEUNES A.S.E. 17/22 ans - Yvelines, resh. ANIMATEUR

Responsable éducatif, plus de 30 ens. Responsable de : — apouell et solvi des jeunes, — animation collective, — animation de l'équipe édutetive. Hempissement du Dire pour la partie bébergeme

COMMERCANT DYNAMIQUE REPRÉSENTATION pour le SUISSE Vendeur péssionné, blitingue allemend/français. Si vous délaires étendre votre impect su tentitoire SUISSE. Barivan-vent a/rát. 19.115.088 CH-8750 GLARUS.

TARIAN SAINA

CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi. « Emplois Cadres » publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une selection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMAND	E « Emplois Cadres » namé	10:
Nom	Prénom	
Adresse		
Code postal	Ville	

Commande à faire purvenir avec voure règicment en Monde, Service de la veges en number S, yes des l'adient 73427-PARES CEDIER 09 Votro constande rous parvipados dum las plus brade dificils

L'immobilier

4º arrdt PLACE DES VOSGES (près) DUPLEX, 290 m², r.-de-ch., JAROIN PRIVATIF 700 m² Décoration acceptionnelle Prix élevé justifé. GARBI, 567-22-88.

PPTAIRE vd STUDIO, 2 P., 3/4 P., ibres, tt confort, refel neuf. B.C.L. 758-12-21.

6° arrdt

VAVIN 327-82-48 Bruderte, tt cft, refeit neuf. 4º étage., sec. 225.000 F. Boir 828-72-71.

9º arrdt

RUE RODIER Expellent 3 P., très bon investi ble, 5- étage, sams socieseur AFFAIRE INTÉRESSANTE

BEMICHELI 873-50-22 et 47-71.

11° arrdt PARMENTIER, rare, 3 P., tt cft. outsine, beine, 3* 6L, 245.000 F Pass. payer compre loyer, COGEFIM, \$47-57-07,

12° arrdt

14° arrdt PRIX TRÈS INTÉRESSAN IN PIE DE YANYES

Irrem. eldern tout oft, bon, sé-jour, 2 chibres, cuie., baine, 70 m² + loggis, 8' ét., soite. 2, rue de le BRIQUETERIE (angle) 225, r. R.-Lowerend, semaci, dirm, landi 15/18 h. 15° arrdt

* DUPLEIX Baudio, emrile, istohen dohe, w.-c. à rénover PRIX INTERESSANT 21, bd de Grerelle adi, dimenche, 14 h à 17 h.

· 16° arrdt DIVERS 16

Core from p, de taille, pataire vend deux 2/3 P., libras, 2, 3, 4, 5 P. OCCUPES et derniers écages à aménager. R.C.J., 768-12-21. Quartier AUTEUL, dens bei immeuble, appertement 63 m², 780.000 F. (40) 50-36-02.

17° arrdt BATIGNOLLES

PROGRAMME NF DE QUALITÉ RESTENT 6 APPTS avec part. Livration 11/84 a/pl. va les jours 14/18 h y compris di-manche et lurel Perrecota. Tat. 1245-26-60 67, place De-Fébr-Lobigoola. 91 - Essonne PARTICULIER A PARTICULIER

VIRY-CHATILLON A VENDRE F 3 (70 m²) YUE EXCEPTIONNELLE

SUR LAC

Dans résidence bolefe,
immeuble 4 étages,
grand-belcon aut. appartant FACE PISCINE ÉTÉ - TENNIS Culaine équipée, park. eout. 380 000 F + 80 000 C.F. à 7 %

Haurs-de-Seine Antony, Croix-de-Berny, type 3, entilinement agence, vue sur stade et pars de Sceaux, proche RER, bus, écoles, commerces, Rose de saits, Prk : 340.000 F.
T. 660-38-95, er et week-end.

appartements vente:

Province AMMECY, face au lac, aget gd stand., 120 m² etv., gd séjour, 3 chbres, loggiss. Px 920.000 F. (80) 23-38-00. LAMORLAYE, résidence claire, appre nexts 2, 3, 4 pièces, gi living, haut standing et construction. 6.500 F in m² TTC, Vietre sur R.-V. Tél. : 43, 421-54-79 - (4) 421-59-27.

locations non meublées offres 🐇

Région parisienne A LOUER THANS
F4, 110 m², belcon, 3 chambres, libre 1 juliet.
3.400 F/mole.
852-58-51, après 19 h.

locations non meublées demandes

Pour loger cadres direction at employée, IMPORTANTE SANQUE FRANÇAISE rechtant à Paris qu'en benieue APPTE 2 à 10 P. ou VILLAS.

ORGANISME PROFESSIONNEL recharche il Pura STUDIOS F1, F2, videe ou maubité pour loger emptyrie. Tél. h. b. 874-86-91.

Universitaire (professeur) rech appt 3 pass, de préf. 14°, 7°, 8°, 7¢L : \$89-89-64 ap, 19 h Région parisienne

locations meublées

offres Paris

JUIN, JUILLET. AOUT 3 P., CPT, RUE ST-DENIS. 2.500 cb. comp. 274-16-16. maisons

individuelles ARGENTEUIL

CENTRE EN EXPANSIÓN RELLE MAIS, BOORGEOISE

BELLE MANA. DOBRULUTAE.

\$2 m² au sci, avec travelle.

\$2 m² au sci, avec travelle.

\$2 m² au sci, avec travelle.

**To m² environ

Utiliosbie en totalité

ou en 2 apparennents

avec entrées aéparése.

Envoloillé. Jardin. Arbres.

Convientrait pius particulèrement à eritam, prof. Rérale.

société commerciale

†*LOCAL PROFESSIONNEL.

Mura libres

PRIX: 460.000 F

Tél.: 16 (3) 982-25-53

cui 961-12-77.

villas

COTE D'ÉMERAJOE
15 km de St-CAST, ville 4 pass
4 celler, ger. 2 volt, ceve,
larger fermé evec vollère, ter-rèn erborisé de 2.655 m². Miles
à prix : 380,000 f. Tél ap.
15 h. 16 (86) 84-02-07. 15 ion d'Anney, VILLA neuve, 170 m² hab. + s/zol. Terrain 3.000 m². 1,150.000 F. Téléphone : (18-501 68-74-34.

pavillons: **PAVILLONS**

JUSCIPA 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PARI ORDINATEUR
Appeler ou Series
Cartes d'information
FIAME & Paris III-de-France
EA MARISON DE L'IMMOBILIER
27 bits, avesue de Valent,
76017 PARIS, T. 227-44-44.

Part, vand St-Rémy-les-Chevreuse, 10' gare, tersin à bêt. 510 m², taçade 10,50 m. T. \$05-58-69 ou 899-25-86.

bureaux Locations PAVILLON centre, sur 560 m², super pavilion, récent, pincine, resison secondaire 245 m² hab. 2 100 000 f. T. : 844-49-83.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

Particuliers (offres)

auto

REFAITE A NEUF (pròs des ANDELYS 27), 100 km PARIS, 30 km ROUEN.

1.800 m². Rez-de-chauseie : séjour double 35 m², cuistne, w.-c., selle d'enu, lingerie, gerage. Exage : 3 chambres, cabinet toilette, pourres apparentes aur is tousibé, chauffage antival muzout + récupération cheleur cheminés. Termin arrémegé. Prix : 550,000 F ret.

Téléphone : DOURDOU 16 (32) 84-21-11. Service argent massif, plates 4 4 plèces, poincon Minarve 22.000 F. 357-23-16 ap. 20 h Part. vend beaux meuble

Accessoires 65 km Peris, entre Seniis et Conniègne, bout village, mai-son et grange aménagée, liv. avac logge 4 4 chères, cule., 2 beins, 4.000 m² terrain plenté, Viete samad 9, direnche 10, kindi 11, 881-37-09 - (4) 472-21-66 -(4) 453-06-06.

maisons

de campagne

70 KM PARIS

PART. vd DIRECTEMENT CAUSE MUTATION Dans coquet village au cainse PRÈS MAINTENON

FRES SHAIM I ENUN
BALISON DE CARACTÈRE
NEUVE susc cheminée, poutres, et escaijer châne. R.de-ch.: gd bing, quis., w.-c.
1º éc.: \$ chbres, beins, w.-c.
2º éc.: \$ aménager. En anvecconstruction avec STUDIO
+ beins, garsigs 2 volc., buanderie, coller, cave et chantiferie.
BEAU JARDIM. 2.000 m².
Clos de mura avec beaux arbres
et bordé par rivière. Px:
\$60.000 à difertre et réside.
\$60.000 à difertre et réside.
\$60.000 à difertre et réside.

propriétés 🦠 PROVENCE GRIMAUB PPTÉ TYPE PROVENCAL 1970 VUE PANORAMOLIE S/GOLFE

ST-TROPEZ Main, do mater ST-TROPEZ 5300 m² (récap 6 ab.), Main, gardiena 76 m² 6 ch.), Mais, gardiens 76 m² BQUIPEMENTS LUXUEUX PISC, HARICOT - TERRASORS LITTRE, 644-44-45.

BUEST 25 KM Centre Paris, caline verdure, pert. vd très belle propriété, éast impecable 350 m² habitables, aménagement tusteux + maleon gardien, sur parc paysegé 4,000 m². Tdi : H, B., 250-66-13.

85 km PARIS CUEST, 10 km HOUDAM, à vendre très belle propriété, 6 chbres, 3 s. de beins, salon, selle à manger, bureau, très beau terrain

17.000 nt/o beau terr 17.000 nt/ bowes a cherr gerage, maison annexe, dépendences. 76. Mmc CHATELM (1) 520-53-00 eux h. b.

CHANTILLY (2 km)

EXCEPTIONNEL

Chermante bourgade authenti que, presbytère 19° s., à amé nager, 5 P. principales dans soi nager, 5 P. principiles dans son jdin clos murs., 1,500 m². RARE, 580,000 F. BAVIQ Consell, 2. place de la Gare, 60500 CHANTILLY. Tél.: 16 (4) 457-15-57.

PÉRIGORO SUO Maison de maître XVIII* nombreux bédiments de ser-vice, 50 ha bois et terres. 2.600.000 F. Eorie S.O.C. 4, avenue Edouard-Herrist, 94280 FRESNE.

viagers F. CRUZ 266-19-00

RUE LA BOÉTIE, 8Print rectors inclusées garant
litude gratuite discrite.

domaines ACHÈTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE eu RÉGION LIMITROPHE. Ecure ORLET N° 202,637. 136. brenne de Charles de Caulle. 82822 MEUILLY-GUN-EEME.

terrains

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétée et tous services. 355-17-50,

PIANO SHOW

geot,
Amortisseurs KOM,
Pelmunes au blo,
SERVICE EXPORT guranti
AUTOTE C 93, avanue d'Italie, 75013 PARIS, Téléph. : 331-73-56.

PIÈCES AUTO

ACCESSOIRES

Housens, auto-racio, Alarmes et ayetémes anti-

Bijoux

ACHAT OR

BLIOUX ANCIENS Britishts, débris or PAUL TERRIER -- 225-47-77 35, rue du Colleée, 75008. Métro Seint-Philippe-du-Rouls.

FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT SEAUX BUOUX ANCIE DÉBRIS ON, OR DENTARE OBJETS D'ART, BRIELOTS HORLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES-POSTE TÉL : 227-40-54 +

Cours Tel.: (1) 739-28-69

Comédiens

Pour son film *Terri*toirs, <u>la Chienne</u> Michel Berger rech. Line comédienne capable d'effectuer un véritable r'epperentant à la redistrik

tion du lien sepace/mouve-ment dans certaines recher-ches de dansa moderne ches de canse moderne d'une pert, et d'aubre pert capable de faire le preuve que le travail précédent, lorsqu'il débouche aur des

gestes d'une haute obscénités gestes d'une haute obscénités conduit en fait à une partition liturgique et sacrée. Michel Barger Production

tel. : (3) 997-20-36.

ISRETAGNE - ACUITAINE
LANGUEDOC - MÉDITEIRANGE
ESPAGNE
2,000 belles villes à touer.
Catalogue gratuit,
Location : unité semaine.
Jean-Jacq Sélection S.A.R.L.,
Centrale européenne
18, cue du Faubourg-de-Pierre.
87000 STRASEOURG,
Téléchone : (28) 32-77-10.

A touer juillet et septembre maison de campagne it cord.: cuisins, séjour rustique, chem., 2 chambres avec selle de bens, chauffage central, atuaie en pleine cumpagne boisée à 10 mi bale de DOUARNENEZ. M. LE PAGÉ, LE GRANNEC, CAST 29150 CHATEAULIN. Téléphone: 16 (98) 73-54-61.

73 Montchanin-les-Coches,
1.400 m en bordure perc de la
Vanoise, prox. piccine, tennis,
pert. toue 2 pièces, cuisline,
s. de bains, équipement compler, 5/6 picces, balc, espos,
sud-ouest, libre juillet, sopt.
76/. 238-19-80 h. bursau
éu 903-83-89 après 20 h. Loue Juin, juillet, villa bd mer, quinzaine, mois, 6 pers. Corse sud. Tét. (90) 70-70-73.

VACANCES D'ÉTÉ Découvrez le HAUT DOUBS

RANDONNÉES PÉDESTRES

Cuisine

CURRINE LALIPUT
Sur un mètre, meuble avec évier, frigo, cuisson : 2.700 fr robinattene comprise par Sani-ter, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris 6°. 222-44-44. Ouvert le samedi.

Moquettes

MOQUETTE 100 % Pure Inine WOOLMARK 79 F/m² Teléphone : 558-81-12.

Instruments

de musique

20-22, RUE FONTAINE 78009 PARIS. Tél. 874-50-90. R.C. Paris B 323.708.230.00012.

Pour les jeunes

GRANDES VACANCES Yonne (Les LUTINS » 3-12 ans. ponsy, poterie, vie familiale, petit effectif 3-5 ans ; Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10° porte d'Italie, Paris,
Tourisme, repos, retrate, recoir
toutas personnes, tous âges,
valides, sami-valides, hardi-capés. Soins assurés, petre
animaux familiare acceptés,
33. avenus de Vitry,
94800 VR.LE.IUM*

Randonnées pédestres

Randonnes pedestra : Stages d'initiation (5 jours, 1.150 F), raide de plusieurs jours (à partir de 950 F) en OISANS, parc des Ecrins. Renseig. : VADROUILLES, 5, silée de la Pelouse, 38100 GRENOBLE. Tétéphone : (76) 22-39-90.

Camping-car

PART. VEND CAMPING-CAR Mercedes 208 Dissel 87.000 km Partials état Sièges modifiés 4 divers accessores. Frs. 45.000 franca. Téléphone : 430-72-91.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Vd R 12 de 8té, 79.000 km, beige, pari. état méce., corros. et inter., stationnent en garage. Pa 8.500 F. M. Picket 721-77-75.

Vacances - Tourisme - Loisirs

VOUS OUI N'AVEZ PAS ENCORE RÉSERVÉ : ile Tudy (prasqui Pa) Sud-Finistère. Granda plaga (faces aux lies), prox. Bénodet L'HOTEL MODERNE veus propose des afjours à prux très étudés. Persoon, 1/2 parason...s Tél. (98) 56-43-34 ou ácrire.

avec Yves et Lliene qui vous secueillent dans leur belle ferne du XVIII renovée, st cft, chambres avec salle de bans privée. Cuisine et pain meleon cuit su feu de bols, table d'hôus limitée à 12 personnes. Semaine du semed au dimanche 1.980 F penson complète, vie et accompagnement.

Le crêt d'Agnesu 28660 MONTEENOIT.
Téléphone; 16 (81 38-12-51.

Pare. Ique juillet très joi cha-let dans Pyrénées ariégeoises, Az-les-Thermas, attitude 1.000 m. vue agréable, 5/6 pers., prox. lats, tennis, piscins. 1/15 juillet. 3.000 F. 15/30 juillet 3.000 F. Téléphone : 380-81-28.

CRAYSSAC 46 LOT Its km Cahors — 6 km Catus)
part. Joue GITE RURAL indépendent dans gd terrain boisé.
Tt dt (ségour avec cheminés,
cuaire. 2 ch., w.-C., t. de bris.).
Pêche, baignada, équitation,
randonnése, gastranomie. Libre juin/septembra. Téléph.
M. Destel 16 (85) 20-03-77.

Vacances,
découverte à bioyelette
Pays de la Loire
1/2 pension Logis da Prance
et Auberge rurale;
somame à p. de \$30 P.
VELO BLEU VELO VERT
3, pl. ST-pierre, 44000 Namse.
Téléphone: (40) 48-24-20.

LUCERAM. pette maison à louer. 25 minutes de Nice. plage calme et verdure pour juillet, soût, septembre. Tél.: (83) 24-42-31 h.f. Prix: 3.500 francs. Loue juillet, sout Paris-14* appt 2 poss tr cft, mouble équipé. 3.500 F/mois C.C. Tél.: 543-51-00 matri, soir

ViCHY, 25 km, maison rurale, juillet 3.500 F, août 4.000 F, sept. 3.000 F, (70) 59-74-58. Loue juillet, agût, septembre, à LEUCATE VILLAGE, appt, cit, 6 couchages, machine à laver, part. Tél. : (61) 70-01-70.

BAGNOLS (83)
Mac 3 post, cust, bns, w.-c.,
sur 3.000 m³, chamnee, barbecus, terraste, piscine 50 m²,
du 29 juin su 28 juillet,
12.000 F. tept, 8.000 F.
Téléphone: (31) 24-66-21.

Appta, villas, av. piscines. A.G. LOGEPRIM, 36, boulevard Carnot, 13100 AIX. Téléphone : (42) 62-43-71 PYRÉNEES, rendon, à pied, chev cance, CIMES, 3, 3q. 849946, 09200 SAINT-GIRONS. T&, : (61) 68-40-10.

SOCIAL

Les 35 heures et l'efficacité économique

La relance des 35 heures, illustrée spectaculairement par l'appui annorté par M. Pierre Maurov à la revendication de certains syndicats, n'était-elle qu'un feu de paille ? Tout se passe comme s'il en était ainsi. En RFA, l'épreuve de force ne semble pas tourner à l'avantage d'iG Metail. Chez Citroen, la direction inflige un camouflet à M. Bérégovoy et refuse d'engager une négociation dans cette voie. Le gouvernement luimême met certes en avant une nouvelle formula, plus intéressante pour les entreprises, de contrats de soli-darité - réduction du temps de travail, mais n'envisage pas - ce que ne lui demande d'ailleurs aucune organisation syndicale - de nouilles réductions par la voie légale.

La negociation engagée le 28 mai

entre les partenaires sociaux sur la flexibilité de l'emploi n'offre guère d'espoir. La discussion sur les 35 heures a été renvoyée à l'automne, mais d'ores et déjà, alors que les syndicats sont aux-mêmes divisés, le patronat a fait savoir qu'il n'entendait pas faire la moindre concession. M. Yvon Gattaz avait déjà donné la ton, et l'UIMM, patronat de la métallurgie, vient de répéter qu'e il ne saurait être question de s'engager globalement dans la voie de reductions qui ne peuvent être génératrices que de coûts supplémentaires et non d'emplois». La bourg, où le 7 juin le conseil des ministres des affaires sociales a adopté, grâce à la persévérance de M. Bérégovoy, une «recommandation > aur la réduction et l'aménagement du temps de travail. Mais elle st doublement limitée. D'une part, la Grance-Bretagne ne l'a pas ratifiée. D'autre part, elle est conçue en des termes si généraux — pouvant cêtre réalisée sous différentes formes telles que le réduction de la enne, hebdomadaire ou annuelle ou de la durée de la vie actives - qu'elle laisse une grande

Les errours de 1936 et de 1982

A défaut de déboucher sur des décisions le débat est lancé. M. Francis Blanchard, directeur générai du Bureau international du travail, avoue son scepticisme, mais la commission trilatérale, d'une manière une solution parmi d'autres. M. Agnelli, le vice-président de Fiat, se range dans le camp des adversaires des 35 heures en notant que ies Japonais n'en parient même pas. mais le groupe Renault s'interroge sur l'opportunité d'ouvrir ou non une négociation aur la diminution du temps de travail.

Il est aussi vain de prétendre que la réduction du temps de travail est une revendication sociale qu'il faut satisfaire, que d'affirmer qu'elle entraînerait immanouablement des catastrophes économiques. La crise, l'évolution des techniques, méritent que cette question soit abordée de fecon plus nuancée.

Un premier constat. On ne peut aller aux 35 heures comme on est ailé aux 40 heures en 1936 et aux 39 heures en 1982. En renouvelant les mêmes erreurs. En 1936, le gouvernement du Front populaire avait agi brutalement en imposant les

par MICHEL NOBLECOURT

40 heures à des entreprises qui audessus de cent salariés étaient pour la plupart à 46 heures en moyenne. La compensation salariale avait été naturellement totale et aucune souplesse de fonctionnement n'avait été accordée aux firmes, notamment sur les heures supplémentaires. On connaît le résultat : la diminution du chômage constatée dans un premier temos eut comme corollaire la réduction de la production (les entreprises n'arrivant pas, de surcroît, à obtenir la main-d'œuvre qualifiée dont elles avaient besoin, phénomène des « goulets d'étranglement » parfaite-ment décrit par A. Sauvy) et... en définitive le nombre de sans-emploi augmenta de nouveau.

En 1982, le gouvernement de M. Mauroy, c'est le moins que l'on puisse dire, ne fit has preuve d'habileté. Des dispositions furent prises, dans la lignée de l'accord de 1981, pour améliorer parallèlement l'utilisation des équipements mais certaines, faute de décrets pris à temps, restèrent lettre morte. L'arbitrage présidentiel en faveur d'une compensation salariale intégrale des 39 heures devait limiter d'autant l'effet de cette réduction sur l'emploi. On préféra le symbole à l'efficacité. Un coup d'épée dans l'eau ? Sans doute pas car quelques milliers d'emplois ont été préservés, plus rarement créés, l'effet emploi venant souvent devantage de la limitation des heures supmentaires que des 39 heures.

Que l'on soit adversaire ou partisan de la semaine de 35 heures, il reste les falts. L'évolution technologique, ou plutôt la révolution technoogique, va conduire inéluctablement utiliser moins les hommes et davantage les machines. Le temps de production va peut-être aller en augmentant dans l'Industrie mais le temps de travail Individuel va afler en se réduisant, l'arbitrage consistant à savoir si le temps dégagé devra être consecrá à la formation ou aux loisirs. Pour être compétitives, les entreprises ont besoin d'améliorer leur productivité. De 1968 à 1976 la durée hebdomadaire moyenne du travail est passés de 45,2 heures à 41,8 heures. Et M. Malinvaud avait expliqué dans une étude de l'INSEE l' v accélération des gains de productivité » observée depuis 1968 par la baisse des horaires.

Ni castastrophe ni panacée

Certes le contexte est différent : à la croissance d'hier a succédé la récession d'aujourd'hul. On ne peut plus se permettre le luxe du moindre dérapage. Les études du commissaque la réduction du temps de travail serait d'autant plus efficace pour l'empioi qu'elle s'effectuerait dans un « contexte de vive croissance de l'investissement ». On en est loin... Par ailleurs, si, comme le souligne un haut responsable patronal, les entreprises améliorent leur productivité de manière continue, il est bien difficile de discemer dans ces gains ce qui relève de la diminution du temps de travail et ce qui est un effet du progrès technologique.

La réduction du temps de traveil est un moyen permi d'autres de lut-

ter contre le chômage à condition d'agir avec souplesse. Ce n'est pas une panacée. A la limite, ce n'est pas davantage une conquête sociale mais simplement un moyen de répartir autrement le nombre d'heures travaillées pour que les machines tournent plus et que le travail offert soit partagé entre davantage de salariés. Cela nécessite de ne pas s'arc-bouter sur un modèle unique : dans les entreprises il y plusieurs durées du travail et plusieures formules d'aménagement des horaires. Cela suppose aussi de se convaincre qu'aucune loi économique ne permet de déduire de la réduction de la durée du travail un effet « mécaniquement » favorable à l'emploi. A contrario, rien ne permet réduction sont soigneusement aiustées, à un effet automatiquement

nefeste. Dans leur livre, les Trente-Cinq Heures et l'Emploi, Yves Barou et Jacques Rigaudiat se sont livrés à un plaidoyer pour la diminution du temps de travail qui est en même temps un appel au réalisme. Une étude avait affirmé en son temps que la reduction à 35 heures sur cinq ans au rythme d'une heure au moins par en apporterait 880 000 emplois supplémentaires et près de 480 000 chômeurs de moins. Or, notent Y. Barou et J. Rigaudiat, « su total, près de 50 % de l'effet emplo sage aux 35 heures porterait sur le maintien des effectifs dans les secteurs menacés ou en déclin. Les entreprises sont enclines è adopter un comportement de prudence et n'ajustent que progress ivement leurs factifs av niveau désirable ».

En définitive, la réduction progres envisageable que si l'on respecte plusieurs conditions. Il faut tout d'abord nettre une meilleure utilisation des équipements en sachant que certains salariés craignent toute réorganisation du travail qui aboutiralt à un développement important du travail posté. De nouveaux investissements sont perfois indispensables pour arriver à de telles réorganisations, mais une diminution d'horaires peut la favoriser. Il importe également — et on tombe là sur l'écueil qui suscite nt de débats et de controverses dana le monde syndical - de ne pas sugmenter les coûts de production Certains se demandent si l'afterna tive n'est pas entre une aide de l'Etat - sur trois ans,comme dans les nou veaux « contrata Ralite » — et une compensation salariale partielle.

Dans une entreprise textile de récemment à choisir à ses cinq cents salariés entre le maintien des 39 heures were leur minire actual at les 37 heures immédiates avec récupération du coût sur les augmenta-tions salariales à venir. A 88 %, ile ont préféré dire non aux 37 heures... Vérité à La Roche-sur-Yon, erreur au delà ? D'un autre partage des ceins de productivité à un mixage diminution du temps de travail - politique salariale, plusieurs solutions parais-sent négociables. Il raste que, pour l'heure, nombre d'entreprises juge raient des exonérations de chi sociales accompagnant une réduc-tion du travail à 37 ou 35 heures plus incitatives que les actuelles formules d'aides et surtout qu'elles permettraient dans certains cas de ne pas

régler un sureffectif par des licencie

Les effets de la réduction de la durée du travail sur l'emploi dépendent aussi de la situation des firmes Dans les entreprises qui sont confrontées à des difficultés ou qu les appréhendent, la réduction de la durée du travail ne peut se concevoir que si la compensation salariale est faible ou nulle. l'objectif étant alors non de créer des emplois mais d'en maintenir et d'éviter des licencie ments. Qu'il s'agisse de Thomson grand public, de CIT-Alcatel, de Gervais-Danone ou de Turbomeca, i y a plus d'un exemple dans ce sens. Mais dans une entreprise qui se porte bien, les 35 heures n'amèneront pas automatiquement, même compen-sées à 50%, de nouveaux emplois. Certaines entreorises seront tentées de faire appel à du personnel intérimaire ou de jouer sur les heures supplémentaires. Le risque des ∢ goulets d'étranglement a quant à l'offre de main-d'œuvre, décrit par Alfred Sauvy, existe encore, même s'il ne se pose plus dans les mêmes termes qu'en 1936. Les ministres de la CEE y ont fait explicitement allusion dans leur recommandation.

La réduction de la durée du travail n'est à la limite l'affaire ni du CNPF, ni des confédérations syndicales, n du gouvernement. Elle ne doit pas résulter d'un schéma uniforme même al, au niveau national, ils doivent veiller à ce qu'un cadre légal atténue les inécalités, en aménageant pour certaines catégories le temps individuel de travail à l'année ou sur la carrière et en fixant des durées maximales, C'est l'affaire des entreprises employeurs, syndicats et salariés des branches professionnelles. Un processus contractuel et décentralisé est à beaucoup d'égards préférable à une démarche autoritaire. En 1968, les accords de Grenelle avaient engagé une telle démarche : entre mei 1968 et octobre 1969 plus de deux cents accords, dont soixants et onze nationaux, ont prévu des diminutions du temps de travail. En six a baissé, ainai, de 3,4 heures. Si on veut retrouver un tel rythme, et même l'accélérer là où c'est possible, c'est cet exemple qu'il faut suivre. En privilégiant, avant tout, l'efficacité

COURS DU JOUR

A L'EXCEPTION DE LA GRANDE-BRETAGNE

Les ministres des affaires sociales de la CFF adoptent une recommandation sur la réduction du temps de travail

De notre correspondant

Royaume-Uni, ont adopté, le 7 juin, une déclaration recommandant la réduction du temps de travail pour lutter contre le chômage. M. Pierre Bérégovoy, le ministre français et président des travaux des Dix, va transmettre le texte élaboré au erand-duché au Conseil européen de Fontainebleau des 25 et 26 juin.

Depuis 1979, la Communauté a en chantier une recommandation portant sur une diminution des horaires Jusqu'ici, Allemands, Britanniques, Danois et Néerlandais contestaient l'opportunité d'une initiative européenne dans ce domaine. L'aggravation du chômage dans les Etats membres (18 % de la population active aux Pays-Bas) et l'action de la Fédération syndicale des métallurgistes allemands out sensiblement modifié les données.

Le changement d'antitude de la RFA – M. Bérégovoy admet que « les Allemands n'ont jamais été aussi nets » - tient au parti que peut tirer Bonn du « message euro-péen » face aux revendications de l'IG Metall. La résolution ne se prononce pas sur la semaine de trentecinq heures. Elle reste très vague en laissant le champ libre à toute formule : réduction de la durée quotidienne, hebdomadaire, amuelle ou de la vie active. Le texte adopté per les Neuf est plus précis en ce qui concerns la nécessité de négociations entre partenaires sociaux

DOLLAR FERME: 8,30 F

Le dellar s'est nottement millerud indredi 8 julis sur les marchés des langes, passant de 2,6850 DM à près changes, passant de 2,6850 DM à près de 2,70 DM et de 8,2650 F à 8,30 F en viron. Le raffermissement est dit, essen tiellement, aux craintes des opérateur viron. Le raffermis

DEEX MOS

Communautés européennes « dans des conditions qui préserveu (Luxembourg). - Les ministres des tam la compétitivité des entreprises affaires sociales de la CEE, à que les droits des travailleurs . [] 'exception du représentant du est tout à fait clair sur le coft financier pour les entreprises : « Les mesures de réduction du temps de travail ne devraient pas accroître les coûts unitaires de production. passe enfin sons silence les inci-dences sur les salaires pour les tra-vailleurs bénéficiant d'une diming.

"dans la contro

- metrola

L & 4.4.

17, 26 0

ing the second

4 - 19:54

Company of the Company

A 15 15 15 -

4 5 TH. 78

14 - 15 14 - 15 1 5

Company to the

70.5 70.6

Richard Back

the following the wife

· 中国的政策,发现这种通

ng magalawa Sababa

CONTRACTOR SEE

HALLOWS BUTTON

IT STREETING 2.

In the proof of the second

and a magain appear

the appropriate E

Control of the second

THE SECTION AND ASSESSED.

TO WHENCE IT W

with posts to-

CAR CONTRACT

APPEAR OF BUILDING

THE FOUR MAN

590-1209 (200-2

110.1 0.25

in diese de geb

The State of State

Sec. David Company

Tide was a second "A" SATE ISSESS A SECTION

> $m_{k,1}, m_{\chi_{k}^{2}} \leq \gamma_{k,\underline{k}}$ and the last to

> Contract state

THE WE WAS

Control of Labor Gains

A NUMBER OF STREET

Minister and the second of the second

Mary or the desired that

· 配すりにした。 C THO T ER Ver Ma

Emilia - 1881, 2 x aven de

det in the efficient states

The rest entiry the

Sold Carlotter &

Section of London Consult 65

A Commence

B 1877

i grandini sini

general and the co

Efficiency of

4440 Acc 200

the granter

ja g en →

\$ 100 mm

para più.

Mary Mary Teal Walding

equitamens.

Patrick Control

CONTRACTOR OF

Destinée à servir d'amortisseur en Allemagne fédérale, le nouvelle « doctrine » pourrait être aussi utili-sée en sens inverse par le gouvernement dans le différend qui l'oppose à la direction de Citroën sur le sort de sureffectif de 2 300 personnes (le Monde du 7 juin).

tion d'horaire.

Au-delà des préoccupations immédiates, le texte de Luxembourg, même modeste, énonce des principes qui vont à l'encontre des positions du patronat des Dix. Désormais, neuf membres de la CEE admettent que la croissance économique ne pourra, à elle seule, assainir la situation du marché de l'emploi. La résolution affirme qu'Il faudra l'accompagner d'un dévelop-pement de la formation professionnelle, d'une réduction et d'une rémganisation du temps de travail.

M. King, le ministre britannique a tenu un tout autre discours. Pour Londres, l'orientation prise par les autres capitales va avoir pour effet ane perts supplémentaire de compé-titivité pour les industries euro-péennes. Jugeant le moment toule-ment inopportun, M. King a couch con interprettion en déclarant que son intervention en déclarant que « la réduction du temps de traveil dans la CEE va surrout créer des emplois en dehors de l'Europe ». MARCEL SCOTTO.

• RECTIFICATIFS. - A propos des déclarations de M^{ms} Georgina Dufoix le 6 juin à l'Assemblée natio-

nale sur le conflit Citroës (le Monde du 8 juin), une melen-contreuse coquille a déformé le sons d'une phrase de le secrétaire d'Etet. Il fallait lire : « Nous voulons que les difficultés rencontrées par l'industrie automobile soient abordées dans le cadre de la négociation = (et non de la régionalisation). Par ailleurs, l'union départementale CGT des Hauts-de-Seine a indiqué le 7 Juin que «les travailleurs de l'usine Citroën de Nanterre ont décidé de placer l'entreprise sous ieur surveillance perm Aucune machine indispensable à la production des Automobiles Citroën ne sortira de l'établisse-

D'autre part, c'est M. Alain Treppoz, et non pas M. Jean-Paul Trenpoz, qui est maintenu à la tête de la Banque du Maintenu à la tête de la Banque du bâtiment et des travaux publics. Quant à M. Daniel Houri, il est président-directeur général de la Banque parisienne de crédit, une ligne doublée ayant fait croire qu'il dirigeait lui aussi la Banque du bâtiment et des travaux publics (le Monde du 7 juin et du 8 juin).

8,2980 + 88 + 75 + 106 + 135 + 166 6,3830 + 12 + 38 + 38 + 79 + 28 3,5844 + 272 + 183 + 362 + 383 + 1877 8,2950 6,3822 S can. Yes (188) ... DM Floris 3,6782 + 161 + 173 + 325 + 345 + 961 2,7290 + 134 + 143 + 274 + 289 + 812 3,8768 2,7273 +.1612

+ les + best Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

FS. L(1 000) .		4.9611	1	3,693 4,964 1,591	7 +	252 115 266	-	265 91 384	+ - +	589 243 547		532 280 612	I-	1515 909 1560	-	1577 767 1735
		T	\U	X	DE	S	EU	IRO	M	ON	N	\E	S			
SE-U Dei Finai F.B. (199) F.S.	5	5/8 3/16 7/8 1/4 3/4	10 5 6 11 2	7/16 1/8 1/2 1/4		15/16 7/16 15/16 1/8 9/16	11 5 6 1 3			5/16 5/8 3/8 3/4	5 6 13	7/16 3/4 1/8 3/4 7/8	6 12	1/4 1/8 3/8 5/16 3/16	12 6 6 12 4 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	3/8 1/4 1/2 5/8 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

PAR MOIS PENDANT LES 12 PREMIERS MOIS

Le Réseau PEUGEOT TALBOT vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr le rachat immédiat de votre voiture actuelle*. Le dépôt de garantie initial de 9716 F pour la 305 est égal à l'option d'achat final:

- l'e année: 12 loyers mensuels de 590 F,
- 2^e année: 12 loyers mensuels de 926 F,
- 36 loyers mensuels de 1134 F, les 3 années suivantes.

Coût total d'acquisition: 68732 F TTC.

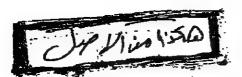
PEUGEOT 305

Offre valable jusqu'au 24 juin 1984, chez tous les concessionnaires affichant l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par Loca-Din. Modèle présenté: PEUGEOT 305 - Année modèle84. Prix au 15 mars 1984: 48 700 F - Sauf

Pour tous les autres modèles 305, le montant des mensualités sera déterminé en fonction du prix du véhicule choisi.

* aux conditions générales de l'Argus.

MRÉSEAU PEUGEOT TALBOT



SOCIAL

sociales de la

amandation

Kareta - -

William Inc.

المحجان يخت

mps de travai

All the second of the

State 1

Mark William Control

the state of the s

The second second

of the state of th

the same of the contract

The second second

Ages a resident to the second of the second

ALL RANGE WAS ASSESSED.

17 mg

Service services

All and the state of the state

10 May 1 2 22

The state of the state of

Note that the second

The state of the s

The state of the

GETT OF THE PROPERTY.

program of the management of the second

96 A. E. William & F.

Both of the South

8 \$8,000 LL 1 1 1 1 1 1 2 2

with both to rapid

AND THE RESERVED AND ADDRESS.

BEAUTY OF STREET

 $\operatorname{dist}(A_{n,k}) = \operatorname{dist}(A_{n,k}) + \operatorname{dist}(A_{n,k}) + \operatorname{dist}(A_{n,k})$

9- 40 3

28 ° 4

September 1980

70 6 W

 $(\omega_{i}^{\alpha})^{\alpha} \in \mathbb{R}^{n \times k}$

27.00

Also Car

35-16-5

18 42 Beth 1

湖水平原设置

 $A_{n+1} \leq -2n$

(바람이 L 1

LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN ALTERNANCE

M. Mauroy arbitre en faveur des partenaires sociaux dans la controverse qui les opposait à M. Rigout

Presque six mois après que tous raires sociaux, à l'exception de la CGT, hai eurent adressé une lettre commune, le premier ministre a. le 7 juin, à l'issue d'un entretien décisif, tranché en leur faveur dans la polémique qui les opposait au ministre de la formation profession-nelle, M. Marcel Rigont, le Monde du 28 janvier 1984), à propos de l'accord paritaire sur la formation professionnelle en alternance signé se 26 octobre 1983.

La formation professionnelle et l'emploi des jeunes sont des données tellement cruciales, aujourd'hui, que le gouvernement souhaite que la totalité des acteurs économiques puissent agir », aurait dit en subs-tance M. Pierre Mauroy, en donnant satisfaction sur tous les points en litige à FO, à la CFDT, à la CFTC et à la CGC, qui s'étaient associées à la CGPME et au CNPF pour cette ultime démarche (le Monde du 17 mars et daté 1 - 2 avril 1984).

« Nous avons obtenu un très bon. dénouement de cette affaire », pro-clamait, radiense, Mª Nicole Notat, secrétaire national de la CFDT, à Fissue de la résmion à l'hôtel Matignon. - Nous avons tout lleu d'être satisfaits, disait-un au CNPF. Cette entrevue a été positive, a priori. >

Plus curiousement, mais beau joneur, M. Marcel Rigont faisait tout ausaitét sevoir qu'il « se félici-tait des résultots de l'entretien », alors que son ministère admettait ne pes en connaître le contenn, et qu'aucun de ses experts n'avait été

il est vrai qu'il veneit d'âtre promis que, dès la rentrée scolaire 1984, et an plus tard-avant la fin de l'année, cent mille jennes seraient accueillis dans les entreprises avec. la garantie de conditions acceptables », faisait-on encore observer au ministère de la formation profession-nelle, et que cela valuit bien quelques blessures d'amour-propre. Et ce d'autant que, à un moment où le chômage des jeunes devient telle-ment préoccupant, le CNPF s'est déclaré sûr que les entreprises embaucherzient, à terme, soissute mile à soissute dix mile de ces ste giaires.

Si, pour le CNPF, il y avait des raisons de chanter victoire, cette journée ayant 66 « importante pour l'emploi et la politique contrac-tuelle», les syndicats, pour leur part, insistaient encore sur d'autres aspects. Ainsi, ils faisaient valoir que l'« on avait fait entrer l'inser-tion professionnelle des jeunes dans ie champ contractuel ., et M= Notat, ravie, procisait que «les partenaires sociaux out enfin leur mot à dire dans ce domaine», ajoutant même que les résultats de la médiation du premier ministre « avaient été au-delà de nos espérances ».

Reste à comprendre pourquoi M. Pierre Mauroy, tout en prenant le risque de démentir dans les faits l'un des membres de son gouvernement, a fait un tel pas, quoique tar-dif, pour calmer la fronde qui menaçait. En fait, il semblerait que, au delà des explications politi-ciennes et des nécessités d'une réponse graduée à «la clarifications engagée avec le PC, le pre-mier ministre n'ait pas wouln se pri-ver d'un moyen de l'atte pour l'emploi, quand le séminaire récent de Versailles venait de démontrer l'inanité des mesures à promonvoir. Que les syndicats et le patronat soient d'accord pour un dispositif lui aurait paru plus qu'intéressant et, à tout le moins, il aurait considéré qu'il s'agissait-là d'une démarche qu'il ne devait pas contrarier.

Entre les partenaires sociaux et M. Rigout, le différend portait sur trois points essentiels, à savoir le problème de la défiscalisation de la taxe d'apprentissage, l'âge d'entrée dans les stages, que le ministre vou-lait voir maintenn à dix-huit ans plutôt que ramené à seize ans, et, enfin, sur la définition de l'un de ces types de stage, dit d'initiation à la vie professionnelle, qu'il jugerait trop proche des anciens « stages-parkings » de M. Raymond Barre. Fort de son argumentation, qu'il rappelait dans une interview au *Monde* (5 mai) en déclarant : « *Moi, je fais la loi pour* tous les Français », le ministre refusait d'intégrer totalement l'accord contractuel dans sa loi sur la formation continue adoptée le 29 février, contrairement aux engagements pris par M. Mauroy lors d'une table ronde consecrée aux jeunes en mai

· La société Kis créer mille quatre cents emplois. - La société Kis (spécialisée dans les machines à tailler, à graver et à imprimer, et dans le matériel photo) créera, dans les trois ans à venir, mille quatre

A l'issue de la rencontre du 7 juis, ans. Enfin, des décrets permettront

il apparaît que l'arbitrage rendu par M. Mauroy est plutôt favorable aux partenaires sociaux. Qu'on en juge. Le défiscalisation de la taxe d'apprentissage de 0,1 % de la masse salarisle interviendra dès le 15 septembre pour les entreprises qui pour-ront apporter la preuve de dépenses en matière de formation des joures. Sous condition d'accords de branches, la taxe de 0,2 % sera restituée aux employeurs à partir du le jan-vier 1985. La barre de l'âge de dixhuit ans, qui avait été inscrite dans la loi portant réforme, et déjà assouplie pour les stages d'a adaptation », fera l'objet de dérogations pour les stages d'initiation à la vio professionnelle, grâce à un décret. Mieux encore, le premier ministre s'est engagé à ce qu'un nouvem texte législatif soit préparé pour que les singes de qualification puissent com-mencer également dès l'âge de seize

à l'entreprise d'accueillir des stagiaires sans passer par les orga-nismes officiels existants, le contrôle s'exerce a posteriori.

En revanche - mais cela faisait anssi partie de souhaits des organisations syndicales, - M. Chotard s'est engagé à ce que des accords de branches soient signés rapidement comme ceux qui sont actuellement en cours de négociation avec l'UIMM (métallurgie), l'agroalimentaire ou la réparation automobile. Le ministère de la formation professionnelle, qui voit dans cette promesse un élément de garantie, se trouve par ailleurs réconforté par l'assurance donnée que, parallèle-ment aux stages en alternance dans l'entreprise, subsistera l'actuel dispositif en faveur des seize - dix-heit ans et des dix-huit - vingt-cinq ans. ALAIN LEBAURE

Mominations

. M. LAURENT DE GOU-VION-SAINT-CYR vient d'être ôlu président-déléqué du Conseil nationel du cuir. Agé de querante ens, M. Leurent de Gouvion-Saint-Cyr a au des responsabilités au comité national des conseillers du com-marce extérieur, au ministère du commerce extérieur. Il a été détaché durant quatre ens, auprès de la Commission des Communautés

ML de Gouvion-Seint-Cyr résignera ses fonctions de délégué général de la Fédération nationale de l'industrie de la chevasure le 1" octobre prochain. M. Jean-François Lecomte lui succidera.

. M. JACQUES PAVARD, cinquante-neuf ans, a été nommé président de la SOFREA, Société de inencement régional du groupe

. M. CHRISTIAN GOURON & été élu président du conscrtium du papier peint, dont il était déjà directeur général, fonction qu'il continuerà d'assumer. Le même jour, le groupe Foucray, associé à M. Gouron, a annoncé le rachat per les deux nouveaux partenaires de 80 % du capital du consortium détanu par la société La Seigneurie, filiale d'ELF-Aquitaine.

INDUSTRIE

LE PRÉSIDENT DE CREUSOT-LOIRE REFUSE LES PROPOSITIONS DU GOUVERNEMENT

Quatre jours pour sauver l'entreprise

M. Pinean-Valencienne, le président de Creusot-Loire, a répondu par une fin de non-recevoir à la lettre que mi avait envoyée, au nom du gouvernement, M. Robert Léon, secrétaire général du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI), organisme chargé par M. Fabius de suivre ce dossier (le Monde des 30 mai et 7 juin).

Cette réponse souligne quatre points. Tout d'abord, la direction de Creuset-Loire s'étonne de voir les ponvoirs publics mettre des conditions à l'ouverture de négociations, moins d'une semaine avant l'échéance imposée par le tribunal de commerce de Paris pour la présegnation d'un plan de redresseme M. Pineau-Valencienne déplore ensuite que le gouvernement « ne tienne aucun compte » du plan de redressement proposé par les deux conseillers qu'avait nommés le tribunal de commerce. La lettre de M. Léon n'y faisait pes même allu-

Le président de Creusot-Loire affirme ensuite que son actionnariat ne peut être tenu pour responsable des pertes de la sidérargie.

Enfin, la lettre conclut que, en rejetant sur l'actionnaire, « la mission impossible » d'assurer les fonds propres de Creusot-Loire, les pouvoirs publics a'ont pas fait avancer le dossier d'un pas.

Ainsi, alors qu'il reste quatre jours pour régler ce dossier économique, mais aussi désormais hautement symbolique politiquement, jamais la situation n'a paru aussi bloquée. Les ponvoirs publics espéralent que M. Pineau-Valencienne ferait un « geste », apporterait quel-ques centaines de millions de francs supplémentaires et permettrait ainsi un montage financier dans lequel l'Etat aurait ou sa part. Quant au dirigeant de Creusot-Loire - ou les membres de son conseil, parmi lesquels M. René Berthon, un proche du baron Empain, joue, dit-on, un rôle croissant, — il pensait que le dépôt de bilan éventuel ferait trop peur au gouvernement et qu'il céderait à sa demande.

d'autant plus vive que les protago-nistes de ce dossier se se sont pratiquement jamuis rencontrés depuis trois mois. Et que les arrière-pensées politiques n'ont pas été absentes de cette apparence de négociation : certains membres d'un gouverment désargenté n'étaient pas mécontents

privés sont mal gérés, et que l'Etat n'assurera plus la nationalisation des pertes ; tandis que certains dirigeants de Creusot-Loire ne trouvaient pas forcément désagréable de montrer la faiblesse d'un gouvernement de gauche.

Les pouvoirs publics ont bien tenté an montage financier pour suppléer l'actionnaire défaillant. Un groupe bancaire (comportant. notamment, Indosuez et le Crédit lyonnais) semble prêt à prendre une participation importante dans la Société parisienne d'études et de participation (SPEP), la clé de capitalisation boursière est relativement faible (une cinquantaine de millions de francs). Les mouvements exceptionnels enregistrés sur ce titre il y a quelques jours auraient pu être provoqués, selon certaines rumeurs, invérifiables, par la cession d'une partie de la participation de Paribas dans la SPEP à Indosuez. Mais Schneider n'entend apparem ment pas ouvrir son capital, et cette opération est là sussi bien tardive. Chacun fourbit done ses armes pour le cas où le pire – le dépôt de bilan interviendrait la semaine prochaine.

De son côté, le groupe isole juridiquement ce qui peut l'être de Creusot-Loire. Quant à la Bourse, elle joue visiblement le dépôt de bilan et l'allégement des pertes : le titre Schneider a gagné onze points ocs deux dernières séances.

Restent les sous-traitants et le personnel, qui sont désormais réelle-ment inquiets. La CGC s'indigne : « A quel nouveau jeu stupide s'amusent le gouvernement et la direction du groupe Schneider? Si le dépôt de bilan est prononcé, ce sont vingt-deux mille emplois directement menacés et plus de cent mille qui disparattront dans Creusot-Loire. - Et M. Krasucki dénonce « les dégâts du capital. dégats industriels, économiques, dégâts humains et nationaux ».

Il reste quatre jours donc pour sauver l'une des premières entreprises industrielles françaises historiquement et son siège du Crausot, une ville qui serait entièrement sinis trée (ii n'y a aucune autre activité) en cas de dépôt de bilan. Quatre jours, c'est bien court.

WRUNG DETHOMAS

AFFAIRES

Le groupe CGE annonce un bénéfice consolidé de 662 millions de francs

L'exercice 1983 a vn de profonds bouleversements dans la structure de la Compagnie général d'électri-cité, ont ipdiqué, le 7 juin, les dirieare, om monque, le 7 juin, les diri-geants du groupe devant les ana-lystes financiers. Il s'est désengagé-de l'un de ses trois grands domaines d'activité, les bétiments-travaux publics, par la cession à Saint-Gobain du courôle de SGE Sain-rapt et Brice (12 milliards de france du chiffre d'affaires). Il a cessone de chiffre d'affaires). Il a « renoncé à ses positions dans l'électroména-ger, l'électrorique militaire et les composants, cédés à Thomson; simultaniment, il a pris la responsabilité de la communication civile de Thomson ». Il a pris le courrôle de la Compagnie électromécanique et de ses filiales, des Chantiers Dubigeon, de Hotchkiss-Brandt -Sogene et de la SESA.

duites per une diminuties globale des effectifs, - ramenés de 192 000 us; dont 29 000 à l'étranger. à 148 700, dors 19 650 à l'étranger. Le chiffre d'affaires atteins 62,5 milliards de francs, contre 65,8 milliards de francs l'année précèdente. Les engagements d'investis-sements sont passés de 2,7 milliards de francs à 2,4 milliards de francs. La consolidation de ses comptes porte désormais sur 159 sociétés, dont 50 à l'étranger au lieu de 193 sociétés, dont 54 à l'étranger. Le résultat consolidé atteint 662 mlitions de francs, à rapprocher des 638 millions de francs l'année pré-

La lecture des comptes consolidés d'un groupe industriel est par nature difficile. Dans le cas de la CGE, l'exercice est encore plus délicat. Comment s'y retrouver, en effet, lorsqu'on affiche deux chiffres d'affaires consolidés (57,5 milliards et 62,5 miliards de francs), lorsque le périmètre de consolidation des ventes n'est pas le même que pour les bénéfices ? Comment doit-on interpréter de qu'on appelle « les effets négatifs du retraitement »,

Voltà das années que le groupe publie un bilan consolidé. Toutefois, ces données n'avaient ni le label des cabinets d'audits internationaux ni même la certification des commissaires aux comptes français. La nouvelle législation, les ambitions internationales du groupe, les appels à l'épargne publique de ses principales filiales, l'amènent à se mettre peu à peu en conformité avec les règles. D'orse et déjà, les comptes de 1983 ont été certifiés par les commissaires aux comptes qui écrivent cependent :

« Nos investigations n'ont que pertiellement porté sur le situation consolidée à l'ouverture de l'exerla période doit être irilarprété en tenent compte de cette oirconstance. (...) Pour ce qui concerne le compte de résultat, on observe que l'es tiel des opérations d'exploitation figure en solde su niveau de la ligne e résultat brut ». L'information devrait être améliorée sur ce point (...). Les contrôles que nous avons affectués dans les délais qui nous átaient impartis n'ont pas révélé es qui n'aient pu être rectifiées en liaison avec les services de la compagnia. 3 Au demeurant, la lecture des

comptes consolidés 1983 de la CGE est rendue plus complexe per les importants changements de structure intervenus : avec des sociétés qui sont entrées dans le giron du groupe en 1983, d'autres qui en sont officiellement sorties le 30 décembre 1983, voire le 1" janvier 1984, mais qui ne figurent pas dans les comptes consolidés 1983, car la CGE € n'intègre pas les sociétés dont elle n'a pas arrêté elle-même les comptes ». C'est ce qui s'est notamment passé pour la CEPEM et Sitre, cédées à

Thomson en janvier 1984, mais dont les comptes 1983 ont été arrêtés per ce dernier groupe. De même pour la Société générale d'entreprise, dont le contrôle de gestion et 25,7 % de capital ont été cédés à Saint-Gobain le 30 décembre.

A la fin de 1982, le groupe CGE détenait 55,2 % de la SGE. En juillet 1983, il vend dans les conditions que l'on seit (le Monde du 30 juillet 1983 et du 3 février) à Saint-Gobain 25,7 % du capital et en conserve 29,5 %. Normalement, la CGE aurait dû intégrer dans ses résultats consolidée sa quote-part des partes 1985 de la SGE. (Au-delà da 51 %, on intègre la totalité des comptes de la filiale et au prorata de la participation entre 20 % et 50 %.) Celles-ci ont été, après un audit international, éva-luées par le nouveau conseil d'admi-CGEL à 480 millions de france.

Or la CGE n'a plus aujount hui offiement que 11 % environ de la SGE, ce qui lui évité de consolider les résultats de cette acciété. Que s'est-

Par une habile opération, au demeurant légale, la CGE a fait sortir la SGE de son périmètre de consoi dation. Première étape : la CGE regroupe dans une holding, Nonelec qu'elle conserve dans la SGE. Second temps : sa part dans le capital de Nonelec est ramenée à 49 % le 31 décembre 1983 par l'entrée de deux banques, la BNP et le Crédit fyonneis, puis au printemps 1984 à environ 40 %. Ainsi le groupe n'a-t-il plus à consolider les comptes de la

Cette opération pose capendant un problème de fond. Ni la CGE ni Saint-Gobein (qui n'a pris le contrôle de la SGE que la 30 décembre) n'ont intégré les pertes de la SGE an 1983. De même que celles de la CEPEM (100 millions de francs) n'ont été rises en compte ni per Thomsom ni par la CGE. Du coup, ce sont près de 600 millions de francs de pertes qui n'ont pes été comptabilisés dans le bilan 1983 du secteur nationalisé. Il y a là un beau sujet de réflexion pour minimiere de l'industrie.

JEAN-MICHEL QUATREPORT.

(1) Une somme de 109 millions de france est venue espendant diminuer le poste des plus-ralues de cession pour tenir compte des résultats aégatifs de la pour

de montrer que certains groupes Une lettre de M. Pineau-Valencienne

Dans le Monde daté du 7 juin, sous écrivions que les banquiers s'interrogeaient sur l'utilisation faite par Schneider des 580 mil-lions de francs réalisés par le groupe du fait de la nationalisation de la Banque de l'Union euro-péenne». Nous avons reçu de M. Pineau-Valencienne la réponse

 Tout d'abord, le chiffre de 580 millions cité est faux. En fait, la nationalisation de la Banque de l'Union européenne s'est effectuée pour une indemnisation totale de 417 millions. Sur cette somme, Schneider et les sociétés apparen tées ont perçu ou total 2659 mil-lions correspondant à leur partici-pation dans le capital de la Banque de l'Union européenne, qui n'était que de 63,6 %.

mivanto:

- Il convient de rappeler que le premier projet de nationalisation des banques entrainait une indemnisation de 580 millions pour les 100 % de la Banque de l'Union européenne, indemnisation déjà très notablement inférieure à la valeur notablement inférieure de costa haunque réelle des actifs de cette banque. Après l'intervention du Conseil constitutionnel, la loi définitive a fixé une procédure d'évaluation au

30 juin 1982 plus défavorable, qui a eu notamment pour effet d'inclure dans la période de référence les résultats de l'année 1981, résultats sensiblement affectés par les consé-quences des événements politiques de l'année. C'est de ce deuxième texte qu'est sorti le chiffre de 417 millions pour la Banque de l'Union européenne, arrêté par la

- Les 265,9 millions qui représentent la somme perçue par Schneider et les sociétés apparentées ont été întégralement affectés – et même bien au-delà, – via la Société indus-trielle et financière des Chantlers de France-Dunkerque, au regroupe-ment qui a abouti à la constitution de la société des Chantiers du Nord et de la Méditerranée.

commission nationale d'évaluation.

« Cela a été sait en exécution des accords conclus par Schneider avec les pouvoirs publics et signés par MM. Delors et Dreyfus le 1= décembre 1981. »

[Ces propos non avaient été rap-portés par des dirigenats importants du secteur bancaire. Ils venzient à l'appai de leur démonstration, selon inquelle M. Pineau-Valencienne n'était apins crédible » chez let banquiers. — B.D.]

AGRICULTURE

LA CRISE DU POULET BRETON

Les abattoirs Tilly sont repris par M. Doumeng

De notre envoyée spéciale

Brest. - La société Tilly, abattoir de-poulets pour l'exportation; à Guerlesquin (Finistère), qui avait déposé son bilan le 16 mars, va être rachetée par la Société fermière; dont M. Jean-Baptiste Doumeng est le chef de file.

Le tribunal de commerce de Morlaix a autorisé, le 18 mai, la prise en location-gérance de la société Tilly, à sa demande, par la Société fermière. Le jugement n'a été connu-que le jeudi 7 juin en raison de la fixation d'un délai d'appel de quinze

Le capital de la Société fermière

est constitué comme suit : M. Jean-Baptiste Doumeng en son nom propre pour 35 %, Occidental Bank Investissement (société de Floride) présidée par M. Henri Modiano, ancien député UDR de Paris, pour 30 % et M. Jacques Henri Djan, président de Locamusique (entreprise de location d'instruments de musique) pour 30 %. Afin de permettre la participation des éleveurs et du personnel de l'entreprise, la SOFI-PAR, au capital de 10 000 F, présidée par le maire de Plouigneau, M. Urien, a été constituée et fait partie de la société, à hauteur des

La production de l'entreprise devrait atteindre 65000 tonnes. 4 000 tonnes de poulets seront dé-stockés et vendus. Ancun licenciement n'est prévu.

La société Tilly doit maintenant préparer un concordat avant son rachat par la Société fermière. Cet accord constitue le point final de nombreuses péripéties. M. Edouard Leclere avait tout d'abord affirmé son intention de racheter la société Tilly. Puis l'entreprise Doux, premier exportateur de poulets français, s'était mise sur les rangs. Ces propositions, qui suppossient un ralentissement de l'activité de Tilly, semblèrent convenir un temps aux pouvoirs publics qui jugeaient la crise du poulet d'exportation plus structurelle que conjoncturelle.

Reste à savoir maintenant quelles seront les relations entre M. Jacques Tilly et M. Jean-Baptiste Doume Le «milliardaire rouge» fera-t-il bon ménage avec le maire RPR de Guerlesquin, qui avait toujours refusé la création d'un syndicat parmi ses sept ceuts employés et lour déclarait le jour du dépôt de bilan : «Je vous remercie et je vous **aime** con

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



EOT TALBL

2.50

 $\sum_{i,j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}$

A Comment

Comptes consolidés du groupe CGE pour 1983

sanciers de ce jour, M. Jean-Pierre Bru-set, président, et M. Georges Pebereau, directeur général, out commenté les comptes consolidés du groupe de la Compagnie générale d'électricité pour l'exercice 1983, qui out été présentés su ternier conseil d'administration.

Mais, an-delà des produits tradi-

tionnels, il faut innover, et la poste doit « prendre place sur le marché futur de la communication » en se

lançant dans le courrier électroni-que, la télécopie, la téléimpression, la banque à domicile et, surtout, la « carte à puce » grâce au point d'appui très desse des bureaux de

Clarifier im responsabilités.

C'est sant doute la le passage le plus délicat puisqu'il s'agit, au nom d'une « transformation profonde des modes d'organisation et de gestion » de la poste, de redéfinir ses rapports avec les pouvoirs publics. Il est possible, indique le rapport d'accordine l'autonomie de la poste.

d'accroître l'autonomie de la poste

en évitant l'application rigide du sta-

tut de la fonction publique, notam-ment grâce à la charte de gestion dont le volet « poste » devrait voir le

jour en juillet prochain, selon M. Mexandeau. A cet égard, la commission, qui propose une clarification des relations financières, va jusqu'à envisager la possibilité de transformer le statut de la poste

d'actuelle administration en «éta-blissement public administratif», qui permettrait d'« obtenir l'autono-

mie statutaire sans entrainer de répercussions sur le statut du per-sonnel, qui resterait de plein droit

Aller jusqu'à envisager « comme à le télévision » dont établissements

publics distincts (l'un pour la poste

et l'autre pour les télécommunica-

tions), voire deux budgets amezes

alors que le ministre délégué

s'efforce jour après jour de réunir les deux branches des PTT, qui se sont

comporté trop longtemps comme des frères ennemis, c'est comme

avoir l'idée saugrenue de demander

à M. Mexandeau quel profit son ministère a bien pu tirer de sou rat-

SERGE MARTIL

tachement à la rue de Grenelle...

au rapport de M. Chevalier : « Ce

rapport se présente comme une véri-table agression contre le personnel des PTT, et contre les cadres de ce

grand service public. Le ministre des PTT qui vient de mettre les

organisations syndicales devant le fait accompli, doit savoir qu'il trou-

vera dans la CGT l'opposition la

plus ferme et la plus résolue à

We was you do not be a second or the

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

CCE ENTREPRENEURS

Prochain funcement le 12 juin d'un emprust obligataire de 1 milliard de

PAPETERIES

DE GASCOGNE

L'amembiée générale des Papeteries de Gascogue aura lieu, le lundi

25 juin 1984, au Théiltre municipal de Minizan (Landes) à 11 heures.

Pour tous reaseignements, s'adresser à la Direction financière, 2, rue des Fasillés, 40100 Dax. Téléphons (58) 74-

94-76 on Telex 570-476.

29 mai 1984.

COMPTOR

l'application d'un tel projet, qui

redressement économique.»

C'est sans doute là le passage le

En application de l'engagement pris à l'occasion de l'émission de titres partici-patifs de 1983, ces comptes ont fait l'objet, pour la première fois, d'une certifi-cation par les commissaires sux comptes. La normalisation des règles de consolidation, engagée en 1982, a été poursuivie en 1983 et a conduit notamment à retraiter les plus-values sur cea-sions externes d'actifs ainsi qu'il généraliser les retraitements des provisions réglementées et des impôts différés.

réglementées et des impôts différés.
Les règles et les seuils, arrêtés en
1982, pour la définition du périmètre de
consolidation out, en revanche, été
maintenus. Leur mise en œuvre a en
pour conséquence de réduire le nombre
de sociétés consolidées de 193, dont
54 étrangères, en 1982 à 159, dont
50 étrangères, en 1983. As cours de ce
dennies exercices le nouvre a timis produ dernier exercice, le groupe a ainsi perdu le contrôle de SGE-Sainrapt et Brice et de ses filiales, de la CEPEM et de sa filiale CICE et de la SINTRA; par contre, il a pris le contrôle de la CEM et de ses l'iliales dont CIMT, des Chantiers

Au cours de la réquion d'analystes sicount que le resultat public s'élévait en 1982 à 638 MF, le résultat consolidé du groupe atteint, en 1983, 662 MF. Sur la base des méthodes appliquées en 1982, il se serait établi à 839 MF. Les plus-values à long terme externes.

NACHES FIN

: ---

ئىمى، دۇرىي

. ε_ν λ<u>έ</u>δ

And a second second

The street one

The Albert

- * * pa 6

· : Neglis nets

A SECTION AND ADDRESS.

i sangga Refin a Refin a

the season of the part of the season

1 4

et à caractère exceptionnel, réalisées du-sant l'exercice, se montent à 128 MF en 1983, le chiffre comparable de 1982 ayant atteint 178 MF. Le résultat cou-rast passe ainsi de 460 MF à 534 MF. Le résultat consolidé par groupe s'éta-bit à 401 MF en 1983 alors qu'en 1982 il atteignait 450 MF. Sur la base des méthodes appliquées en 1982, le résultat consolidé part groupe se serait établi à

Le plan de financement consolidé du Le pian de l'inancement consolidé du groupe montre que les investissements de l'exercice d'un montant de 3 665 MF – dont 2 312 MF d'immobilisations cor-porelles – ont été financés par l'autofi-nancement et par les cessions d'actifs qui se montent à 3 674 MF.

Les augmentations de capital se sont élevées à 668 MF : l'encours des dettes à long et moyen terme a angmenté de 541 MF; des titres participatifs ont été émis par la compagnie pour un moutant de 100 MF. Les capitanx permanents d'origine externe se sont ainsi accrus au tont de 1 209 MF.

Le bilan consolidé au 31 décembre 1983, après affectation des résultats, se

Dubigeou, d'HBS et de SESA.		présente sinsi de la manière suiv	ant	B:
ACTIF	MF	PASSIF	1	IF
Leumobilinations corporelles Antres valeurs immobilisées	7 307 3 856	Situation sette consolidée part groupe part tiers Titres participatifs Emprunts participatifs Provisions Obligations convertibles Autres dettes LMT	2 1 6	207 695 000 861 141 599 604
Total immobilisations	11 163	Total capitanx permanents	22	107
Valeurs d'exploitation et va- leurs réalisables		Dettes d'exploitation		433
et disponibilités	10 192	Dettes financières court terme.	3	900
Total de bilan	84 440	Total de bilen	84	440

Le bilan consolidé du groupe fait ainsi apparaître que les capitaux permaneuts représentent près du double des valeurs immobilisées, que les dettes d'exploitation représentent environ 90 % de l'actif d'exploitation et sufin que la trésorerie à court terme est très supérieure aux dettes financières à court ferme.



COMPAGNE GÉNÉRALE D'ELECTRICITÉ

La masse des porteurs de titres participatifs CGE, réunie le 7 juin 1984 en assemblée générale, a pris connaissance de la valeur du rapport amuel de participa-tion établic conformément au contrat d'émission et vérifiée par les commissalres aux comptes. Pour cette première annés, le rapport armest de participation entre la marge brute consolidée, part Groupe de 1983 et celle de 1982, s'établit, après cor-rections pour tenir compte des changements de maillands et de périmètre de consoli-

MBA cossolidée, part Groupe 1983 ajustée = 1759 986 000 = 1,385.

MBA cossolidée, part Groupe 1982 ajustée = 1270 642 000 = 1,385.

Il a été précisé que, du fait des importantes modifications intervenues dans la structure du groupe en 1983 et de l'évolution des méthodes comptables, les corrections apportées aux MBA de 1982 et de 1983 avaient en un effet très positif sur le rapport anomel de participation et expliquaient très largement son niveau exception-

La partie variable de la rémunération des titres participatifs, portent sur 40 % de la valour acminale de caux-ci, est demo fusie à : 40 % × 8,50 % × 1,385 = 4,709 %.

40 % x 8,50 % x 1,385 = 4,709 %.

Le partie fixe de ceuse rémunération sera calculée en appliquant à 60 % de la valeur nominale un taux égal à 56 2/3 % de la moyeane arithmétique des taux mensuels de rendement à l'émission des emprunts garants par l'État et assimilés (TMO) pandant la période du 1 asptembre 1983 au 31 août 1984 (soit 34 % de ce TMO).

Le montant du coupon annuel, piyable le 10 octobre 1984, ne pourra donc être calculé qu'au terme de cette période de référence.

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(2) SOGEBAIL

An cours des cinq premiers mois de l'exercice, Sogebail a poursuivi ses acti-vités à un rytune sourens : elle a conclu-250 millione de sourens : elle a concluvices a un sytume souteurs : este a concru 250 millions de francs d'engagements nouveaux depuis le début de l'année et ses décaissements sur opérations en cours de réalisation ont atreint 232 millions de francs (coutre 197 millions de francs pour la période correspondante l'an passé).

Pour financer les investissements qui viencent d'entrer ou qui rentreront en location dans les prochains mois, Sogobail va procéder à une nouvelle émission d'actions en numéraire (qui formerost la catégorie AG) pour 93,2 millions de francs. Les actions de 2 000 francs no-

minel seront émises à 2 192,16 francs; la réservation s'effectuera dans le public du 6 au 30 juin 1984 sans droit préférentiel de souscription au profit des action-

Le 15 jain 1984, il sera par alleurs procédé au remboursement de 105,8 millions de francs, par réduction de capital, aux actions des catégories F., G. J. S. T. A. et AB à la suite des amortissements ordinaire en des amortissements ordinaires ou des ra-chats par les locataires d'immenbles af-

DOCKS DE FRANCE Les pasemblées générales ordinaires de la société Docks de France et de ses filiales, les sociétés des Supermarché Doc, Doc François et La Ruche Picarde, se sont tennes le

que les projets de résolution présentés par les conseils d'admi-

Les mostants et les modalités de payement des divi-

Elles out approuvé les compte	s de l'exercice 1983 a	insi · dendes se résu	ment comme suit :	
	Docks de France	Supermarchés Doc	Doc François	La Ruche Picarde
Dividende naitaire Avoir fiscal Reveau global par setios	F 34,50 F 17,25 F 51,75	F 44 F 22 F 66	F 73,50 F 36,75 F 110,25	F 25,00 F 12,50 F 37,50
	Enropéenne « Société	Européenne - Banque de l'Indochine & de Suez.	4 juin 1984 14 Banque de l'Union Européenne - Banque de l'Indochine ét de Suez - Crédit Com- mercial de France.	Européenne - Crédit Lyonnais - Crédit du

Le conseil d'administration de la Compagnie Française du Grand Delta proposera à l'assemblée générale ordinaire qui se ticodra le 22 juin 1984 le versement d'un dividende unitaire de F 23,26, soit F 34,89, avoir fiscal compris.

Ce dividende sera mis en payement le 6 juillet 1984, ser nation du coupon nº 78, anz grichets des établisse- Banque Nationale de Paris : Crédit Lyonnais;

- Banque de l'Union Européenne ; - Société Générale ;

- Société Lyonnaise de Banque ; Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet : Banque de l'Indochine & de Suez.

Le rapport de M. Jacques Chevallier sur l'avenir de la poste

- Aménagement du droit de grève
- Innovations technologiques et nouveau statut administratif

entre la poste et la presse, que les

entre la poste et la presse, que les derniers conflits n'ent pas contribué à faciliter (le Monde des 17 et 18 avril). Chaque année, près de 7 milliards de journaux sont publiés et diffusés en France et, à elle seule, la poste en achemine et en distribue le tiers, rappelait-elle dans une récente enquête (Références, avril 1983). Or, les « accords Laurent », conclus en 1979, prévoient, à l'horizon 1988, d'obtenir une contribution financière, nor naliers, de la presse à

financière, par paliers, de la presse à

financiere, par patiers, de la presse a l'acheminement de ses produirs, car « le système actuel ne donne pas satisfaction ». Son coût est excessif (le surcoût est évalué à 20 % environ) et, d'autre part, « ses effets sont pervers » puisqu'il permet en raison du coût peu élevé du transport des jourquirs, de « nénaliser les

port des journaux, de « pénaliser les quotidiens régionaux ainsi que les

ocalement ».

uotidiens nationaux imprimés

Aussi la commission Chevallier

propose-t-elle une vaste réforme qui

ne toucherait pes à la distribution des journaux (« mission spécifique de la poste vis-à-vis de la presse ») pour s'en tenir sculement à l'achemi-

nement. Compte tenu de l'existence de deux réseaux actuellement, poste

de deux réseaux actuellement, poste pour les aboanés et NMPP (Nouvelles messageries de la presse parisience) ou les journaux eux-mêmes pour les déposinaires, le rapprochement de ces deux réseaux devrait être envisagé pour ahaisser le coût de l'acheminement postal, « les quotidiens et hebdomadaires apportant eux-mêmes les journaux triés au

eux-mêmes les journaux triés au centre de tri départemental ou

même aux bureaux distributeurs en

utilisant leurs propres réseaux... ce que font dans de nombreuses

régions les quotidiens locaux ainsi

que certains quotidiens natio-

La distribution, qui mobilise 97 800 agents (et 34 % des dépenses de fonctionnement sur la base de

71 000 tournées quotidiennes en

semaine), devrait pouvoir compter sur une collaboration de l'usager

(déjà expérimentée avec le groupe-

ment des boîtes aux lettres pour les

sur la poursuite du programme de motorisation. L'amétioration de la compétitivité des centres financiers

(actuellement au nombre de vingt-

trois pour gérer quelque vingt-cinq millions de CCP et livrets CNE

ouverts dans les dix-sept mille gui-

chets) n'implique pas pour autant « de transformer la poste en ban-

zones d'habitat dispersé), sur la La fédération CGT des PTT réagit mécanisation du tri-distribution et très vivement, dans un communiqué,

Constituée autour de moyens de communication (y com-M. Jacques Chevallier, doyen de la faculté de droit et des sciences polítiques d'Amiens, la commission de réflexion sur l'avenir de la poste, installée officiellement le 15 décembre 1983 par M. Louis Mexandeav, ministre délégué chargé des PTT, a rendu compte le l'objet d'un volumineux rapport de cent cinquante pages agrémenté de nombreuses ROMA KAS.

Que retenir de ce voyage en prosondeur à l'intérieur de ses dix-sept mille guichets et à l'écoute de ses trois cent douze mille agents, sinon que la poste se trouve bel et bien «à la croisée des chemins -, selon l'expression de M. Chevallier. Jusqu'ici à l'abri de la concurrence grâce à la protection du monopole, appuyés sur une - organisation rigide et fortement centralisée. bandicapes par une autonomie financière que ne procure pas vral-ment le budget annexe des PTT ins-tauré en 1923, les services postaux n'ont pas su réagir à temps aux besoins et aux contraintes de l'éco-

nomic moderne. En trente ans, les échanges épistolaires classiques ont fait place aux envois massifs (relevés bancaires, bordereaux de sécurité sociale, vente par correspondance, publi-cité...), à tel point que ce sont 15 milliards d'objets ou lettres qui sont traités aujourd'hui, contre 5 milliards seulement en 1948. Dans le même temps, le trafic des CCP (comptes chèques postaux) a été porté à 2,2 milliards d'opérations pour gérer quelque 110 milliards de francs de dépôts. Or, dans le même temps, le corps social s'est profondé-ment modifie à la poste. Alors que le facteur était un personnage et le receveur un notable », à présent, « devenir postier n'est plus une promotion sociale », constate la com-

Les effets de la concurrence

En dénir des efforts de modernisation (centres de tri et centres financiers), qui ne se sont pas accompaanés, toutefois, d'une - réforme d'ensemble - la poste n'a pas béné-ficié des retombées qu'auraient du entraîner les innovations techniques. Enfin. la situation financière de cette administration s'est progressivement dégradée (malgré l'augmentation des tarifs plus rapides que l'inflation), et l' - entreprise postale a du recourir à l'emprunt pour sinancer ses dépenses d'exploite-

Or, cette sanction financière intervenait à un moment où la poste se heurtait déjà à une double avec la mise en place de nouveaux ports - de pius en plus tendus -

CENT PROGICIELS

VRAIMENT TESTÉS dans

pris ceux commercialisés par la propre direction générale des télécommunications), et sur les chèques postaux et les produits de la Caisse nationale d'épargne (le petit frère du livret de l'Ecureuil), face « au dynamisme et à l'extension du réseau bancaire et mutualiste ».

La poste est-elle pour autant 7 juin de ses travaux, qui font , condamnée au déclin ? Non, répondent les auteurs du rapport. Dans l'immédiat, le nouvel environnement n'est pas trop menagant. « La télématique n'aura pas d'impact signi-ficatif sur le courrier avant le fin des années 80 », la fidélité de la clientèle (près de 8 millions de CCP et plus de 17 millions de livrets CNE) exclut toute perspective d'effondrement », et le tissu social, « s'il se distend, me paraît pas en

Trois objectifs

retents

-c14/ Il faut, préconise le rapport, commencer par enrichir l'organisation du travail en divisant les grands éta-blissements (centres de tri, bureaux de poste, centres financiers), notamment ceux qui dépassent 1 000 agents, et en appliquent ce principe aux centres de tri, là où semblent se cristalliser toutes les rancœurs motivées par le déracinement, la concentration, la stratification attministrative.

Pour remédier à la « multiplication des arrêts de travail de course durée et inopinés » que permet la loi du 19 octobre 1982, la commission a examiné trois systèmes : les . plages penalisantes », consistant à reteni une journée de traitement lorsque la grève - se déroule à des moments stratégiques », l'extension du service minimum, une mesure jugée e peu adaptée » et l'institution d'une procédure d'arbitrage obligatoire avant de recourir à la grève, laquelle exige toujours le dépôt d'un préavis,

2) défluir une stratégie de dive-

Dans un premier temps, il s'agit de restaurer l'efficacité des réseaux en cherchant à fiabiliser l'acheminement du courrier en conservant l'objectif J+1 (distribution le leade-main du dépôt). Afin de diminuer le nombre de piis argents, source d'encombrement, le rapport Chevalfaire entre ces plis et les « non urgents >.

La distribution de journaux

La commission Chevallier aborde concurrence accrue sur le courrier, naturellement la question des rap-

HORS SERIE

que ». A ce sujet, la commission sou-ligne que l'utilisation de la carte la poste de faire l'économie d'un vaste programme d'implantation de distributeurs automatiques de billets (DAB). · Protocole d'accord pour la recouversion de l'unine de L'Argea-tière. — Pechiney a annoncé, le 7 mai, qu'il venait de signer un protocole d'accord avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Association pour le développement de la région de L'Argentière (Hautes-Alpes). Cet accord confirme les décisions prises par les différentes parties le 19 mai (le Monde du 22 mai) : création

d'un comité de pilotage pour la reconversion de la valiée. reclassement ou mutation des salariés, investissement de Pechiney à hauteur de 70 millions de francs sur le site et, si nécessaire, mise à la disposition des entreprises nouvelles des installations industrielles du groupe Pechiney à L'Argentière. L'Association internationale Futuribles (55, rue de Varenne, Paris) organise le 21 juin au Palais des congrès, à Paris, de 9 h 30 à

19 beures, un séminaire sur « Les scénarios de l'économie française à l'horizon 2000 », auquel participe-rout, notamment, MM. Yves Ullmo, Claude Grason, Jacques Bourgrois, Patrick Chaussepied, Yves Berthe-lot, Heari Guillaume, Bernard Preel, Bernard Cazes, Heari Mea-dras, Jean Malsot, Jean-Marcel Jeanneney et Michel Albert. - (Publicité) -

Fabricant charchs

IMPORTATEUR GÉNÉRAL part le seni appareil d'alarun:

mer système de alcurité pateuri, portant la manque «GS» (alcurité rante). Il n'autres dans touts l'Envoye mous appareil oupside de soutenir le concur-rance quant au prix et su rendement.

Ases you me bosse infrastructure dam le cadre de vote entreprise?

Dispuservous des capitant nécessaires pour une introductive optimale d'un produit sur votre marché? Nova summes jounes, dynamiques, ex-pansifs. Croyen-tons que votre place

COLUMNITION DOTALS ? Les entraprises de paraciples, qui se expert en mesure de réaliser une talle tiliche sont priège d'éditre pour une en-trevue personnaire sous chittre M-337 à

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

DECISION

100 ESSAIS

VÉRITABLES

de journaux COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (CEAO) SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Chez votre marchand

"Special bancs d'essai 84

applications professionnelles

IDECISION

informatique

AVIS INTERNATIONAL D'APPELS O'OFFRES CONCERNANT LE PROGRAMME CEAU D'HYDRAULIQUE VILLAGERISE ET PASTORALE EN RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MADRITANE Dam le cacire du programme CEAO d'hydranlique villageaine et pustorale prévoyant la réalisation de 364 points d'eau en République islamique de Manritanie, il est procédé, à compter de 6 juin 1984, au lancement des six appels d'offres survants :

Appel d'affres pour la fourniture de gratériel complémentaire à la Direction de l'hydronique.
Prix : 3 000 FF H.T. ou 21 000 U.M.

2) Appel d'offres pour la fourneture de pièces détachées et équipements pour favence, ingressel fland.
Pax: 2 000 FF H.T. on 14 000 U.M.

 Appel d'offres pour la fourniture de mbages et crépises à la Disection de l'Inydomitique. Prix: 1 500 FF H.T. on 10 500 U.M. 4) Avis d'appels d'offres pour la fournisses et l'immiliation de 200 poupes manuelles ainsi que l'organise tion of an research de maintenance. Prix: 3 000 FF H.T. on 21 000 U.M.

 Appel d'offres pour la construction et l'équipement d'une base de la Direction de l'hydrantique à Atom. Prix : 2 600 FF H.T. on 18 500 U.M. 6) Appel d'offres pour l'assistance technique à la Direction de l'Applicatique. Prix : 1 000 FF H.T. on 7 000 U.M.

Les engrepsies désirant participer à ces appels d'offres sont invitées à seiner contre nomine d'un chêque a dentiers correspondants, à partir du 6 jain 1984, aux adresses ci-après : as unstern currespondants, a partir du 6 juin 1934, aux adresses
EN AFRIQUE

1) Direction de l'hydrantique, B.P. 136, avente Nesser,
NOUAKCHOTT (République islamique de Manutanie).

2) B.R.G.M., Direction de Dahar, B.P. 268, 7, rae Mermoz,
DAKAR (Sénégal).

3) Secrétarist général CEAO, B.P. 643,
OUAGADOUGOU (Hanto-Volta).

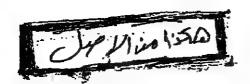
EN EURIDPE

BRGM AGE, B.P. 6009, 45060 ORLEANS CEDEX-TEL (38) 63-80-01, M= MIGNOT, paste 3723. Les offres doivest parvenir au secrétariat de la Commission des marchés du ministère de l'évelunt et de l'énergie de la République islamique de Matrisanie, avant le 14 juillet 1984, à 15 haures GMT. Financement : Fonds koweitien pour le développement économique arabe.

\$ 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

The state of the s

The state of the s de de la companya de



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YORK**

Effritement Le plus grand calme a continué de régner vendredi à la Bourse de Paris et, avec la pénurie des affaires, l'effrite-ment est venu tout naturellement. Mais un bien léger effritement comme l'indi-cateur instantané en témoignait à la clôture, en s'inscrivant à 0,37 % en des-sous de son niveau précédent. Autour de la corbeille, les profes-sionnels tournaient en rond. « On est

8 juin

SOCIETES

G. KERLLE

CON provided ru . . .

Automotive and a second a second and a second a second and a second and a second and a second and a second an

200 A

the second market with the

State of the State Sec.

AMBADSON OF THE STREET

School of the Control THE STATE OF THE S

E CONTRACT

e de transet sent opens

स्तर रस्ता १ १५ । अस्ति अस्ति । इस्ति स्ति । अस्ति । अस्ति स्ति स्ति

State of the state

100 Sec. 1 (4 to 12 27 22)

Maria Compania Compan

discovered to the second of th

SALE THE STATE OF THE STATE OF

Section 1

المستسدد دومور

3 85,000 Be Shirts 2 Total #. ##.

<u>©e</u> -------(1000年1111年)

2654 Selection 1

Production of the same

America.

. . . TIC Mape

کا جوالیت کالیترس

Address to the Sy. *. 1-4.44 Sect 4 ----1000

Section 1

Spine in

 $(T_{n}^{\alpha})_{\alpha_{n}^{\alpha}(n),\beta_{n}^{\alpha}(n)}$

PROPERTY. v - st e--' L - - disam

36 Test 114

daman . production of

Straightform of

100

CITE

. . . .

47 1..

Contract of the same S 4 A YEAR OF THE

· 新建设金 500

sionnels tournaient en rond. «On est mûr pour la lessive», essurait l'un d'entre eux. «Rendez-vous en juillet. Vous pouvez tranquillement partir en vocunces», ajoutait un autre. Un communiqué de l'armée aurait dit: «RAS», sur l'entemble du front. Le terme s'appliquait parfaitement à cette séance, durant laquelle l'on eus le temps de s'apercevoir que les vitres du Palais avaient été nettoyées. C'est tout dire.

Cette journée avait quand même quelque chose de particulies. C'était la Saint-Médard et le dicton est formel : « Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard. A moins que la Saint-Barnabé ne ha vienne couper le nez. »

Le rapprochement entre la météo et le tendance du marché était tentante. Quelques-uns l'ont fait et, anxieux, scrutaient le ciel chargé de mages. Car la Saint-Barnabé sera fêté lundi pro-chain. Et ce lundi, lendemain de Pentecôle, sera chômé comme à l'habitude. Pourvu que les dieux soient cléments l

Statu quo sur la devise-titre, ce, malgré le raffermissement du dollar. Celle-ci s'est traitée entre 9,80 P et 9,87 F contre 9,78 F/9,87 F. L'or a baisse : 387,10 dollars l'once à Londres contre 392,20 dollars la veille dans l'après-midi.

A Paris, le lingot a perdu 450 F à 103 550 F (après 103 500 F) et le napoléon l F à 643 F (après 640 F). Le volume des transactions e augmenté : 10,45 millions de francs contre 8,89 millions de francs.

krégulier

La tendance est redevenac ures irrigalière jeudi à Wall Street, et le mouvement
de regrise réamorcé la veille s'est arrêté. À
la clêture, l'indice des indestrielles s'établis
sait à 1 132,43, soit à 1:40 point en dessou
de son niveau précédent.
Le bilan de la journée a très bien refléte
ce rezour à un quasi-équilibre. Sur 1 950
valeurs traitées, 740 ont monté, 713 ou
baine et 497 n'ont pas varié.
La plus grande indécision a régné sur le
marché. A l'origine : la confusion créée pales déclarations divergentes sur l'évolution
des taux d'intérêt, qui, aelon M. MartiReldstein, ancien chef des conseillers écono
miques de la Maison Bianche, vout mouter
et, d'après le président Ronald Reagus
vont baisser. Qui a raison ? D'antre part, le
derniers développements du conflit au
Proche-Orient ont continué d'empoisonne
l'atmosphère, nel ne sacisant trop comme
les interpréter. Les cramtes reascaptes à c
sujet ont favorisé une baisse des valeurs de
transports. Mais, parmi ces dernières,
quelques-unes out été très fermes sur de
rumeurs d'OPA.

L'aumotre d'ante contraction inattende

L'amource d'une contraction inattends de la masse monétaire (2,4 milliards de de lars) n'a été faite qu'après la séence et u pas pu, de ce l'aix, avoir le moindinfluence.

L'activité est restée modérée ave \$2,12 millions de titres échangés cont \$3,4 millions précédemment.

VALEURS	Cours da 6 julia	Cours du 7 juin
Acces A.T.L. Booking Chine Machinism Balk De Post de Horaners Eastman Kachit, Esten Ganard Eastrich Gemard Foolin Gemard Hotors Grandeer LA.L. LT.T. Hotol Cil Piter Schambinger U.A.L. Inn. Likica Carticle U.S. State Waginghame	343/4 15 407/8 415/8	1/2 15/1/

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES BAUX -- La chif-LYONNAISE DES RAUX. — Le emf-re d'affaires du groupe a progressé de 29,4 % en 1963 pour s'élèver à 12 913 mil-tions. Le périmètre de consolidation a été modifié par l'intégration d'Unidet et de sa flisie Forclum. En outre, les comptes de 1983 compressent une amée entière d'acti-vité de la filiale américaine General Wasse-

works, contra deux mois et densi en 1982. La part da groupe dans le résultat net consolidé augmente légèrement pour s'éta-blir à 1643 millions de francs (contre ner a 1043 millions de francs (contre 1628 millions de france su 1982, la résultat net total s'élevant à 2013 millions de france contre 235,6 millions, D'importantes provi-sions, explique le groupe, out été consti-tuées, notamment pour faire face una diffi-cultés de certaines filiales. La marge brute d'amofinancement programe de 24 %.

INDICES QUOT	IDIENS	
(DSEE, home 100 : 29	6 juit	7 Juin
Valence transports	93,6	93,1
C" DES AGENTS D	E CHA	NSE
Indice stated	6 km² 172.2	7完4
		2.42

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 8 juis 12 1/2%

HP. — Le groupe pétroller britannique amonce pour le premier trimestre un bénifice avant impôts de 864 millions de livres double de celui dégagé en 1983 à pareill époque. Le résultat net avant élément succeptionnels est de 342 millions de livre soit quattre fois et demi plus élevé (74 mil hons de livres) qu'un 31 mars 1983.

L'amélioration est surtout imputable BP Exploration, BP Oil International, Sol-et à BP Chemicals, qui, pour la premiè-fois dapuis plusieurs années, est restri-

dans Père des bénéfices.

L'AIR LEQUIDE. — Prochains attribr
tien d'uns action gratuits pour hui
anciennes.

anciennes.

ERUPP. — Redevenus bénéficiaires es 1982 avec un résultat de 311 millions de dentschemaria, les comptes de groupe on de nouveau viré an rouge l'an dernier avec un déficit de 344 millions de DM. Selon le pésident, M. Alfons Goedde, « la société su pourra redresser son bilan en 1984 que si le conflit pour les trents-cinq heures na rédui pas à néant la reprise conjoncturelle ».

Le plan de restructuration de la sidérar gle européenne en vigueur depuis 1980 a provoqué chez Krupp une baisse de la production d'acier laminé de 30 %.

Pour la seule aunée 1983, la production

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t			8	JU	IN
	VALEURS	Si dis parties,	% dir compan	VALEURS	Capera parks	Denier come	VALEURS	Cours pric.	Dessier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Causs prác.	Denier cours
	3% 5%		2068	Deighado S.A Deignas Visitana	742 729	750 748	Réallas Regio-Zm	400	****	itas, Negerianden Noramia	739 160	154 70	Daughin O.T.A	15 0 5 770	765
	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973		2 588	Dév. Rég. P.d.C (Li) Diriot-Bottin	110 50 678	111	Sipalin	126 43 20		Ofvetti	25 186	123	Merin impobilier	1675 163 20	1686
-	5mp. 8,80 % 77	9700 117	0410	Olest. Indoctains Orac. Trav. Pale.	480	245	Rochelonaise S.A Rochelo-Campa	94 40 20 35	20 50	Petroline Canada Piter Inc.	326	12i	M.M.B	245 1860	240
A	9,80 % 78/93 8,80 % 78/88	92.42	8 9 18 4 328	Doo-Lamping	150	150	Rosario Fin.) Rougier et Fils	115 90 51		Phoenix Assurance	56 11 95		Om. Gest. Fin.	255 455	464 50
- 1	10,80 % 78/84 13,25 % 80/90	33 101	8 233 0 218	Eng Vises	930 2780	344	Rouselot S.A	\$90 43.20		Proctor Gardán Ricoh Cy Ltd	900 39 10	907	Petroligez	548 450	548
é	13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	102 50 201 30	8 936	Economia Custo	401 255	266	Sacilor	11B	371 15240d	Rollner	197 20 196 80	****	Scapu.	1350	1350 275
0	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	109 85 110 90	12.494 6.551	Bectro-Feme	480 173	****	Safe-Alexan	238 250		Rodamos	438 10 83	436	For East Hotels	1 05 215	213
	16 % jain 82 EDF. 7.8 % 67	110.50	16	E1 M Lablac	792 129 30		Secretar Devel	20 82	****	S.K.F. Alreateding Sparry Rand Steel Cy of Can	215 375	376	Sorac Zhalaz	515	\$20 1240
	EDF. 14,5 % 80-82		5750 0382	Entrepôte Pain.	251 90 1200		Sales do Mildi Santa-fé	296 147		Stiltoregia	195 148	****			
5	Ch. France 3 % CHB Bound jack. 82 .	122 102 30	5 836	Epergra de Franca Epeda-8F	322		Satorn	50 75	90 16 80	Sad. Alizmettes Tenneco	257 253 59 90	****	Hors	-cote	+
	CHE Parities	102 30 102 30	5 836 5 836	Eurocom	408 590	S90	SCAC	141 262	264	Thysen c. 1 000	280 17 85		Alser Cellulose da Fin	201 29	210 d
	CM jums, 82	102 04	6836.	Europ. Accumil	33 390	390	Serolle Nachauge S.E.P. (M)	· 187 10	****	Visite Montager Wagona-Liss	800 371		C. Satil Saine Coparex	118 568	568
	VALEURS	Cours	Denier	Felix Polin Ferm, Victor (Lp)	1148	1102 a	Sanı Sanip. Wilh Sicil	28	35 20	West Rand	85	****	Dunkep	13 70	12 o 3 50 o
n.	()	préc.	Conta	Floring	710 126	110 126	Scotal	288 492 30		SECOND	MAR	CHÉ	Pronuptio	59 150	138 0
2	Obligations	conve	rtibles	Focus (Chile, seu)	262 1000	262 1000	Sinvin Sph (Plant, Historia	155 236	236			♦11	Roranto N.V.	540 129	838
	RSM 10,50%77	2200		Forciller (Cla) Forc. Ageche W	198 181	176	SALAC Acuterial	150 428	****	COME	551	****	S.K.F.(Applie méc.) . S.P.R.	148	149
	Carrelour 6,75 % 77 Interpel (chi. com.)	340 248 80	338 254	Foncing	1790 172 40	173	Soficomi	206 480	209	C. Equip. Elect	248 337 50	****	Total C.F.M.	51 293	281
	Laterge 6 % 72	351 1905	1870	Forges Stranbourg	13 50 142	****	S.O.F.LP. (M) Safagi	90 \$0 826		'					
•	Michelin 5,60 % 76 . Mole-Hennes 6% 77	848 50 1880		Forester Fougatalin	1150	1100 89 20	Sognosi Souciuse Antagy	227 70 90	,		Émission	Rechet	VALEURS	Emission ,	Rachet
	Pétr.(Fsa)7,50 % 79 Pengagt 8% 70-75	298 372.90	282	France (La)	105 90 806	110 20d	SPEG	990 177 80	551	1,23,00	Free and	net .		Francisco,	TIEK
6	Senai 10.25% 77	****	****	Fracial .	188 810	188 825	Spection	150 330		Actions France	224 12		/ 7/6	11111111 53	it speak Rt
	SCREG	177 175	****	From Paul Record GAN	412 848	429 d 646	Spie Belignolles	173 281	172 281 20	Actions investing.	259 66	247 80	Lafficia-Expension	62B 3E	599 B6
	ThomCSF 8,8% 77	369	300	Gerat Elek	513 1335	****	Synthalabo	781		Adfred	322 11 360 34	334 45	Lafficto-Oblics	135 05	128 93
	Actions at	comp	rtent	Generaln Gér, Arms, Hahil	110 25 50		Tinstut-Apquites There at Math.	541 100	520 o	AGF, 9000 Agima	244 82 357 25	233 72 250 60	Lette-Rend	103043 46 163 74	184 95
•	Adm Pegett	46.00	4630	Gertand (La)	580 246	960	Tour Sife!	331 20 187		AGF makes	348 47 213 47	333 E2 203 79	Linifica-Tokyo Lion-Associations	901 02 117 1 2 95	11793 95
ı	A.G.F. (St Core.) A.G.P. Via	\$620	361	Gr. Fin. Countr. Gris Marel. Controll	216 20 77	****	Ugano Unibail	225 521	228 40 522	ALTOAculique Gentine	178 24 460 84	170 16 439 94	Linguist	51711 76 466 35	519978 45277
1	Agr. Inc. Maring Alfabroga	76 235	76 30 281	Gen Moni. Paris Grupe Vicanie	320 780 167 30	****	United UAP	61 30 555	582	AMI	215 48 11330 98	205 89 11334 32	Micefale Immigleon Microcit	\$33 40 58123 15	316 28 59123 15
	André Rouding	147	144	G. Transp. Incl			Union Bramerica Union Habit	67 10 273		Aparticis Bassing Investigation	23052 17 290 90	23052 17 277 71	Main Obligation Manufa Unio Sal	439 89 105 99	419 94 101 18
1	Amic Hydraul	296 31	290	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Izaniado S.A.	40 30		Life, Jazze, Fannes Life, Janel, Christia	268 338	288	Oracl Associations	2131 41 1281 89	2125 (\$) 1281 (\$)	Hanin - Assoc.	23933 84	23896 07 11817 68
ı	Artolo	907 13	\$06 13	larinati Innatel	186		Umor U.T.A.	355	2 20e	Colombia (ex W.L.)	831 90 201 20	803 25	Nunn-lear.	906 76	859 91
١	Acessedat Ray Brin C. Monateo	27.90 80 10	80 10	incockering incocks Magazine	528 2261	****	Vicat Virus	240 238 63	60.50	Cartings	949 64 374 68	905 58	Nair Personals	MM06 78	58809 78
ı	Beneris Benges Hypoth, Esc.	##2 291	481 291	investigation Cie	406 824	406 III	Vickton Waterman S.A.	465 248	505 d 243	Cross, immobil	367 90 11944 94		Dalling	1000 34	1018 56
١	Binner-Ouast B.H.P. icorrection	350 171	170	mett. (Sti Cent.)		754 30 10	Brans. On Marco Brans. Onne-Afr.	198	33	Drouge Founds	322 10 724 35	307 49	Oblingio Pacifique St-Honori	385 53	377 59
	Bon Marché	YOU	130	Leiter Belt Leschert Friend	314 50 80	317				Drawet Géneral	185 43	991 51 177 02	Purbes Gestion	513 98	490 67
1	Burie Boss Oline, let	36	295	Lampes La House-Duport	129 10 110	124 110	Étran	gères	•	Drawe Gilection Energie	105 31 236 63	105 31 225 80	Parimoire America Phono: Phonescolo		
	Castodge	242	440 242	Labor Cia Lilla-Booniless	320	316	AEG	346	345 290	Episcourt Mont	5163 72 22398 51	22331 52	Page innette,	424 63 85365 60	
	CAME	100	100	Locabal Itunab Loca-Expression	480 r 191	486	Alcan Alum	340 296 296 1108	****	Companion	9657 78 1298 47	5602 72 1239 58	Province Investiga	270 81 11123 86	
	Captone-Lozzaine	385	- 66	Locatinencière	312 90 321	322	Algumeire Bask	562	****	Eperges ledeti Eperges letter	620 33 833 08	401 27 4 504 37	Sécur. Mobilier	388 28	270 65
	Cornerd S.A Come Requellest	Will I	****	Lorder (M)	119 463 50	110	Arbed Autorience Wines Bacco Central	305 110 100	107	Eproprio Obis	171 62 834 25	163 94 795 42	Spiler, Michill Cir.	319 25 189 20	311 46
	CEGMs	940 262 25		Lachaire S.A Macianes Bull	29E 33	294	Bezz Pop Espend B. Ruck, Internet.	97 30790	95 30780	Epergue Valent Eperguig	333 45 1155 59	318 33 1153 27	Sélect. Vol. Pourç	195 52	186 65
	Clariton, Blessoy Clastreet (Myl)	790	796 118	Magazion Unipele Magazion S.A	81 68 10	**==	Cartes Danie	106 143 70	105 145 35	Esrape Euro-Craissecou	8483 91 895 99	8099 20 378 98	Sign-Accordance	1107 21 447 33	427 05
1	Carabad	85 275	.85 SD 276	Muscrines Part.	150		Bysecor Bouster British Putralisan	37 74 380 110	71 50	Escape investion	1038 71 834 28	391614	S# 5000	487 25 216 98	207 14
	CFS	790 118	777	Infeal Déployé,	340 78 45	342	Br. Lembert Culend Holdings Gerection-Pacific	380 110	109 205 90 355	Foreign	145 BO 271 13	139 90 265 81	Sivetizes	309 60	295 56
	C.S.V.	136	400	Most	302 270	269 20	Committee Property Committee Committee Committ	314 70 360 546 347	355	França Investiga.	402 18 360 85	383 94 375 80	Social	336	319 81
1	Chambourty (M.)	109 90	980	Hecklin S.A.	120 125	****	Dert. and Kreft De Beers (port.)	147 80 20	4004	Francisco	251 72 218 47		\$16# \$16.	932 16 724 81	
	Chies, Gde Perchese . C.1. Musicista	86 441	460	Havig, (Max. de) Nicolas	#6 126	****	Dow Charactel	競	288 575	Frenchist	435 95 61471 23	416 18	SAL		
	Closen (8)	128 512	125 . 530	Model Google OPS Partheli	96 50 140	94 140	Farmes d'Aug.	87 340	240 310	Fracaj Amodistinos	1030 24	1028 18	Sognorgen	336 48	
	Cockery Cokedel (La)	35 80 411	411	Openy Destroise	130 106	106	Gés. Belgigen	311	310 584 112	Gereion Associations	90955 07 108 81	50703 31 106 18	Sogietar	1069 15	1011 13
	Cogli	251 755	292 30 740	Paris France	296 88	295 20	Gless Goodyear Grace and Co	118 250	300	Georgian Alabilities Georg Rundemant	844 24 467 70	445 49	Technoca	1005 64	960 04
	Complete Comp. Light-Mag.	155 250	****	Peris-Criticas	198 80 290	****	Grand Metropolitan Grand Metropolitan Golf Oil Canada	124	131 80	Georg Sall France Hausemann Ohlig	379 71 1223 55		U.A.P. Investiga	108 17	108 17
	Concorde (Let	300 40 16	301	Patini-Cinisso Patini-Marconi	240 125	219 0	His tabeest	811 970	467 0	Horizon	882 ZB 367 46	962 41 350 80	Unineca	865 21	664 14
	Com SA NI	56 90 200	208	Piles Wonder Piper Heighieck	134 50 297 10		Hooptven L.C. Industries Int. Mrs. Chess	178	439	Indo-Sust Volume Decl. française	193 89 12304 30		Ungestion	1112 71	1082 25
	Créd Géa Incl	491	906	PLAL Forcher	101 152 40	100 804	[Johnsonthal)	425 350 1350		Interebig.	10608 12 292 36	10127 08	Uni Régions Unequat	1620 89 1697 23	1451 92 1531 75
J	Crédital	999 123 80 260	124 280	Profes Trabes Est Processes en-Lain. R	75 50		Later	12 50	****	intervaleurs inclust Invent. not	411 54 11070 11	392 BS 11048 01	Union Obligation	136 82	136 82
ı	Derbley S.A	770	750	Providence S.A	1344 120 10	436 120	Marks-Speccer Michael Bank Pic	92] . 3	36	Invest. Obligation	12100 80 754 79		Valorem	345 67	
1	De Districh	380 136 80	120 30	Redt. Stolf: R Photorts Indust			Manual Residence	17 10		beggt. St. Street	630 73		Value		
- 1												_			

	Daes le que tions en por de jour pa	roecte	es, des	cours de	in miune					Rè	gl	e	mei	ıt	n	ne	ns	ue	el					e : zoupon dift e : offert; d :				ynt.
Compan	VALEURS	Course précéd.	Preside Commo	Danier comes	%	Camples	VALEURS	Cours précéd.	Promise COUGS	Domier. cours	% +	Compan- union	VALEURS	Cours précéd.	President	Denier Coms	% 4-m	Compan- uplies	VALEURS	Course Property of the Course	Des			VALEURS	Cours pricid	Promise COSES	Densitr cours	*-
1800 3570 220 780 535 540 198 280 415 910 485 485 485 485 415 280 1720 1720 1720 1720 1720 1720 1720 172	4.5 % 1973 C.H.E. 3 % Actor Actor Agence Hwett Air Liquide Als. Superm. Al. S.P.I. Airthorn-Ad. Agence Hwett Airthorn-Ad. Agence Hwett Airthorn-Ad. Agence Hwett Bail-Equipmen Comment Comme	#818 3618 5217 50 208 276 5414 50 208 405 50 208 640 300 50 2530 640 550 2530 5522 785 511 511 512 511 512 512 512 512 512 51	217 50 730 537 546 100 282 413 886 475 611 487 286 405 50 1390 1670 1390 1677 1390 1637 1390 1637 1390 1637 1639 1637 1639 1639 1639 1639 1639 1639 1639 1639	730 5545 101 412 208 486 480 481 601 100 100 100 100 100 100 100 100 10	- 0 22 - 0 20 - 1 20	486 487 770 194 280 47 78 180 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	Surge at 1 Facore Fiche backe Fiche backe Fiche backe Finetal	380 1800 135 682 384 786 1855 1157 281 680 755 215 1104 114 98 50	338 94 283 1300 400 1505 135 682 765 1865 1195 286 678 768 1100 115 1100 115 1100 115 1100 115 1100	532 901 750 750 750 750 750 750 44 40 302 203 302 203 1300 1305	- 231 - 046 - 021 - 119 - 051 - 051 - 051 - 054 - 055 - 055 - 1261 - 12	66 102 236 45 410 126 330 1690 280 1670 1670 1670 1670 1670 1670 1670 167	- (sertific.) Privation 8.P. Privation 8.P. Propert 8.A. Proble Privation Pr	71 70 115 41 90 360 50 128 50 128 50 128 50 180 50	42 351 40 133 321 1636 887 230 1650 289 50 108 1141 1300	66 50 112 10 2245 50 112 10 1224 50 132 10 132 90 132 10 150 150 150 150 150 150 150 150 150		1110 696 615 580 31 420 286 71 133 360 482 625 150 365 415 365 415 365 190 365 190 365 190 365 190 365 190 365 190 365 190 365 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	Ausgold BASE (Ata) Bayer Chare Hanh, Clearer Chare Hanh, Cie Pétr. Intp. De Beust Deutsche Beak Essemme Koduk Gent Beat Gent Beat Gent Motorn Gent Motorn Gent Motorn Gent Motorn Gent Motorn Houchet Alz Lego, Limited Bill Lego, Limited Lego, Limited Lego, Limited Lego, Limited Lego, Limited	516 525 540 30 50 407 201 201 201 111 300 301 301 301 301 301 301 301 301 301	78. 1178 610 610 610 610 610 610 610 610 610 610	90 -1 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2 -2	97 346 15 20 15 870 31 715 47 275 71 890 32 1270 33 1270 33 1270 33 1270 33 148 44 430 13 1050 17 1400 39 605 39 605 40 22 17 300 39 605 40 22 17 300 39 20 40 765 58 1200 32 255 58 170	ito-Yatando (TT Matematikia) Merck Mercetan M. Merceta	79 58 344 73 90 878 749 270 50 21830 879 1221 147 1488 10 583 1149 1505 516 84 10 213 50 141 213 50 17 807 635 1335 618 525 375 2 28	342 80 74 882 774 21860 854 1236 656 146 486 1150 84 20 345 485 90 40 1449 20 218 50 17 908 640 1305 610 1305 610 1305 610 1305	342 60 73 80 882 754 271 21890 554 1236 660 145 450 10 578 1150 1492 84 345 493 90 40 1490 207 217 50 16 96 86 88 88 1297 608 88 1297 608 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	+ 0 434 + 0 688 + 0 688 + 0 224 - 1 1384 - 0 1386 - 0 1386
1300 890 129	CLT. Alcetai Chib Middlers	1295 290 120 50 226	1270 386 120 10 274	1270 1885 120 10	- 193 - 044 - 033 - 044	1140 1400 810 1580	Matte Series	1150 1410 769 1640	756	1146 1285 780 1647	- 034 - 177 - 117 + 042	140 1340 520	Simor	142 1332 525	140 1332 525	142 1332 525	 - 075	α	TE DES	CHA	VGES	-	es ballets Lichets	MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
225 275 188	Colores Colore Compt. Entraps.	272 185	277 10 166	277 10 186	+ 187	220 61	Middand Bk S.A. M.M. Penarroys Mole Harcesty		223 52 50	223	- 229 - 097	500 640	Societie Societie Societie-Alle	\$300 \$35 \$60	580 588	\$50 \$51 \$58	- 072 - 035	MARK	DÉ OFFICEL	COURS préc.	COURS 8/5	Adet	Venta	MONNAES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 8/6
355 830 296 580 32 305 880 880 880 540 540 285 225 680 820 720	Compt. Mod. Codel. Forcials Codels F. Imm. Codels F. Imm. Codels Nat. Coussel-Loire Coussel Desert-Sarvip Desty Docks France Dod. C. Doner Enex (Ede.) El-Aquitaine feast Sarvin Eleas S.A.F. Eurobasee Euromatche	346 10 531 532 542 22 107 1735 521 519 103 549 537 253 253 1090 257 260 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	532 238 642 27 107 725 940 615 100 642 530 251 250	347 50 632 50 542 77 50 107 60 177 60 177 60 177 60 177 60 187 60 188 60	+ 040 + 0121 - 178 + 057 + 205 - 2054 - 205 - 107 - 074 - 038 - 138 - 138 - 138 + 151	1570 400 100 555 255 49 340 104 630 255 756 153 2420 81 545 620 780 280	Jacon Hanners Jacon Hanners Merren Hang, Michen Handen (My) Houselles Gal. Occident, (Gal. Octob Caby Com, F. Peris Opé-Parisa Opé-Parisa Opé-Parisa Pare, Gescopte Pare Assection Period Hourd Pristues (First Period Hourd	348 98 30 581 250 50 70 382 103 640 303 811 158 60 2395 79 50	342 96 80 569 250 60 10 361 104 539 304 80 1156 80 2390 79 90 648	340 95 60 667 250	- 223 - 152 + 10 - 536 - 013 + 075 - 045 + 030 - 015 - 025 - 025 - 025 - 033 - 034 - 035 -	\$15 425 1880 285 1880 285 576 270 280 65 200 820 1030 225 290 183	Source Perrier Systeletor Systeletor Tides Learner Tide Lines Tides Learner Tides Learner Tides Learner Tides Learner Tides Learner Tides Lices Lices Validor	516 299 58 422 1576 300 2000 280 283 283 283 64 20 2050 710 1167 222 276 180 80 189	96 2010 685 1146 220 279 20	508 286 50 421 1880 296 1880 296 295 509 285 50 284 90 88 2025 680 1144 2220	- 155 - 023 + 031 - 065 - 1 + 162 + 263 + 178 + 221 - 121 - 121 - 109 + 168 + 019 - 166	ECU Allerray Belgique Paya Bel Danacra Korviga Grande (1 Italie (1 Suisee (1 Suisee (1 Autricha Espogne Portugal		8 285 6 871 307 846 15 072 272 770 83 900 107 390 11 571 7 773 4 962 396 230 102 270 4 3 80 103 270 4 3 80 5 431 5 330 6 255 3 677	8 286 6 871 207 780 15 707 272 800 23 700 107 520 11 575 7 725 4 953 389 129 403 250 43 830 6 871 3 594 6 871	203 243 14 359 287 79 104 11 150 4 100 47 150 390 42 800 5 800 6 170 3 440	8 450 512 16 450 287 171 17 350 5 205 381 106 44 800 6 510 1 3 600		(20 fr) (10 fr) (sf) (sf) (sr)		104200 104000 544 435 536 608 768 4100 2020 1301 25 1100 630	103500 103550 643 605 762 4200 2060 4085 820

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE SCRUTIN DU 17 JUIN : «Le royaume d'Absurdie », par Hanri Modiano; e Pour un nouvel élan démocratique», per Christiane Gilles

LU : le Vatican ou les Frontières de le grâce, de P. Levillain et F.-Ch. Uginet.

ÉTRANGER

- 3. LE SOMMET DE LONBRES
- 4. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT
- La guerre du Golfe.
 - 5. ASIE
- 5. AFRIGHE
- Le voyage en Europe du premier

LES ÉLECTIONS **EUROPEENNES**

6 à 8. Entretiens avec M. Depaquit (PSU) et M. Faztin (COU).

POLITIQUE

9. Les travaux de l'Assemblée nationale

SOCIÉTÉ

- 10. Le nouveau défi des nationaliste **DÉFENSE** 11. MÉDECINE : politique de santé e
- SCIENCES : la Journée nationale du
- 13. SPORTS : les internationaux de France è Roland-Garros.

SUPPLÉMENT

15 à 20. Québec, 450 ans après : «Le vent tourne » (III).

CULTURE

- 21. CINÉMA: la Plage du désér, de Ruy Guerra, et Gabriela, de Bruno Berreto. THÉATRE : Meriege, de Gombrowicz,
- MUSIQUE : la Tentation, de Miche
- DANSE : le Songe d'une nuit d'été,
- 23. ÉDITION : « Malaisa chez Larousse ». 24. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

26-27. SOCIAL. 27. INDUSTRIE.

28. PTT: Le rapport de M. Jacques Chevallier aur l'avenir de la poste.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS

« SERVICES » (14): Loto: Météorologie; Weekend d'un chineur; - Journal

Annonces classées (25): Carnet (13); Mota croisés (VI); Programmes des spectacles (22-23); Marchés financiers (29).

Le numéro du « Monde » daté 8 juin 1984 a été tiré à 456 338 exemplaires

dans la vie profess COURS POUR ADULTES

Allemagne Heidelberg Autriche Universon de Vienne tans oublier nos programmes écon

236.22.54 club



ABCDEFG

M. Enrico Berlinguer a été opéré à la suite d'une hémorragie cérébrale

Rome. ~ M. Enrico Berlinguer, le secrétaire général du P.C.I., agé de soixante-deux ans, a été frappé dans la soirée du jeudi 7 juin d'une hémorragie cérébrale, à l'issue d'un meeting électoral à Padoue. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital de la ville, où il a subi une intervention chirurgicale. Celle-ci a duré deux heures quarante minutes et aurait permis de retirer trois ou quatre caillots de sang dans les hémisphères du cerveau, mais il n'aurait pas été possible d'opérer un bématome dans la nuque dont les médecins espèrent qu'il se résorbera peu à peu. Le patient aurait bien supporté l'intervention chirurgicale, mais ce vendredi en fin de matinée les médecins réservent leur pronostic.

Aussitôt la nouvelle connue, la direction du PCI s'est réunie en pleine quit à Rome, et le quotidien l'Unita a sorti une nouvelle édition titrant sur neuf colonnes: . Berlinguer au pius mai = .

De notre correspondant

Le dirigeant communiste avait prononcé à Padoue devant 5000 personnes rassemblées sur la place Delle-Erbe, un sévère réquisitoire contre la politique économique du gouvernement de M. Craxi et contre le décret sur le blocage des salaires. Il avait lancé un appel aux socialistes, mais aussi aux catholiques pour qu'ils renforcent le PCI, « qui, plus que les autres partis, est en

[Après use hémorragie cérébrale ouuse celle dont a souffert M. Bertiscomme cesse dont a souther 172. Persur-guer, et qui est généralement consécu-tive à une poussée d'hypertension, l'intervention chirurgicale a pour objet l'évacuation des épanchements de sang présents dans les diverses régions du

cerveau.
Les résultats de telles opérations sont fonction de l'étenduc et de la gravité des lésions, et de l'état du malade.
Un traitement médical visant à lutter coutre l'ordème cérébral et à prévenir

démocratie, de sérieux. et d'engagement dont l'Italie a un besoin essentiel - Plusieurs fois, il avait dû s'interrompre, plié en deux par de violentes quintes de toux. Il buvait un verre d'eau puis continuait à parler. Devant cette assemblée toujours plus inquiète, il avait continué couragensement son discours

jusqu'à la fin. Puis il s'était effondré

sur une chaise derrière la tribune, (Intérim.)

La localisation des hémorragies cérébrales détermine leur pronostic vital et fonctionnel. Lorsque l'interven-tion a pu assurer la survie, les séquelles sont fréquentes (paralysie et aphasie, éventuellement amoindrissement inteléventuellement amoindrissement intel-lectuel) et dépendent de l'étendue et de la localisation des dégits rescalaires

Le communiqué laconique des méde-eins de Padoue semble indiquer que ces lésions sont multiples et importantes chez le secrétaire général de PCL — D' C. E.-L.]

Du « compromis historique » à l'« alternative démocratique »

M. Berlinguer a été frappé d'une hémoragie cárébrale au moment où son parti traverse un phase cruciale de son histoire. Non seulement il mène un dur combat contre le gouvernement 🌢 présidence socia M. Craxi, mais il tente aussi de définir une stratégie nouvelle qui passe par un succès aux élections européennes du 17 juin : le PCI, qui avec 30,8 % des voix n'est qu'à deux points de la Démocratie chrétienne, veut revir à ci sa position de premier parti

M. Berlinguer set à la tête d'un parti dont tout le monde reconnaît qu'il est le moins dogmatique des partis communistes et calui qui est le plus en prise sur la société où il opère. C'est en particulier sous la direction de M. Berlinguer, qui a auccédé à Luigi Longo en 1972, que le PCI a accompli une évolution qui, à plus d'un titre, l'a placé dans une position originale au sein du mouvement communiste international dans sa recherche d'une ligne distincte du

Tirant les conséquences de l'échec de l'expérience Allende au Chili, mais se situant également dans une problématique qui fut celle d'Antonio Grameci, M. Berlinguer préconisa une alliance avec les emasses catholiques a et la Démocretie chrétienne. Ce fut ce qu'il est

On ast presque gêné, en ces

tempe de réconciliation, d'avoir à évoquer le souvenir de quelques

morts de la seconde guerre mon-

diale : 642 personnes - dont

254 enfants - messacrées par

tard, cas victimes-là méritent

bien une dizaine de lignes. Il faut

donc les écrire en refoulant cette

vacue de décoût que soulève la

vision des cadavres suppliciés,

ceux des deux frères Bouchoule

entre autres, anciens élèves du

lycée de Limoges : le « petit », en

cinquième, angélique ; le

e grand », en philo, superbe athlète rieur. Fusillés, brûlés,

grillés... et remonte à la gorge la

Dans l'après-midi de ce jour

tragique, un journaliste de l'Ap-

pel du Centre — aujourd'hui le

Populaire du Centre - rentre su

siège du quotidien, bouleversé :

e lis ant tout tué, tout brûlé. » Le

KRITER Brut de Brut

KRITER Brut de Brut, Trimaran

géant de 24 metres, participera

en Apūt prochain à la Transat

TAG Québec Saint-Malo, vérita-

ble course des "Formules 1 de la

mer" qui mettra en présence l'élite de la construction navale,

et les meilleurs marins des cinq

continents. KRITER a voulu, pour

nausée de l'été 1944.

Mais enfin, quarante ans plus

les SS, la 10 juin 1944.

convenu d'appeler la «compromis historique». A la même époque, il se fit le promoteur de l'eurocommunisme : tout en opérant un rapprochement avec les PC espagnol et français, le PCI était amené à prendre ses distances vis-à-vis de Moscou. Alors que l'eurocommunisme a, ces dernières années, perdu de sa vigueur, le PCI n'en a pas moins poursulvi une politique d'autonomie à l'égard de Moscou commencés dans les années 50.

Au risque de mettre en péril l'unité de son parti, M. Berlinguer ira plus Join en officialisant le détachement du PCI de l'URSS lors du congrès de Milan de mars 1983. Les réactions du PCI à l'invasion de l'Afghanistan per les troupes soviétiques suis la crise polonaise avalent été les prémices du « tournant » de novembre 1981. A la télévision, M. Berlinguer prononce alors la fameuse phrase :e La force propulaive de la révolution d'Octobre est désormels

En revanche, l'assessinat d'Aldo Moro par les Brigades rouges, en juin 1978, ve mettre fin dans les faits à la recherche du compromis historique même al en son for intérieur
 M. Berlinguer y reste straché. Le nouvelle stratégie du PCI sers celle

rédecteur en chaf, sursaute, in-

crédule : « Taisez-vous, ne re-contez pas de conneries ! » Il fal-

lut bien se rendre à l'évidence. La

connerie existalt, dans toute son

Les enfants de 1944 ont vieille

dans la haine, qui, pourtant, ac-

ceptent le nécessaire pardon,

mais qui voient revenir, la rage

au cœur, les néo-nazis de tous

bords prêts à recommencer,

dans l'indifférence générale.

Bof... Allez, braves gens, sur les

routes de la Pentecôte, mais,

pour ne pas gâcher votre long

week-end, si vous passez en Li-

mousin, évitez ca petit village qui

POST-SCRIPTUM : Talle, in

cette fabuleuse course, donner sa

chance à un équipage du Corps

d'élite des Sapeurs Pompiers de

Paris Avant leur dernière période

d'entrainement intensif, ils ont

été recus à Beaune dans les caves

KRITER, où ils ont sablé chaleu-

reusement le KRITER Brut de

Brut en révant de victoire.

veille du 10 juin : les SS de la divi-sion Das Reich, celle qui alfait sé-vir à Oradour, pendent 99 per-

s'appelle Oradour-sur-Glane.

JEAN-MAURICE MERCIER.

Le cauchemar est toulours là.

Le 10 juin 1944, en Limousin

Encore une bonne occasion de sabler...

Le trimaran géant KRITER Brut de Brut skippé par l'équipage

de l'Association Sportive des Sapeurs Pompiers de Paris.

native démocratique ». Mais celle-ci reste encore une nébuleuse aux contours mai définis. L'ambition de M. Berlinguer est de faire de son parti le point de convergence des forces progressistes. En fait , cette stratégie se heurte à la politique du PSI de M. Craxi, qui entend, lui aussi, jouer un rôle de pivot dans la vie politique

L'arrivée de M. Craxi et les rapports PCI-PSI

L'arrivée de M. Craxi à la présidence du conseil, loin de favoriser un rapprochement des positions du PCI et d'un PSI qui a choisi l'alliance avec la Démocratie chrétienne, va enveni mer les rapports entre les deux partie. Notamment sur l'échelle mobile des salaires, le PCI va maner une campagne violente contre le gouvernement. Sans doute, le parti de M. Berlinguer se fait-il en cela 'écho d'un mécontentement réel à la se du mouvement syndical, il reste pu'il s'oppose sussi avec la demière énergie à une stratégie socialiste qui vise à le rejeter dans une opposition

La politique de M. Berlinguer a provoqué certaines tensions au sein de son parti. La rupture avec Moscou, par exemple, n'a pas été obte nue sans tireillements et opposition de la part du courant pro-soviétique. Sur d'autres points importants, è-vis des socialistes, d'autres diri-geants du PCI pensent perfois autre ment que leur secrétaire général. Toute l'action de M. Berlinguer, notamment lors du congrès de Milen, a consisté à freiner les poussées centrifuges afin de préserver l'unité du

Avec M. Berlinguer set frappée une personnalité qui joue un rôle assentiel dans le fonctionnement de la démocratie italienne, et qui, depuls des années, en conditionne les principaux développements. Sa maladie lui permettra-t-elle de guider encore son parti, de préparer sa succession? Son effacement, se disparition peutfondes sur les équilibres politiques

PHILIPPE PONS.

LES PRINCIPAUX DIRIGEANTS DU PCI

Outre M. Berlinguer, les principans rigeants du PCI sont les suivants (par

M. GERALDO CHIAROMONTE, pe en 1924, membre de la direction du PCL, séanteur (Naples), membre du cotral et prési ste au Sénat.

ML ALESSANDO NATTA, prési

M. ALFREDO REICHLIN, 🚅 👊 1925, journaliste, directeur pendant six ans à l'Unità, organe du PCl, député, au la la directeur responsable des membre de la direction, responsable problèmes économiques et socioux.

M. RENATO ZANGHERI, né en avril 1925, universitaire, avenibre du se-critariat autional, responsable pour les problèmes de l'Etat et des autonomies processes de l'Etal et des automptes locales. Proche de M. Berliaguer, arti-san avec lui du compromis historique, jouissant de prestige dans les milieux intellectueis, il passe souvent pour le damphia du secrétaire général.

• Manifestation anti-apartheid à Paris. - A l'appel d'organisations anti-apartheid, plusieurs centaines de personnes ont mani-festé, jeudi 7 juin, à Paris, devant l'ambassade de la République Sud-Africaine pour protester contre la venue dans la Somme du premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha. Sept manifestants ont été interpellés pour vérification d'identité. après avoir tenté d'ériger, devant l'ambassade, un petit mur de parpaings destiné à symboliser la ségrégation raciale.

_ Sur le vif _

«Le Monde» a faim

dessus la tête i Non, mais c'est vrai, c'est agacant à le fin. Cheque fois que je mets le nez dehors, il y a toujours quelqu'un pour me demander de mes nouvelies - alors, ca va com-ment...? - sur le ton gêné, sant et un peu guindé réservé à ceux dont on a vaguement entendu dire qu'ils ont un cencer terminal. Chaque fois, ca me surprend, et le réponds en pensant à mon boulot : « bien, blème ». Alors eux : ah bon ? On croyait que le Monde, ça n'allait pas très fort, que vous aviez des trous énormes, que vous risquiez de capoter, da fermer boutique,

que vous n'étiez plus payés. C'est tout juste s'ils ne mettent pas la main à leur poche. D'ailleurs, j'ai déjà reçu des chèques - parole ! ~ des chèques lecteurs envoyés à la blague et à l'amitié, d'accord : n'empêche que ça fait un drôle d'effet. C'est que, attention, avec tout ce battage dans les médies, ces commentaires apitoyés étalés en gros caractères par les bons confrères, ca commence à se

sevoir dans le quartier. La semaine demière, le passe chez mon boucher pour régler ma note. Il m'ouvre un compte de mois en mois, c'est plus commode. Et voilà qu'il me dit, très de son teblier : à partir de demain, vous pourriez peut-être payer au jour le jour, ce serait

Je commence à en avoir par- mieux, ce serait plus clair, on n'aurait pas besoin de marquer. Ou'est-ce que vous dites de ca ?

Et pas plus tard que ce matin, e prends un taxi pour aller au journal; je pars en week-end et je ne voulais pas trimbaler mon sac dans le métro. Je donne l'adresse au chauffeur. Et il tique I Et il a le culot de me lancer ah ! le Monde ! Je vous préviens, je n'ai pas de monnaie. Et le n'accepte pas les chèques.

Je commence à paniquer, II faudrait peut-être que je parcoure les offres d'emploi. L'ennui, c'est qu'on en trouve de moins en moins dans le journal. Tétonne pas, m'a dit notre administrateur, c'est une des reisons de nos difficultés. Je lui el

 Alors qu'est-ce que je fals, moi ?

- Ben, tu fais pitié. Tu essayes de trouver un bébé you-goslave et après les heures de bureau tu fais les couloirs du métro. Tu tends la main. Au lieu de prendre tes grands ains, tu prends les petites pièces. Et tu as priée de me les rapporter. N'essaye pas de les garder pour

Pour faire la manche, il faudreit peut-être que j'aie une pancarte. Et si je marquals : le Monde e faim ? Qu'est-ce que YOUR ON DANSEZ ?

Ca devrait marcher. **CLAUDE SARRAUTE.**

LE SYNDICAT DES INSTI-TEURS DÉSAPPROUVE LES PROPOS DE M. SAVARY

Le Syndical national des institu-teurs (SNI-PEGC) désapprouve les propos du ministre de l'éducation nationale, publiés dans le Monde du 8 juin. Réuni vendredi matin, le sccrétariet national du SNI estime que « la ministre tente en pure perte d'apaiser les courants réactionnaires qui s'agitent autour de la question de l'école ».

Selon les responsables du SNI, M. Savary « fait une lecture de la lot qui minimise la volonté qui s'est exprimée au Parlement. Il tente d'atténuer les conséquences des amendements apportés à son projet initial ». Cos observations et cos craintes a confirment et renforcent la détermination du SNI à combat-

ABOU NIDAL SERAIT HOSPITALISÉ A BAGDAD

Le dirigeant paleatinien extrémistes Abou Nidei, condemné à mort par l'OLP pour avoir tenté d'assassi-ner M. Yasser Azefat, est hospitaliet pour des troubles cardiaques depuis plusieurs semaines à l'hôpital Al Yamouk de Bagdad, déclarait-on ieudi 7 luin à Amman.

Abou Nidal, rappelle-t-on, avait été expulsé de Bagdad le 24 novembre dernier à la suite d'attentats commis contre des diplomates iordaniens et revendiqués per son groupe. Toutafois, un porte-parole du

mouvement Fatah-conseil révolutionnatre a démenti, jeudi 7 juin, les informations de presse faisant état du transport d'Abou Nidel dans un hôpital de Bagdad et affirmait, sans y apporter de preuves, qué celui-ci serait «en bonne santé». Par aitleurs, selon des sources

tiques et palestiniennes i Bagdad, Abou Nidal aurait fuit la Syrie pour retourner à Bagdad, le régime de Damas voulant qu'il participe à des complots contre des dirigeants occidentaux et des dirigeants arabes modérés. Toujours selon cas mêmes sources, les plans auraient été élaborés avec l'aide du terroriste international Carlos.

M. YANN GAILLARD P.D.G. DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE **DE BANQUE**

M. Jean Michaudet sera nommé PDG de la Banque de Bretagne en remplacement de M. Gilbert Moch, qui reprend ses fonctions au Crédit younais. M. Michaudet était auparavant directeur à la promotion à la direction générale des postes, où il avant exercé également les fonctions de directeur des services financiers et informatiques.

'A la Société centrale de banque, que quitte M. Dominique Saglio pour prendre la direction de la ban-que La Hénin, c'est M. Yann Gaillard qui sers nommé PDG. Inspecteur des finances, M. Gaillard a été directeur de cabinet de M. Edgar Faure, quand celui-ci était président de l'Assemblée nationale, et directeur de cabinet de M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation dans le gouverneme M. Raymond Barre.

M. MAUROY ANNONCE LA CREATION DE 250 EMPLOIS A DECAZEVILLE

A l'occasion d'un déplacement à Decazeville le 8 juin, M. Pierre Mauroy a annonce quatre projets industriels en faveur de ce pôle de conversion de l'Aveyron représentant au total 250 empiois. En association avec la société américaine United Technology, Renault creera une unité de connexions électriques pour l'industrie automobile (100 emplois d'ici à la fin de 1986).

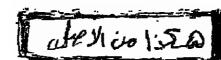
L'entreprise Caou Rep, avec des partenaires étrangers, installera un atelier de produits pharmaceuti-ques. La Société aveyronnaise de métallurgie développera ses activités et un centre de recherche sur le magnésium sera ouvert. Enfin la firme israélienne Elscint produira des sous-ensembles mécaniques pour les équipements médicaux.

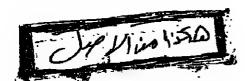
M. Mauroy a ajouté que depuis le 8 février la création de 3 000 emplois avalt été décidée dans l'ensemble des pôles de conversion, mis à part la Lorraine.

chaque jour... sur votre table **CUVEE JEAN-BAPTISTE** un excellent vin de Patriarche Père et Fils

- (Publicité) -

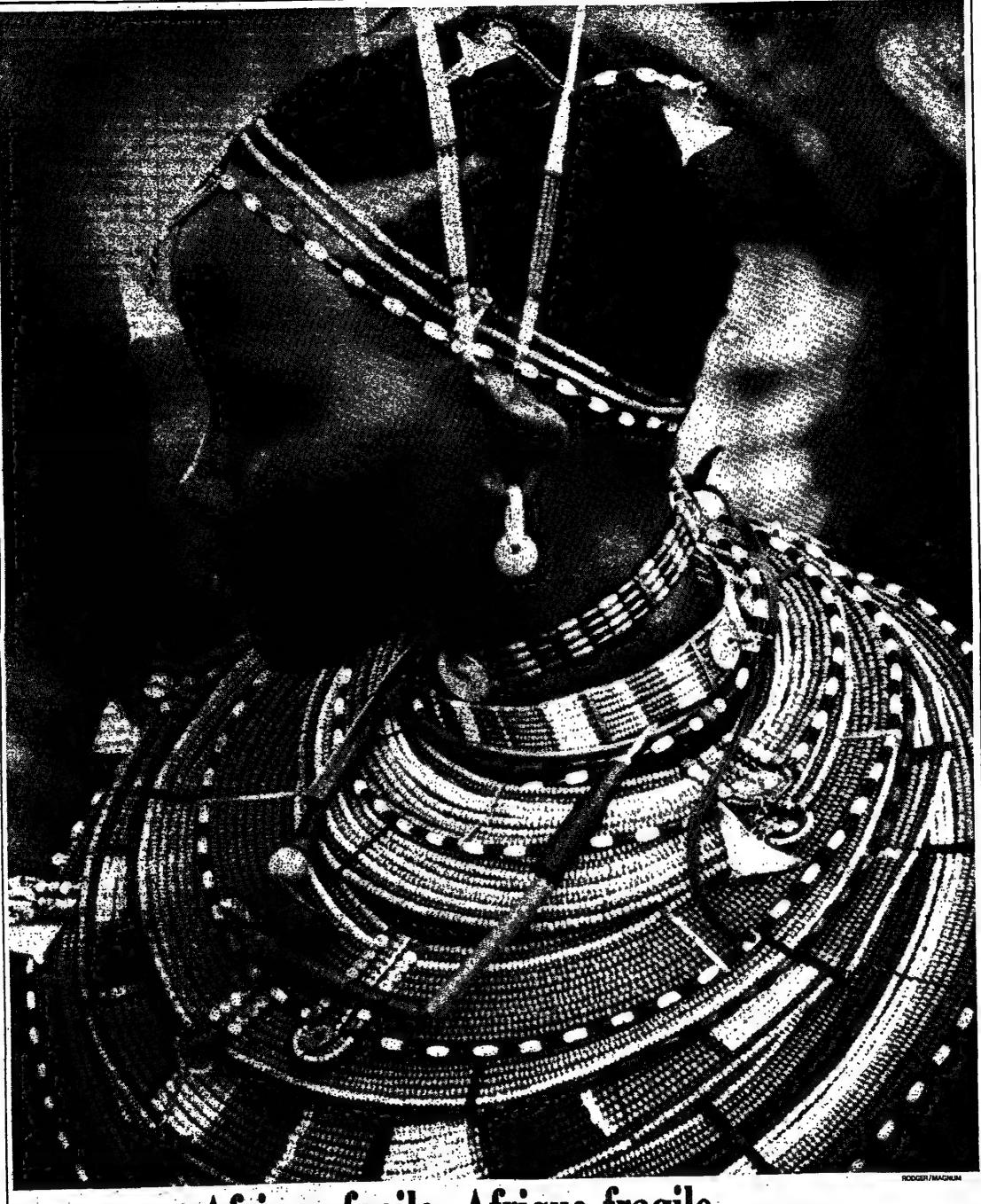






MANN CARAS PICAR CRIA SOCIETA CRIANA CRIBANCA

Loisirs



Afrique facile, Afrique fragile, page HI

Une balance touristique dans le bleu, page II

Nouvel œil pour le reportage télé, page VII

Soldes en grandes surfaces, page XV

Supplément au nº 12245. Ne peut être vendu séparément. Samedi 9 juin 1984.

France and breakfast

Vendre, vendre encore.

TINGT-NEUF MIL-LIARDS de francs! Inscrit au poste voyages e de la Banque de France, le chiffre attire l'œil. Il s'agit, en effet, de l'excédent de la balance touristique française (1).

Dans la difficile conjoncture économique actuelle, on com-prend que M. Roland Carraz, le secrétaire d'Etat au tourisme, s'en pourlèche les baoines et que, la mine gour-mande, il n'oublie jamais de le glisser dans les nombreux discours que sa fonction l'appelle a prononcer. D'autent plus qu'il lui permet d'observer, au passage, que le tourisme se situe ainsi au premier rang des activités exportatrices de notre pays devant l'automobile, la chimie, les industries mécaniques et l'agro-alimentaire. De quoi conforter un secrétaire d'Etat plutôt discret (2).

Discret. mais neanmoins pien résolu à faire pondre la poule aux œufs d'or. D'où la nouvelle campagne interministérielle d'information et de promotion de nos produits touristiques qui, sur le thème de · L'été français · . est coordonnée par le secrétariat d'Etat. Objectif: réaliser en 1984 un excédent de la balance touristique au moins égal, sinon supérieur, à celui enregistré en

Un dési de taille, compte tenu des perspectives monétaires actuelles, du quasi-retour au régime antérieur des changes (alors que, selon M. Carraz, le carnet de change a permis d'économiser 4 milliards de francs) et d'un contexte international particulièrement difficile au moment où les grands pays touristiques concurrents engagent un important effort de promotion.

Une situation qui explique le dynamisme déployé au- jours - sur l'état d'occupation jourd'hui pour « vendre » la des terrains dans les régions les

France. Destinée à améliorer les conditions d'information et d'acqueil des vacanciers français et étrangers. la stratégie adoptée se développe sur plusieurs fronts:

- Une campagne de promotion, actuellement en cours, sur les marchés anglo-saxons à l'occasion du quarantième anniversaire du débarquement, campagne qui entend notamment exploiter l'avantage offert aux visiteurs américains en raison du taux de change savorable. Au volet publicitaire proprement dit s'ajoute, au niveau français, une véritable opération de relations publiques vi-sant à modifier l'image, souvent mauvaise au plan de l'accueil, qui serait celle de nombreux touristes américains. Objectif : attirer dans notre pays 10 % d'Américains en plus, soit environ quinze mille personnes, ce qui représenterait une recette supplémentaire de quelque 450 millions de

- Au cours du mois de juin, une campagne télévisée de sensibilisation des Français, campagne dont on espère qu'elle contribuera à accélérer des prises de décision qui, au niveau des vacances, semblent s'opérer de plus en plus tardivement (le Monde daté 27-

- La reconduction de l'opération « Info-vacances », organisée par l'ANIT (lire encadré), dont le standard téléphonique national avait reçu, l'an dernier, environ deux cent mille appels:

- Reconduction, également. de l'opération Camping-guidage destinée. grace au recours à l'informatique, à offrir aux campeurs caravaniers une information fraiche - car actualisée tous les



Une campague de promotion sur les marchés anglo-saxons entend exploiter l'avantage offert aux visiteurs américains par les taux de change favorables.

plus fréquentées. Avec, cette année, une nouveauté : l'accès direct du public au matériel ainsi mis en place;

- Une nouvelle campagne en faveur de l'étalement des vacances auprès, d'une part, de dix mille entreprises de plus de cent personnes invitées à poursuivre l'effort entrepris dépuis deux ans : d'autre part, des six cent soixante-dix stations a longue durée » (c'est-à-dire celles qui s'engagent à assurer une animation de juin à septembre), dont les plus actives seront récompensées; enfin, auprès des vacanciers euxmêmes, avec la diffusion à cing cent mille exemplaires d'une carte signalant ces stations et

ces quatre mois; - Une promotion des hébergements et des produits touristiques des départements et territoires d'outre-mer, par le biais, notamment, à compter d'octobre, d'une campagne publicitaire dans les principales villes de la métropole, ainsi que d'une action spécifique sur les marchés européens et améri-

A quoi s'ajoute, last but not least, la dissussion d'un Almanach 84 des vacances, tiré à deux millions et demi d'exemplaires, en trois langues (un million deux cent mille en français, le reste en allemand et en anglais) et réalisé en collaboration avec les secrétariats d'Etat à la consommation et à l'environnement, et le ministère des lité de l'accueil ». « Plus transports, qui lui apporte un qu'une simple devise, un de-

cartoguide de Bison futé, dont la lisibilité aurait d'ailleurs pu être meilleure. Petit guide pratique de l'été français, il sera distribué gratuitement, à partir du 10 juin, aux postes frontières, dans les ports de la Manche et de la mer du Nord, dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiative, le long des routes et autoroutes, dans les stations-service ELF et Antar, dans les avions d'Air France et d'Air Inter, dans les comités régionaux et départementaux du tourisme, aux guichets de change de la BNP, à l'ANIT, ainsi que dans les automobiles-clubs, en France

et à l'étranger. Présenté par M. Carraz comme « la trousse d'informations de première nécessité du touriste », ce document de cent pages offre notamment trois mille adresses, renseignements et conseils pratiques, la présentation des vingt-deux régions métropolitaines, six cent cinquante numéros de téléphone utiles et la liste des deux cent soixante rendez-vous de l'été, véritable agenda des festivités populaires artistiques, folkloriques, culturelles et sportives, sans oublier une partie « blocnotes · pour tenir son journal

de vacances. Menées avec le concours étroit de l'ensemble des partenaires du secteur touristique, toutes ces actions ont été placées sous le signe de . la quavoir », insistent des pouvoirs publics désireux de voir se concrétiser durablement dans les chiffres les efforts déployés aujourd'hui afin de placer l'industrie touristique française dans le peloton de tête des grands pays récepteurs.

Attirer en France un nombre toujours plus important de touristes étrangers, tel apparaît bien désormais l'objectif d'un gouvernement enfin conscient de l'importance de la contribution du secteur du tourisme à l'économie nationale. Certes, le budget de la promotion du tourisme à l'étranger a été augmenté en 1984, mais l'action de l'Etat ne représente qu'une faible part des efforts menés sur les marches etrangers. Ainsi afin d'éviter un trop grand émiettement et savoriser la concertation, a-t-il été décidé de mettre en place un organisme chargé de coordonner les opérations envisagées par la profession, les département, les régions et l'Etat : « Bienvenue France », organisme « souple et léger » qui engagera éventuellement ses propres opérations de promotion.

Autant d'initiatives qui démontrent la volonté du secrétariat d'Etat de mener une vigoureuse politique nationale du tourisme. En compensant, le cas échéant, le manque de moyens par un surcroît d'imagination. Ainsi, après « Infovacances », un service « inédit - au monde, on se crédita volontiers d'une nouvelle première mondiale avec l'Almanach, dont on annouce d'ores et déjà une édition hivernale. voire une édition DOM-TOM.

La réalité invite cependant à ne pas trop forcer sur les cocoricos. Logé dans des bâtiments qui ne lui appartiennent pas, placé sous la tutelle du commerce extérieur et disposant de crédits pour le moins limités, le secrétariat d'Etat est toujours à la recherche d'une véritable identité. Et si, comme le reconnaissait un rapport du Sénat, les responsables font effective-ment preuve d'une évidente bonne volonté et d'un essort louable d'imagination, force est de constater que le rôle des services du tourisme reste limité. voire marginal.

Certes, le gouvernement affirme publiquement vouloir accorder - une priorité absolue au développement de la vocation exportatrice du tourisme . et l'un des programmes du IX. Plan vise à - vendre mieux en France et à l'étranger .; il n'en demeure pas moins que notre pays est encore loin derrière ses voisins européens en ce qui concerne les efforts de promotion sur les marchés étrangers. Que la politique suivie en la matière s'apparente encore trop souvent à un sympathique bricolage saute aux yeux lorsqu'on assiste, par exemple, à une manifestation comme le POW WOW américain (3).

Oue le secrétaire d'Etat n'ait expressément pas reçu délégation du ministère du commerce extérieur pour les questions concernant - la promotion du tourisme français à l'étranger 🧸 ne constitue pour lui qu'une piètre consolation. Reste surtout la modicité des ressources affectées aux services du tourisme (0,024 % du budget général) au regard de l'extraordinaire potentiel que recèle la France.

PATRICK FRANCÈS.

tique, qui était de 12 milliards de francs en 1962, est passé à 22,5 milliards de francs en 1983, auxquels il faut ajouter plus de 6 milliards de francs d'exporta-tion d'équipements et d'ingénierie tou-

(2) A en croire un sondage (FOP réalisé à l'intention de la revue GEO (juin), 93 % des personnes interrogées se sont déclarées incapables de nommer se sont declares meaps ness de nommer le ministre responsable du tourisme. Sur les 7 % qui ont répondu, 2 % ont justement cité M= Cresson. 1 % M. Carraz, 1 % M= Avice et 1 % M. Lang. Confrontées à une liste de noms. les personnes consultées confient volontiers ce portefeuille à M. Trigano, patron du Chub Méditerranée

(3) Manifestation organisée chaque année, depuis 1969, par les professionnels américains, le Discover America international pour wow permet aux principaux organisateurs de voyages n'étrasger d'appréhender en quelques jours le potentiel touristique de ce pays. Etaient ainsi présents à Seattle, en mai, deux mille rendeux américaies milles présents a milles présents a milles présents aprésents a milles présents a milles présents au mai, deux milles rendeux américaies milles présents au mai, deux milles rendeux américaies milles présents apparents au mai, deux milles rendeux américaies milles présents au mai, deux milles rendeux américaies milles présents au mais de la contra deux mille vendeurs américains, mille acheteurs étrangers et deux ceuts jour-nalistes. On estime à environ 600 millions de dollars le montant des contrats conclus à cette occasion, ce qui repré-senterait quelque 6.5 millions de visi-

Vacancis voyacis

Côte d'Azur

83980 LE LAVANDOU

HOTEL DES MOCHES FLEURIES AGUEBELLE
Tél.: (94) 71-05-07-Télex: 403 997
Un hôtel de charme en bord de mer privé.
Ameublement raffiné. Chambres personnalisées avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Calme. Cuisine sagement moderne variant selon la peche et le marchà Activités naviouses. Terris soffe à ché. Activités nautiques. Tennis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et le Lavandou, face aux îles d'Or.

Mer

iles Angio-Normandes

ile de Jerbey

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite ile, vé-ritable parterre de cette petite ile, véritable parterre flottant 120 km sur 10 km. 76,000 habitants).

76000 habitants).

Situe à 20 km seulement des cûtes de Normandie, ce petit État indépendant, rattaché à la Couronne d'Angisterre, a son gouvernement, ses lois propres, sa monnaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits pons de pêche suc-cèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravasante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Hèlier, un Londres en miniature, le shopping est roi. Les dis-tractions sont unombrables, les auberges, les pubs sont putoresauss et les petites pensions voisines avec les palaces de très grande classe.

grande classe.

Un week-end, une semaine à Jersey,
casis de pais et de beauté, c'est le dépaysemant, la détente et une qualité de vie

Plus que jamais, Jersey vera heureuse de vous accueillir. Jersey vous attend. Pour documentation en couleurs, écri-MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Departement F 12 19 od Vialesherbes 75008 Paris Tel: 742-93-68,

TOURINE

LEYSIN (Alnes vaudoises)
1300 à 4 h 30 de Paria par
1300 à 5 h 30 de Paria det. Office Tourisme CH-1554 LEYSIN. Tel.: 19-41/25/34-22-44

Montagna

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes Juin et sept. de 45 F à 89 F pers./jour.

Provence

84560 MENERBES

LE ROY SOLEIL Calme et confort ruffiné d'un mas du XVII⁴, Huit chambres personnalisées. Piscine, paré ombragé, cuisine gourmande tennis i km. Tel. (90) 72-25-61

Suisse

ASCONA MONTE VERITA **** Maison renommée Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tenais. Tél. 19-41/93/35-01-81.

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais)

Hôtel CRANS-AMBASSADOR ***** Tel. 19-41/27/41-52-22 TX 473 176 65 chambres et suites tout confort. Piscine couverte, sauna, bar, grill room. Situation plein sud à la croi, ét des prome-nades en forèts. Tennis, golf, èquitat. peche, sia d'été, patinoire. J. RE's, propr. membre - Chaine des Rétisseurs »

EN VACANCES, SOYEZ CURIEUX Pare exceptal des Ecriss, flore, marmottes. CRAMOS Semaine hotel + mademates: 1650 F LAGOPEDE CURIEUX, 05220 MONETIER-LES-BAINS 1921 24-40-02 og 24-44-16.



* FORFAITS DÉPART PARIS * YOUGOSLAVIE 2250 F 8 i. pens, compl. séi, bord de mer * GRECE

Sejour 4 îles, 15 j. • URSS 4750 F Circuit 4 villes, 15 j., tt compris

(18-35 ans) * CHINE

Circuit 7 villes, 16 j., tt compns * AVION DÉPART PARIS * A/S

1 750 F 1 750 F 1 100 F THRMATE 1 100 F 1 100 F* 1345 F* 2690 F* Jeanes mores 26 are on etudients mores 31 are. ELT MONDORAMA* Tel (1) 256 54 57 2 7 Tuesde la Michoclere 75002 Paris Michoclere 75002 Paris Michoclere 10 4 Sept 7 La A 1372

Allô-vacances quel age peut-on en-

voyer son enfant seul à la montagne ? Quella est la température de l'eau dans les DOM-TOM à Noël ? Qù passer un week-end gastronomique ? Combien coûte une semaine sur une péniche de location ? Quels sont les sentiers de randonnée et les gites d'étape en Alsace ? Que restet-il de libre en juillet sur la Côte d'Azur ? Où faire un stage dans un poney-club?

Autant de questions dont on peut trouver les réponses auprès de l'ANIT (Agence nationale pour l'information touristique). Créée à la fin de l'année 1983, cette agence (1) a pour mission de rassembler l'information touristique et de la diffuser le plus largement possible aupres du public. Bref, à portée de main tout ce que l'on veut savoir sur la France des champs et des rivieres, des plages et des forêts,

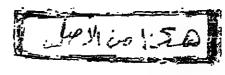
de l'hôtellerie et des terrains de camping, de la roulotte et de la culture. Une mine pour les Français. Une aubaine pour les étran-

Le tourisme dans notre pays émergerait-il enfin du bricolage il Les pouvoirs publics ont, semble-t-il, compris que bien renseigner - et rapidement les voyageurs sur les possibilités d'hébergement et de loisirs au'offre l'Hexagone constitue un atout maître. « Des conseils et des idées de vacances pour tous », résume M. Max Salomon, directeur de l'agence. L'ANIT, dont le budget pour 1984 est de 6 994 000 francs. ne joue naturellement aucun rôle pour réserver une chambre d'hôtel, louer un studio, acheter une place d'avion ou s'inscrire à une crossière. Elle oriente simplement vers les professionnels ou les associations susceptibles de satisfaire la demande. En somme, un trait d'union entre le voyageur et les possibilités d'évasion, entre le public et les offices de tourims

Aujourd'hui, il s'agit de faire face à l'afflux des demandes de renseignements qui précèdent les grands départs. C'est pourquoi l'ANIT s'est équipée d'un puissant standard téléphonique capable de traiter 2 500 appels par jour. Chacun pourra ainsi mieux préparer ses vacances en France, en s'informant notamment sur les possibilités d'hébergement offertes dans chaque ré-

JEAN PERRIN.

(1) ANIT: 8, avenue de l'Opéra, 75001. Paris. Ouvert du lundi au vendredi, de 9 à 30 à 18 h 30. Spécial . Info-vacances . : tous rensergnements par téléphone au (1) 260-37-38. Du lundi au samedi, de 8 h 3



Deux heures au Kenya

Ou plus....

heures, de découvrir la grande faune africaine? Au Kenya, oui. On peut même le faire en deux heures - sommairement certes - en circulant dans le parc national de Nairobi, le bois de Boulogne de la capitale kényane. Mais on phier de plus près. n'y verra pas d'éléphants, ce qui ôte beaucoup de piquant à

Pour un véritable safari avec jeep, Masala, feu de camp et nuit dans un bungalow, il ne faut pas plus de vingt-quatre heures au départ de Nairobi. A condition, bien sûr, de prendre l'avion pour gagner la réserve, même si elle ne se trouve qu'à 200 ou 300 kilomètres de la capitale. A Wilson-Airport, des dizaines d'avions de tous calibres, depuis l'increvable DC-3. jusqu'au Moustique à trois places, se tiennent prêts à décoller dans toutes les direc-

Cap done sur Masal-Mara, une réserve située à quelque 230 kilomètres au sud-ouest de Nairobi, en prolongement du fameux parc tanzamen de Serengeti. Après le relief tourmenté du rift, cette grande cassure géologique qui traverse l'Afrique orientale, le safari commence: sur le plateau pi-qué de petites boules vertes les acacias de la savane, — on distingue de minuscules taches colorées: noires pour les éléphants, grises pour les zèbres, rousses pour les antilopes et les gazelles. Un doute, soudain, vous prend : verra-t-on autant d'animaux une fois posé au

Sur ce point, pas de souci à nombreux au rendez-vous que la piste d'atterrissage, en pleine brousse, doit être enclose. Un seul buffle sur la piste et tout serait à recommencer! Land Rovers, jeeps et minibus attendent le touriste à sa descente d'avion. En route pour Keekorok-Lodge, la station voisine, qu'on prendrait facilement pour un motel californien, n'étaient les babouins qui gambadent sur le toit, le marabout apprivoisé qui toise la clientèle du bar, immobile, et les Masaïs assis à l'ombre en attendant le touriste généreux qui les photographiera pour quelques shillings de plus.

eNCA er de

98379 -

gladik in sink Ti aktors

524 - 58 A 1

ingless in the state of the sta

erent and

21.80 h 1 10.71 h 1

 $\xi_{\alpha}(x) > \pi_{\alpha}(x)$

gPE sterior graphisms

14 2 - -

700

200

_የነዿየታ ታ

17 W. 1 \$ 22 -77 -2 2

Ale, ale, ale! On nous avait promis un vrai safari, rustique et broussard 100 %, et voilà qu'on se retrouve an bean milieu des stands à dépliants et cartes postales! Pas d'affolement : le chauffeur doit seulement entrer en contact radio avec le campement, après quoi le game drive commence.

Et aussitöt, l'enchantement. A peine avons-nous quitté Keekorok que la faune défile, à ras

ST-IL possible, en l'es-pace de vingt-quatre qui ruminent, l'œil fixe. A gau-heures, de découvrir la che. des impalas brontillent la che, des impalas broutillent, la queue frétillante. Là-bas, un éléphant solitaire, perdu au milieu des zèbres. Le chauffeur oblique pour que son unique client - une chance pour lui! - puisse le voir ou le photogra-

> On roule au raienti parmi l'herbe rase et quelques crânes reliefs des repas léonins. L'éléphant, tranquillement, se détourne et plonge dans un bosquet d'où il nous observe à distance, cependant que trois phacochères traversent la plaine au petit trot, la queue comiquement dressée vers le ciel.

> Et les lions, dans tout cela? Discrets, très discrets. Comme toujours, dans la journée, ils dorment. Il faut donc les trouver, tomber dessus. Les chauffeurs-guides ont un truc simple pour les découvrir : ils observent le manège de leurs collègues. Dès qu'un véhicule s'arrête, c'est qu'il y a du gibier. Si on ne voit rien, de loin, c'est sûrement du lion, vantré dans un repli de terrain.

> Cette fois, ils sont trois trois mâles - couchés de tout leur long parmi les rochers, comme morts. Seuls leurs flancs se soulèvent au rythme de leur souffle court, et leur peau, parfois, tressaille sous l'assaut des mouches. Mais ils ne bougeront pas, même lors-que la jeep s'arrête à 2 mètres. Le roi de la savane, dominateur et sûr de lui, n'a rien à craindre pour sa majesté. Il dort.

Et le game drive reprend. Les girafes, occupées à brouter les épines d'acacia comme s'il s'agissait d'herbes tendres, s'interrompent un instant pour suivre la voiture des yeux du haut g de leur invraisemblable périscope. Les gazelles de Thomson, aux flancs barrés de noir, se môlent aux impalas, aux zèbres et aux bubales. Les « topis » ou damalisques - font bande à part. Avec leurs pattes jaunes, on les direit sortis d'un pot de moutarde.

Après physicurs houres de piste, ponctuées d'arrêts d'observation aux jumelles - on est prié d'apporter son matériel, on franchit l'un des portails d'entrée de la réserve. C'est que le Cottar's Camp, lieu prévu pour le bivouac, se trouve à l'extérieur du parc. On passera donc la nuit en terrain ouvert, dans la zone fréquentée par les Masaïs et leurs troupeaux de zébus.

A l'heure du crépuscule, on arrive dans un vallon ombreux, une véritable petite jungle où les ficus forment chacun un pan de forêt. C'est là, au bord d'une rivière à sec, que se déploient tentes et bungalows. Le camp de Cottar - du nom d'un de capot parfois. A droite, chasseur-baroudeur anglais la nuit. Inutile de prendre les gue effilée et gluante. Cette



converti aux paisibles safaris est niché comme une oasis dans la savane. On y est accueilli par des ossements de haute époque (crânes de girafes, de gnous et de rhinos) qui jalonnent le sentier. Et vous arrivez brusquement dans un vaste bungalow de style colonial, ouvert sur un parc envahi d'oiseaux, L'Eden.

Sous un gigantesque arbre à pain, des agents en kaki bavardent autour d'un feu. C'est l'heure d'une bière fraîche, pour faire passer la poussière des pistes. On peut même prendre une douche chaude, car des branches crépitent sous des réservoirs-marmites à la tuyauterie compliquée. Le confort

anglais au fin fond du bush. Après le dîner, le safari continue. Debout à l'arrière de la jeep, avec un guide muni d'un projecteur, vous allez tra-

jumelles, cette fois, mais plutôt un bon pull, car les nuits sont fraîches sous l'équateur entre 1 500 et 2 000 mètres.

Des yeux s'allument aussitôt

dans le faisceau du projecteur. Ici, des «dik-dik», gazelles naines qui disparaissent sans bruit dans les fourrés. Là, un galago, un petit mammifère de la taille d'un singe, qui pousse des cris de fauve lorsqu'il sent venir la pluie. Des mangoustes en chasse escaladent des termi-

Soudain, un curieux animal tenant à la fois du porc et du kangourou traverse la piste sous les phares. Traqué à coups de projecteur, il choisit de s'enterrer sur place, en creusant dans un nuage de poussière. C'est un oryctérope, une sorte de fourmilier sans fourrure qui visite les termitières la nuit et quer la bête dans l'épaisseur de capture les insectes de sa lan-

faune mystérieuse vous fait oublier la poussière, les cahots de la piste et l'inconfort de votre position.

Le lendemain à l'aube, nouveau safari, mais à pied cette fois. Un Masaï aux lobes d'oreille distendus vous accompagne, armé seulement d'une lance et d'une massette de bois. Dans la lumière du soleil levant, il voit tout, même à contre-jour. Par exemple ce couple de chacais qui rôdent près du camp, ou ces buffles, là-bas, immobiles sous le couvert des buissons.

En deux heures de marche au petit matin, on lève ainsi des centaines d'impalas, de zèbres, de cobs, de girafes, de gnous. Pour cette troisième sortie, vous êtes plus familier de la faune ambiante et vous commencez à identifier correctement les animaux de rencontre. Vous reconnaissez même leurs traces. Avec les éléphants, ce

n'est pas difficile : ils laissent derrière eux un champ de bataille, arbres déracinés, branches cassées, sans parler de leur abondant crottin...

Cela doit vous mettre en anpétit pour le breakfast, servi au camp dans les règles de l'art britannique. Après quoi il ne vous reste plus qu'à plier bagage pour le dernier game drive, celui du retour. Si vous insistez, le guide vous emmènera jusqu'à la rivière aux hippos, à deux heures de route.

Ce sera pour yous l'occasion de croiser vos premières autruches, un couple de serpentaires - oiseaux rapaces que les Anglais appellent « secrétaires ., ou encore quelque hyène égarée dans la plaine. Et toujours les impalas, zèbres, cobs, gnous et autres phacochères auxquels vous ne prêtez plus maintenant qu'une attention distraite.

Et l'on arrive à la rivière, au moment où un couple d'oies du Nil prend son envol. Les hippos sont là, en trois groupes compacts, immergés dans une eau trouble. Ils vous observent de leurs yeux globuleux, l'oreille en alerte, puis ils plongent pour refaire surface un peu plus tard, leurs naseaux roses libérant de puissants jets de vapeur. Au spectacle de ces débonnaires pachydermes, vous vous enhardissez et allez jusqu'au bord de l'eau pour mieux voir.

 Attention!, crient ensemble le guide et le chauffeur, il va charger ! » Quoi ? Comment cette masse de chair rose peutelle nous menacer, elle dans l'eau et nous sur la berge, dans de répondre à cette sotte question : l'hippo de garde a piongé et surgit comme une trombe, la gueule ouverte. Nous n'avons eu que le temps de bondir sur l'escarpement de la berge. L'hippo ne poursuit pas. Il se contente de cet avertissement. On peut répéter la manœuvre : c'est le seul moyen de contempler un hippopotame dans sa masse intégrale, toutes dents dehors.

Il n'y a plus dès lors, pour se remettre de ces émotions fortes, qu'à déballer le piquenique. Et le safari s'achèvera comme il a commencé : au bout d'une piste d'atterrissage où l'on retrouve les minibus des Sightseeing Tours bourrés de promeneurs à Instamatic.

ROGER CANS.

 Pout tout renseignement, s'adres ser à : Nairobi Travel Centre, New Stanley House, P.O. Box 41 178, Nai-robi, Kenya, ou directement à Cottar House, P.O. Box 44 191 Nairobi, Ke-nya, Le forfait, sur place, revient à environ I 200 F pour le safari de vingt-quatre heures, avec une majoration d'environ 200 F pour une personne

LA GRÈCE, LES ÎLES, ISTANBUL

10 Jours a bord d'azur a partir de 7080 f*

zur à Toulon, la mer, Le Pirée, Son et Lumière sur l'Acropole, Lemnos, tous les minarets d'Istanbul barbecue au clair de lune à Skiathos, les lions de pierre de Délos, Mykonos la blanche et retour à Toulon. A bord d'Azur, piscine ou volley, bronzette ou squash, jogging ou cocktail, danser sous les étoiles, et le grand régal des buffets...

Embarquez les 30 juin - 10, 20, 30 juillet - 9, 19, 29 août -8, 18 septembre. Renseignements et inscriptions à votre agence de voyages ou à Croisières Paquet, 5 boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tel. 266.57.59.



Hiver d'août au Sénégal

La saison vraie.

'HIVERNAGE? Fadaises... J'ai-merais tant que ceux qui ne savent pas oublient ce mot stupide qui fait injustement peur! Promettez-moi de revenir lci en plein mois d'août, vous verrez...» Ses deux perroquets préférés arpentant ses cheveux, ses lèvres, ses énormes épaules, pour aller lui voler jusque der-rière les deuts des bécots énamourés, bedonnant, barbu, débraillé, Apollon Anastossopoulos, copie conforme du Faistaff de Welles, qui a de longue date préféré abréger son prénom en « Apo » probablement pour couper court aux médisances, maudissait le maudit vocable, qui fait l'Europe bouder « son » Sénégal de juin à octobre.

Le malentendu ne date pas d'aujourd'hui. Et Léopold Sedar Senghor, ce président-poète à qui sied si bien l'habit vert, avait cru bon - utile, sur-tout - de faire précéder ses Lettres d'hivernage, poèmes (Seuil, collection « Points ») d'une rapide mise au point : « L' » hivernage », c'est, dans la zone soudano-sahelienne, la saison des pluies. Au Sénégal, elle commence en juin pour s'achever dans la deuxième quinzaine d'octobre. » « Le mot, précise-t-il, a été forgé par l'armée coloniale, qui, comme l'armée romaine, hiver-nait pendant la mauvaise saison. L'hivernage, c'est donc l'été et le début de l'automne... » Un autre auteur, un Français celui-là, mais qui connaît tout du pays, Christian Saglio, parle, à propos de cette saison bien particulière, de « ses tornades, ses éclairages et sa fébrilité ». C'est, écrit-il, « le temps des fêtes et des travaux champetres, le Sénégal se révellle après neuf mois

« Le temps des sêtes et des travaux champêtres »...



Existerait-il de moment mieux choisi, celui où toute crainte et toute résignation s'effacent, où l'homme s'arrache à sa torpeur, redevenu soudain confiant en son ciel avec la venue des premières ondées salvatrices, de ces nuages porteurs d'espérances pour lui et pour les siens, leurs troupeaux faméliques, les greniers à toits pointus que les derniers grains de mil ont depuis longtemps déjà désertés ? C'est affaire de goûts, de curiosités bien pla-

cées, voire de coups de cœur, d'envies de comprendre un pays et, à travers fui, un continent tout entier. Un monde si éloigné du nôtre dont les terri-bles réalités doivent être appréhendées, qui cernent les palaces et leurs jardins croulant sous les fleurs, dont la verdure éternellement entretenue prend souvent des allures presque provocatrices.

Le « revenez nous voir au mois d'août » d'Apo, maître après Dieu du domaine de Nianing — un peu plus de 120 hectares d'arbres de toutes essences qu'habitent des milliers d'oiseaux, tout à la fois oasis et arche de Noé jetée comme un défi au beau milieu de sécheresse, poussiéreuse à gence, par crainte d'effarou- semble-t-il, à en faire « la pre- les architectes ont probable-

force de soif, exsangue après tant et tant de mois de jeûne, ne voulait pas dire autre chose. Comme s'il avait tenu à faire comprendre à l'étranger, qu'il devinait peu ou mal averti des cycles infernaux qui régissent ici foute vie et toute mort, qu'il existait parfois tout de même antre chose, des pousses vertes et des épis chargés de grain, des ruisseaux où les zébus peuvent noyer leur mufle tout leur saoul le temps d'une saison bénie. Comme s'il voulait aussi s'assurer que nous aurions perçu, avant de nous en retourner vers des contrées plus généreuses, des évidences que les marchands de voyages se gar-

cher le client ou parce que cela leur paraît finalement bien superflu? — de faire figurer dans leurs belles brochures en

Après Nianing, fleuron inégalé de cette Petite Côte, qui s'étire mollement au sud de Dakar, de Bargny à Palmarin, un littoral qui n'est rièn d'autre qu'une interminable plage de sable fin bordée presque tout au long d'un cordon de filace, frontière verte mais frêle entre l'octan et la platitude infinie de la savane, nos pas allaient nous mener à Sali-Portudal. « La nouvelle station soleil du Sénégal », comme l'ont baptisée les responsables du toude la savane de la fin mai, grise dent généralement - par négli- risme sénégalais, bien décidés, Novotel Sali (186 lits), dont

mière ville de vacances de l'Afrique de l'Ouest ».

l'Afrique de l'Ouest ».

Toutes les conditions — pour peu que suivent les énormes capitaux nécessaires à assurer des infrastructures coûteuses, où le prix du forage des puits indispensables pèsera lourd à l'heure des comptes — sont réunies pour faire de ce rivage sans grande originalité naturelle, que seule l'imagination des aménageurs pourrait transfigurer, une base de vacances mer-sable-soleil-sports nautiques fort acceptable. Le projet du ministère du tourisme sénégalais porte sur pas moins de galais porte sur pas moins de 600 hectares et une capacité totale de 4 500 lits à l'horizon 1990. Trois unités sont déjà ouvertes. Oublions très vite le

Disney World: un rêve accessible! «MICKEY FOLLIES» 6360F/pers.*

Paris/Paris • 9 jours/7 quits • ½ pension • Voiture kilométrage illimité • Entrées 6 journées attractions : Disney-Epcot, Sea World, Circus World, Cap Kennedy. ("Moyenne 2 adultes + 2 enfants, chambre 4 performes. Supplement transport adries 01.07 à 15.09 : F 525/adulte - F 350/estime.).

PROLONGATION: VOL ORLANDO-MIAMI-ORLANDO: 20 F. PAR PERSONNE!

Renseignements-inscriptions: Comitour 1, rue Daunou, 75002 PARIS - Tel. (1) 261.67.08

ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER**

Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une autre mer?

La Roumanie vous attend, multiple, riche, étonnante.

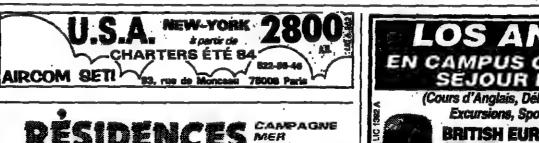
Celle des profondeurs avec son Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son famiente absolu et ses hôtels confortables.

Les prix? Pas plus gros que ça". N'hésitez pas. *1 semaine entre Danube et Carpa-

3290 F. 2 semaines de farniente au bord de la Mer Noire, avion compris, à partir de 2680 F.

tes, avion compris, à partir de

Je désire recevoir gratuitement votre documentation sur la Roumanie. Adresse complete



RÉSIDENCES MER MONTAGNE

PRÈS MEGÈVE

Col ensoleillé des Saisies au centre du pays du Mont-Blanc, ambiance gaie très détendue, sentiers propiers à la marche, achalandage, équip. sportifs. Bon rapport qualité/prix. Ex.: appt gd conf., 4/5 pers. 749 F samaine courant acât. Post. 1/2 pens. - Pension 1/8 p. G.K.S., Les Saisies 73628 Hausteince - Tél.: (79) 31-34-99

GUADELOUPE

Propriété 5000 m³, bord de mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpente en bois exotique, poutres apparentes, surface 250 m². 900000 F. M. BUDON, Morse Busel-Charvel, ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE Tel. 19 (590) 82-87-49.

LOS ANGELES EN CAMPUS OU EN FAMILLE SÉJOUR D'UN MOIS (Cours d'Anglais, Débats, Forum, a partir de 3890 F Excursions, Sports, etc.) **BRITISH EUROPEAN** CENTER 5, rue Richepanae 75000 Paris - Tél: (1) 260,35.57 Les Pavianes Centre de Vacances 04300 St-Maine L'ENFANT SOLEIL

Tél.: (92) 75.15.75 6 - 12 ans 20 enfants maximum

CURE THERMALES A ABANO TERME - ITALIE HOTEL MIONI PEZZATO

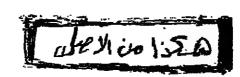
Tél.: (0) 48-66-63-77 - Télex 430082 MPHT

Renommé pour ses cures, la cuisine soignée et la piscine dans le jerdin. Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôteliers. Les chambres sont avec bain/douche et sanitaires privés, air conditionné, télé-phone avec sélection directe et filodiffusion. Salon, salle de lecture et de jeu, solarium UVA. Piscine couverte. Dans le parc (15 000 mètres carrés) se trouvent le tennis (illuminé le soir), le jeu de boules et la splendide piscine. Les cures sont suivies par le médecin résidant à l'hôtel. Parking ouvert.

LE SEUL VOL DIRECT AU DEPART DE PARIS



aeroméxico



ment pensé qu'un hôtel destiné à des rivages africains perpétuellement incendiés de soleil pouvait ressembler à s'y méprendre à celui qu'ils auraient concu pour... Villeurbanne ou Vélizy-Villacoublay, Ne nous attardons pas outre mesure sur le Palm-Beach (540 lits), dont le seul nom de baptême suffit à mesurer de quelle imagination ont fait preuve ses auteurs, mais, en revanche, reconnaissons au dernier-né des trois, le Savana Koumba Frantel (360 lits), ouvert depuis la fin de 1983, les mérites qui sont

Architecture inspirée de la tradition locale, chambres en duplex réparties en petites unités, bordées toutes de galeries en arcades, restaurants largement ouverts aux alizés, bé-

nédiction des heures torrides, sous des toits façon paillote, l'ensemble sera, dans quelques mois (c'est-à-dire lorsque auront poussé un peu plus haut vers le bleu du ciel les centaines d'arbres que l'on entoure des soins les plus attentifs), un endroit particulièrement réussi. A cela il convient d'ajouter que sous la houlette de son directeur, M. Yves Fraisse, assisté de M. Alain Ter, qui ont, ensemble, fait leurs « classes » sous le soleil martiniquais, la machine tourne rond. Service attentif et toujours empreint de gentillesse. Et, ce qui ne gâte rien, bien au contraire, table excellente que M. Gérard Henkens, un chef passé par les « pianos » de Paul Bocuse et de Thuilier, le maître de Bauma-

nière, sait accommoder toujours avec les ressources nombreuses du cru en matière de fruits, de poissons et de crus-

Le tour du « lac rose »

Côté distractions, on s'en tiendra, par la force des choses, aux grands « classiques » des bords de mer chaudes : la planche à voile fait fureur, le tennis ne désemplit pas, les cavaliers se régalent de petits gaiops sur le sable, la pêche à la palangrotte ignore tout de la bredouille, et la pétanque sous les filaos, en fin de journée, fait le reste, avec la piscine et quelques cocktails multicolores où l'exotisme se taille la part du Lion.

Bien joli, tout cela, diront ceux que la plage a tôt fait d'ennuyer et qui ne vont pas si loin de chez eux pour le simple plaisir d'en revenir bronzés. Autant le dire sans détour, il n'y a pas, si l'on a choisi Sali-Portudal comme base de découvertes, un choix très vaste d'excursions aisément accessibles, les points forts du tourisme sénégalais étant tous à des distances nécessitant des déplacements de plusieurs

Qu'à cela ne tienne, on saura se contenter des récréations d'une journée que proposent bôtels et agences. Le lac Retba, par exemple, plus communément appelé « lac rose », et qui l'est de façon incroyable, pour receler dans ses eaux peu profondes outre une teneur en sel approchant celle de la mer Morte, divers éléments chimiques. Serge et Valérie Tamarin, un jeune couple de Dakarois, font aux visiteurs les honneurs de la place en les emmenant à bord de leurs jeeps pour un grand tour du lac, où peinent, jour après jour, dans l'eau rongeuse jusqu'à la taille, des malheureuses chercheuses de sel, qui sassent l'eau et emplissent des sacs qui leur seront payés une misère. Après, on ira voir de ces villages peubls, piqués sur l'immensité, figés dans une sorte de paix bucolique que rythment les saisons, le vent et le soleil. Les plaques de caoutchouc où l'usine Bata de Dakar a prélevé à l'emportepièce ses milliers de semelles deviennent ici de surprenants

claustras, molles barrières derrière quoi se pressent de petits troupeaux de chevrettes...

On ira de même jusqu'à Joal - la ville natale de Léopold Senghor, cent fois chantée par le poète - ne serait-ce que pour bénéficier du numéro extravagant que Benoit, le gardien de la maison natale de l'ancien président, exécute devant des touristes ravis. Après, on franchira l'interminable passerelle de bois qui relie Joal à Fadiouth, l'île bâtie sur des siècles de coquillages amoncelés, qu'une seconde passerelle relie à un ilôt devenu cimotière. On embarquera à bord d'une longue pirogue à moteur pour courir les méandres du Saloum, où nichent cormorans et flamants roses, parmi les bolongs (bras de mer), où les palétuviers font leur gite et le bonheur de petites buitres savoureuses...

Le soir venu, on tentera d'oublier qu'on est dans un hôtel, au bord d'une piscine, pour écouter, les yeux mi-clos, le troubadour venu pincer les vingt et une cordes de sa kôra, moitié harpe, moitié mandoline, tandis que son compère soutiendra la mélopée nostalgique au rythme cristallin d'un balafon... L'Afrique vraie, c'est dans les marchés villageois qu'il faudra aller la chercher, mais autrement qu'en troupeaux débarqués d'un car, sous peine d'être submergés sitôt le pied à terre par un océan de auémandeurs.

Une Afrique restée authentique, avec ses traditions mystérieuses, son âme toujours vivante, ses couleurs, ses odeurs. qui, c'est triste à dire, s'accommodent mai du voisinage intempestif des « machines à tourisme » qu'on est en train d'y bâtir.

J.-M. OURAND-SOUFFLAND.

· Au départ de Paris, Lyon, Marseille e Bordeaux, Jet Tours propose jusqu'au 10 juillet des tarifs préféren-tiels. Au domaine de Nianing (l'un des Eldorador de Jet Tours), 4 499 francs Eldorador de Jet Tours), 4 499 francs pour neuf jours (sept nuits) en pension complète. Du 13 juillet au 21 août, il en coîtera 6 110 francs pour la même prestation. A l'hôtel Savana Koumba, 4 650 francs en demi-pension jusqu'au 10 juillet et 5 600 francs au-delà de cette date. Possibilité de troisième semaine gratuite. Jet Tours propose d'autre part des circuits en autocar, des croisières et des séjours, en Casamance notamment.

Brochure - Iles et terres lointaines - de Jet Tours dans les agences de voyage, agences Air France et au centre d'information : 19, avenue de Tourville, 75007 Paris, tél. : 705-01-95.

Un Maroc tout neuf

N a eu trop souvent l'occasion de déplorer l'Indigence de tent de prétendus « quides » pour manquer l'occasion, al rare, de randre. hommage aux vrais, ceux qui, sans tomber jamais dans les pièges de la pédanterle, s'efforcent de tout dire d'un pays et, surtout, de ne pas se croire obligés pour ce faire d'adopter le lengage ampoulé des brochures touristiques.

Le Maroc que publient, après bien d'autres titres, les guides M. A., sous la direction de Pierre Hellemes, est de ceux-là. En cinq cents pages, Alain Lepenot, son auteur, qui connaît semble-t-ii son Maroc sur le bout du doigt le giossaire ne seurait tromper. - gagne un pari juaque-là

rerement tenu: faire conneître d'un pays tout de qu'un « honnête » voyageur doit en savoir avant d'y aller. Le plan du guide.est découpé

en trois parties. Dix chapitres, d'abord, pour la géographie, l'histoire, le population, le reli-gion, l'économie, etc. Suivent sept sutres, dont chacun concerne une région, ville après ville, bourg-sprès bourg, avec un choix d'itinéraires. La troisième partie, intitulée « Questions », éclaire le lecteur sur des questions d'Importance. Citons, au hasard de l'ordre alphabétique, les rubriques « Aumône », « Jeune », « Koubba », « Me-riege », « Mort », « Mosquée », « Moussems », « Polygemie », « Symboles », «to.

à l'hôtel MERCURE

'ON LA PART~DIEU

Des cartes claires et des plans toujours lisibles complètent cet ouvrage qui, indique son auteur, se veut « avent tout un outil », qui n'a pas la prétention de compléter une bibliothèque « d'ouvrages historiques et d'anthologies culturelles ». Peu d'« outils » sont ai bien fabriqués, si bien adeptés...

J.-M. D.-S. • Maroc, Goldes M.A. Un volume de 500 pages, prix : 95 F.
(Pour les lecteurs beaucoup
moins exigeants, le même éditeur public une collection dite
« Guides M.A. Poche ». Traduit
de l'allemand, le volume Maroc
survole le pays à tire-d'alle en
96 pages hêtives. Blem trop hâtires nour moloir 38 F...) tives pour valoir 38 F...)

Lartir

Sur les pas des croisés

Dames at Palmyre, en Syrie, Jerash et Petra an Jordanie, Jérusalem et la Galilée en Israël. Un circuit de nauf jours de la mosqués des Omeyysdes au lac de Tibériade. Des pierres et du désert. Prix : 8 100 F.

dans toutes les agences de voyages.

Fleuve sacré

Le Calra, Edfou, Louxor, Abydos et, évidemment, Abou Simbel. En felouque si l'on veut. Prévoir alors un sac de couchage. Quinze jours en tarre pharaonique. Prix : 7050 Francs (excursion en avion à Abou Simbel non comprise).

Nouvelles Frontières,
 74, rue de la Fédération,
 75015 Parés, Tél.: 273-25-25.

Au bord du Léman

Découvrir Lausanne, le temps d'une exposition : l'Impressionnisme à travers les collections romandes ». A l'Hermitage, demeure du XIX^a siècle, qui va ouvrir sea portes aux voyageurs. Du 17 juin au 21 octobre. Forfait pour deux nuits et trois jours, en demi-pension, entrée à l'exposition et croisière sur le lac à destination

d'Evian. Prix: 792 F (chambre double).

 Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 742-45-45.

Bourgogne intime

Des stages de dessin. lithographie ou d'histoire de l'art à Flavigny, en Bourgogne. Et pour s'aérer des balades dans les vallées de l'Auxois, à l'abbaye de Fontenay et, bien sûr, à Vézelay. Prix d'un stage de deux semaines : 1 475 francs (hébergement non comprie).

• Atelier de la Licorne blewe, 21150 Flavigny. Tél. : (80) 96-20-59.

Rendez-vous équestres

L'art de bien monter à cheval, celui que l'on pouveit découvrir, jadis, à la célèbre école de Ver-

L'académie équestre de Tou-raine est fidèle au rendez-vous. Présentation chaque samedi à 21 heures jusqu'au 30 septem-bre, au domaine de Fontiville (à 12 kilomètres au sud de Tours). Prix d'entrée : 30 F. Des stages lement lieu toute l'année.

• Académie équestre de Touraine, Domaine de Fonti-ville, 37250 Veigné. Tél. : (47)

AIRCOM SETI 93, rue de **CHARTERS** MONTRÉAL/QUÉBEC NEW-YORK CANADA & partir de 3550 FA/R à partir de 2 800 F A/R

Paris/Olbia/Paris Paris/Cagliari/Paris Nice/Olbia/Nice

Tous les dimanches du 24 juin au 16 septembre

Tous les lundis et vendredis du 22 juin au 17 septembre

Vols réguliers en DC9. Tarif Visite applicable au départ de Paris.

ALISA Lignes Aériennes de la Sardaigne

9 bd de la Madeleine 75001 Paris

261.61.80

Deux heures pour venir de Paris! Pas de fatigue, pas de temps perdu.

Vous descendez du TGV à Lyon La Part Dieu et vous êtes on ne peut mieux placé pour vous rendre, au plus vite, dans le nouveau Centre des Affaires de Lyon.

En 3 minutes,

passez de votre compartiment

TGV à votre chambre

Là, le nouveau Mercure Lyon La Part Dieu vous accueille. Cet hôtel a 124 chambres, parfaitement insonorisées, toutes équipées de télévision couleur/vidéo.

Le restaurant, ouvert de 12 à 24 heures vous permet d'apprécier une cuisine lyonnaise de bonne tradition.

Le matin, décou vrez le petit déjeuner buffet Mercure.

Pour vos séminaires, 5 salles de réunions complètent cet ensemble.

Le Mercure Lyon La Part Dieu vous attend.



HOTEL

GARE DE LA PART DIEU 47, BOULEVARD VIVIER-MERLE 69003 LYON. TÉL : (7) 234.18.12. TÉLEX 306469 F



RÉSINTER : (6) 077.27.27. TÉLEX 600644 F

机。

échecs

Nº 1076

Danses siciliennes

(Tournoi international de Budapest, 1984.) Biancs : K. Honfi Noirs : S. Orgovan Défeuse sicilieune

1. 64 c5 16. Cx662(i) Fx63+
2. CG3 d6 17. RhI Dcfl (j)
3. 64 cx64 Cf6 19. Cxf2(m) Fe7 (n)
5. Cc3 d6 19. Cxf2(m) Fe7 (n)
6. Fc4 66 21. Dc3 (p) Fh6 (q)
7. Fh3 h5 (a) 22. Dh4! FF8 (r)
8. 0-0 F67 (b) 23. Tx66 (a) Cx7
9. 54 F67 (c) 24. 66 fx66
10. F63 (d) 0-0 (e) 25. Tx66 RhS (t)
11. 65 Cx64 (f) 26. Tx67 Fx67
12. Cx66 Fx64 27. Dx64+ Cx6
13. Dx64 dx65 (g) 28. Tx76 Dx5
14. fx65 Fg6 29. Tx8mas.
15. Tx-dx1 Fc5 (h)

a) Après 7..., Fé7; 8.0-0, 0-0; 9. f4, Dç7; 10. f5, 6×f5; 11. C×f5, F×f5; 12. T×f5, Cb-d7; 13. Fg5, Ta-g8; 14. Rh1 (Silva-Aliaga, Skopje, 1972), les Blancs sont légèrement mieux comme après 7..., Fé7; 8. f4, 0-0; 9. f5, 6×f5; 10. 6×f5, d5; 11. 0-0, Cg6; 12. Fg5, b6; 13. Fb4, Dç7; 14. Rh1, Td8; 15. Dd3.

b) La prisa da pion 64 est à déconseiller: si 8..., b4; 9, Ca4, Cx64; 10. Tél, Cf6 (et non 10..., Cc5? à cause de 11. Ccx5, dxc5; 12. Fs4+, Fd7; 13. Cx661, fx66, 14. Tx66+, Rf7; 15. Dd5 ni 10..., d5 à cause de 11. Ff4, Fd6 - ou 11..., Fb7; 12. Dh5! -: 12. Fxd6, Dxd6; 13. Cf5, 6xf5; 14. Dxd5, Dxd5; 15. Fxd5); 11. Fg5 (ou bien 11. Df3, d5; 12. Ff4, Fd7; 13. c4!), F67 (si 11..., Cb-d7; 13. c4!), F67 (si 11..., Cb-d7; 12. F×66!); 12. Cf5, 0-0 (si 12..., 6×f5; 13. F×f6, g×f6; 14. Dd5); 13. C×67+, D×67; 14. Cb6, Fb7 (si 14..., Ta7; 15. Cd5!); C×a5, F×a5;

16. Fxf6, Dxf6; 17. Dxd6 (Jovcic-Slatan, par correspondance, 1957).

g) Si 9..., b4; 10. Ca4, Dc7; 11. e51, dxé5; 12. fxé5, Dxé5; 13. Ff4, Dé4; 14. Dd2, Fb7; 15. Ta-é1 avec une forte

d) On poursuit généralement par 10. 65, dxé5; 11. fxé5, Fç5; 12. Fé3, Cç6; 13. éxf6, Fxd4; 14. Dé1, Fxé3+; 15. Dxé3, Dd4; 16. Ta-é1, gxf6 avec des chances égales. Le coup du texte est une idée, semble-t-il, de Velimirovic, sœur de la suite 9. f4, 0-0; 10. Fé3, b4; 11. é5.

é) 10..., Cxé4 reste dangereux pour les Noirs; par exemple, 11. Cxé4, Fx64; 12. f5, é5; 13. Fxf7+!, Rxf7; Fx64; 12. f3, 65; 13. Fxf7+1, Rxf7; 14. Dh5+, Rg8; 15. C66, g6; 16. Dh6, Ff8; 17. f6!, Ff5; 18. f7+, Rxf7; 19. Cxd8+, Ou bien 10..., b4; 11. 65, bxc3; 12. éxf6, Fxf6; 13. bxc3, 0-0; 14. Dd2, Dc7; 15. Ta-d1, Cd7; 16. f3, 65; 17. C66, [x*6; 18. fx66, Cc5; 19. 67+, Tf7; 20. Txf6, Cxb3; 21. Txf7, Rxf7 et après 22. cxb3 (au lieu de 22. Df2+) les Blancs soat micux (Velimirovle-Anderson, Moscou, 1982). Une autre variame est aussi à envisager après 10..., b4; 11. 65, bxc3; 12. 6xf6, Fxf6; 13. Fx4+, Cd7; 14. f5, 6xf5; 15. Cxf5 comme dans la partie Houfi-Pinter (Budapest, 1983).

 Les Noirs craignent la suite
 dxé5; 12. fxé5, Cd5; 13. Cxd5,
 Pxd5; 14. Fxd5, Dxd5; 15. Cf5l, mais ni 11..., Cd5 ni 11..., Cd7 ni 11..., C68 ne sont agréables. La suite 11..., d×65; 12. f×65, C64 retourns à la partie par intervension de coups mais semble meil-

g) Et non 13..., Cc6?; 14. Cx66, fx66; 15. Dx66+, Rh8; 16. 5xd6 attaquant les deux F. Après 13..., Fg6; 14. Ta-d1, d5; 15. f5 les Blancs conser-

h) Se défendant du clouage par un autre clouage. 15..., Dé8 est insuffisant à cause du secrifice en é6: 16. C×é6, f×é6; 17. D×é6+, Rh8; 18. T×f8+, D×f8; 19. Dd5; de même, si 15..., Db6; 16. Df3, Cd7; 17. C×é6, f×é6: 18. F×b6, T×f3; 19. T×d7 et naturellement aussi en cas de 15..., Dg8; 16. C×é6, Rh8?; 17. Df3.

() Quand même 16. Df3 était sédui-sant mais, après 16..., Cd7; 17. Cx56, [x66; 18. Fx66+, Rh8; 19. Txd7, les Noirs disposent de la pointe 19..., D68! j) Si 17..., Db6; 18. Cxf8, Rxf8; 19. Dc8+, R&7; 20. 66, f6; 21. Td7+,

k) Le coup naturel alors que surgis-seit l'idée artistique 18. C×f8!! avec don de la D (si 18..., D×f8; 19. Df3), D×g6; 19. Td8, h5 (on 19..., Fb6; 20. C×g6+, F×d8; 21. F×f7 mat); 20. C×g6+, Rh7; 21. F×f7, D×g6; 22. F×g6+, R×g6; 23. Tf-f8 avec gain. Un pes de beauté s'enfuit mais la partie ave cicha en Can

// Et non 18..., fx66?; 19. Fx66+. m) Menaçant deux T et le F63.

a) 19..., R×g7 perd, non pas à cause de 20. D/6+, Rh6i; 21. TT3, Fg5l, mais en raison de la suite 20. F×f7, qui donne lieu aux variantes suivantes : a) 29..., F×f7; 21. Df6+, Rg8; 22. D×f7+, Rh8; 23. Df6+, Rg8; 24. TT3, Ff4; 25. D×f4, D66; 26. Td6l,

Dx65; 27. Tg3+, Rb8; 28. Dx65+, Tx65; 29. Td8+, b) 20..., Tf8; 21. Df6+, Rb6; 22. Tf4!, Fxf4; 23. D×(4+, Rg7 (ou 23..., Rh5; 24. Td4, F×(7; 25. g4+); 24. Df6+, Rh6; 25. Td4, Df5; 26. Th4+, Dh5; 27. Txh5+, Rxh5; 28. Fxg6+, etc.

o) \$i 20..., Cd7 (Cc6); 21. Cf6+. p) 21. Cf6+ est simple et fort 21..., Fxf6; 22. éxf6, T6a7; 23. Fd5. q) Si 21..., h6; 22. Cf4, Rg7; 23. Cxg6, fxg6; 24. h4. r) On 22..., Df8; 23. Cf6+, Rb8 (si 23...., Rg7; 24. Cg4); 24. D×h6, D×h6; 25. Td8+, Rg7; 26. Tg8 mat.

s) Menaçant 24. Txg6+ suivi de 25. Cf6+ et de 26. Dh7 mat. () Si 25..., Cc5?; 26. T×g6++. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1675

G. Nadareichvill, 1963. (Blancs: Rh?, Pa?, 96, 67, 64. Noirs; Rd6, Db6, Pd7 et f7.)

La promotion en D des pions 27 on 67 ne donné aux Blancs que la mulie. ne donne aux Blancs que la mulle.

1. c?!, R×c? (si 1..., R×c?; 2. c8=C+!; si 1..., D×a?; 2. c8=C+!; si 1..., D×a?; 2. c8=C+!, si 1..., D×c?; 2. c8=C+!, Rd6!; 3. c8+C+! (et non 3. C×b6, R×c?; 4. Rg7, Rc6 nulle), Rc5 (si 3..., Rc6; 4. C×b6, R×c6; 5. Rg?!); 4. C×b6, R×c6; 5. Cf5! et si si 3..., Rc6; 4. C×b6, R×c6; 5. Rg?!); 4. C×b6, R×c6; 5. Cf6+ et les Blancs gagnent théoriquement cette finale de deux C grâce à la présence d'un pion moir (selon l'analyse bien comme de Troitzhy). A noter que la variante Troitzky). A noter que la variante 4..., 15; 5. 6×15, R×15; 6. Cd6+ entre également dans le gain « à la Troitzki ».

ÉTUDE

11

. ...

.,

**

- 44:

100 200

 $t = (t-t)_{\Phi}$

illms de la semai

EVANCAS - TOUR

物理社會

 $s^{p\,h^{q-2p}}$

 $\mathcal{A}_{\mathbf{G}^{(n)}, \mathbf{G}^{(n)}}^{\mathbf{G}^{(n)}}$

15 A 16

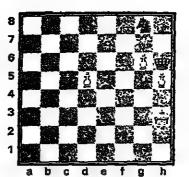
100

50 Sec. 185

September 18

7 00

J. BAN (1961)



Blanca (4): Rh3, Pd5, g6, h5. Noirs (2): Rh6, Cg8.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1074

La prévoyance de Ríxi

C'est souvent la chute d'un contrat qui permet de déceler une faute. Un expert cependant doit se méfier dès le début du coup et envisager la distribution qui risquerait de le mettre en difficulté comme dans cette donne où l'Anglaise Rixi Markus a su éloigner le danger qui la menaçait.

. D2

♣A76 ♥R1096 ♥¥1093 ♣32	V432 ○RD2 ◆RDV109 ■ \$543 ○ \$0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Sud Or Markus X	♦ 4 ♠ A 8 7 ♠ A 8 7 Last Nord Est Last Gordon Y 20 2 9 9886

Ouest ayant entamé le Valet de Carreau, comment Rixi Markus, en Sud, e-t-elle gagné QUATRE PI-QUES contre toute défense?

Rixi a tout de suite senti le danger. Si Est n'avait que deux Cœurs (sans le Roi), il contre-attaquerait Cœur après avoir pris la main avec l'As de Carreau, l'impasse à Cœur schouerait et Ouest continuerait Cœur pour ouvrir le coupe. Ensuite, quand Ouest reprendrait la main avec l'As d'aiout, il ferait chuter le contrat avec la coupe à Cœur!

Certes, il failait un maiheureux concours de circonstances pour que Sud puisse chuter, mais il ne coûtait rien de se protéger contre une coupe à Cœur (ou même à Trèfle), en refusant de couvrir le Valet de Carreau pour laisser la main en Ouest :

Premier cas: Quest continue Carresu. Sud coupe l'As de Carreau et

MAYEN est un chalet d'alnage

joue atout. L'adversaire prend et rejoue Carreau, mais le déclarant assufera son contrat avec quatre atouts de sa main, l'As de Cœur, le Roi de Carreau et les Trèfles.

Deuxième cas: Est prend le Valet de Carreau avec l'As de Carreau pour contre-attaquer Cœur. Mais Sud pourra toujours défausser deux Cœurs de sa main sur Roi Dame de Carreau, afin de surcouper Est à Cœur si c'est nécesaire.

Un piège très rare

La plupart des lecteurs ont du mai à comprendre comment certains pièges peuvent réussir car ils se laissent toujours influencer par les qua-tre jeux et ils ne savent pas se mettre à la place de celui qui est la victime du stratagène. La donne suivante, qui a été distribuée aux Olympiades de Biarritz, est caractéristique.

♠RV9732 ♥AD106 N 0 E 0754 0 E 096 4 V932 **D8** ∇R93 QAV102 **♦**5 ♥ V82

ORD87543 Ann : N. don. Tous vuln. Ouest Nord
X. Nikitine Est Nikitine Y.... 2 passe 3 passe 3 SA passe 2SA 3♦ D2598 3 SA Ouest syant entamé le Valet de Carreau pour le 2 de Pique et le 6 de

géme Stus Jacobi ca Sud a-1-il gagné TROIS SANS ATOUT? Notes sur les enchères L'ouverture de «2 Piques» était un Deux semi-faible et les annonces

Carreau d'Est, grâce à quel strata-

de Sud étaient artificielles. La rede-mande conventionnelle de «3 Trèname conventionnele de 43 11eles» promettali une deuxième couleur indéterminée, l'annonce de
43 Carreaux» demandait quelle
était cette couleur, et l'enchère de
43 SA» indiquait que cette couleur
était à Carre

COURRIER DES LECTEURS

«Existe-t-il en langue française des ouvrages qui analysent de façon détaillée la ruse dans le jeu de la carte?», demande J. Valadon.

Le sujet a été traité de façon com-De sujer a ete trate de la gon com-plète par Le Dennu dans Bridge à la une, qui est épuisé, puis dans son en-cyclopédie Bridge - Connaissance et technique (édit. Denoël). La troi-sième partie (la Psychologie) est en-tièrement consacrée à l'utilisation de la ruse en face du mort ou en flanc. L'Anglais Victor Mollo aborde également ce sujet dans son livre Tactique et psychologie, traduit par Roudinesco, aux éditions Belfond.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 191

Une patraque qui péclote

Club la Melnau de Strasbourg, 1, rue de Bourgogne. Tournois mardi 20 h 30. samedi 14 h 30. 6 mai 1984, 2º manche.

Suite de nos chroniques 187 et 189 sur les helvétismes. Le GUIL-

LON est un fausset, c'est-à-dire une

cheville qui sert à boucher un trou

fait à un tonneau pour en goûter le vin; il doit son nom à sa ressem-

biance avec une quille, mais le dou-blet QUILLON désigne les bras de la croix ou de la garde d'une épée. Le JASS est jeu de cartes d'origine

hollandaise qui se joue à quatre; il procure un rajout intéressant à JAS, barre transversale (quillon?) d'une ancre (les graphies YASS et

YASSE, moins courantes et disparues du PLI, restent jouables). Le

1 AERETY! 2 EHINRTX

habité à partir du mois de MAI. Autre mot à lettre chère, le

TIRAGE

NRT+DIOO

ENW+AENN ANN+EHSU

NU+ALOUY LUU+LOST

-CINRTU GUI+LRS

12 13

16 17

18 19

20 21

GIIL+CEQ EGIL+LMV

EGILM+ST

LMS+ATRE

ADDEIOR

CEKNPPU CEP+AFOS CEP+EFMZ

FM+AGIMU CM+BLLSU

BLM+EU

AAEEJN? BEELNTW

MAZOT, petit bâtiment rural, est dérivé du proyençal mas (cl. maison), ORDRÉE, ordonnée (pour

MOT TROUVÉ

Į	MOT TROUVÉ	RÉF.	PTS	7W
	TAVE(L)ÉE HÉ(L) IX IODERONT ENIAVE(L)A (a) BLET TWEEN HANSE NOYA TOUS BRUT SIR CINQ VAL GILET LARMIERS (b) DÉRODAI (c) PUNKS FADOS ÉCOPEZ FUMAI GLUS BLÉMI TOME	#2 #2 #2 #2 #3 #3 #3 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4 #4	76 44 68 84 54 28 39 71 36 19 26 23 26 68 75 34 38 32 25 19 9	
ļ				_

une personne) est le seul adjectif de notre listing d'helvétismes. PANOSSER (3 anagrammes à trouver), c'est nettoyer un plancher à la serpillière. Le PARCHET (I ana.), petit vignoble, est un diminutif de parc. PECLOTER, v. int. ana.), c'est avoir une santé chanelante comme un *« pécios »*, une auvaise montre; on peut rappro-

Utiliaes un cache sila de pe voi que le 1" tirage. En luissent le cache d'un cras, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grifle, les cases des raugées hori-In grifle, les cases des rangées hori-zontales aont désignées par un meméro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage précédent a été rejeté, fante de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigneur est le Petit Laroume illus-tré (PLI) de l'année.

cher cet helvétisme du gallicisme PATRAQUE qui, lui aussi désigne à la fois une mauvaise montre et un égrotant. (Solution des anagrammes en fin d'erticle.)

NOTES

(a) NAVAJA, 3 C, 40. cocillir von intmes, mais une moulun qui préserve un ornement de la pluie. (c) Ou DEDORAL

1. M. Duguet, 931 (100 %), qui rem-porte aussi le touraoi.

Anagrammes à trouver : SÉPA-RONS SAPERONS PRONASSE -PRECHAT PORCELET.

Suite à l'information parue dans une Sante à l'information parte cans une chronique bridge récente, la revue bimestrielle les Jeux de l'asprit nous demande de signaler qu'elle inclut également une rubrique xerabble de 11 pages, animée, entre suires, par Hippile, collaborateur de l'Express, et Michel Duguet.

MICHEL CHARLEMAGNE.

MOTS CROISÉS

Nº 305

6 7 8 9 10 11 12 13

Horizontalement

1. Obéissent aux ordonnances. --II. Ne se sent pas tranquille. Pour fut sa manuaise conseillère. Pas très brillant quand il est à l'envers. Qu'il joue encore! — IV. A un certain cachet. Note à l'envers. - V. Permission. Dans l'auxiliaire. Bien accrochée. - VI. C'est plutôt le contraire pour les Jeux olympiques. Pleins de charmes. — VII. Mirent bien en vue. Pronom. — VIII. Il vient de Tomboucton. N'offre plus de danger. - IX. Pronom. C'est toute l'Alsace ou presque. Voyage su centre de la terre. - X. De quoi se mêlent-ils ?

Varticalement

1. A Strasbourg? - 2 Si vous l'éprouvez, n'écrivez pas trop vite. -3. On en trouve toujours un vieux. Fait. - 4. Prêt à l'emploi. Dans les pubs. - 5. Bougé. On y regarde le travail se faire. - 6. La il faut y travailler. Dans le film. - 7. Ne dit mot. Dans la Somme. - 8. Attirant, que le sentiment y soit ou non. -9. Se complètent en prenant à d'autres. - 10. Utiles pour la nana. Part de perte. En rade. - 11. Venus avec nous. Toujours avec nous. -12. Donne un certain éclat. Un joir à remettre d'apiomb. - 13. Il s'en faut de quelques lettres pour que les bons vins les endorment, ce qui serait paradoxal

ANACROISÉS® Nº 305

SOLUTION DU Nº 304

Horizontalemem

I. Sidérurgiste. - II. Prunes. Rouan. - III. Erectile. Sud. -IV. Célait. Nécro. - V. II. Inéga-lées. - VI. Alose. Rd. Pas. -VII. Legs. Pointue. - VIII. Ixias. Snei. - IX. Si. Brus. Eblé. - X. Toilerie. Lip. - XI. Enregistrent.

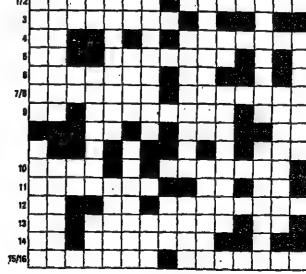
 Spécialiste. – 2. Irréflexion. – 3. Duel. Ogi. Ir. - 4. Encaissable. - 5. Rétine. Sreg. - 6. Usité. Uri. - 7. Grossis. - 8. Grenadin. Et. -9. Io. El. Née. - 10. Susceptible. -11. Taureau. Lin. - 12. Endosse-

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

I. ABEFLMU. - 13. AABEIIMS. - 14. CDEIINS (+ 1). - 15. DEEEGRR. - 16. ABCEOSS.

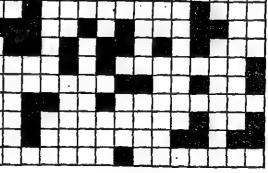
17. ADEEGIV. - 18. ABD10RU (+1). - 19. BEIMNOS. 20. DEEOTU. - 21. EIILRTU. 22. EEGILLNT. 23. DEEIPRS (+3). 24. AAINSSSS. - 25. AEILLSTU. 26. EEIINRTT. - 27. AACOSS. 28. BEEILMSS (+1). - 29. GOORSUU. - 30. DEEIMSU. - 31. AEIRSSUU. - 32. AAEGNTY. SUU. - 32. AAEGNTY.



SOLUTION DU Nº 304

Hartzontziement

1. AMETROPE (EMPOTERA). -



1. AMETROPE (EMPOTERA). —
2. PECORE (ECOPER). — 3. ARSENIC (CERNAIS CRENAIS ENCARIS RACINES RICANES SARCINE). — 4. XYLOCOPE. —
5. PRIAPEE, chant licencieux en l'honneur de Priape (PEPIERA). — 6. EOGENES. — 7. ANGELOT (LOGEANT LONGEAT). —
8. EXTRUDE. — 9. EOSINE. —
10. SQUATTA. — 11. UNIVALVE. —
12. GARBURE. — 13. MELUSINE (SELENIUM). — 14. ETAGEES. —
15. CAMUSES (SUÇAMES). —

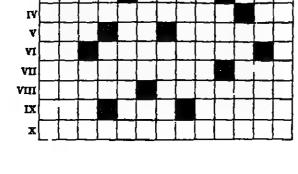
16. TABELLE, belv. tablean. - 17. ES-SEULE Verticalement

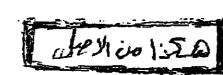
18. ANXIETE. — 19. AUGMENT.

- 20. ECLOGITE, roche métamorphique. — 21. AVEUGLE. — 22. RICANEUR. — 23. DEBLAIE. — 24. PAPISME (PIPAMES). — 25. VINSSE.

- 26. PEBRINE. — 27. QUASARS. —
28. CIPAYES. — 29. ARBOUSE
(EBROUAS). — 30. LICTEURS. —
31. EUNECTE. — 32. ASEPSIE
(EPAISSE EPIASSE). (EPAISSE EPIASSE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





pour ne pas savoir s'en servir. C'est tout simple. Une boîte qui se tient d'une main, qui se porte sur une épaule. Un clavier électronique de com-mande permet de choisir les opérations désirées et de réali-ser automatiquement tous les ser automatiquement tous les réglages en une séquence de quelques minutes. Une petite merveille, cette Bétacam. Sa taille: 50 centimètres de long, 15 de large. Poids plume: 8 à 10 kilos. Son prix: 200 000 F le premier modèle (mono-tube), 400 000 F le haut de gamme (tritube). Sa qualité, son génic, c'est sa grosse tête. Fout génie, c'est sa grosse tête. Fout dedans. Une trouvaille nip-ponne, une caméra à l'œil vif. aisément maniable, munie d'un magnétoscope incorporé, l'ensemble image et son en un

. .

الفرا فاسرفاقي

Aller Sonaton

CENT -1 . 33

ARCHE CLASSIC

Le désaut de la Bétacam? Son micro placé dessus comme une lance est encore dur d'oreille, mais un oto-rhino lui affine les tympans. Bref, la Bétacam, mise au point par Sony et Thomson, est un amour de caméra, agile comme un stylo, curieuse comme un voyou. Partez en Iran, au Nicaragua ou à la Grenade, ça roule, se déroule. Epatant, jubile un chasseur d'images de l'agence Sygma, deux heures et demi de tournage en cassette dans le boltier; pour la pre-mière fois, un reporter de télé-vision et un photographe de presse ont la même mobilité. « Epatant », vite dit; pas pour tout le monde. Dans les couloirs sombres de la rue Cognacq-Jay, siège de l'infor-mation de TFI et d'Antenne 2, sifflotez négligemment les trois syllabes Bé-ta-cam, vous verrez l'effet produit. Ici, tout un monde frileux, pris dans un courant d'air, frissonne, grelotte parfois. Une tornade s'abattrait sur les médias audiovisuels, disent certains. Non. La Bétacam, appelée aussi caméscope, comme cha-que mutation technologique en terre médiatique, constitue ce léger anticyclone qui chatouille régulièrement des habitudes quelque peu douillettes...

Le problème de la Bétacam se présente comme une partie de dominos à quatre, une devinette. Traditionnellement, une équipe de télévision en reportage est composée de quatre membres : deux journalistes (un rédacteur et un reportercaméraman) et deux techniciens (un preneur de son et un éclairagiste qui remplit aussi la fonction de chauffeur). C'est le cas de figure habituel. Maintenant, vous lancez un seul

RAIMENT il faudrait une moto qui contourne les sa première Bétacam pour étu-être un peu demeuré embouteillages, et vous laissez dier, elle aussi, son mode les trois autres hommes et la voiture àu garage. Cas

extrême, certes, mais possible. Que faire du preneur de son on de l'éclairagiste que le sysou de l'éclairagiste que le sys-tème caméscope remplace? Les licencier? Pas ques-tion, nous sommes au sein du service public. Alors, comment s'y prendre? L'affaire est urgente. Filmer en Bétacam pour certains « coups » journa-listique (lire l'encadré ci-contre), c'est plus facile et net-tement moins cher la tement moins cher. La Bétacam est utilisée de longue date par les télévisions américaines et japonaises. En France, on se tâte eacore, on hésite, on attend. Pourquoi? Sa fiabilité, elle est démontrée. Alors, il semble qu'on ne puisse plus très longtemps contourner e problème.

A TF1, après de longs mois d'attentisme pendant lesquels une caméra Bétacam sommeillait dans un tiroir (pour ne pas attiser les conflits internes), on commence juste à l'expérimen-ter (dans l'émission « Pressecitron »). Parallèlement, sont mises en place des commissions entre partenaires sociaux. Climat lourd, lenteurs administratives, politique du « frigi-daire », semble-t-il, querelles de clocher. Côté technique, on tente de définir un mode d'exploitation de la Bétacam tout en minimisant ses qualités. Francis Héricourt, responsable des nouvelles technologies à TF1, affirme : . Tout le monde est d'accord pour prendre en compte le problème, pour bou-ger aussi. On essaie de trouver une solution qui ne fasse pas l'unanimité contre elle. - Une chose est certaine : on est conscient que cette mutation ne se fera pas sans que certains (les preneurs de son et les éclairagistes) plumes. Les technicions, de leur côté, accusés par la presse de corporatisme clament haut et l'ort : « La Bétacam ne nous falt pas peur, on demandera un plan de recyclage et nous accepterons des reconversions. Pas n'importe lesquelles: avoir accès au statut de journaliste-cameraman, ou se retrouver dans une salle de montage, ou encore exercer une fonction plus technique au sein de l'équipe. » Côté rédaction, on ne s'inquiète guère : la Bétacam est une évidence, un fait incontournable, comme il y a quelques années le passage

Si, à TF1, les rapports entre techniciens et journalistes sont homme, sa Bétacam à la bre- à conteaux tirés, l'ambiance telle, sur une manifestation, semble plus sereine à vous remplacez la voiture par Antenne 2, qui attend toujours

du support film au support

d'exploitation. Elle prévoit d'en acquérir cinq à partir de 1985. Les négociations sont feutrées. Vingt des quatre-vingts techni-ciens sont prêts à changer de fonctions; soit à se reconvertir dans des secteurs plus techniques nécessitant un recyclage, soit à briguer le poste de cameraman-reporter, que ces derniers n'entendent pas ouvrir à n'importe qui. La Bétacam acceptée ? Presque. Conscients que cet outil modifiera les conditions de tournage - selon Michel Thoulouze, - * on s'acheminerait vers une multiplication des équipes à géomé-trie variable, modulable ».

Dans les allées campa-gnardes de FR3, ce petit cap Horn a été franchi aisément... Nullement prise de court, por-tée par les alizés de la régionalisation, la chaîne d'André Holleaux, après l'apparition de la première Bétacam en juin 1983, a insufflé une politique de concertation et d'information. Elle prévoit, au cours des deux années à venir, l'achat de quatre-vingts Bétacam. Ce type d'outil semble être parfaitoment adapté au tournage en régions. Jean-Pierre Lemoine, responsable du secteur reportage à Paris-Ile-de-France, estime que 40 % des « coups » sont jouables par un journaliste, seul, avec la Bétacam.

Les équipes disséminées dans les régions passeront de 135 à 170, et 75 % des assistants éclairagistes et 25 % des preneurs de son seront recyclés. Ils passeront des tests (conçus par l'INA) pour une reconversion dans des métiers de techniciens d'exploitation ou de maintenance, de monteurs ou de journalistes-reporters (les places les plus prisées). « Politique progres-sive d'adaptation, donc, sur FRS. aui modifie ses structures pour ne pas être mangé par les agences d'images », dit Jean-Pierre Lemoine.

La Bétacam, caméra de l'an 2000? Pas exactement. Boîte explosive, colis piégé? Non plus. Une mutation technique importante et de nouvelles habitudes de travail à acquérir (ce qui est toujours difficile dans un secteur préservé, attaché à ses privilèges). Mais les réserves émises par des journalistes concernant le danger que constituerait la collecte intensive d'images dont la sélection et le montage n'appartiendraient qu'à des intermédiaires, étrangers au reportage, posent une vraie question d'éthique professionnelle.

Espérons qu'une fois la Bétacam apprivoisée, elle ne soit pas déjà dépassée.

MARC GLANNESINIL



Michel Parbot et la Bétacam : retour aux premiers temps de la télévision.

Scoop mondial à La Grenade

piquants et ronde de comique américain, nul doute, c'est un futé. Autre porte toulours un chapeau noir. Profession déclarée : chasseur d'images à l'agence Sygma. Mais cet ancien grand reporter à la télévision (il l'a guittée en 1968), selon cartaines rumeurs Cognac-Jay, serait un représentant déguisé de la firme Sony, mieux encore un agent de la CIA. Les raisons de ces calomnies ? Michel Parbot a été le premier journaliste à avoir filmé le débarquement des troupes américaines dans l'île de la Grenade, Seul sur place ! Scoop mondial pour Michel Parbot, et Sygma qui vend à prix d'or ses images aux chaînes américaines et fran-çaises I Pour la Setacam aussi, at ses fabricants Sony et Thompson. La Betacam a démontré sa flabilité, son coup d'œil. A Cognasq-Jay la rumeur s'étend.

On suspecte Michel Parbot de ne pas avoir áté seul lors de catte grande première, d'avoir été assisté par son frère. Michel Parbot s'esclaffe : « Je n'ai pas de frère, mais quetre sœurs. Quend Sygma

sommes daux, un photographe et un journaliste caméraman ». Un, deux, trois, qu'importe. Une certitude : « la Betacam changera les habitudes de tournage, nous revenons aux pre-miers tempe de la télévision », affirment ses utilisateurs. Un homme seul, deux au plus, l'équipe habituelle de quatre hommes. Rapidité, efficacité, la Betacam est avant tout une caméra tout terrain, surtout faite pour l'information, aisément maniable sur de petits reportages, manifestations de rue ou sportives, interviews. « Prenez un face-à-face avec John Huston, dit Michel Parbot, sans l'attirali d'éclairage et de son, l'approche du personnage est modifiée, l'Interviewé moins impressionné, le document plus vrei ». Du côté des reporters de télévision. pour la plupart formés à l'école des journaux télévisés de l'ORTF ou dans les coulisses de « Cinq Colonnes à la Une », on semble plus réservé. Le produit d'information n'est pas le même, plus sophistiqué, le reportage répond à d'autres exigences at l'utilisation exces-

sive de la Betacam aboutirait

son une simple agence

Souci esthétique, vérité de l'information, noblesse de la profession de reporter d'une pert, d'autre pert réalité finan-cière. Pour Michel Thoulouze, responsable de l'information sur Antenne 2, c'est clair : c Les budgets adjugés à l'information n'ont ca depuis trois ans et les billets d'avion d'augmenter. L'utilisation de matériels traditionnels permettrait de couvrir exclusivement les figures imposées (le Liban, le conseil des ministres...) ; la Betacam pourra dorénavant faire les figures libres, tout le reste. »

Le coût du reportage de Michel Parbot sur l'Australie. récemment diffusé dans « Dimenche Plus », est éloquent : 16 000 F en Betaii aurait coûté 800 000 F avec une caméra et une équipe traditionnelles. L'avenir sers peuplé d'images, toujours plus de reportages. En flashes, an apot, at pourquoi pas en clip. Les journalistes d'enquêtes devront-ils céder le terrain aux sauvages chasseurs d'images ?

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

J A VOIR E GRAND FILM

DIMANCHE 10 JUIN

L'arbre de vie 🗎 Film eméricain d'Edward Dmytryk (1957), evec M. Clift. E. Taylor.

TF1, 20 h 35 (180 mn), " Longue, longue histoire romanesque (tirée d'un best-seller de Ross Lockridhe Jr) dont la MGM a voulu faire, à l'écran, un nouvel Autant en emporte le vent. Ambition manquée, mais il y a Montgomery Clift et Elizabeth Taylor en couple déchiré (elle est une Sudiste souffrant de troubles mentaux) et des scènes d'une certaine ampleur sur le guerre de

Justin de Marsellle 🗷 🗷

Film français de Maurice Tourneur (1934), avec Berval. A. Rignault (N.) FR 3, 22 h 30 (95 mn).

Deux bandes rivales dans une histoire de drogue. Mais il y a une atmosphère à la Pagnol chez les truands marseillais et, surtout, par les décors (naturels ou de studio) et les éclairages, une ambiance très surprenante de « réelisme poétique ». Plus l'expérience technique acquise par Maurice Tourneur dans les studios de Hollywood.

LUNDI 11 JUIN

La cité disparue Film américan de Henry Hathaway (1957), avec J. Wayne, S. Loren. TF1, 14 h (105 mn).

Du danger, quand on recherche le trésor d'une ville morte du Sahara, d'emmener Sophia Loren. Vamp exotique, elle sème la zizanie entre deux hommes, dont John Wayne, pourtant coriace. C'est un feuilleton d'aventures. Bien falt,

Batellion du ciel

Film français d'Alexandre Esway (1946), avec P. Blanchar, R. Lefevre (N.).

TF 1, 20 h 35 (80 mn). Première époque : Ce ne sont pas des anges.

Des parachutistes des Forces françaises libres s'entraînent en Angleterre en vue du débarquement, aiment les petites Angleises et se bagarrent, au cours d'une fâte, avec des Norvégiens. Echantillonnage typique d'hommes qui font de bons soldats. sous la direction du capitaine Pierre Blancher. Le film de guerre « officiel » comme le cultivait le cinéma français après la Libération. Le scénario est de Joseph Kessel et vous verrez la semaine prochaine les exploits des héros contre les Allemands.

Film suisse de Luigi Comencini (1952), avec E. Sigmund, H. Gretler (N.). A 2, 16 h 15 (95 mn).

L'amour et l'intérêt que Comencini porte aux enfants donne à cette adaptation (tournée en Suese, montagnes, fleurs et forêts) du roman de Johanna Sovri, archi-connu auiourd'hui grace à la télévision, une émotion vraie. Surtout dans les rapports de Heidi avec Clara, la petite infirme.

1900 (première partie) 🔳 🔳

Film italien de Bernardo Bertolucci (1976), avec B. Lancaster, R. De Niro, G. Depardieu, D. Sanda. FR 3, 20 h 35 (160 mn).

Deux enfants naissent, le même jour, en 1900, an Emilie, dans un domaine agricole : le petit-fils du propriétaire et le petit-fils du métayer. Leur amitié et leur vie, malgré les différences sociales, suivent le cours de l'histoire italienne jusqu'en 1945, mais la première partie s'arrête à l'avenement du fascisme. Film-fresque, film-fleuve, é gros budget, dont le tournage a grisé Bertolucci. Grande interprétation d'acteurs internationaux, intentions politiques et sociales, scènes lyriques, dramatiques ou intimistes, rapports psychologiques des personnages : cette partie-là est superbe. Après, cele se gâte. De toute facon, il faut avoir vu.

MARDI 12 JUIN

Avalanche express

Film américain de Mark Robson (1978), avec L. Marvin, R. Shaw. FR 3, 20 h 35 (85 mn).

Dans un train international allant de Milan à la Hollande en passant par la Suisse, des agents des services secrets américains protègent le chef du KGB qui a fuì Moscou. Salade d'espionnage et de scènes-catastrophes. On en reste ahuri et on se demande pourquoi Abraham Polonsky, ancienne victime du maccarthysme, a écrit le consternant scénario (tiré d'un roman de Clolin Forbes) de ce machin insensé. C'est peut-être une parodio,...

JEUDI 14 JUIN

La parentèle =

Film soviétique de Nikita Mikhalkov (1981), avec N. Mordioukova, S. Krioutchkova (v.o. sous-titrée). FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Le voyage à la ville d'une campagnarde énergi-que, décidée à intervenir dans la vie de sa fille, mariée, devenue pour elle une étrangère. Cette comédie contemporaine de Nikita Mikhalkov eut quelques ennuis avec la censure, pour avoir, semblet-il, montré, dans la confrontation des générations, certaines influences occidentales modifiant les comportements urbains, le mode de vie soviétique. Elle n'a jamais été distribuée en France, Première à

VENDREDI 16 JUIN

Şenso **≡** ■

Film italien de Luchino Visconti (1954), avec A. Valli, F. Granger (v.o. sous-titrée). A2, 23 h (120 mm).

1866. La passion folle, auto-destructrice, d'une aristocrate vénitienne pour un officier autrichien veule et cynique, au moment d'une des dernières luttes du Risorgimento. Décadence des classes condamnées par l'évolution historique, merveilleuse reconstitution d'époque mais aussi, mais surtout, un style flamboyant d'opéra italien pour la liaison, les trahisons et la mort, de deux amants maudits, achevant leur destin au soir de la bataille de Custozza (victoire provisoire de l'Autriche) dans une dernière rencontre à Vérone. Alida Valli, possédée, enchaînée par les sens, tromoée, humiliée, forme avec Farley Granger, séduisant et pervers jusque dans sa lächete, un couple viscontien, inoubliable.

Voyage fantastique

Le baron Nicomède de Calatrava se refuse opiniatrement à partir en croisade. malgré les prières de son directeur de conscience et les injonctions de se sœur, une dévote qui aspire à la sainteté, Libérer le Saint Sépulcre, on ne va tout de même pas le tirer de son lit pour si peul Mais, voilà, le baron est au bord de la ruine, les créanciers sont prêts à tout emporter, et si le baron va à Jenusajem, même sans combattre, ses detres seront ajournées. Nicomèda (Jean Rochefort) se met donc enroute en compagnie de son serviteur, Ramondo (Bernard

Fresson). Le voyage, qui dure cinq cents jours, se déroule en réalité autour du château du baron en respectant scrupuleusement la distance Calatrava-Jérusalem. Un voyage imaginaire, où «le

Téléfilm : les Chiens de Jérusalem, A2, mercredi tonie – voulue – du décor, rompue par les aventures (mésaventures) et les dialogues des deux protagonistes, met en relief la complexité des psychologies qui vont jusqu'à l'inversion des rôles. La vie intérieure de Nicomède, ce baron athée. qui prône « la non-action, l'absence, contre la cruauté de ce monde», est décidement très mouvementée. Rêve ou réalité? Le doute subsiste jusqu'aux demiers mots du baron,

Les Chiens de Jérusalem est admirablement bien joués. Cette fiction philosophique s'ouvre sur un large débat existentiel qui trouve son intérêt dans l'intempora-lité. Auteur d'une dizaine de romans, d'une centaine de scénarios pour le cinéma et pour la télévision, Fabio Carpi a déjà réalisé quatre films, dont le très remarqué Quatuor Basileus (Grand Prix de l'association L'Œil).

C. C.

Un petit coin de paradis

(75 minutes).

A l'heure où, à Sète, se déroulent les journées inter-nationales en hommage à Georges Bressens - hommage sulvi également par RMC et RFI, - TF1 propose une émission spéciale qui mêle des documents d'archives et les amis d'aujourd'hui. Les amoureux du poète apprécieront la reprise d'extraits de «Georges Brassens chez luis (où, le visage impassible, Brassens reprend inlessablement «Je me suis fait tout petits... avant d'es-

quisser un sourire) et la redife L'âme des poètes : les amis de Georges, TF1. vendredi 15 juin. 20 à 35 invité quelques-uns des vieux invité quelques-uns des vieux amis, la «bande à Brassensa ; Raymond Devos qui interprète Dans l'eau de la claire fontaine, avec Pierre Nicolas à la contrebasse (Pierre Nicolas qui, comme dans le passé sur scène, caché der-rière son instrument, échangeait des sourires complices avec Georges), Marcel Amont, le seul musicien au-quel Brassens alt offert deux de ses textes, lui leissant le soin de les mettre en musique, Jean Bertola qui chante la Visite...

La folle nuit des nouvelles images

ques et d'images folles se jeune homme à moustache. battaient pour entrer, le On est parti ensuite au pas de mardi 29 mai, dans le petit Cirque d'Hiver, tout triste sous la pluie incessante. Pour caux qui n'ont pu siler au Festival de Blarritz, cette e nuit des nouvelles images » était un moyen de se rattraper un peu, en avalant goulûment tout ce qui se fait de mieux actuellement dans le monde. Les discours des trois organisateurs genre « premiers de la classe » ont heureusement été vite détournés par la graphiste-vedette de la nuit, Chiara Boeri, Pour blen nous montrer comment fonctionne cette grosse machine mystérieuse et magique qu'on appelle « Paint box », la « Léonard de Vinci du vingtième siècle » a exécuté, assistée des « clowns vidéo » de la SFP, quelques tours de « prestidigitation ».

La magie du vingt et unième siècle, c'est « palétiser » le public : on a vu ainsi brusquement sur grand écran Jean-Michel Jarre - spectateur parmi d'autres - devenir en direct un Dracula verdatre fort gentil, ainsi que sa com-

Les dévoreurs de généri- pagne Charlotte Rampling un charge dans une sélection internationale des meilleurs génériques télé, suivie d'une série d'animations atteintes du syndrome de la sphère réfléchissant un numéro en trois dimensions (mais quelque peu glacé). Cas longues minutes du laser à fieurs, ces sphères énigmatiques finissent per lasser, et on a accueill avec bonheur la vrais minute de poésie : des images britanniques (Pleasure of lovel, aux couleurs brutes non trafiquées, au trait mai ficelé mais sensible, et dans le genre beauté ambigue, celles des Japonais Yachiro-

> Peu exploitées encore en Europe en raison de leur coût, les « nouvelles images » font découvrir un univers mutant, où l'on ne distingue plus ce qui est réalité et fiction ; elles donneront peut-être de folies idées aux « gens » de la télévision comme aux publicitaires, nombreux ce soir-là. CÉCILE URBAIN.

Pour les mordus de foot

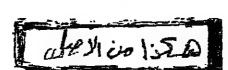
Voici, pour les mordus du batton rond, le calendrier des matches du championnat d'Europe de football, qui seront retransmis sur les deux premières chaînes de télévision, du 12

Marci 12 juin	20 h 30, A 2	Direct France-Denomark (à Paris)
Mercredi 13 juin	20 h 30, TF 1	Direct Belgique-Yougoslevie
Jeedi 14 jula	17 h 16, A 2	Direct RFA Portugal (à Strasbourg)
Joudi 14 juin	20 h 30. TF 1	Direct Roumanie-Espagne
Samedi 16 jain	17 h 16, TF 1	Direct France-Beigique
Samedi 16 jula	20 h 30. A 2	Direct Denomerk-Yougoslavie
Dimenche 17 juin	17 h 15. TF 1	Direct RFA-Roumanie (à Lens)
		Direct Portugal Espagne (à Marsellie)
		Direct France-Yougoslavie (à St-Etierme)
Mardi 19 juln	22 h 30, A 2	Différé Danemark-Belgique (à Strasbourg)
Mercredi 20 juin	20 h 30, TF 1	
		En différé, Porsugal-Roumania (à Names)
Sameči 23 juin	20 h, TF 1	Darect 1 ^m demi-finale (à Marseille)
Dinnanche 24 juin	20 h. A 2	Direct 2° demi-finale
Marcredi 27 juin	20 h, TF 1	Durset finale (à Paris)

	Samedi 9 juin	Dimanche 10 juin
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.45 TF 1 Vision plus. 9.25 Casaques et bottes de cuir. 9.55 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la veille. 10.15 Télé-iterme. 10.30 La maison de TF 1. Emission de Christian Bernadac. Jardinage avec Nicolas; Cécile Ibane préparera des pâtes au pistou et parlera de la falence de Gien; la peinture en bâtiment avec Michel Galy; notre silhouette de l'été avec Elsye Tubiana; les droits et les obligations des chauffeurs de taxis et de leurs clients; savoir coudre des boutons; la mécanique avec Serge Ducoutumany. 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver. Brunch à la française. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.30 Armuss-gueule. 14.00 Internationaux de tennie à Roland-Garroe. Finale dames en direct. 17.45 Trente millions d'amis. Emission de JP. Hutia. Les poneys au secours de Saint-Fargeau. 18.15 Micro-puce. Magazine de l'informatique. L'ordinateur à la casse; CNRS 84, images de la recherche : la communication. 18.30 Auto-moto. 19.35 D'accord, pas d'accord. Magazine de l'INC. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Houreux (Fernand Raynaud). 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Téléfilm: les Falaises de la liberté. Scénario de C. Martin-Chauffier, réal. J. Manier. Avec M. Boyer, P. Floersheim, G. Durrien. 19.41 La France subit l'occupation allemande. Evadé d'un camp de prisonniers, poursuivi comme passeur en « zone libre », réjugié en Bretagne chez ses parents avec celle qui deviendra son épouse, Armal Legoff vole un code secret pour s'enfuir avec l'espoir de joindre l'Angleterre. 22.05 Invarrettionnux de tennia à Holand-Garros. Résumé de la journée. 22.25 Droit de réponse, l'esprit de Gontradiction: Emission de Michel Polac: L'Enarchie ou la crise à l'ENA. Parmis les invités, Pierre Racine, ancien directeur de l'ENA. Raymond Douvere, député PS de la Sarthe, vics-présiden de l'Assemblée nationale, des élèves ou anciens élèves de l'ENA, des patrons, des hauts fonctionnaires 0.00 Journel.	9.00 Emission istemique. 9.15 La source de la vie. 10.00 Présence protestante. 11.00 La jour du Seigneur. Messe de la Pentecôte en eurovision depuis la basilique Sains-Rémi de Reims. 12.00 Heroun Tazieff raconte « sa terre ». (Diffusé le 25 mai.) 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. Magazine du smurf, du break avec Sidney. 14.35 Chempiones. Autour de la finale de tennis à Roland-Garros ; tiercé à Chamilly 18.30 Série : Arnold et Willy. 19.00 Sept sur sept Magazine de l'actualité de la semaine, par JL. Burgat, E. Gilbert et FL. Boulay. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : l'Arbre de vie. Film d'Edward Dmytryk. 23.35 Sports dimanche. Magazine de Jean-Michel Leulliot. G0.00 Journal.
ANTENNE	10.15 Antiope. 11.10 Journal des sourds et des malentendants. 11.30 Platine 45. Avec Phil Collins, Passion, les Flamants roses. Thomas Doiby, Prince Charles. 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.35 Série : La planète des singes. 16.10 Les jeux du stade. Football, spécial championnat d'Europe, cyclisme, 67° tour d'Italie. 17.00 Terre des bêtes. De A. Bougrain-Dubourg. Un gibier à tout prix 17.30 Récré A 2. Le petit écho de la forêt : Georges de la jungle. 17.50 Les campeu de l'eventure. Ahaggar, de W. Dinner. Cling hommes au Sahara à 3 000 mètres d'altitude. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord. (INC.) 18.15 Emissions régioneles. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Variétés : Champe-Elysées. De M. Drucker. Autour de France Gail, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Claude Barzotti, Julia Migenes Johnson, Elton John 22.05 Megazine : Les enfents du rock. Spécial Billy Joel, en direct de Wembley. 23.20 Journal.	9.30 Récré A 2 : Candy. 10.00 Les cheveux du tiercé. 10.30 Gym tonic. 11.15 Dimanche Mertin. Entrez les artistes. 12.45 Journel. 13.20 Dimenche Mertin (suite). Si j'al bonne mémoire ; 14.30 : Série : Les petits gésies : 15.20 : L'école des fans ; 16.05 : Dessin animé ; 16.25 : Thé damant. 17.10 Série : Marie-Marie. 18.00 Dimenche magazine. Magazine de la rédaction, dirigé par Michel Thoulouse. Au sommaire : Pendjab, état d'urgence ; Des guindes dingues (portrait d'un collectionneur de voltures, visite du musée des frères Schlumpf ; football : vestiaires en bleu). 18.55 Stade 2. 20.00 Journel. 20.35 Jeu : La chasse aux trésore. A Granade (Espagne). 21.40 Série documentaire : Le monde du baroque. De J. Antoine et F. Quilici. Nº 6 : Le baroque des extrêmes. La Prusse, la Saxe, la Pologie, la Lituanie, la Russie et le Japon Le baroque avant de s'éteindre à l'extrême nord et à l'Extrême-Oriens, est pris dans les filets du style rococo. 22.35 Concert magazine. D'E. Ruggieri (en liaison avec France-Musique. La Quatrième Symphonie en ai bémol majeur opus 60 de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sous la direction de Marek Janowski. Concert enregistré au pavillon Vendôme, à Aix-en-Provence, l'été dernier. 23.15 Journal.
FRANCE REGIONS	12.30 Avant-poste Emission du Centre mondial de l'informatique. 13.30 Morizon. Magazine des armècs. 16.00 Fréquence mutuelle. Emission de la Mutuelle d'assurances des commerçants et industriels de France. 17.30 Télèvisions régionales. 19.56 Dessin animé: Les petits diables. 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton: Dynastie. Salade familiale à l'américaine: pire ou mieux que Dallas? 21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes Emission de P. Sabbagh, animée par Jean Amadou. Avec Odette Laure. Robert Lamoureux, Jean Le Poulain, Marcel Julian. Règle du jeu: empécher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité. 22.10 Journal. 22.35 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit dans son château trois invités védettes choisis selon l'actualité culturelle. Ambiance feutrée. Aujourd'hui: Simone Valère, Roland Petit et Andréa Ferréol. 23.00 Musiciub. Création mondiale: Noctuaile, d'après le livret de René David, musique M. Cecconi-Botella, chorégraphie V. Garandeou, par l'Orchestre de chambre d'Aquitaine, sous la direction de J. Pernoa.	10.00 Images du Portugai. 10.30 Mosaique. Emission de l'ADRI. Une évocation de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc à travers la revue Grand Maghreb. Musique : JPaul Davino, l'orch. Alexandre Nakache et ses fils, Mohamed Bahr, Khadija Guessous, A. Morant et Rachid Bahri. 13.00 Emissione régionales. 14.20 Objectif entreprise. De l'Association pour la promotion de l'information des entreprises. 17.15 Spectacle 3 : Debussy. L'Après-Midi d'un Faune, Joux, autour des extraits majeurs de l'œuvre de Debussy, une récréation symphonique et dansante par les Ballets Roland Petil. 18.20 Pour les jeunes. 19.40 RFO Hobdo. 20.00 Humour : Paul Hogan Show. Humoristique australiense. 20.35 Tâmoins : Holf Liebermann. Avec P. Ustinov, JL. Dabadie, D. Delorme, P. Bouteiller. Un portrait de l'ancien directeur de l'Opéra de Paris, aussi compositeur et chef d'orchestre, ami de Miro, Chagall, Stravinsky, metteur en scène de Wagner. Un personnage! 21.30 Aspects du court métrage français. Jeanne et les dragons, de Chantai Marixal; les Agapes chez Agathe, de Bernard Dumas. 22.00 Cinéma de minuit : Justin de Marseille. Cycle Tourneur, père et fils. Film de Maurice Tourneur. 0.05 Prélante à la muit. Pierre et le loup, de Serge Prokofiev, et le Cortège, inter-
RIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h, A vous de choisir: le Secret de la planète des singes, film de Ted Post, ou le Tatoué, film de D. de La Patellière; 21 h 35, Flash Back; 22 h 5, Ciné-club: l'Etrange Monsteur Victor, film de J. Gremillon. T.M.C., 19 h 35, Série: L'île fantastique; 20 h 40, Indiscret, film de S. Dauen. R.T.B., 20 h 10. Le jardin extraordinaire; 20 h 40, les Surdoués, film de C. Zidi; 22 h 15, Inédits. T.S.R., 20 h 10. A vous de juger; Coups de feu; 20 h 55, Documentaire: l'explorateur Shackteton; 21 h 55; A vous de juger le verdiet du 	prêté par les Violons de France. R.T.L., 20 h, Va voir mamon papa travaille, film de F. Leterrier; 21 h 40, Edition spéciale RTL-le Monde; 22 h, Hippocrate et C., Votre santé. T.M.C., 20 h 35, Tenais; tournoi de Roland-Garros. R.T.B., 30 h 25, Micro-défi; 20 h 25, Face au public; 21 h 20, Téléfim: les Rébelles, de P. Badel (3° partie). T.S.R., 20 h, Série: Et la vie continue; 21 h 5, Dis-moi ce que tu lis Saül Friedländer; 22 h: Cadences.

T.S.R., 20 h 10. A vous de juger; Coups de feu; 20 h 55. Documentaire: l'explorateur Shackteton; 21 h 55; A vous de juger; le verdiet du public; 22 h 20, Mummenschanz; 22 h 50. les Protes, film de Don Siegel.

undi



Mardi 12 juin

(diffusi le 3 juin).

15.50 Santé sans rusque. Emission de M. Morance.

Plus loin sur la beauté et la santé d'été; médecines d'alleurs; mots pour maux; le jardin de la santé (ail, persil).

17.00 Itationes returnales.

La main an collet (diffusé le 6 juin).

17.25 Le village dant les nuages.

Emission pour les enfants de Christophe Izud.

Kalamine perd la tête; le petit jour; Phyl Phol et Phollet,

Georges le rouge-sorse.

Emission de la réduction de TF 1 animée par Anne Sinclai

ision de la rédection de Tr' I tenime pur Alme Sinceaur. En direct de Jérusalem, à cinq sernaines des élections législatives, les grands enjeux politiques qui concernent l'Europe et le Proche-Orient. Des questions : l'avenir de le Cisjordanie? Y a-t-il une crise morale en Israël? Le Likoud peut-il garder le pouvoir? Les réponses de MM. Itzhak Shamir, premier ministre, et Shimon Perez, le de l'apposition.

Vagabondages: Spécial Félix Leclere à Québec.
Emission de M. Soro et R. Gicquel.

Avec Yves Duteil, Michèle Bernard, Claude Lêveillée,
Marie-Claire Seguin, Sylvain Lelièvre.

tica; terre des bêtes (le retour des condors) c'est chouette.

Footbad : France-Danemark. Championnat d'Europe des nations. En direct du Pare des Princes.

Avec Pierre Trabaud, Jean Lefebvre, Sabine Azema, Jane

11.75 TF1 Vision plus.

12.15 Atout coour.

12.40 Teld-foot.

13.00 Journal.

20.00 Journal.

11.50 Les rendez-vous d'Arrait.

13.45 Portes ouvertes : Hand Ressort.
Magazine des bandicapés de Bénédicte Laplace.
14.00 Série : Los Angeles, sunée 30.
14.50 Série : les Américaine et noue,
(diffusé le 8 juin).

Georges le rouge-gorge. 17.45 Série : Quand la liberté vensit du ciel.

18.50 Jour J. 19.10 Deusin animé : Spiderman. 19.25 Campagne pour les élections européer

20.35 Edition spéciale.

10.30 Antiope.
12.00 Journel (et à 12 h 45).
12.10 Jeu : l'Académie des nouf.
13.35 Feuilleton : L'appartement.
13.50 Aujourd'hui le vie.

En forme pour l'été.

14.55 Série : Le voyage de Charles Darwin.

15.46 Reprise : La chasse aux trésors.

A Greuade (diffusée le 10 juin).

17.10 Entre vous, de L. Bériot. Montréal : moi aussi je parle français.

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.25 Campagne pour les élections européennes. 20.00 Journal.

Birkin, Pascale Rocard, Omar Sharif.

19.15 Le théâtre de Bouvard.

17.45 Récré A 2.

18.30 C'est la vie.

23.55 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.

Film de Mark Robers.

l'entreprise Westrock.

23.00 Footbell.

22 h 15. Ecritures.

d'Europe des nations : France-Danemark.

23,16 Prélude à le mat.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gedget.

20.35 Cinéma: Avalanche Express.

22.50 Parole de régions.

Lorraine-Champagne-Ardenne. Le bois : la forêt lorraine, ;

R.T.L., 20 h, Série : L'ordre : 20 h 55, la Chasse aux diplômes, film de J. Bridges : 22 h 45, Football (résumé du march de championnat d'En-

rope France-Danemark).

T.M.C., 19 h 35, La petite maison dens la prairie; 20 h 40, la Ruée sanglante, film d'A.S. Rogell.

R.T.B., 20 h 20, Feuilleton : Et le vie cominne ; 21 h 25, Vidéogam ;

RT.B. TRLE 2, 20 h 15, Football (en direct de Paris) : championnat

• T.S.R., 20 h 20, La chasse aux trécurs (en Nouvelle-Calédonie); 21 h 30, L'Afrique vue de l'intérieur; 22 h 30, Reacourres : la conviction

Résumé des rencontres pour le championnat d'Europe des

Sonate pour clarinette et piano, de Poulenc, par Guy Dan-gain (clarinette) et Jean Koerner (au piano).

22.30 Campagne pour les élections européennes.

20.30 D'accord pas d'accord (Magazine de l'INC). Produits économiques ou bes do gammo ?

18.15 Presse citron. Magazine des adolescents. 18.25 Hip-hop, Magazine du smarf (diffusé le 10 juin).

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

RÉGIONS

PÉRIPHÉ

Mercredi

13 juin

Emission de Christine Costin et Cécile Roger-Machart.
Gigi; Invité du placard: Pourquoi-comment {les poubelles}; Loto-vitamine; Jackson 5; Dessins animés; Vitaboum; L'année d'une marmotte; Arok le barbare.
Jackson 5: cette nouvelle bande dessinée américaine, coupée en dix-huit épisodes et doublée en français, raconse les
tribulations d'un groupe désormais mondialement consu, le
plus jeune des membres tient cette année la une de tous les
hits reconder.

13.35 Vitamina.

Emission de Christine Contin et Cécile Roger-Machart.

16.00 Jouer le jeu de la senté. 16.05 Temps X. Emission de Igor et Grichks Bogdanoff. 17.05 Un métier pour demain : les emplois de secrétaire.

17.25 Le village dans les nuages.
Emission pour enfants de Christophe Izard.
Les nonveaux jouets de Valentin Biduche; Les compagnons du dragon; La minute du poulailler et de la basse-cour; Phyl, Phol et Phollet.

17.45 Série: Cuund le flouris versait du chd.
18.15 Preuss-Citron. Magazine des adolescents.
18.25 Jack Spot. Emission de S. Collaro et C. Fay-Keller.

20.26 Footbal en europeion.
Championnat d'Europe des nations : Belgique-Yougoslavie

lci, une reconstitution historique de l'événement.

Emission de G. Lauzun, Cinquentième auniversaire de la Nuit des

Emission de G. Lauzen. Canquanueme ammerante un in ivan our longs contents.

Le 29 juin 1934, un millier de nazis soupçonnés d'avoir trempé dans le complot contre le Führer, fomenté par Ernst Röhm, chef des SA, sont assassinés par des troupes SS. Une scène sanglante immortalisée par Visconti dans les Damnés.

Yakari; Les petites canailles; Maraboud'ficelle; Latulu et Lireli; Le manteau d'Arlequin; les Schtroumpfs; les Croque-montres; Les mystérieuses cités d'or; La bande à

11.30 TF1 Vision plas.

12.15 Atout cour.

12.40 Telé-foot.

17.20 Les infos.

18.50 Jour J.

20.00 Journal. 20.20 Tirage du Loto.

19.15 Destin animé : Spidermen.

en direct de Lens.

10.30 Antiope,
12.00 Journal (et à 12 h 45),
12.10 Jeu : l'académie des neuf.
13.36 Fouilleton : L'appartement.
13.50 Les carnets de l'aventure.
Deux jours à est met cofe » de

La 100 de Platine 45.

19.15 Le théâtre de Bouvard.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20.40 Taléfilm : les Chians da Jérusalous.

19.25 Campagne pour les élections européennes.

20.30 D'accord, pas d'accord (magazine de l'INC). Inflation : c'est l'affaire de tous.

22.10 Les jours de notre vie : La réapprentissage.

De Fabio Carpi. Avec J. Rochefort, B. Fresson, M. Laborit.

Magazine módical. La rééducation neurologique, réal. B. d'Abrigenn. Traumatisme crânien ou médullaire, et accident vasculaire

cérébral. La rééducation des handicapés non évolutifs. Cette émission a été tournée dans le service de rééducation neurologique du professeur Held à l'hôpital Raymond-Poincaré

(Lire notre article.)

14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.

20.35 Ring Parado-Cadence 3.
Emission de Lela Milcic et Guy Lux.
Autour de Coluche, Carlos, Nicoletta, Philippe Lavil, Linda

22.50 Parole de régions.

Larraine-Champagne-Ardenne. La reconversion industrielle

mat d'Europe des nations. (Résumé.)

• R.T.L., 20 h, Séric : Simon et Simon ; 20 h 55, Football (résumé du

T.M.C., 19 h 35, Série : Drôles de dames : 20 h 40, l'Odero des fouves. film de R. Balducci ; 22 h 15 : Offres d'emploi.

• R.T.B., 20 h 20, La chasse aux trésors (aux Seychelles) ; 21 h 30, Feuil-

• R.T.R. TÉLÉ 2, 20 h 15, Football (en direct de Leus) : Championnat

• T.S.R., 20 h 20, Complet de famille, film d'A. Hischcock; 22 h 20, Journal; 22 h 45, Visite du pape Jean-Paul II.

leton : Et la vie continue ; 22 h 30, Elémentaire, mon cher Watson (ma-

match de championnat d'Europe Belgique-Yougoslavie).

d'Europe des nations : Belgique-Yougoslavie.

Les Préludes, de F. Liszt, interprétés par l'Orchestre sym-

phonique de la Bayerische Rundsunk, sous la direction de

14.55 Chestions au gont of the control of the contr

22.30 Campagne pour les élections européennes.

de Suza, P. Young...

en Lorraine. 23.00 Football. Championnat d'Eure 23.15 Prélude à la nuit.

Sir Georg Solti.

eazine scientifique).

15.00 Récré A 2.

17.30 Micro-Kid.

16.00 Pletine 45.

20.00 Journal

18.30 C'est la vie.

23.06 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.

20.05 Les jeux.

22.05 Journal.

Deux jours à soft rock cofe », de J. Taylor.

14.25 Dessins primes.

19.26 Campagne pour les élections européennes 19.50 Tac-o-tac.

L'Histoire à la une : série Brune.

13.00 Journal.

11.50 Le rendez-vous d'Annik.

Lundi

11 juin

18.15 Téléthèque: Dix-neuf caméras pour une reine.

La télévision au rendez-vous de l'histoire mondaine. Dixneuf caméras pour permatire de voir le couronnement d'Elizabeth II d'Angleterre, le 2 juin 1953.

17.15 Dessin animé: Popaya.

18.15 Presse citron.
Magazine des adolescents.
18.25 Ordinal 1. Magazine de l'informatique.
Avec Charly Garrigues, président de l'Agence de l'informatique. Faites confiance, mais ne soyez pas dupe.
18.45 Jour J.

Les reliques de Saint-Marc volées à Alexandris en 828 après Jésus-Christ.

19.40 Heu-roux (Fernand Raynaud).

Les - Beurs » ou les oubliés du cinéma français.

Magazine du cinéma de Martine Jouando et Prédéric Mit-

17.25 Le village dans les nuages.
Emission pour enfants de Christophe Izard.
Simone; Phyl, Phol et Phollet; M. le martien.

20.35 Cinéma : le Bataillon du ciel.

17.45 Série : Quand la liberté versit du ciel.

19.10 Les grandes expositions. Les treson de Saint-Marc & Venise.

Film d'Alexandre Essay.

terrand.

12.00 Journal (et à 12 h 45).

Film de Luigi Com

17.55 Récré A 2.

18.30 C'est la vie.

20.00 Journal.

23.35 Journal

23.55 Bonsoir les clips.

12.10 Jeu : l'académie des neuf. 13.36 Feuilleton : L'appartement. 13.50 Aujourd'hul la vie.

19.40 Le théâtre de Bouverd.

Une invitée : Annabella, star des années 50. 14.55 Les bullets Moisseine. 16.15 Cinéma : Heidi.

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Dessin animé: Buce Rumm

15.00 Course du Castelet. Grand Prix de France de moto 250 et 500 cm².

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

20.35 Cinéma : 1900 (1 acte).

Magazine de la mer de G. Pernoud.

Cycle Dominique Sanda. Film de Bernardo Bertolnoci.

. -

Echec en bois. Reportage de Daniel Grandclément et Robert Pauly sur la mort des chantiers de construction des bateaux

Musique baroque latino-américaine du dix-septième et du dix-huitième siècle: Xacara (Bolivie), de M. Manuel, inter-

prétée par l'Agrupacion Musica, sous la direction d'Enzo

• R.T.L., 20 h, Série : L'île fautastique ; 20 h 55, Série noire : Un chien

• T.M.C., 19 h 35, Dellas; 20 h 40, l'Horoscope, film de J. Girank;

. T.S.R., 20 h 15, Special cinéma : 23 h 10, Franc-parler ; 22 h 15, Sport.

R.T.B., 20 h 30, Ecran-témoin : Extérieur mott, film de J. Bral. e R.T.B. TÉLÉ 2, 19 h 55, Seniorama; 20 h 25, Théânre wallon: Tati

19.55 Dessin anime : Inspecteur Gedget.

23.15 Journal

23,35 Thalassa.

Gieco.

22 h 15. Variétés : Vidéo solo.

Pic Pic Pic ; Latulu et Lireli ; Kum kum ; Téléchat.

20.00 Journal.
20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Dame de pique.
Opéra en trois actes et sept tableaux de Tchatkovski, créé pour la première fois le 19 décembre 1890 au Théâtre Mariinski de Saim-Pétersbourg, sur une histoire « eaisissante » de Pouchkine. Interprété par le Bolchoi, mise en scène L. Baratov, direction musicale Y. Simonov. Avec T. Milachkina, Y. Masourok, E. Obrazisova.

ny. Na kaominina dia kaominina dia kaominina dia mampiasa dia mampiasa dia kaominina dia mpikambana dia mpikambana Na kaominina dia mpikambana dia mpikamb

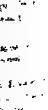
11.30 TF1 Vision plus.

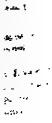
12.30 Atout cour. 13.00 Journal.

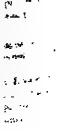
12.00 La rendez-vous d'Annik.

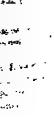
13.45 Série : Ces chers disperus. 14.00 Cinéma : la Cité disperus, Film de Henry Hathaway. 15.45 Le chent des pierres.

राज्यकः ।









	Jeudi 14 juin	Vendredi 15 juin	Le proweel
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 TF 1 Vision plus. 11.50 Le rendez-vous d'Annik. 12.15 Atout cour. 12.40 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.45 Objectif serté : Pollution et automobile. Emission de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salarits. 14.00 Série : Los Angeles années 30. 14.50 Les choses du jeudi (et à 15.55). Emission de lean Bertho. Vente aux enchères à Dausot. 15.30 Cuerté en direct de Vincennes. 16.56 Images d'histoire d'aujourd'hui. Emission de F. Moreuil présenté par P. Buarget. Saint-Cyr. nouvelle formule ; les transmissions dans l'armée de terre. 17.25 Le village dans les musges. Emission pour enfants de Christophe Izand. Une pluie de bananes ; le petit jour ; Simon, le petit démon ; le hérisson. 17.45 Série : Cuand la liberté veneit du ciel. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolesceus. 18.25 Clip Jocksy. Émission de Gilbert Foscand. 18.50 Jour J. 19.16 Desain animé : Spiderman. 19.26 Campagne pour les élections européennes. 20.00 Journal. 20.25 Eurovision : Footbell. Championnet d'Europe des nations : Roumanie-Espagne, en direct de Sains-Etienne. 22.18 Bravos. Emission sur l'actualité culturelle par J. Artur et C. Garbien. Carolyn Carlson danse « Solo » au Théâtre de la Ville ; le problème des jeunes comédiens ; actualité théâtrale ; « les Œufs de l'autruche » de A. Roussin, « Exercices de xtyle » de R. Queneau, « le Songe d'une muit d'été » de Shakes-peare, » le Pain dur » de P. Claudel	11.15 TF 1 Vision plus. 11.46 Le rendez-vous d'Armit. 12.30 Aront uraur. 12.40 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 14.00 Série : Los Angeles années 30. 14.50 Temps librés. L'espace : cinéma et vidéo ; la Lane 17.00 Destination France. D'un département à l'astre : Val-de-Marne. 17.25 La village dans les muages. Emission pour les enfants de Christophe lizard. Bel canto ; le hérisson ; les souvenirs d'Oscar et Emilien. 17.45 Série : Cuand la liberté veneit du clel. 18.15 Presso-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Mécro-ludic. Emission animée par Jean-Chaude Laval. 18.50 Jour J. 19.15 Dessin animé : Spidermen. 19.25 Campagne pour les élections européennes. 20.00 Journal. 20.35 L'Arne des poètes : les amin de Georges. Emission de JM. Coldefy et M. Leches. Avec Raymond Devos, Marcel Amout, Jean Bertola et Pierre Nicolas. (Lire notre article.) 21.40 Série documentaire : les Américains et nous. De Claude Fléonter et Robert Mantholis. L'aventure optimises. Après la légende, le cinéma, Claude Fléonter ausculte à coups d'interviewes juxtaposées la réalité d'une idéologie bâtie au jour le jour au nom d'un optimisme « constitutionnel » : la mentalité américaine. 22.35 22 v'la le rock. Hard rock, avec : Scorpion, Kid Glove, Kiss, Ronnie James Dio, Lila Ford, Rock Gedoss. 23.20 Journal et Cinq Jours en Bourse.	9.30 TF 1 Vision plus; 10.00 TF 1; 11.45 Bonjour, bon apptateur; 12.40 Téléfoot; 13.00 14.00 Série: Pour l'amour Vingt-Quatre Heures du Mai 15.30 C'est super; 15.50 De 16.05 Série: la Nouvelle Ma Champlonnat d'Europe des Nontes): 19.10 D'accord, pas moto; 19.40 Heu-reux (Ferna 20.30 Tirage du Loto. 20.35 An théâtre ce soir: 1. qu'avant. d'Aldo Nicolal avec R. M. 22.05 Droit de réponae. I est Emission de Michel Poise. Sujet brûlant: sur les rivention, les incandies su 0.00 Journal. Dintaric I 8.45 Sport: les Vingt-Quatre 9.00 Encission islamique; 9.1: doxie; 10.00 Présence protes gneur: 11.00 Messe à Noisy Vingt-Quatre Heures du Man Starsky et Hutch; 14.20 Hip-fet arrivée des Vingt-Quatre I ball: Champlonnat d'Europe Lens); 18.50 Sept sur sap; 20 20.36 Cinéma: Pour cont bri Füm d'Edomand Molinaro 21.85 Soirée résultats des été.
ANTENNE	10.30 Arriope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : l'Appartement. 13.50 Aujourd'hul la vie. 14.50 Téléfilm : Jo Kennedy, le méconnu. 16.25 Magazine : Un temps pour tout. de M. Cara et A. Valenini. Deuxième chance. 17.00 Football : RFA-Portugel. En direct de Strasbourg, championset d'Europe des Nations. 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). Les parts naturels. 19.10 Le thâtre de Bouvard. 19.25 Campagne pour les élections européennée. 20.00 Journal. 20.35 Série : Le fond du problème. D'après Graham Greege, réel. M. Loto. Scobie n'aime plus sa femme, mais ses convictions catholiques font de lui un inconditionnel de la fidélité conjugale. Louisa, elle, ne supporte plus la vie portuaire. Son seul réconjort est l'admiration qu'un autre homme semble éprouver à son égard. 21.40 Alain Decaux : l'Histoire en question. Le rôle essentiel des taxis de la Marne à la fin de la guerre de 14-18. Le général Galilent contre le général Von Kluck à Compiègne : avec le dernier chauffeur de ces taxis, dernier survivant retrouvé par Alain Decaux. 25.51 Histoires courtes : Territoire intime », de S. Zade-Routier ; » Jamais de la vie », de A. Guilhe. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 13.35 Foulleton: L'appartement. 13.50 Aujourd'hui le vie. Il pourrait être son fils. 14.55 Série: La taupe. 15.46 Reprise: Magazine médicel. La réducation neurologique des handicapis (diffusé le 13 juin). 16.40 Inserve. La course autour du monde: une sélection des meilleurs documents de l'émission. 17.46 Récré A 2. Histoires comme ça; le petit écho de la forêt; Latulu et Lireli; les maîtres de l'univers. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Le théètre de Bouvard. 19.25 Campagne pour les élections européennes. 20.00 Journal. 20.35 Série: Un seul être vous manque. De J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spask, D. Flamand, S. Rebou Juliette, d'abord prostrée après la mort de son mari architecte, décide de réagir, quitte sa belle maison pour un petit appartement, se met à chercher du travail et trouve l'amour avec un autre architecte. Un mélo tradition française. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: Rencontres, sont invités: Hervé Bazin (Abécédaire); Frédéric Prokosch (Voix dans la muit); Daniel Rondeau (Trans-Europ Express); et Jean-François Josselin (pour les interviews de littérature et d'art, par Jules Huret). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-Club (cycle italie): Senso. Film de Lachino Visconti.	Samed 10.15 Antiope; 10.55 Journal dants; 11.15 Platine 45 (100 mous deux; 12.45 Journal; singes; 15.10 Les jeux du stammaux de compagnie); 17.1 de l'aventure; 18.50 Jeu: 19.10 D'accord, pas d'accord 19.45 Journal, 20.20 Football: Danemark-Champiomat d'Europe de 22.25 Magzine: Les enfant Haute Tantion, le magaz nistes. 23.25 Journal. 23.46 Bonsoir les clips. Dimarci 9.30 Récré A.2 (Candy); 10.30 Gym tonic; 11.15 Din tistes); 12.45 Journal; 13.26 f'at bonne mémoire. 14.30, 15.20 L'école des fans. 16.30 sant: 17.10 Série: Marie, Ma (les passeports déchirés; les ping légal); 18.55 Stade 2: 19.20.20 Football: Portugal-Es, Champiomat d'Europe de 22.20 Elections européenneux Résultats. 23.25 Journal. 23.46 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉCIONS	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé : Inspecteur Gadger. 20.06 Les jeux. 20.36 Cinéma sans visa : La Parentèle. Émission de Jean Lacouture. Film de Nikita Mikhalkov. 22.16 Témoignages. Avec M. Kehayan, écrivain dissident, Michel Tatu et Nicole Zand, journalistes au » Monde ». 22.45 Campagne pour les élections européennes. 23.05 Journal. 23.25 Peroles de régions. Lorraine-Chanpagne-Ardennes : le théâtre des Nations. 23.36 Football. Championnat d'Europe des nations (résumé). 23.50 Prétude à la muit. Et la lumière luit dans les ténèbres - de Dominique Probst par Marie-Reine Wallet, soprano ; Pierre Deville, Ifiúte, Ramon de Herrera, guitore ; Laurence Cabel, harpe ; Françoise Levechin, orque et Claude Soen, percussions.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douxe régions. 19.55 Dessin animé: inspecteur Gadget. 20.00 Les jeux. 20.30 D'accord, pes d'accord, émission de l'INC. 20.35 Vendredi: A l'Est, l'ien de nou- Vesu? Magazine d'André Campana. Au moment où le guerre entre l'Irak et l'iran enfiamme le golfe Persique, une équipe du megazine belge « A sui- ve » s'est attachée à regarder au plus près l'un des bel- igérants, l'irak, prenant la mesure — ou la démesure — d'un régime muré dans le culte d'un leader, Saddam Hussain. Josy Duble et Claude Labrun ant également rencontré les chefs des trois mouvements qui contestent le pouvoir : les intégristes, les Kurdes, les communistes. Un voyage à travers un paye qui se flette de précenter un front militaire solide, dont le vie sociale semble igno- rer la guerre, où le nom du leader sonne persout comme une incentation. 21.30 Mescadam : spécial a Shadowe », Radio Flamant rose, radio locale d'Aigues-Mortes, les Shadows sont invités à passer un weck-end en Camargue avec la gagnante. Barbe- cue et rockn'roll, chevaux camarguais et vieilles Chevrolet. 22.30 Journal. 22.50 Campagne pour les élections européennes. Lorraine-Champagne-Andennes : magazin d'usines. Prédude à la muit. Sonate en si mineur BWV 1030, de J.S. Back interprétée par Ellisabeth Chojnacka, clavecin, Pierre-Yves Artaud, flüte.	13.30 Action, magazine de mutualité française: 17.30 Tanimé: les Petits Diables; 20. 20.35 Feuilleton: Dynastie 21.25 Plus menteur que me Emission de Pierre Sabba Règle du jeu : empêc. des points en Imagina sant supposer que l'on. 22.10 Journal. 22.30 La vie de château. Jesn-Claude Brisly requedettes, choisis selon l'accardedrales. FR 3 Lorraine-Chamicathédrales. 23.10 Football. Championnat. 23.25 Musiciub. Tiens bon l'escarpolette Caron et Fournel. Dinnance: 16.25 Théâtre (cyclaudi d'été; 18.20 Pour les 20.00 Paul Hogan show. 20.35 Recital Joan Bass. Donné à la Concorde le 1:21.35 Aspects du court métre. La symphonie des Ha 22.00 Journal. 22.30 Ciméma de minuit: Pe Cycle Tourneur père et fil 0.00 Prélude à la muit. In modo religioso », Philharmonistes de Champilla des de Championistes de Champilla des de Championistes de Champilla des de Championistes de Champilla de la muit. In modo religioso », Philharmonistes de Champilla de la muit.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h, Série: Des grives aux loups; 20 h 55, Série; Machiavel; 21 h 55, RTI-Plus; 22 h 55, Football (résumé des matches RFA-Portugal et Roumanie-Espagne). T.M.C., 19 h 35, Série: Agatha Christie; 20 h 40, la Dame et le Torésdov, film de B. Boetticher; 22 h 20, Chrono, magazine al matches, film de P. Germi; 22 h 30, Carrousel aux images. R.T.B., 20 h 20, Autant savoir: les pluies acides; 20 h 45, Serafino, film de P. Germi; 22 h 30, Carrousel aux images. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h 15, Football (en direct de Saint-Etienne): Roumanie-Espagne. T.S.R., 20 h 20, Temps présent; 21 h 15, Dynastie; 22 h 15, Journal: 22 h 40, Démons dans le jardin, film de M. Gutierrez Aragons. 	 B.T.L., 20 h. Starsky et Hutch; 20 h 55, Dynastie; 21 h 55, Compétition de Hard Cross. T.M.C., 19 h 35, Série: Dynastie; 20 h 40, la Belle Garce et le Trumal, film de J. Herman; 22 h 15, Variétés: Club 06. B.T.B., 20 h 20, A suivre: magazine d'information; 21 h 25, Dernière séance: Denoua et ses boys, film d'H. Konner. B.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Billet de faveur; la Magonille, film de G. Loveins; 21 h 50, Vidéographie. T.S.R., 20 h 20, Tell quel; 20 h 50, Variétés : La grande chance; 22 h 20, Journal; 22 h 45, Documenta 7: Kastel 1970-80. 	PRILINATIONISTES de Chi

ochain k-end

di 16 juin

00 Téléforme: 10.15 La maison de appétit; 12.15 La séquence du spec00 Journal; 13.30 Amuse-gueule; sur du risque: 14.50 Eurovision: dans automobiles (et à 19.00 h): Dessin animé: Capitaine Flam; Malle des Indes; 17.00 Football: des mations (France-Belsiaue. à les mations (France-Belgique, à os d'accord : 19.15 Magazine auto-rnand Raynaud) ; 20.00 Journal ;

...

1 mg

at 1888 · . . - regard site 1000

January Ada

24 - 24 . Att 4 30 mm $T(\{1,1\}) \subseteq \mathbb{N}_{0}$ But the Springer $g_{\rm s} = 4 m_{\rm p} I J k_{\rm p}^{2/2}$

 $\Phi = \{P_{ij} = i\}$

grant to the offi

T & #1

A CAMPAGE A . 186 W 100 alle 68.

● : #4 #4 PAP P N 2 8 4 27 460

residence a

· chirt

COLUMN N

1000 F

150 AS 150 and year top The state Broken B

The states

------عبوائلا د

Stream

A silvering

The State of State of

in the second of the second of

 $(\sigma_{i,q_1,\dots,q_{i,q_i}})$

Bran Brasser William Jac

TER CHARLES Paul St. * FAMIL

* 1 = 2 + 4 , 55 nga

4 ·-- . . 8.6 27 Sec. 2

F 多级44 v 26 39

er Her, Albert &

 $\{x,y\} = \{x \in \mathcal{X}\}$

Alienka.

Mark & Comments

1020002

Administration of the second

Art and a second

do-France Inter

At the second

. . .

Le Soled n'est plus aussi chaud Mannel, F. Maistre, J. Jehannenf.

sc. risques naturels majeurs et leur pré-avec Agroun Tazieff, vulcanologue.

he 17 juin

tre Heures du Mans automobiles;
9,15 A Bible ouverte; 9,30 Orthoplestante; 10,30 Le jour du Seipisy-le-Grand; 12,00 Télé-foot et
lans; 13,00 Journal; 13,25 Série;
p-Hop; 14,35 Champions (variétés
e Heures du Mans); 17,00 Footpe des nations (RFA-Roumanie, à
20,00 Journal, riques, t'as plus rien.

élections européennes

di 16 juin

irnal des sourds et des malenten-100); 11.45 Vidéomaion; 12.00 A st; 13.35 Série: La planète des stade; 17.00 Terre des bètes (les 17.30 Récré A 2; 17.50 Les carnets u: Des chiffres et des lettres; cord; 19.15 Emissions régionales;

k-Yougo**eisvis.** e des Nations, en direct de Lyon. ents du rock. _{eazine ; portrair du groups Les Moder-}

che 17 juin

10.00 Les chevaux du tiercé; ; 10.00 Les chevaux du tiercé; Dimanche Martin (Entrez les ar-3.20 Dimanche Martin (suite) : Si .30, Série : Lez petits génies; .05 Dessin animé. 16.25 Thé dan-Marie; 18.00 Dimanche magasine les petites filles modèles; kidnap-; 19.45 Journal.

di 16 juin

le la Fédération nationale de la Télévision régionale ; 19.55 dessin 20.05 Les jeux.

mol, tu gagnes... libbagh, animée par Jean Amadou. pêcher l'équipe adverse de marquer inant des mensonges... tout en lais-'on connaît la vérité.

eçoit dans son château trois invités l'actualité culturelle.

mpagne-Ardennes : les nouvelles

at d'Europe des nations (résumé).

stre », de Demase, d'après le livret de

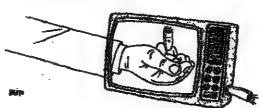
che 17 juin

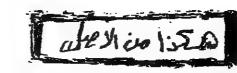
10.30 Mosaïque; 14.30 Objectif sters • de ski nautique en direct de cycle Shakespeare): le Songe d'une les jeunes; 19.40 RFO Llebdo;

e 15 juillet 1983 pour la non-violence. itrago français. Halles •, de H. Nicolas,

Péchés de jeunesse. fils, un film de Maurice Tourneur.

», op. 38, de Giazounov, par les hâteauroux.





Him

12 may 1

3 7 . . .

静 秋 文 宝

(T jain

gr.,

 $g(M) = \pi^{\alpha_0}$

general and general and

A President

5 <u>1</u>4 -

Per de

· SPORTS A GOGO.

Les sports sont à l'honneur

sur RFI pendant tout le mois de

met les résultats des matches du championnat d'Europe des Nations; mardi 12, de 20 h 30 à 21 h 15 et de 21 h 30 à 22 h 15 : France-Danemark; samedi 16, de 17 h 15 à 18 h at de 18 h 15 à 19 h : France-Belgique; mardi 19, de 20 h 30 à 21 h 15 et de 21 h 30 à 22 h 15 : France-Yougoslavie; ... samedi 23, de 20 h à 20 h 45 et de 21 h à 21 h 45 : demi-finale; mercredi 27, de 20 h à 20 h 45 et de 21 à è 21 h 45 : finaie.

- Voile : tout au long de la Transatlantique en solitaire Plymouth-Newport, RFI donne rendez-vous à ses auditeurs tous les jours à 8 h 20 et 20 h 15 jusqu'au 17 juin. -

Radio-France Internationale

• PARMI LES MAGAZINES. SIGNALONS:

- Carrefour, le dossier d'actualité de 15 h 15 sera consacré, du kindi 11 au vendredi 15, aux institutions européstines.

- Priorité santé, jeudi 14 juin à 11 h (reprise samedi 16 à 18 h), aura pour thème « La main » avec des chinurgiens de Daker et de Bordeaux. . .

Ecouter

Journée européenne sur les

stations nationales

Lee 17 et 18 juin, les stations nationales vivrent à l'heure européenne, pour les élections au Parlement euro-

· B · RMC : la station a mis en place une grande opération estimation, aux côtés d'Anterne 2.

Le 17 Juin, à 22 heures, grâce à des sondages « sortie des urnes», réalisés per BVA, une première photographie du scrutin sera suivia (jusqu'à 23 h 30) per des analyses et des commentaires des premiers

Le 18 juin, de 7 heures à 8 h 30, une édition spéciale élections européennes fera un tour d'horizon des résultats, avec des débats animés par des personnalités politiques.

 RTL: heure par héure, la redection suivra le déroulement du scrutin. Des envoyés spéclaux en France et en Europe interviendront au coura des iournaux du 17 juin, Un « magazine européen » spécial. à 13 h 10, en duplex avec toutes les capitales de la Communauté et la participation d'un grand nombre de lesders européens, sers présenté par Elle Vannier. A partir de 20 heures, une grande soirée élection sera organisée avec des invités politiques, des journalistes. A 22 heures, un sondage «sortie des umes » réalisé par l'IFOP, fora le point des premiers résul-

· Europe 1 : soitée élections, bien sûr également sur-Europa 1, mais surtout une matinée (de 7 heures à 12 h 15, le 18 juin) consacrée à l'événement, avec des débets politiques, des analyses et des com-

A la lumière d'un journal

o Ma vie musicale : Rimski-Korsakov, France-Culture, disnanche 10 juin, 12 h 45 à 14 h 30, 16 h 30 à 17 h 30, 23 houres à 23 à 55.

A trente-deux ans, Rimski-Korsakov commence son journal entra deux compositions, (i le terminera en 1906, trois ens avant sa mort. Laissant peu deplace à sa vie privée et à sea sentiments personnels, le compositeur s'attache à décrire les événements de la vie musicale et artistique ruete au toumant du dix-neuvième siècle. A la lumière de cette autobiographie. Alain Feron proposera un portrait du musicien, détaillant les moments-clès de sa vie.

Attachez vos ceintures

 Action, France-Inter, les samedis 9, 16 et 23 juin, de 17 heures à 18 heures.

Le magazine hebdomedaire « Action » va, durant trois" semaines, faire resurgit de visilles nostalgies ou créer, pourquoi pas, quelques vocations parmi les auditeurs de France-Inter en choisissant comme thème de reportage les cascadeurs. Fort naturellement, Nicolas Hulot, l'animateur de l'émission, va, pour l'inaugura-

tion, ouvrir son micro à L'ess des as », Jean-Paul Belmondo. Un acteur qui, depuis quinza ans, n'accepte plus d'être doublé pour les cascades.

C. Ur.

Souvenirs d'une tragédienne cantatrice

Musiciens à l'œuvre : Claire Croizs, France-Masique, les 11, 12, 14 et 15 juie, de 15 heures à 18 heures.

Née à Paris à la fin du siècle dernier, Claire Croiza a laissé le souvenir d'une artiste exceptionnelle, cantatrice et tragédienne, admirée par les poètes autant que par les musiciens qu'elle a interprétés : Duparc, Feuré, Debussy, Ravel, Caplet, Roussel, Milhaud, Honegger, Poulenc. Au cours de ces quetre émissions, Philippe Morin et Jean Roy présentent tous les enregistrements que l'on poasède d'elle, chant et diction, évoquent les couvres qu'elle a chantées en première audition, rappellent ce que fut son enseicitement.

Un philosophe méconnu

• Giordano Bruno, Cosmonaute de la pensée, France-Cuiture, samedi 9 juin, de 14 h à 16 h.

Brûlé viř en 1600 à Rome pour avoir défendu le conception d'un cosmos infini, et sorti de l'ombre la théorie de Copernic, ce philosophe de génie qui s'est attaqué sur tous les fronts sux idées dominantes de l'époque est entré rapidement en nos ab enjoyuos esi peys. Hitnop les Edii ment. Brigitte et Jean Rocchi tantent de restituer la personnalité de cet homme, « exemple d'intellectuel moderne », pour qui la vérité n'était pas un domeine: male un horizon.

Les bons copains

· Les journées internationales Georges Brassens, sur Radio Monte-Carlo du 15 au 23 july.

Georges Brassens : il refussit it vedettariat, il n'aimait que les patits comités, « les bons copains », il n'a jemais mis un pied dans is « star system » et pourtant il va être à la une d'un Festival « Journées internationales Georges Brassens ». Mais ou'il ne se retourne pas' trop vite dans sa tombe, la vocation de cas journées se réclame de sa philosophie : couronner de jeunes artistes de la chanson, du cinéma et de la littérature (toutefois de son école)). RMC, installée à Sête pour l'occasion, rendra compte régulièrement des événements. Les vendredi 15, samedi 16 et dimenche 17 juin, les émissions se feront en direct du Festival ; du 18 au 22 juin, Danièle Evenou et Jacques Pessis recevront des invités perticipant aux journées du cinéma et du livre ; quant à Marc Toesca, il présentera un sens le 23 juin à 19 heures. Bien sür, pendant toute cette période, nous pourrons menumdre ses meilleurs titres

France-Culture

SAMEDI 9 JUN

7.00 Les perfers réglement : le pineré. 7.45 Entretien avec... Christiane Singer (Les âges de la viel.

18.00 Las chemira de la consulantation :
histoire de rire (... et rire de mouris).

8.00 Las chemira de la consulantation :
histoire de rire (... et rire de mouris).

8.30 Comprendre aujourd'hai pour vives denais : une politique prospective peut-elle éviter la rupture entre
le devenir scientifique et technique
et le devenir social ?

9.07 Metirole du monde contamperaio.

10.30 Démarches svec... Michel Gresent.

10.50 Metirole du monde contamperaio.

10.50 Metirole du monde contamperaio.

10.50 La mentire de Bretages : un foisormement de perspectives (in renaissance intendo-catrique).

12.30 Chronique des Rives politiques.

12.45 Penoranse : les films de la semeine.

13.32 Le cri du homard.

14.05 Le semedie de France-Culture :
Giordano Brune, comonauté de la

16.00 Un firre, due voix : « Les jours de vio et des roses », d'Alain Gerber.

18.40 Georges en aporting.
17.10 Borjour, Monsteur Jerry, de C. Cherbonnie.
18.00 Journal et revue de presse internationale.

19.20 Nouveau répartaire dramatique ;
Emballage pardu, de Véra Fayder.

21 h 30 Hypothèses pour le meilleur des mondes, le fin de l'économie, par E. Diettin.

21.80 Libre-parceurs jezz: Trio TOK (Te-tanhi Kato, piano, Kent Certer, controbasse, et Oliver Johnson, per-

22.30 Temps présent : l'économie introv-vable, par P. Warner.

DIMANCHE 10 JUIN

7.00 Cheeseurs de son.
7.20 Horizon, magazine religieus.
7.30 Le fenêtre ouverse.
7.35 Le petit jardin.
8.30 Orthodoxie.
8.30 Protestarriame.
9.10 Ecoute leraël.

Divers aspects de la peneix contemporaine : le libre peneix

contemporaine: la libre pensis trançaise.

10.00 Messe à Notre-Dame de Saint-Lő.

11.00 La radio sur la piace: à Minae.

12.05 Le cri du homard.

12.05 Musique: Rimski-Korsakov, use via musicale (et à 16 h 30 et 23 h).

14.30 Lazare, d'André Obey. Avec P. Constant, J. Bollery, B. Deutzm...

17 la 30 flaccomre avec... Michèle Sarde (regard sur les Françaises).

18.30 La cérámosis des seots: Fran-

18.30 La cérémonie des moss : Frag-ments épers, Dominique de Roux. 18.10 Le cinéma des cinémases. 20.00 Albatros : Edouardo Sanguineti, une arrindiogle de la poésie italienne du XXV siècie.

que : La tentation de la vie (gravure sur la tentation de Saint-Antoinal Avec P. Schaeffer, M. Bokanowski 23.00 Musique : Himski-Koraskov, me vie musicale. (a Mozart et Salieri »,

opéra d'après Pouchkine.)

LUNDI 11 JUIN 8.00 Les chemins de la com

Le vempire ; à 8 à 33, Gershom Sholem, historien d'un messie. 8.50 Echec au hasard. 8.07 Les lundis de l'histoire : « Jean qui nit. Jean qui grogne a, avec J. 10'Or-

10.30 Le cri du homend. Musique : Libre percours variétés (et à 14 h 50 et 21 h 50). 10.50 44 12.05 Agora. 12.46 Panorama,

13,30 Avec ou sans rides 14,10 Un firm, des voix : « la Condre et le Feu à, de Simone Pequier-Courbier. 18.08 Art et gaus : Image (se an-nées 50) ; à 16 h 45, Vizzine (expo-c identité-technologies » à fielms) ;

à 17 h, Œuvres-clés, clés du temps...; à 17 h 30, Le redio ser le place à Nimes. 18.30 Feutiteton : « Marthe ». 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.26 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homme et l'informatique : Journées de Bienitz. 20.00 Les enjeux internationness.

L'autre spène, ou les vivants et les dieux : Tocqueville et les deux 21.50 Libre persours verijais : hamour 22.30 Moits megaétiques : Philippe Aries.

MARDI 12 JUIN

7.00 Minimales : supressions sociales (sport at médicone) ; Convivir (expérience franco-medicaine time la bun-

Scholem; à 8 h 50, Au bord des S.05 La matinée des autres : le son des hommes.

Laczyneki », avec Jacques Levron. 10.50 Musique : Black and blue (Cherokee et in jazz).

12.05 Agora. 12.46 Pasorana : les Juits, la Pologne et Solidamosc. 13.30 Présacce des arts ; « le miroir »,

14.00 Diagus.

14.10 Un three, des voix:

Cotte mort qui
ve, vient at revient », de Virgil Ta-

10.30 Le texte et la marge : « Stanisles

LINEAR MATERIAL CONTRACTOR CONTRACTOR OF CON

[et à 21 h 50]. 16.03 Les yeux de la tête : portrait de cire (Blaise Condrars) ; à 16 h 35, Martiscophile ; à 16 h 50. Moteur ; à 17 h 15, L'autre tive (les Armé-niens d'Alfortville) ; à 17 h 40, Terre

des merveilles. 18.10 Le cri du homerd.

18.10 Le cri du homen.
18.30 Feuilleton : Marthe.
19.25 Jazz à l'ancienne.
19.30 Sciencet : histoire des origines (histoire de dinosaures).
20.00 Les erjeux internetionaux.
20.30 Dialogues franco-mieriandeis : histoire et litticature. Avec H. Muliach et Marak Halter. liach et Marak Halter.

21.50 Musique : des trics et des œuvres (sux amis de la musique de chem-fore): Wiener Ritten Tino (couvres de Waber et Mortinu). 22.30 Marte magnétiques : les mel-aimies.

MERCREDI 13 JUIN

7.00 Metineles: voir mardi. 8.00 Les chemins de la connaissance le vampire; à 8 h 32, Gershor Scholem. 8.80 Échec au hesserd.

Recherches et penale contempo-raines : CNRS, communication scientifique. 10.30 La livra, ouversure sur le vie : ren-

10.30 Le livre, ouvertoire sor le vie : rencontre à la MJC de Cannes.
10.50 Musique : percussions et rythmes
de l'Orient (et à 18 lt 3).
12.05 Agora.
12.45 Panorame : Boris Vien.
13.30 Instantania : hapstine musical.
14.30 Instantania : hapstine musical.
14.30 Instantania : hapstine musical.
14.30 Instantania : hapstine musical.
15.25 En remontant le Saint-Learent : le
coésie ouébécoise d'autourd'hai

poésie québécoise d'aujourd'hei l'écriture sequimeudel.

l'écriture sequinaudel.
18.00 Le cri du homand.
18.10 L'école des parents et des éduce-teurs : le travail de deuil.
18.30 Feuilleton : Marthe,
19.25 Jezz à l'encienne.
19.30 Perspectives eclendifiques : la so-ciplogia de la connaissance (Mend.).

cologie de la confusione la marqu.
Les anjeux internacioneux.
Musique : les incurables de Boris.
Vian. Pour le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Boris Vian.

chansons des années 50, bandes d'archives, maquettes d'assai. 22.30 Nuits magnétiques : vipère au

JEUDI 14 JUIN

7.00 Marineles : voir mardi. 8.00 Les chemins de la conneissance : le vampire ; à 8 ls 33, Garahom Scholem ; à 8 ls 50, Au bord de

9.05 Metions de la littérature.

10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : avec la dame de Monte-Carlo. (Francet Poulanc).

12.05 Agora. 12.45 Panorame : Ritérature, avec P. Bou-

tang. 13.30 Peintres et atellers. 14.10 Un livre, des voix : « Appelez-moi Mademoiselle », de Félicien Mar-

Macamousese », de Polician Mar-casi.

14.80 Musique : à Montmorency (André-Modeste Grény).

16.08 Méridlennes : Adresse aux vivants (Julia Cristeva) ; à 16 h 10, media-tor (les enfants de l'artifica) ; à 17 h, Paroles (s Tropismes », de N. Ser-raute) ; à 17 h 30, Partition ; à 18 h 22, intime conviction.

18.38 Bommes nouvelles, grands comé-

18 h 22, intime conviction.

18.38 Bonnes notavelles, grande comésiens : « Palimo et Minie », de Pirandello, lu par Nelly Borgesud.

19.25 Jazz à l'encienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecime : l'infection en milieu chirurgical, avec les professeurs R. Vilain et J. Acar.

20.00 Les anfests internationeurs.

20.00 Les enjeux internationeux.
20.30 « Le jembe de bois de Richard », de B. Bohan. Avec A. Bedouet, C. Naudin, B. Montini...
22.30 Ruits resgnétiques : l'ordan thi

VENDASDI 15 JUIN

7.00 Matinales : voir mardi. 2.00 Les chamins de la cons

3.00 Les chemins de la comentance :
le varupire ; à 8 h 33, Gershom
Scholem.
3.05 Échac su hasard.
3.05 Matinée du temps présent : la violence et les violences.

10.30 Le trous et la marge, « Soisticas de la marge en miner la marge de Simone la marge et l

dans un miroir », avec Simone La-10.30 Musique : Happy Few opera (he sinquante ans du festivel de Glynde-

(et à 14 h 50 et 21 h 50). 12.05 Agora.
12.45 Panorame : la Révolution française.
13.30 On commende... création et com-

14.10 Un ihre, des voix : « Tendres passions », de Lerry MecMurtry.
16.03 Radio Canade : « Xº Biennels de la
lengue française », par H. Bergeron.
18.33 Les remontres de Robinson, avec
R. Breumen, président de Médecins
sens frontières.
18.30 Bonnes nouvelles, grands comédiens : « L'Ange de Reims », de
Christian Baroche, lu par Roger
Coggio.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : le sciell, avec le professeur J.-C. Packer. 20.00 Histoire-actuelité : le réveil américain, avec André Kaspi. 20.33 La médecine traditionnelle popu taire : (congrès de Pesaro). 22.30 Nuits megnitriques : A renard, re-

pard et demi.

France-Musique

. . SAMEDI 9 JUIN

2.00 Les mets de France-Musique 2.00 Les mess de France-Misseque :

« André Chytene », divres de
Franck, Gounod, Fauré, Ravel,
Gluck, Rimsto-Korsekov, Wagner,
7.03 Avia de recherche : diuvres de
Bach, de Fella, Martine, Wagner,
Roeltmann, Ellington,
9.10 Center de putter

Boelmann, congos.
9.10 Cernet de notes.
11.05 d L'Enèvement au sérail », de Mozart, par l'Orchestre de la Société des concerts du Consenstaire, dir. H. Roebaud; soi. T. Stich-Randall, C. Pristo, M. Gedde, M. Sénécial, P. Arié,

J. Verner.

14.04 Le tempe de jazz : Jazz s'il vous plat; : Hexagonal : le quintetin d'Andy Eraler.

15.03 Désaccord parfeit : le groupe des Six ; à 17 h. concert : Quivret de Missaul Monarder.

Milhaud, Honegger, Poulenc.
18.02 Lee cinglés du nusico-ball 2 les cinglés de munique à cheval.
19.05 Concert : musique treditionnaile.
20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert (Festival de Ludwigsburg 1983) : « Sonete pour violoncelle et

piano nº 1 en fa majeur », « Sonata pour violoncelle et piano nº 4 en ut majeur », « Sonata pour violoncelle et piano nº 3 en la majeur » de Possibilitation et piano nº 3 eo la majeur a de Baethoven, par L. Harrall, violoncelle, M. Béroff, piano. 22.46 Leu sciriles de France-Musique a concert len simultané sur FR3), « Noctueille a, de M. Cecconl-Bosella, per l'Orchestre de chemitre d'Aquitaine, dir. J. Partino. 0.00 Musique de nuit. 1.00 L'arbre à chansonte.

DIMANCHE 10 JUIN

2.00 Les mits de France-Munique : reuvres de Mozert, R. Straues, Feuré, Honegger, Milheut, Satie. 7.03 Concert-promerade : musique viennoise et musique lógère : œuvres

viennoise et musique légère : œuvres de Ziehrer, Mozart, Rupkovic, Rossini, Czerny, Schmidt, Ischpolt. 8.00 Centate : BWV 68 de Bach. 9.10 Intégrales : le musique de chembre d'Albert Roussel ; œuvres de Roussel, River, Milhaud, Caplet. 12.06 Magazine international. 14.04 Disques compacts. 17.00 Comment l'entendez-vous? Avec J.-P. Chambas, peintre : œuvres de Mozart, Puccini, Berfaz, Ravel, Schubert, Weber, Offenbach.

Rayel, Schubert, Weber, Offenbach. 19.05 Jazz vivant : percussions à tout ve. 20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert : «La Scala di Seta », opére-comique de Rossini, per l'Orchestre de la radio-télévision

suisse italienne, dic. M. Andrese; spl. T. Pane, C. Laveni, M. Chieppi, T. Tramonti. 22.30 Les soirées de France Mosique : Concert (en simultans avec Antenne 2) : « Symphonio nº 4 en si bémoi majour », de Beethown, par

LUNDI 11 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique : « Joseph Krips » : œuvres de Mozert, Beethoven, Brahms, Tchalkovski, Dwart.

Tchaltouski, Dwale.
7.10 Actualită du disque.
9.05 Le marcin des musicions :
11º Festival international
d'orchestres; œuvres de
Penderacki, Szymenowski, par
l'Orchestre de la Philtermonie de 12.06 Concert : course de Romini, Veral,

Puccini, Donizetti, Bellini, Leoncavalio, Mascagni, per l'Orcissore de la monthivision Cocinetre de la milo-tilivano agene izzierae, de . 8. Armetecti ; sol. R. Bruson, beryton.

18.32 Character de son stárico.

14.02 Repéries contemporaine : Horstin.

Raddisco.

Affusicione à l'ouvré : « Caire
Croim » : couvres de Duparc, Fauré,
Debussy, Schubert, Schutnann,
Vuillermoz, Eigur, Seint-Sallon... 18.06 L'imprése. 19.00 Le temps du juzz : Actualités; intermède : Feuilleton « Tout

Duke s.

20.00 Les muses en dialogue.

20.30 Concert (donné le 4 juin 1984 au Théâtre musical de Paris): « A le mémoire des victimes d'élications », persus pour clavoire en contents », « Coppenso pour offications a, persis pour claveon et orchestre; « Concerto pour violon et orchestre », de Pandarecki, per l'Orchestre de la Philhemotrie de Cracovie, dir. K. Pendarecki ; soi. K. Kulka, violon, E. Stafe de Lucette, davech. Les socrées de France-Munique : Mélodies, couvres de Marcini, Delmer. Clément, par Vanni-Mercous.

MARDI 12 JUIN

6.00 Musique légère : œuvres de

Roger-Roger, Deverey, Poulanc,
Frenkenberg, Popy, Aden.
7.10 Actualité du disqua.
9.05 Le matin des musicions :
ilé Festival international
d'orientes ; Ciuves de Massaue,
France Aurie Basel Second Fauré, Auric, Ravel, Sarguet, Boutanger, Enetce, per l'Orchestre philhermonique de Monte-Carlo. 12.05 Concert : (Euvres de Chosteko-vitch, Schmittle, Franck, per Deniel Safran, violoncelle, Anton Osserov,

13.32 Repères continuporaine : Tomas

Marco. 14.30 Las enfants d'Orphée : voyage à 16.00 Les eparets o operation travers l'impossible.

15.00 Municipos à l'ouvre : « Claire Croize » ; cauvres de Fauré, Bréville, Dupare, Dabussy, Ravel, Roustel,

le Nouvel Orchestre philhermonique, direction M. Janovaki. 13.00 Le temps de jezz : portreit d'un 13.17 En Boris : l'observai. 13.00 Les moss de Françoise Zenati. 13.00 Les moss de Françoise Zenati.

e Tost Duke ».

20,00 Premières loges : cauvres de Vard, Giordano, par Titta Ruffo, baryton.

20,30 Concert (donné le 6 juin 1984 au Thélitre musical de Paris) : « Le Cemaval romain », ouverture de Berlioz, Concerto pour pisno et orchestre en la mineur de Grieg par l'Orchestre philhermonique de Séunte-Carlo, dir. L. Foster, soi.

8. Lunn plane : Foster, soi. R. Lapu, piano; Entrecta:

e Moments musicaux > de
Schubert; Symphonie nº 5 en mi
mineur de Tchalkovski.

23.00 Les soirées de France-Musique: à
23 h 10, Jazz-Club.

MERCREDI 13 JUIN 2.00 Les mets de France-Musique :
« Camille Maurane » ; couvres de
Dupare, Couperia, Campra,
Debussy, Blanchard, Messager.

7.10 Accuelté du disque.

Le matin des musicions :
Il^a Festivet international
d'explestivet international

d'archestres ; œivres de Dvorak, Janacek, Stravinski, Martinu, per l'Orchestre philhermonique de Concert : courses de Gagneux, Tehaîkovski, Stravinski, par

12.05

l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesva, sol. B. Engarer, 13.32 Les chants de la terre.
14.02 Jeunes solistes.
15.00 Microcontros : Elle était une fois Blanche-Nouilles ; à 15 h 25 : Un sona dans la sono (et à 16 h 25); à 15 h 40, Microcontral ; à 16 h, Vélocypédagogie ; à 16 h 10, Maraboutlefical ; à 16 h 30, Court-

circuit. 17.00 Histoire de la musique. 18.05 L'impréve. 19.00 Le tempe du jezz : Qù jouent le ? Intermède : Feuilleton « Tout Duke s. 20.00 Musique contemporaine : maga-

Concert (donné le 7 juin au Théliare musical de Parie) : « Requiem », de Prigrat be Prague et le chaser l'au de Prague et le chaser Kühn, dir. J. Belohlevek, sol. E. Depoitova, A. Barova, L.-M. Vodicka,

K. Pruse. 23.00 Les solrées de France-Musique : Musique de chambra à Paris entre 1850 et 1871 ; œuvres d'Onslow, Fesca, Alard, Frank; à 1 h. Pois-

JEUDI 14 JUIN

7.10 Actualité du disque. 9.05 L'oreille en colimaço 9.20 Le matin des musiciens : Il Festival international d'orchestres : couvres de Beethoven, Mendele-sohn, Franck, Verdi, Wagner, Mozers per l'Orchestre Philharmo-

12.06 Concert : cauvres de Bailly, Spohr,
Ceplet, Ton Thet Tiet, par la Oustuor Mergand, avec C. Lardé, flûts,
M.-C. Jamet, harpe.
13.32 Opérette-megazine.
14.02 Repères contemporains : Grolemo Arrigo, Louis Roquin.
15.00 Municieres à l'couvre : « Claire
Croza » : cauvres d'Honogger, Monteverdi, Gluck, Purcell, Berlioz,
R. Strauss...
18.06 L'impréviu.

18.06 L'imprévu. 19.00 Le temps du jezz : le bloc-notes ; întermède ; Feuilleton « Tout

iske s. 20.00 Conçours international de gui-20.30 Concert (donné le 8 juin 1984 au Théire musical de Paris); « Ma mère l'Oye », de Ravel, « Concerto pour piano et orchestra nº 20 en ré mineur » de Mozart per l'Orchestre Philharmonia, dir. V. Ashkenazy; Entractre autorpages auer V. Ashkre Entracta: entretiens avec V. Ashkenszy, C. Warren-Green; « Symphonic n* 5 en mi bémoi majeur » de

23.00 Les soirées de France-Musique : A la rencomm d'Hermann Gents

VENDREDI 15 JUIM

2.00 Les nuits de France-Musique : « Christian Ferras »; Osuvres de Beethoven, Franck, Mendelsohn, Fauré, Brahms, Enesco, Nigg,

7.10 Actualité du disque.

9.15 Lo matin des musiciens : les orchestres londoniers.

12.05 Concert : œuvres de Mozart, Prokofiew, Chopen, par Dang Tahi Son, 13.32 Les chants de la terre.

14.02 Repères contemporains : Patrick 14.30 Les enfants d'Orphée : Voyage à trevers l'impossible. 15.00 Musiciens à l'œuvre : « Claire Croiza » : cauvres de Duparc, Fauré, Debussy, Koechlin, Milhaud, Gou-nod, Schubert.

18.05 L'imprimu 18.30 Actualité lyrique. 19.00 Le temps du jazz : le clavier bien tempéré ; Intermede ; Fauilleton 20.00 Avant-concert : t les Adieux » de . 20.20 Concert : Concerto pour quatuor à cordes et orchestre de Spohr, trois extrants de « Wozzeck » de Berg.

Concerto pour quetuor à cordes et orchestre d'après le « Concerto grosso » de Haendel de Schoenberg per l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. K. Kord, et les solistes du Quatuor Cherubini. 22.20 Les soirées de France-Musiq L'opéra au concert : œuvres de Bel-lini, Verdi, Puccini, Beethoven,

2.00 Les nuits de France-Musique : a Sacha Guitry, Elisabeth Schumenn, Mac Cormach ».

« Un autre Monde », de Telephone

mise au point ultime avant la touche finale. Aujourd'hui, à plusieurs ti-

tres, la sortie d'un de leur disque

fait figure d'évenement. Pour le pu-

blic bien sûr et avant tout, mais

aussi pour la maison de disque qui voit là, la promesse de bénéfices

substanciels, pour les médias enfin

qui y trouvent une matière non né-gligeable du fait de se rereté (seul

groupe de rock made in France

connu du grand public). Du coup,

toute la machinerie est en branle, le

plan d'action réglé dans ses moin-

dres détails : à commencer par le voyage officiel au Japon en compa-

gnie de Jack Lang pour la promo-

bum, un peu comme une majorité,

Le temps n'est plus aux espoirs ni

dio, on en connaît les possibilités,

Plus question de s'aiguiser les dents ou d'affirmer une identité, ni même

de la confirmer, tout ça a été fait. Il faut faire mieux, se dépasser, sinon

c'est la chute attendue au tournant.

Maturité oblige. Non pas que Tele-phone ait rien pardu de sa fraîcheur mais il est essentiel à ce stade de leur carrière de décaler l'image ado-

lescente restrictive qui leur colle à la

peau depuis toujours. Un autre

cette griffe immédiatement identi-

fiable, toujours vous au rock, les

musiciens l'ont voulu plus posé, ra-

Cet album, toujours marqué de

Vidéocassettes

Que faire lorsque l'on est

innocent, confondu avec l'étran-

C'est important un cinquième al-

raccommodage, habitué au stu-

tion de la chanson française.

« Water Music », par Malgoire

fidèle, et un perfectionniste aussi ; il aime bien retrouver les œuvres qui autrefois lui furent favorables et lui permettent de faire le point sur son travail d'orchestre avec la Grande Écurie et la Chambre du Roy.

Ainsi de ce second rendezvous, qu'il ne rate pas, avec le populaire Musique sur l'eau de Haendel. Il y a une douzaine d'années, un premier enregistrement avait fait connaître l'ensemble et déjà manifestait une bien sympathique vitalité. Depuis, la Grande Écurie a fait du chemin et, avec elle, l'approche giobale de la musique baroque, les phrasés , les rythmes et surtout le souci (toujours plus grand) de retrouver, à travers les instruments d'époque, le vrai visage et les vraies couleurs des œuvres d'autrefois.

A cet égard, le nouveau disque de Water Music est significatif, qui permet de mesurer l'évolution et, pour tout dire, les progrès de nos compatriotes, face à l'hégémonia des formations angio-saxonnes et germaniques. La touche de vie contagieuse et le bonheur de faire de la musique ensemble sont auiourd'hui touiours aussi évidenta, mais c'est au niveau de l'asthétique et de l'idée musicale que Malgoire a avancé, au point de n'avoir plus rien à envier à ses rivaux étrangers les plus fameux. Dans cas musiques de plein air où tout est mouvement et glorification de la

Jean-Claude Malgoire est un danse, la Grande Ecurie triomphe, imposant une vision dynamique et spatiale qui ajoute incontestablement à la dimension expressive du chef-d'œuvre sans en diminuer l'attrait.



Haendel en 1756 (Portrait per Hudson)

il faut donc désormais compter avec cetts version bien française, plus instinctive peut-être, mais aussi inspirée que les disques d'Hamoncourt, Hogwood et Pinnock, qui dominaient jusqu'alors le sujet. Et quelle joie de constater que nos instrumentistes ont pratiquement reioint, quant à l'authenticité du style, le précision des attaques et la beauté des sonorités, les virtuoses du Concentus ou de l'Academy of Ancient Music)

ROGER TELLART. o CBS, 36066.

de Myslivecek

Symphonies

Né en Bohême en 1737 et mort à Rome en 1781, Joseph Myslivecek fut en son temps l'un des compositeurs les plus estimés dans le domaine de l'opéra italien. Dans la péninsule, on l'appela il Divino Boamo, et il fut fort apprécié de Mozart, qui le rencontra à Bologne en 1770 et à Munich en 1777, et à qui fut, paraît-il, attribué un de ses oratorios. Abramo ed Isacco.

Les affinités de Myslivecek avec

l'opéra italien expliquent sans doute largement la facture de ses œuvres instrumentales, composées néanmoins pour la plupart avant son départ de Bohême. Nous sont proposées ici six Symphonies en trois mouvements (vif-lent-vif) chacune, datant d'anviron 1780-1762, et qui frappent autent per leurs qualités musicales que par leur variété. On ne retrouve jamais, de l'une à l'autra, la même tonalité, et c'est sûrement de partitions comme celles-là que Mozart fit ses délices dans sa jeunesse. Leur séduction mélodique et leur plénitude sonore font penser à Jean-Chrétien Bach, ce qui n'est ges un mince compliment, mais à un Jean-Chrétien Bach moins théstral, plus ancré sur l'estrade d'une salle de concert que dens une fosse d'orchestre. L'Orchestre de chambre de Prague et son chef, Brestielav Novotny, ajoutent à la célèbre collection « Musica Antiqua Bohemica a un de ses plus beaux fleu-

MARC VIONAL

Supraphos, 1110.2836 G.

Les Dix Commandements

Film américain de Cecil B. de Mille avec Charitou Heston, Yul Brumer, Aun Bexter et Edward G. Robinson. Edité et distribué par CIC-3M France

Il y a encore des gens pour dire que Telaphone ca ne tiendra ces. Les gens sont drôles, ca fait déjà

sept ans que ça dure et après tout, les Beetles n'ont pas tenu plus

longtemos. Le groupe compte parmi

les cinq plus gros vendeurs de dis-ques français lune moyenne de six

cent mile exemplaires par 33 tours, sens compter les 45 tours), c'est

dire qu'au regard de tels scores, ils couvrent à l'échelle nationale plu-

sieurs générations et non plus le seul public lycéen de leurs débuts. Presque une institution, des héros

nationaux, un peu l'équivalent en groupe d'un Hallyday. Le seul

groupe français, en tous cas qui ait une réelle existence sur le marché.

l'on voyait en Telephone la locomo-

tive d'un mouvement qui allait écla-ter, ouvrant les portes d'un nouveau

phénomène rock à la mesure de l'hexagone, Telephone est resté seul, la-haut, su sommet. Les com-

pagnies ont déchanté et refermé le portition devant lequel on se pres-

sait sans trop savoir sur quoi il était

Avares de leur production, les

quatre parisions omagistrent à un rythme lont (tous les deux ans). Chez telephone, on n'entre pas en studio à la légère, pas avant d'être fin prêt, d'être sûr du matériel, mette de la company de la

quitte à tester les morceeux sur le

public dans des concerts surprises

On se souvient d'une époque où

Le cas d'espèce.

BUDDOSÉ OUVrir.

La traversée de la mer Rouge à domicile sans quitter votre fauteuil. Les sept plaies d'Egypte et l'adoration du veau d'or comme si vous v étiez. Un monument du cinéma ramené aux dimensions du petit écran. Charlton Heston

Frenzy

• Film américain d'Alfred Hitchcock avec Joe Finch, Alec Mc Cowen et Barry Foster. Edité et distribué par CIC-3M France vidéo.

gieur à la cravate qui terrorise Londres, poursuivi par la polica et par le vrai coupable ? L'un des demiers films d'Alfred Hitch-cock : le maître n'a plus ses acteurs fétiches mais a conservé toutes ses obsessions, son humour et sa diabolique maîtrise de l'image.

Octopussy

 Film américain de John Gien avec Roger Moore, Mand Adams et Louis Jourdan.

Pour la treizième fois à l'écran, le séduisant et invuinére ble James Bond, agent secret de Sa Majesté, va affronter ses redoutables ennemis et un essaim de jolies filles déchai-nées. Tous les ingrécients rituels sont réunis : délire technologique, poureuites infernales, paysages insolites et humour continu. Chaque plan sent son millier de dollars et on n'est pas décu par le voyage.

massé et trépidant comme avant

mais avec des nuances et des respi-

rations. L'effort étant porté sur la

mise en couleurs, les subtilités de

style, les variations de ton, la so-

phistication du son (ils se sont of-

farts Glyn Johns, l'ancien priducteur

des Rolling Stones), on retrouve

tout de même les ingrédients habi-tuels. De même que les rolling Stones, quelques soient les options, ont toujours joué les Rolling Stones,

Telephone reste telephone, misant

sur l'unité et la cohésion, évitant le

surplus des apports extérieurs, fi-

dèles à leurs racmes et à leurs

amours. Guitares déclinées à l'infini, sur tous les thèmes, dans toutes les

poses, roll ou funk, complices et ru-

sées, de plus en plus affûtées, de

mieux en mieux maîtrisées, elles

sont, on le sait, l'argument prépon-

dérent des chansons, la rythmique,

puissante, mouvente, catapuitant les thèmes, les relançant avec une

Les compositions ont oris du

poids, les mélodies du corps et le

voix conserve la même conviction.

Seule réserve : un léger relâchement

dans les textes, pas tant dans l'écri-

ture (dont le style sonne toujours

aussi vivant) que dans les idées.

i reste que Telephone a gagné une

ALAIN WAIS.

moins inspirées, un brin ressas

fois de plus son pari,

Virgin 70 248.

ville convince.

A 4 200 3

17-14-61

4.00%

17. 4 35

* *****

4.542**6**64

. .

1 with

71 AL

(fritzen)

SEAgilie

engi engil d

Til agradi. 4 9 m. 13

107.

Market 1

ii y z

*

 $0 \leq \varepsilon_{2} \leq$

A 4 4 4

200

T. BLUE

May 2

\mathbf{z}

 Film françain de Costa Gavras avec Yves Montand, Irène Papas, Jean-Louis Trintignant, Charles Denner, Jacques Perrin et François Pervier, Edité et distribué par Cinéthèque.

L'enquête sur l'a d'un député ilbérai révèle une conspiration menaçant la démocratie. Palme d'or su Festival de Cannes en 1969, « Z » est le prototype du film politique à grand spectacle qui allait faire la fortune de Costa Gavras. Un scénario remarquable et une

EAN-FRANÇOIS LACAN.

Nous avons aussi remarqué...

 BEETHOVEN : Sonate Harnmerklevier op. 106, par Emil Guilels. - Une splendeur pianistique, notamment dans la fugue d'une ciarté et d'une force suprêmes; l'adagio reste un peu trop objectif, comme si le grand pieniste russe se défieit de son émotion (DG. 410.527, en microsillon, compact et casaette).

3º Symphonie liturgique, avec l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction d'Ernest Ansermet. -Deux chefs-d'œuvre d'Honegger dans des interprétations historiques : maigré son côté un peu schématique, voire désuet, accentué par un récitant assez déclamatoire, le Roi David touche par son élan et par sa spontanéité, sa recherche encore gauche d'un style populaira; et la nº 3; WIENIAWSKI: Concerto nº 2

Symphonie liturgique, d'une tout en ré mineur, par Itzhak Perlem et autre maturité, revêt sa réelle grandeur (deux disques Decca,

 MOZART : Sonates piano et violon K. 301, 302, 303, 304, per Daniel Barenboim et Itzhak Parlman. - Ces sonates rayonnantes d'un Mozert de vingt et un ans trouvent une interprétation idéale avec ces HONEGGER: le Roi David; daux musiciens qui se comprennent et se complètent parfaitement. Catte homogénéité absolue, l'accent de tendresse et la sensibilité de la phrase sur un fond de vigoureuse jeunesse, font le prix de ce disque merveilleux (DG, 410.896, en microsillon, compact at cas-

SAINT-SAENS : Concerto

l'Orchestre de Paris, direction Daniel Barenboim. - Pour les amoureux de beau violon, cas superbes versions de deux œuvres assez « faciles a musicalement, mais non dépourvues d'un charme un peu suranné, que transfigure une virtuosité fabuleuse (DG, 410.526, en microsilion et cascette).

 SCHOENBERG : la Nuit transfigurée ; WAGNER : Siegfried-ldyll, per !'English Chamber Orchestra, direction Władimir Ashkenazy. - Un Schoenberg qui donne la fièvre, dans cette interprétation subtile et acérée, contrastant avec un Wagner dans la paix, presque trop ingénu (Decca, 410.111).

JACQUES LONCHAMPT.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7. 544-04-84. Restaurant vietnamica, PRIX MARCO POLO 1979, 600 Grands Crus, dont 160 Pomerols Service assuré jusqu'à 23 h 15. F/dimenche.

BAC-SOLFÉRINO

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7. F/dim. Spéc Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F. **BATIGNOLLES - ROME**

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Patila, Zarzaella, Bacalao, F. husdi, mardi.

BROCHANT PONT-CARDINET

IN DE NOL, 156, rue Cardinet, 174, Spéc. CORSES, guitare, chants. Réserv. 226-43-81.

CHAMPS-ÉLYSÉES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I". 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. INDRA, 10, rue Cdt-Rivière. F. dizz. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Pouthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thaitandaises dans la quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F. sam. midi. ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39.

F. dim. Spécialités de poissons.

Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE. 1= étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41.

FALGUIÈRE

L'OIE CENDRÉE, 51, r. Labrouste, 15°, 531-91-91. F. diga., lundi. Produin de Sod-Ocean.

FAUSOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

GARE DE L'EST - GARE DU NORD NICOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74. Menu suggestion du mar-ché: 130 F et carte. F. lundi soir et samedi, ouv. dimanche.

GARE DE LYOM L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traressière. 343-14-96. Spéc. F/sum. et dim.

GOBELINS

ENTOTO 143, r. L.-M., Northwent, 13*

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves de XV. Ferm dimanche et lundi. P.M.R. 150 F. L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportune, 14, 233-45-85. Cars. autiliaise, Danse Ven. Sam.

LE NICOLAS FLAMEL, . biti en 1407 ». F/dim. 51, rue de Moi 272-07-11.

Robert VATTIER 14, rae Coquilibra, 1 236-51-60 24 h sur 24, même dim. et fêtes. Fruits de mer, coquillages, poissons

INVALIDES

C'est votre fête aujourd'hai, Madame, ou vots, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son fore gras frais maison. Et aunii son menni 4 90 F a.m.c. Parking privé : entrée face an m 2, rue Faber. Tél. : 705-49-03. F. dimanche soir, handi.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois

propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, base d'HUITRES. 3 salles. Planiste t. l. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dismenche

MONTPARMASSE

LE BULLIER, 22, av. de l'Observatoire, 335-48-11. Ta les irs, Brasterie casé-glacier de 8 h à l h du matin LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparmene, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minnie. An pinno: Y. MEYER. Tons les jours.

NOTRE-DAME

CHEZ TOUTOUNE 5, rice de Pontoire 326-56-81

VISHNOU, 21, r. Damos. 297-56-54.

ORDENER

CHEZ TOI OU CHEZ MOI, 8, rae Ordenor. 229-58-24. Ouv. tlj.

PLACE CLICHY

KESMET, 17, rue Darcet, 387-83-35 Spec. indo-pakistanaises. Déj., dinor.

PLACE PEREIRE

Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. ou'l 1 h du matie. 227-82-14. T.l.i. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de issons. Mess à 110 F s.a.c., terrange

PLACE DU TERTRE Nº IS LA CRÉMAILLÈRE 1900, LLJ. 606-58-59, jerdin, spéc. FRUITS DE MER.

PORTE MAILLOT

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire,

574-31-00. Maison cinquantennie, l'on vons repoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats enisinés à l'anciesne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de oftes et vins de propriétaires. Ouvert tous les jours, même le samell. TIM GAD, 2i, r. Branel-17 F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. dn Maroc.

PORTE SAINT-CLOUD

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, \$25-53-25. Fermé dim. Onv. sam. Carte et spécialités. Menn 72 F s.e. « Une formule qui vous enchantera. » Le restaurant de XVI.

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-da-Calvaire, 11. F/sam., dim.

LE MACOURA, 94, bd Diderot, 346-88-07. F/lun. Cnis. antillaine. Amb. municule. ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crountier, 12-, ATHANOR 19 h à 24 h seaf dina, landi, Poiss. rivière. Clavecia : mus. buroque.

REUTLLY-DIDEROT

RICHELIEU-DROUOT

AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier. 770-68-68 et 770-86-50. Son étomann MENU à 100 F. service compris. Salon Décor 1880. Vins du Val de Loire. F. dim SACRÉ-CŒUR

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18-, F. merc. 264-63-40. Spéc. PROVENÇALES. Piano. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. diss. 325-77-66. Alex aux fourneaux. RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germais. 354-22-21. F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert 1 L j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL

DODIN BOUFFANT 325-25-14 Piace Manbert-Mutualité j. 0 h 15.

SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14, Menu dégust. 240 F s.n.c. Carte priz fixe 190 F vin et s.c. Greade certe.

Environs de Paris

BUIS DE BOULOGNE

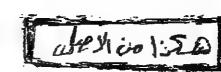
VIEUX GALION, 4 6L, 506-26-10. • Une table raffinée à bord d'un navir du XIX: siècle · Réceptions · Cocktails · Séminaires · Présentations. Parking.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17.

Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6, direction Mohin. ROLLEBOISE

CHATEAU DE LA CORNICHE, 093-21-24. Paporama exceptionnel. Terrasse suspendee. Bar-Fumoir-Gosters.



Basques 75

Ils « montent » à Paris.

Biarritz, rien ne vaplus. Et si l'on attend A avec impatience la réouverture du Casino Bellevue, qui apportera, j'espère, un peu de vie au merveilleux Café de Paris (où Pierre Laporte, déjà éprouvé l'autre année par la perte injustifiée d'une étoile, a bien du mal à conserver son standing), le Palais fait figure, hélas! obsolète au milieu d'un décor mutilé par d'abominables constructions modernes. Le Miramar (où l'on mange bien et où la thalassothérapie est attraction) émerge de la morosité ambiante. Dommage! Quelle belle ville de plaisance que Biarritz (1)!

Mais les Basques « montent - conquérir Paris. An restaurant du Ritz, c'est M. Perraquéou qui vous reçoit, fort bien. Tandis que l'ami Darrienmerlou a lancé magnifiquement son Isard (17, rue Saint-Augustin, tél.: 261-03-06), recevant le ban et l'arrière-ban des gourmands de cuisine et de rugby de la capitale.

Et instement c'est un Basque venant de l'Hôtel du Palais, M. Jacques de Guéret, qui prend en mains les destinées de ce palace parisien qu'est le Royal Monceau (35, avenue Hoche, tel.: 561-98-00).

Personal Contraction

100

per la gran la de la Million

機能はない

great a grant of a

* ps - 1

1 To

(本) (18)

\$4.89 ° 5

Environs

- 4 . 4 .

gen a

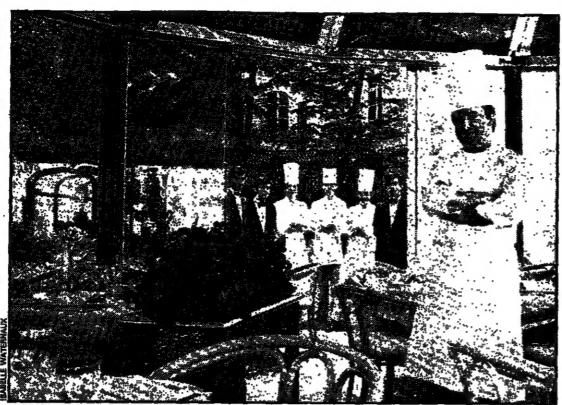
Se 233.5 Marian.

71275

Et M. de Guéret a fait appel à un autre Basque authentique, M. Biscay, pour tenir - et raviver - les cuisines de ce Royal Monceau. Il ne faisait jusqu'ici parler de lui, snobissimo, que par son restantant italien de

rale le 18 juin (26º/84).

3,00 F, bleu clair, bleu gris, bleu



M. Biscay, chef du « Royal Moncean ».

nouilles au prix du caviar. Pas-

Au milieu du jardin intérieur, une sorte de bulle de verre abrite donc ce restaurant, Le Jardin. Ouvertes aux beaux jours, ces vitres laissent la vue, par mauvais temps, sur fleurs, verdure, arbustes, vrai paysage de rêve patricien.

Et là, une carte (d'un joli vert de tendres pousses printa-

nières) propose les créations de Biscay: petite salade fraîcheur, œufs froids aux poivrons, gaspacho andalou, soupe de melon au santernes, chaudfroid de filets de rougets, escalope de saumon aux agrumes et menthe poivrée, mignons de veau au citron avec melon et purée de cresson, j'en passe. Beurre d'Echiré sur table, desserts nombreux sur chariot. Seul le plateau de fromages

laisse à désirer, m'a-t-il paru (mais il est vrai que, dans ce genre de maison, le fromage est une perte sèche tant il s'abîme plus vite qu'il ne se vend, et dans ces conditions on hésite à se fournir chez un vrai maître de l'affinage!).

Les prix sont ceux, on l'imagine, d'une très grande maison. Mais nous sommes ici au théâtre. Le décor est prestigieux, les garçons entrent côté cour et les spectateurs (pardon ! les clients) côté jardin. Ce Jardin fera parler de lui.

LA REYNIÈRE.

(1) N'en croyez point pour autant que l'on mange mai au Peys basque! Si, à Bayonne. Le Béinga (15, rue des Ton-neliers, tél.: 25-52-13) joue la carte de la cuisine nouvelle, vous trouverez la vraie cuisine basque à L'Euzkadi (rue principale d'Espelette, tél.: 29-91-88), au Propten d'Expelette, tél.: 29-91-88. su Fronton d'Itxassou (place du Fronton, tél.: 29-75-10). A noter aussi le Briketenia (rue de l'Empereur, à Guéthary, tél.: 26-51-34).

fie Monde Des **PHILATELISTES**

> Dans le numero de Juin (100 pages)

> > NUMÉRO SPÉCIAL COULEURS

Six pages sur la BELGIQUE

Thématique CHAMPIGNONS

Prix spécial 15 F

les gourmets font la différence Dégustation - A emporter

59/61 Bd de Repilly 75012 PARIS Tel. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Felix Eboué)

Les Tables de la Semaine

Le Monastère

Caves au deuxième sous-sol d'une vieille maison de cette vieille rue de la fin du treizième siècle. C'est ici qu'il faut venir déjeuner, au frais par temps chaud, dans le calme et la gentillesse d'accueil de Marie-Ange. Elle vous proposera son menu dégustation (150 F plus service et vin) avec un choix entre qualques entrées (fois gras frais, salade de joue de boauf, mousseline d'esturgeon et saumon fumé), quelques poissons et viandes (médaillons de lotte aux blancs de poireaux, aiguijlette de canard au miel et poivre vert, selle d'agneau farçie à l'oseille), fromages et assortiments de desserts. Vins à prix honnêtes, dont le sancerre rouge. Oui, c'est là un restaurant pour de paisibles déjeu-

• 60, rue de l'Arbre-Sec (1"). Tél. 261-63-50.

Pharamond

ce restaurant «à la petite nor-

mande » bientôt cent-

cinquantanaire. Style inchangé (heurausement l) avec toujours

les magnifiques tripes sur petit

réchaud (44 F), pied de porc ou

andouillette grillés, excellentes viandes, grillées ou sauce

moëlle, accompagnées des

pommes souffiées, elles aussi

historiques et quasi contempo-raines. Mais le pot au feu de poissons (68 F) et le rouget an

daube (68 F également) ont

leurs amateurs. Cidre de la val-

lée d'Auge let pour accompa-

gner ce choix amusant : tripes, cumembert, crèpes normandes)

et vins très honnêtes (Pouilly fumé 82 à 80 F, Champigny à

45 F, Chitteau Peyrabon 78 à

• 24, rue de la Grande-Truauderie (1"). Tél. 233-

La Dariole

Carte printemps-été pour

cette petite maison du bon

géant Gilbert Drouelle. Le gil-

100 F).

Cadre 1900 admirable pour

teau d'omelettes fourrée mousse de saumon, le flanc d'épinards au fromage, la soupe dite chantilly », si rafraichissante, peuvent précéder le fricassée d'agneau à l'oseille (74 F), le pigeon rôti au coulis de cèpes (110 F), les noisettes d'agneau au beurre de bleu des Causses (88 F). Bons desserts « maison ». Sans oublier les arrivages da la marée proposés « de bouche à oreille ». Vins, notamment de Bourgogne, avec le célèbre montrecul. Prix nets. C'est là, à deux pas des «Champs», une bonne et calme maison pour le soir.

• 49, rue du Colisée (8°).

Le Grenadin

Patrick Cirotte vient de s'installer dans les meubles d'un cuisinier peu casanier, M. Grange, parti pour le diable sait où. C'est un bon ouvrier que M. Cirotte (assisté en cuisine d'une jeune personne de talent sachant apprendre et, en salle, d'un maître d'hôtel actif et de Mm Cirotte, souriente). Aussi les déjeuners avec le menu à 110 F (fromage et dessert) sont-ils très courus. Le soir. c'est un havre de calme avec un stationnement facile et cala devrait suffira à remplir la petite maison. Ceci ajouté, bien sûr, à ces plats savoureux que sont la truite de mer marinée à la jutienne de concombres (60 F), la poêlés de langoustines et courgettes estragonée (85 F), l'émincé de caille aux choux croquants (80 F), les goujonnettes de turbot aux oignons confits (77 F), le ris de veau rôti à l'estragon (80 F). Très bons desserts (gâteau au chocolat noir sauce café, par exemple). Vins de Coste à petit prix et bon Sancerre rouge signé Crochet.

44, rue de Naples (8*).

LR

Tel. 563-28-92.

Pour vous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

à l'échelon international

formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige

Stages en entreprises dès la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues. (admission: niveau bac ou terminales)



rotre nom mon entor	
one adresse	
ode postal	

71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél.: 266.40.70

hilatélie 🖈 1847

Le Centre National d'Etndes CNET (ma et docum ... des Télécommunications, créé à trouvers jusqu'au mois de septembre y a 40 aris; sera commemore dar au Musée de la Poste. l'émission d'un timbre-poste et des manifestations diverses. Vente géné-

. Portes ouvertes au public, le 16 juin, dans les centres du CNET, Paris, Lannion, Grenoble, Rennes et

Calendrier des manifestations

© 87520 Oradour-sur-Glane (mairie), 16/VL – 40 Amriv. du massacre.

© 33300 Bordeaux (painis des expos), 16-11/VL – Exp. phil. nat.

© 95130 Françouville, 16-17/VL Exposition départementale jeunesse.

© 88000 Epinal (4, rue CL-Gelée),

Format 36 × 22 mm. Maguetta o 88009 Eginal (4, rue CL-Gelée),
de Charles Bridoux. Tirage;
8 000 000. Hélio, Périgueux.
Misse en vente anticipée les:

- 16-17 juin, de 9 h à 18 h, au
Musée de la Posta, 34, bd de
Vaugirard, Paris-15°. Oblit.

«P.J.»;

⊙ 88009 Eginal (4, rue CL-Gelée),
15-16/VL ~ Télématique.
⊙ 69091 Lyou (Université CL- Bermard), 16/VL ~ 23° journ. omnisports.
⊙ 30260 Quissac (centre socioculturel), 23/VL ~ Exposition philatélique.
⊙ 69106 Creil (le Saint-Maurice),
24/VL ~ Poste d'hier et d'aujour.
⊙ 51609 Sainnes (Ferme de Pié-

© 51609 Seignes (Ferme de Pié-mont), 24/VL — Championnat national 52, rue du Louvre, Paris-1" et Paris-41, 5, av. de Saxe, Paris-

Le phare de Cordonan. ... d'aujourd'hui, en premier plan. et celui de 1710



aont les sujets du deuxième timbre de la série € touristique » de 1984. Vente générale le 25 juin [27-/84]. 3,50 F, noir,

violet. Format 22 x 36 mm. Dessiné et gravé par Jacques Gauthier. Tirage: 7 000 000. T.-d., Périgueux.

Mise en vente anticipée les : 23 et 24 juin, de 9 h à 18 h, à l'Hôtal de Ville de Verdon, avec 23 juin, 9 h à 12 h, au bureau de

poste de Verdon (Gironde); boîte aux lettres pour « P,-J. ». RECTIFICATIF des numéros chronologiques depuis notre chroni-que nº 1734, avec 6º/84 etc. ADALBERT VITALYOS.

jusqu'à 3 heures du matin.

n chien militaire.

② 21160 Dijon (Air), 2/VIL

7º. Boite aux lettres pour «P.J.». rivée du Mirage-2000, base 102. 227.82.14

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreira) 17

Il y a des femmes qui vous servent à dîner

Menu gestronomique 125 FS.C. SALON PARTICULIER 30 COLNERTS

SCHUBERT Y PIANOTERAIT!



Déjeurners, diners que ches 32, pv. George V - 75008 Paris - Tel. 729.88.% Magasin d'alimentation ouvert tous les jours

Environs de Paris

A 15 MINUTES DE L'ETOILE AUTOROUTE CE L'OUEST. 2º 304'E 2001É 64. ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES . TEL. 369.94.53 REPAS D'AFFAIRES CADRE DE VERDURE SALONS DE RECEPTION

à 130 Fra me et Grande Carte

Auberge Cour Volant DE 22 h. 30 A L'AUBE **JOURNEES SEMINAIRES** PACHA CLUB **190**f TTC

Vente dans les kiosques LE BAYERN A CHAMPAGNE La grande beasere de la mer. Vinier de homanth et de langousses. 10 bis, pface Clicity, Paris 9 Réservation: 1874.4 78 CHEZ HANSI La grande brasserie Alaccierne 3. place du 18 Juin 1946, Pars 6'. Face à la Tour Montparaisse.

RAIMO GLACIER

Le Sybquite

Rive gauche

Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer

VENTE A EMPORTER

112, bd do Montparmasse 14e - 320.71.01 Tous les jours on sent jesqu's 2n du majo

Rive droite

Flair du temps

Une famille astucieuse.

E n'est pas un groupe, ni une association, à « sans concurrence » c'est peine une affaire de famille. C'est une famille dans les affaires de la mode : les Samson. Par ordre chronologique, Monsieur, Madame, deux des trois filles, un gendre. Chacun mène son chemin à sa manière, et ca marche plutôt bien. On trouve des Samson en petite et granda boutique à Passy et Chaussée d'Antin, où une des filles reprend Hit-Parade et où tout a commencé il v a trente-deux ans. La rue n'était pas ce grand

souk rutilant où s'habillent indifféremment travestis, dames convenables et minettes à patit budget. La mode n'avait pas encore établi de pont entre la confection et la couture. Mais il v avait, déià, la proximité de la gare Saint-Lazare, garantie d'un afflux permanent de voyageurs venus faire leurs emplettes entre deux trains - on ne disait pas encore shopping - aux Galeries Lafayette et au Printemps, en se gardant le temps de flâner dans les environs.

M. Samson avait du flair, it s'est installé en face des Galeries. Les vitrines plongent en couloir, le magasin lui-même est une habile juxtaposition d'allées étroites sur trois niveaux. On ne peut pas faire un pas sans se frotter à la tentation. Ca commence par les couleurs acides des robes rigolottes épinglées sur mannequins, et il y a le kaléidoscope des étoffes gaies, suspendues serré sur les cintres, alors vient le geste machinal de jeter un œil sur l'étiquette.

« Mignon et abordable », telle est la devise de M. Samson, qui par goût personnel aimerait plutôt les tailleurs stricts et les manteaux classiques. Une vitrine sur quatre leur est consecrée : les vitrines sont la bende annonce du ma-

avance vers le fond, plus la notion d'abordable hausse le ton. Au plus loin, on accède aux créateurs. De plus en plus souvent, on voit du haut de gamme là où on ne l'attend pas, à côté des vêtements tout venant... Les Samson se défendant de faire de la camelotte et du « Sentier ». S'ils peuvent vendre trois cents francs un ensemble pur coton - d'aileurs les femmes préfèrent le tergal qui ne se repasse pas - c'est grāce à la

Si le rapport qualité-prix est qu'ils vendent besuccup. S'ils vandant beaucoup c'est que, quels que soient sa taille, son åge, son budget, une cliente trouve ce qui lui convient. Si elle trouve, c'est que les Semson travaillent sur l'instinct - comme tout le monde - et sur l'instant : ils sont capables de réassortir en quarante-huit heures. Les fabricants leur assurent une priorité de livraison, ils travaillent ensemble depuis longtemps - affaire de confiance et bénéfice de la longévité. « Et on vient vers nous, des jeunes avec des modèles. On les examine et on

Les Samson se disent

« boutiquiers, petits commercants, il ne faut pas avoir honte des mots ». Ils forment un agglomérat de petites entreprises qui vivent pratiquement au jour le jour, sur la lancée d'un travail de fourmis : pas de cadres, pas de bureau d'achet, pas d'informatisation, pas de budget prévisionnel, pas de budget du tout, on improvise, c'est l'artisanat de papa sur une grande échelle. avec la présence des patrons sur place, dans la boutique, évaluant les rapports vêtements-clientes et réagissant rapidement. Toujours, avant tout, la rapidité : « Sortir les impers à la première goutte de pluie, les couleurs au premier coin de ciel bleu, on est des marchands de glace, je vous dis. >

L'artisanat de papa, c'est aussi savoir reconnaître les fidèles, se souvenir de ce qu'elles ont acheté, ne pas juger leurs goûts, les conseiller : « Du goût, on en a, sinon on ne fait pas ce métier, mais on n'impose pas le nôtre. » lis vont là où se rejoignent la mode des créateurs et celle de la rue. Le délai tourne autour de deux ans. Las modèfes ? Ils sont imprévisibles, « On se trompe, ça nous arrive, alors

La place manque, l'argent doit rouler, et malgré les matraquages publicitaires, les coups de cœur des journalistes spécialisées, la mise en action de la machine médiatique, les ou boudent de même, sans que personne sache pourquoi. Et si des gens comme les Samson ne le savent pas, qui

COLETTE GODARD.

Aux cent mille clients

La stratégie d'un grand magasin.

grands magasins parisiens font figure de superbombardiers. Leur force de frappe est énorme : moyens publicitaires sans comparaison avec la concurrence, une clientèle qu'on évalue à cent mille personnes par jour, surfaces de vente impressionnantes, modu-lables et aménageables selon le goût du public.

Le Printemps Haussmann à mode (homme, femme, enfant) et accessoires, 58 % de ses ventes et 1,4 milliard de francs lourds de chiffre d'affaires, soit le tiers du chiffre d'affaires global du magasin. vente de la marque, la mode re-présente de 70 à 75 % du chiffre d'affaires total de l'entre-

Une telle puissance commerciale pèse évidemment sur l'ensemble des professions de la confection. Les responsables des bureaux de style des grands magasins sont des acheteurs choyés lors de la présentation des collections et de la tenue des grands salons internationaux du prêt-à-porter.

Christine Laroche fait partie de ce lot. Au quatrième étage d'un immeuble de la rue de Provence, elle exerce son métier : coordinatrice de mode et responsable du bureau de style du Printemps. C'est elle qui doit, près d'un an à l'avance, décider de ce que sera la mode dans les magasins de la société. Elle brossera à grands traits un - tableau d'ambiance » qui reflétera les couleurs, les formes et les thèmes dominants de l'année suivante. C'est elle aussi qui conseillera la centrale d'achats de l'entreprise pour l'acquisition des collections auprès des marques. Elle, enfin, qui orientera la création des nouvelles boutiques dans le magasin et des nouveaux rayons dans ces boutiques.

. Si un grand magasin ne peut pas peser sur les productions industrielles internationales, on ne peut pas nier qu'ils ont un poids certain sur e milieu de la mode, confic Christine Laroche. Ainsi, si nous n'avons pas lancé des créateurs devenus grands, comme les Galeries Lafayette, notre voisin, nous avons soutenu et soutenons encore de nombreuses petites marques. L'exemple le plus récent est peut-être celui de Marithé et François Girbaud. »

Il arrive que le magasin se fâche avec une marque, ou bien encore qu'une marque d'ordinaire régulière produise

ANS le monde tour- une collection qui n'est pas du l'année en rayons, ne sont ven- ligne Christine Laroche. « Nogasin. - A ce moment-là, nos engagements d'achat seront moins forts pendant une pé-riode plus ou moins longue », indique Christine Laroche. Gageons, même si on ne le dit pas, que les marques ont tout intérêt à s'arranger en amont avec les grands magasins pour éviter ce genre de mésaventure.

· A l'inverse, nous mainte-Paris réalise, dans son secteur nons dans nos magasins des marques sur lesquelles nous perdons de l'argent. C'est un moyen de défendre notre image. Il faut que nous réalisions des investissements à long terme. Pour tout ce qui Pour la totalité des points de est, un moment, avantgardiste, nous devons prendre des risques et capitaliser sur ce que j'appelle noire partie labo-

menté de la mode, les goût du bureau de style du ma- dues - et pas toujours complètement - qu'au moment des

> L'autre force des grands magasins est la création de vêtements « maison ». Ainsi, après Brummel il y a déjà de longues années, le Printemps a-t-il lancé les « Créations » en février 1982. « Face à l'arrivée des grands discounters, dans un marché très concurrentiel et un contexte de crise économique, une griffe maison rassure, fidélise la clientèle et nous permet de parler plus fort que les autres », explique Christine

Avec l'aide de onze stylistes sous contrat exclusif, elle crée chaque année plus de 1000 modèles de vêtements qui s'inscrivent « dans le créneau mode ratoire. » Et il est vrai que cersage ». « Nous raisonnons
taines marques, exposées toute aussi en gamme de prix », sou-

tre magasin a segmenté la mode en trois zones : inférieure, dominante, et supérieure. Les - Créations » Printemps se situent dans la partie haute de la zone inférieure jusqu'au haut de la zone dominante. » C'est là que se rassemble la plus grosse partie de la clientèle.

Cette innovation est un succès: la griffe maison repré-sente, après deux ans, plus de 5 % du chiffre d'affaires du secteur mode. L'objectif est de faire passer ce pourcentage à 10 % dans les cinq années qui viennent. Une façon de rendre encore plus profitable le secteur-clé de la marche de l'entreprise et d'affirmer plus encore le poids du magasin sur le marché de la mode.

OLIVIER SCHMITT.

22 4 24

4

2 3647 "

12300

owe Service

Grand choix

1 4 74: 11 m

manteaux de visor

1300 a 15 mm Fr

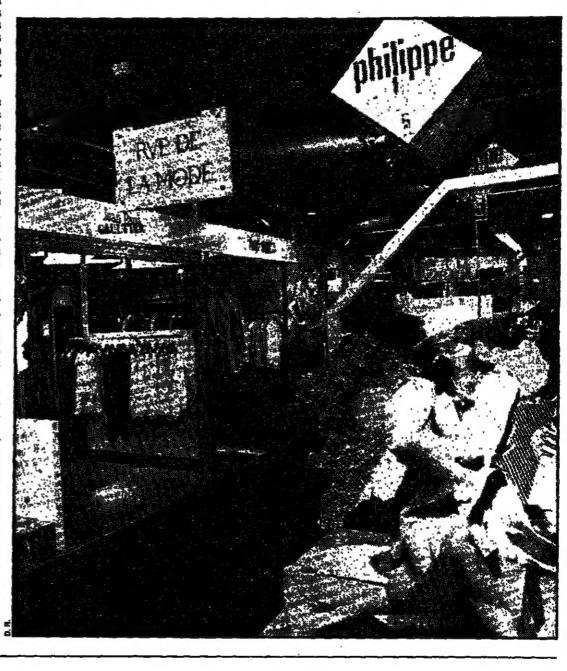
54.73

1.00

- 1 - 1 - 3-

A 1286

· 200





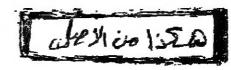


Au-delà d'une mode, un style

Nouvelle Collection de Printemps-Eté Hommes et Femmes

ARNYS 14, rue de Sèrres (7º) - Tél. 548-76-99





Tout doit disparaître

Le temps des affaires.

E calendrier des soldes s'élargit cette année. Il s'étend à la maison, aux cadeaux, voire à quelques spécialités gourmandes. En effet, les centres commerciaux régionaux des périphéries de Paris et des grandes villes regroupent leurs soldes du 27 juin au 7 juillet. C'est le cas. notamment, de Vélizy 2 et de Rosny 2.

D'un quartier à l'autre

Centres commercianx Forum des Halles: du 23 juin au 7 juillet. Quatre-Temps de la Défense : du 25 juin au 7 juillet. Galaxie place d'Italie : à partir du 21 juin. Galerie du Claridge (74, Champs-Elysées) : du 20 juin au 20 juillet. Bazar de l'Hôtel-de-Ville : du 16 au 28 juillet. Bon Marché : à partir du

16 juin.

C & A (122-124, rue de Rivoli): du 25 juillet au 4 août.

Galeries Lafayette: du 21 juin au 7 juillet. Marks & Spencers : à partir du 28 juin. An Printemps: du 21 juin au

7 juillet. La Samaritaine: du 16 au 29 juin. Trois Quartiers : du 21 juin à la fin du mois.

Pour elle

Control of the

Andréa Pfister (chaussures, 4, rue Cambon) : à partir du 18 juin. Angelo Tariazzi (74, rue des Saint-Pères : 67, rue du Faubourg-Saint-Honoré) : à partir du 18 juin.

Ame-Marie Beretta (24, rue Saint-Sulpice) : à partir du Astenii (99, rue de Passy; 41, rue Lafayette) : à partir du

La Bagagerie (74, rue de Passy; 41, rue du Four; 12, rue Tronchet): à partir du Balmain (44, rue François-

1"): du 12 au 20 juin. Bouchara (54, boulevard Haussmann): à partir du

Candide (4, rue de Miromes-nil) : à partir du 25 juin. Chanel (31, rue Cambon) : du

18 au 22 juin. Charles Jourdan: à partir du 25 juin dans les magasins parisiens de la marque. Dana (392, rue Victor-Hugo): du 20 juin au 6 juillet. Hansé Mori (17-19, av. Mon-taigne): du 18 au 23 juin. Jean-Louis Scherrer (51, av. Montaigne; 31 rue de Tour-

Etienne-Marcel) : à partir du 15 jain. Kenzo (3, place des Victoires) : à partir du 9 juillet. Lanvin (22, rue du Faub.-Saint-Honoré) : jusqu'au

20 juillet. Léonard (28, rue du Fanb-Saint-Honoré et aux Trois Quartiers) : du 12 au 16 juin. Mancini (72, av. Victor-Hugo): du 14 au 16 juin; (20, rue du Boccador) : du 18 au 20 juin. Nahala (8, rue des Saussaies) :

du 11 au 30 juin. Nina Ricci (39, av. Montai-gne) : jusqu'à la fin du mois. Rayne (6, rue du Faub.-Saint-Honoré) : du 20 juin au 7 juillet. Rodier: à partir du 23 juin

chez les dépositaires de la mar-

Pour eux

Armand Thiery: du 26 juin au 19 juillet.

Belly (chaussures): à partir du 20 juin. Burberrys (10, bd Male-sherbes; 45, rue de Rennes). Scotch House (56, rue de Passy) : du 13 juin à la fin du

Cerreti (27, rue Royale): à partir du 4 juillet. Christian Dior (30, rue Mon-taugne; 12, rue Boissy-d'Anglas): dn 19 au 21 juin. Clande Montaga (31 et 37, rue de Grenelle) : à partir du 30 juin.

18 juin. Delrey (47, rue du Four) : à partir du 17 juillet. Emanuel Ungaro (2, av. Mon-taigne ; 25, rue du Faub.-Saint-Honoré) : jusqu'au



Jacger (5, rue du Fbg-Saint-Honoré): à partir du 20 juin.

Jacger (5, rue du Fbg-Saint-Honoré): jusqu'au 11 juin.

Ted Lapidus (35, rue François-1°; 1, pl. Saint-Germain-des-Prés: jusqu'au 15 juin.

Latreille (62 rue Saint-Latreille (62, rue Saint-

André-des-Arts); du 26 juin au 7 juillet. Per Speck (18, av. George-V; 59, rue Bonaparte) : du 18 au Renoma (129, rue de la Pompe) : du 23 juin au 13 juil-

Signes de Rochas (33, rue François-I*): du 26 au 30 juin. Schilz (30, rue Caumartin): à partir du 19 juin.

Fili Rossetti (18, rue Royale; Valentino (17-19, av. Montai-54, rue du Fanh-Saint- Hogne); jusqu'au 26 juin. gne) : jusqu'au 26 juin. Tunmer (pl. Saint-Augustin) : du 3 juillet à la fin du mois.

Pour kui

Armys (14, rue de Sèvres) : à partir du 21 juin. Delayeine (13, bd Montmar- rie) : du 16 au 28 juillet. tre): du 22 juin au 7 juillet.

Dorian Guy (36, avenue
George-V): à partir du

19 juin. Élysées Soieries (65, Champs-Élysées): à partir du 19 juin. Ermenegildo Zegna (10, rue de la Paix): à partir du 28 juin.
Francesco Smalto (44, rue François-1er; 5, pl. Victor-Hugo) : du 19 au 21 juillet.

31, av. George-V): jusqu'au seulement): à partir du 12 juin. Madelios: du 21 juin à la fin du mois.

Marcel Bur (138, rue du Fbg-Saint-Honoré): à partir du Padd (14, rue de la Cavale-Gérard Sools (22, av. Victor-Hugo): du 22 juin au 7 juillet. Sulka (2, rue de Castiglione): à partir du 30 juin.

Pour la maison

Ancien Orient (46, rue de La Villette): du 26 juin au 7 juil-

Boutiques Descamps: jusqu'au 30 juin.

Givenchy Gentleman (29- Christofle Pavillon (à Parly 2 27 juin. Étoffe et Maison: à partir du

25 juin. Hédiard (Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2) : du 26 juin au 7 juil-

la Banque) : deux vins de Loire 83. Magioire (13, pl. des Vosges): du 26 juin au 7 juillet. Porthault (18, av. Montai-

gne): jusqu'au 16 juin.

Plaisances (38, rue Quincampoix): du 26 juin au 7 juillet. La Vaissellerie (80, bd Haussmann) : du 26 juin au 7 juillet.

20 juin.

A PROFITER ACTUELLEMENT

Grand choix de manteaux de vison de 3 500 à 15 000 Frs.

LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15: M° La Motte Picquet 575.10.77



TED LAPIDUS

soldes femmes et hommes

35 rue Francois 1° Paris 8



GROS SUCCES POUR M. du PLESSIS

Toujours plus nombreux, de Paris et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, marque pilote d'un important fabri-cant français. Vente directe de produits à la finition et au rapport qualité-prix imbattables : Tailleurs temme : 490 F. Costumes homme : 550 F. Plus de 30 000 vêtements

20, rue du Faubourg du Temple, du lundi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Métro : République.



la mode habillée pour les jeunes filles jeunes femmes

75, rue des Vignes, 75016 PARIS TS, 282-18-14

56, av. de La Bourdonnais, 75007 PARIS



Les tailleurs de qualité

« Harmonie dans l'élégance »

BEAUJOIN: 43, rue Boissy-d'Anglas (8°) 265-38-86 BERCEVILLE: 4, bd Malesherbes (8°) 265-36-28 BUNTLEY: 29, rue de Marignen (8°) 225-59-36 CAMBOURAKIS: 97, bd Asia (8°) 548-23 CHAUMARD: 7, rue d'Artois (8º) 359-17-66 NITLICH: 125, fg St-Honoré (8°) 225-02-41 OUIN: 2, place des Victoires (1°) 233-75-05 TANGUY: 26, av. Félix-Faure (15°) 557-62-96

CHEMISIER-TAILLEUR

2, rue de Castiglione, Paris 1^{er} (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

Les guidons gourmands

Routes et auberges en Gâtinais.

ARIS à une centaine de kilomètres! Voilà bien le meilleur argument utilisable par les animateurs du tourisme en Gâtinais pour attirer les cyclotouristes. De la verdure, des caux tranquilles, de vastes forêts, des paysages dou-cement valionnés, des canaux pittoresques le long desquels il fait bon rouler, les rues sur l'eau d'où Montargis tire son surnom de « Venise du Gâtinais », la maison de Châteaurenard où séjourna Jeanne d'Arc, une accorte gastronomie restée fidèle aux traditions du terroir. comment ne point se laisser tenter par une sin de semaine en Gâtinais?

Montargis en constitue le point de départ tout désigné. Sa forêt de quatre mille hectares, aux portes de la cité, forme un havre de paix d'accès facile grâce à un réseau de petites routes, goudronnées ou non. S'enfonçant vers l'inté-rieur, on déniche des sites encore « sauvages », aux escarpements parfois abrupts, ou encore un menhir renommé, la pierre du Gros-Vilain, sans compter les frondaisons de chênes centenaires évoquant le souvenir des druides.

Lorgnant vers l'ouest, on perçoit le voisinage de la forêt d'Orléans, encore plus étendue. Filant droit vers le midi, quitte à embarquer le vélo dans le train entre Montargis et Gien, on découvre Châtillon-Coligny, célèbre depuis l'amiral assassiné lors de la nuit de la Saint-Barthélemy (la région fut un fief protestant), Sainte-Geneviève-des-Bois et son église des onzième et douzième siècles, Dammarie-sur-Loing, avec ses trois écluses superposées et des rives bordées de peupliers, les ruines romaines de Montbouy, l'abbaye cistercienne de Fontainejean, près de Saint-Maurice-sur-Aveyron, les mosaïques gallo-romaines de Pont-Chevron, le château des pêcheurs à La Bussière, dans un site ordonnance par le No tre, le musée de la chasse et les saiences de Gien, entre autres joyaux.

Comment s'y retrouver? Le comité départemental du tourisme a donc eu l'heureuse idée de concevoir plusieurs circuits. dont deux sous forme de randonnées-dégustation ». En compagnie d'un animateur local, on arpente au nord la < route du cidre et du miel en Gâtinais », 80 kilomètres de vraie campagne française; au sud, sur une égale distance, la « route des vins du Giennois et

des fromages du Berry et du Val-de-Loire ». Les groupes ne s'élèvent jamais à plus de douze personnes, avec hébergement en auberge rurale. Le descriptif de ces circuits est volontiers remis aux personnes en faisant la demande pour aller randonner seules. Et les vélos affluent dans la contrée, au point que des itinéraires naguère prévus pour les automobilistes ne sont aujourd'hui plus distribués qu'aux cyclo-

Pour les animateurs du tourisme en Gàtinais, lesquels se doutent bien que l'avenir de la région réside plus dans leur activité que dans l'industrie, l'objectif est d'attirer l'attention,

par exemple, sur l'auberge de jeunesse de Cepoy (où 40 vélos de location attendent les amateurs), sur les bords de canal du Loing, un endroit de piquenique parfait, au voisinage de vergers peu à peu reconstitués. La vigne ayant fini par disparaître de la région comprise entre Montargis et Gien (le Gâtinais dit «pauvre»), le cidre apparaît depuis 1952, à tel point qu'un « verger conservatoire» des plants de pomme sera aménagé. Soixante-dix variétés de ce fruit sont recensées, de nombreuses qualités de poires aussi. Un concours régional de cidre bouché favorise l'émulation en rassemblant quatre-vingts producteurs. Le miel demeure toutefois le meil-

leur fleuron du terroir, même s'il se trouve être aujourd'hui à base de colza depuis la disparition des chevaux, donc du sainfoin. Un apiculteur, M. Goût, fait même déguster, à la halte de Châteaurenard, le miel aux noix : succulent...

Question gastronomie, d'ail-leurs, le Gâtinais s'y entend. Le festival débute par la caille en terrine, se poursuit avec le suprême de matelote d'anguilles, le coq au vin, le carré d'agneau aux herbes, le caneton de la vallée de l'Ouanne, le coquelet du Gâtinais, avant de s'achever par les praslines et l'eau de vie de prune, de pomme ou de

lante ne sache où donner du maine en selle de Beaugency à

guidon, les animateurs ont imaginé d'autres attractions : un stage de cyclotourisme et danse (trois heures par jour de danse, puis découverte de la région à vélo), équitation et cyclotourisme (alternance de la pratique de ces deux sports), une semaine de loisir en Loiret (avec en particulier le vélo), un séjour de découverte de la nature (on amène son véhicule favori), ainsi que des circuits du «Loiret à bicyclette». La formule de séjour sans doute la plus originale reste «à bicyclette et en canoë-kayak à travers le val de Loire et la Sologne», à l'intention des jeunes de dix-huit à trente-cinq ans sa-Si tant est que la gent péda- chant nager : la première se-

Châtillon-sur-Loire : la seconde sur le kayak en descendant la Loire!

En matière de vélo, le Gâtinais n'a sûrement pas tort de croire à sa bonne étoile. Si près de la capitale, bonnes routes et bons chemins, bon air, bonne chère, peu lui manque. L'énorme réservoir démogra-phique de l'Ile-de-France amène déjà des milliers de cyclos et de cyclotes dans la Beauce voisine, où certains hoteliers, dit-on, donnerzient désormais la priorité aux client(e)s muni(e)s d'une bécane. Tout le problème du Gâtinais consiste à les inciter à pousser plus au sud...

MICHEL DELORE.



Roues libres

vice de réservation loisiraccueil. 3, rue de la Bretonnarie. 45000 Orléans, tél. : (38) 62-

Pays d'accueil : Gâtinais Berry Puisaye, 9, place Jules-Ferry, 45200 Montargis, tél. : (38) 93-71-60.

Syndicat d'initiative, mairie, 45220 Châteaurenard, tél. (38) 95-21-84.

Forfait : « Le Loiret à bicy clette », une journée, une fin de semaine, une semaine sur les petites routes, pour tous ni-veaux. Plusieurs itinéraires proposés. Vélo fourní. Possibilité

« Circuit à bicyclette en Valde-Loire et Sologne », pour eunes, individuel(le)s en groupe de dix-huit à trente-cinq ans, initiation au cyclotourisme dans une région favorable à ce loisir, visite des châteaux, découverte de la province, vélo foumi.

« Randonnée-dégustation ». seuf(le)s ou en groupe, hébergement libre, accompagnateur-

Location de vélos : gares SNCF de Montargis, auberge de jeunesse de Capay. Cartes : IGN, série verte au

1/100 000 nº 21 (Paris-Montargis). Accès : Autoroute A 6,

RN 7, RN 60 Nancy-Océan (dite « route bleue »), gares SNCF de Montargis, Gian, Briere.

Jean-Paul

en terre refo

A lire : les Grandes Heures de Châteaurenard, an vente pour 10 F auprès du syndicat d'initiative, mairie, 45220.

Cidre : dégustation et vente Châteaurenard.

Quand les cyclos écrivent

Deux vélos pour le bout du monde. Alain Guigny aime le vélo, c'est sûr. Il pourrait, sur ce chapitre, délivrer des lecons d'expérience à bien des « cycios » du dimanche. Là n'est point pourtant son propos. Le vélo pour lui c'est un moyen de grande évasion, non pour aligner des kilomèdécouvrir des hommes, connaître leur vie, éprouver auprès d'eux des joies et des misères communes. Avec Babeth, se compa-Indonésie, au Japon et en Chine, la Mongolie, l'URSS et la Pologne, vers une France retrouvée seulement en mars 1983.

Ce voyage en forme d'aventure a été celui d'un garçon passionné

vées, que de chaleur rencontrée mesuré que sa pauvreté était peu auprès des plus démunis qui, du de chose à côté de la misère de Brésil à la Patagonie, du Chili au tous ceux qui pourtant lui furent Nicaragua subissent l'ordinaira des jours en proie au dénuement, Alain Guigny raconte simplement, L'humour côtaie l'émotion. La tendrasse s'ajoute à l'observation et à la connaissance. La réflexion tres, mais bien davantage pour suit. D'étape en étape sous la précarité de la tente ou dans le modeste mais chaleureuse hospitalité des plus humbles, la peur comme le bonheur sont au gne, il a franchi l'Atlantique en rendez-vous. Les tracasseries avion un jour de juillet 1980 pour aussi, peuvent aller jusqu'au vrai se retrouver à Cayenne et, de lè, danger. Un tel périple sur deux parcourir l'Amérique latine jusqu'à roues, avec le poids obligé des la Terre de Feu, pour un retour par bagages ne va pas sans risques. Il les Andes suivi d'une incursion en y a ceux dûs à la nature des sols, à l'incertitude des pistes, au cliavant le retour en train à travers mat, à la maladie. Il y a tout autant ceux qui tiennent à la seule volonté des hommes, de leur police ou de leur douane, de leurs lois martiales et de leurs guerres civiles, de leur métiance univer- de massifs montagneux. Ils peuselle envers l'étranger. Alain Gui- vent s'accomplir en una journée d'échanges. Ils en ont bavé plus gny s'est senti bien des fois dans ou en plusieurs. Ils ont leurs rèd'une fois, lui et Babeth. Mais en la peau d'un immigré, d'un pau- gles imposées. Car ca cyclotou-

OILA un bien joli titre : contrepartie, que de joles éprou- vre. Il n'en a pes moins toujours nisme ne va pas sans règles ni

Ce récit, leçon de reportage à plus d'un titre, est celui d'un amoureux de l'humanité. Un vélo pour aller, des yeux pour voir, une plume pour dire où l'on est allé et ce que l'on y a vu, et le tour est joué. Bien joliment.

En regard de cette épopée au long cours et de ses fortes saveurs, le bel album de Jean Durry et Jacques Seray, les Cent plus belles randonnées du cyclotourisme apparaît comme une invitation à pédaler à la porte à côté. On trouve là, en effet, une suite de parcours proposés aux amateurs en France et dans les pays limitrophes. Il n'y a que l'embarras du choix : tours de départements, de régions, traversées

fort, une constance. Le plaisir est donné par surcroît.

Il peut, au reste, très bien s'éprouver dès la lecture d'un livre comme celui-ci. Jean Durry et Jacques Seray sont, en leur domaine, des encyclopédistes, ils savent tout, que ce soit sur le « maître » du cyclotourisme francais Paul de Vivie dit « Velocio », que ce soit sur les itinéraires qu'ils proposent, sur la raideur d'une pente, sur la saveur d'un vin ou d'un fromage.

Et déjà nen qu'à feuilleter leur album on se sent des fournis dans les jambes et l'on connaît des rêves habités de maniements de « braquets ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Alain Guigny: Denx selos pour le bont du monde, Flammarion,

• Jean Derry et Jacques Seray : les Cent plus belles mados cyclotourisme. Denoël, 240 p., 198 francs.